





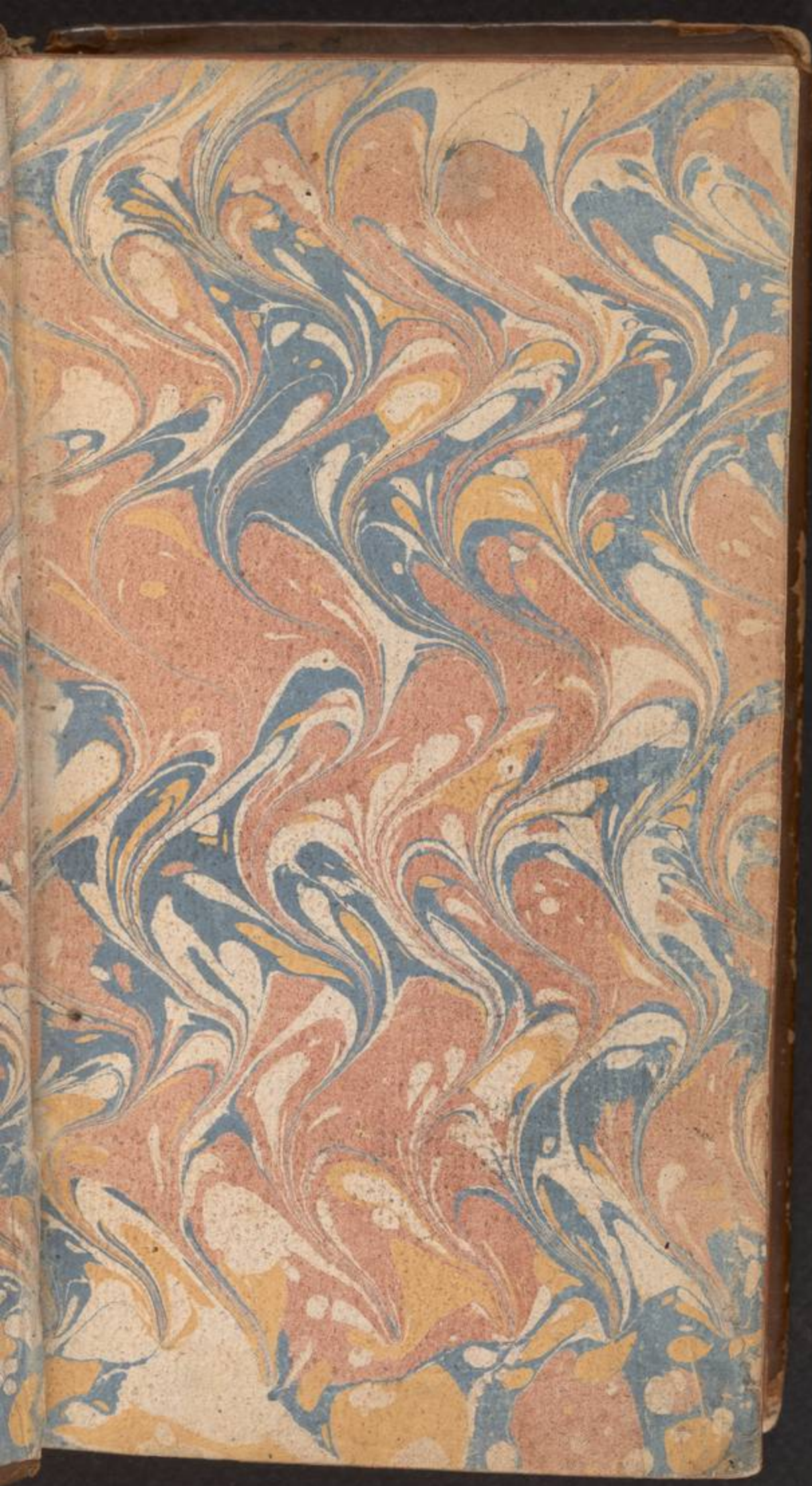
NEW YORK  
UNIVERSITY  
LIBRARIES

INSTITUTE OF FINE ARTS

FROM THE LIBRARY OF  
WALTER F. FRIEDLAENDER

I (217)











Friedländer K-B

Johann



44  
Du bois de St. Gérais



DESCRIPTION  
DES  
TABLEAUX  
DU  
PALAIS ROYAL,  
AVEC

La Vie des Peintres à la tête de leurs Ouvrages.

D E' D I E' E

A MONSIEUR LE DUC D'ORLEANS,  
Premier Prince du Sang.



A PARIS, rue S. Severin ,  
Chez **D'Houart**, seul Imprimeur & Libraire de  
Monseigneur le **Duc d'Orleans**.

MDCCXXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.









A

MONSEIGNEUR LE DUC  
D'ORLÉANS,  
PREMIER PRINCE DU SANG.



MONSEIGNEUR,

*J'ay l'honneur de Vous présenter  
la Description des Tableaux du Pa-  
lais Royal. En conservant, MONSEI-  
GNEUR, ce précieux Trésor qui fai-*



## ÉPI T R E

*soit les délices du grand Prince, qui  
Vous a donné la naissance ; ce res-  
pect pour le goût de votre auguste  
Pere, est une marque de l'exélcence  
du Vôtre. Cette Description, MON-  
SEIGNEUR, avoit été commencée par  
ses ordres, & Vous est due aujour-  
d'hui. Je vous supplie très-humble-  
ment de l'agréer, comme le témoigna-  
ge du parfait dévouement & du très  
profond respect avec lesquels je suis,*

MONSEIGNEUR,

Votre très humble & très-  
obéissant serviteur  
DUBOIS DE SAINT GELAIS.





P R E F A C E.

**L**E riche assemblage des Tableaux du Palais Royal dont on donne la Description, est un des plus curieux de l'Europe, soit pour le nombre, soit pour le choix, soit pour la différence des Maîtres; enforte que toutes les manieres, tous les goûts & tous les âges de la Peinture s'y presentent à la vuë, par où il est peut-être unique dans le monde : mais une singularité qui louë bien le grand Prince qui l'a fait, c'est qu'il a falu des siècles pour former les Cabinets renommés, au lieu que



IV P R E F A C E.

vingt-ans ont fufi à feu Monfeigneur le Duc d'Orleans , pour rassembler la nombreufe quantité de Tableaux qui ornent les apartemens du Palais Roial.

Ce Prince qui joignoit aux qualités qui font les Héros toutes les connoiffances & tous les talens qui font les grands Hommes , avoit reçu du Ciel un génie vafte , une intelligence univerfelle , & un dicernement exquis. Aiant fait ufage dans tous les tems de fa vie de ces rares dons , il a voulu tout favoir , & il a tout fû. Quelle aplication aux Sciences ! quel commerce avec les Arts ! dans cet âge confacré aux feules Graces , âge où les Sciences & les Arts font pour l'ordinaire



# P R E F A C E. v

aussi peu connus que recherchés. Celui des beaux Arts qui avoit le plus l'affection de Monseigneur le Duc d'Orleans, c'étoit la Peinture. Un homme habile fut son guide, & lui révéla les mysteres de cet Art enchanteur. Après lui avoir fait comprendre que toute la pénétration & tout le goût ne suffisoient pas pour connoître la Peinture, sans l'avoir exercée, M. Coypel lui mit le craïon à la main, lui fit manier le pinceau, & le conduisit à un degré de connoissance, qui a égalé celui des plus grands Maîtres. De quoi ce Prince eut une si grande satisfaction que, lorsque sa qualité de Régent l'eut rendu le Dispensateur des



v j P R E' F A C E.

Graces, il honora son Maître du Titre de Premier Peintre du Roi.

L'attachement de Monseigneur le Duc d'Orleans pour la Peinture a été le même dans tous les tems, sans avoir diminué, lorsqu'il s'est chargé du Gouvernement de l'Etat. Il l'a toujours aimée avec la même passion & la même jalousie. Cet amour, lui a fait rechercher les plus beaux Tableaux, & a rendu à la France un \* Trésor qui lui avoit été enlevé. Aussi l'assemblage des Tableaux du Palais Roial, fait aujourd'hui l'admiration de toutes les Nations, & est une savante Ecole de Peinture. C'est ce qui a engagé à en faire paroître la

\* Les sept  
Sacres-  
mens du  
Poussin.



# P R E' F A C E. v ij

Description qui avoit été commencée par l'ordre de feuë S. A. R. Elle est due à sa gloire, à la curiosité du Public, & à l'honneur de la Peinture. Les grands Princes ne manquent gueres d'Historiens de leurs actions brillantes & dignes de leur haute naissance, mais on s'atache peu à entrer dans le détail de celles qui marquent leur capacité, leur discernement, & leur goût. Cette Description pourra en partie tenir lieu de Mémoires à cet égard ; elle satisfera l'empressement qu'on témoigne depuis long-tems de connoître ces Tableaux : enfin en exposant les Ouvrages des plus célèbres Maîtres, & tant de Sujets traités



v iij P R E F A C E.

différemment, elle fera voir & à qu'elle point de perfection la Peinture a été portée, & la fécondité de génie de ceux qui y ont excélé.

On a décrit de suite les Tableaux d'un même Maître, & l'on a mis à la tête un abrégé de sa Vie, en s'attachant particulièrement à son caractère par rapport à la Peinture, afin qu'il soit plus aisé à reconnoître: mais on s'est abstenu de porter aucun jugement, soit sur la Composition, soit sur le Dessin, soit sur le Coloris, & parceque ces parties se trouvant quelque fois respectivement dans certains degrés, on auroit pû se méprendre, & plus encore pour laisser à chacun la li-



P R E' F A C E. ix

berté de juger selon l'impres-  
sion que lui fait un Tableau.

Il y a deux choses dans un  
Tableau, l'une appartient à la  
la Nature, c'est l'imitation ;  
l'autre appartient à la Peinture,  
c'est la maniere d'imiter. Un  
mauvais Peintre peut faire  
un Portrait ressemblant, mais  
il n'y a qu'un habile Peintre  
qui fasse de beaux Portraits.  
C'est le choix & l'exécution qui  
font le grand Peintre. La Na-  
ture comme elle est, ne lui su-  
ffit pas, il faut qu'il l'ajuste à  
son Sujet ; c'est ce qui produit  
ce Vrai qui plaît & qui attire :  
mais pour représenter la Natu-  
re avec les convenances que  
demande le Sujet, que de par-  
ties le Peintre doit avoir ! &



qu'elle difficulté, pour ne pas dire impossibilité, de les avoir toutes au même degré. De là vient pour l'ordinaire la différence des jugemens qu'on porte sur les mêmes Tableaux. Chacun s'atache à la partie qu'il aime, & la cherche, de manière qu'elle établit pour lui une excellence qui lui fait préférer les Ouvrages où elle se trouve, pendant qu'elle est indifférente à ceux qui sont d'un autre goût.

On expose simplement la représentation de chaque Tableau, sans oublier aucune circonstance essentielle, on y joint la mesure, on cite l'endroit d'où le Sujet est tiré, &, quand on l'a pû savoir, les personnes à qui ont appartenu ces Tableaux.



P R E' F A C E. xj

Une grande partie composoit le fameux Cabinet de la Reine de Suède, dont quantité venoient du Cabinet de l'Empereur, & avoient été aportés à Stokholm, après la prise de Prague par les Suedois. Il y en auroit même eu davantage, si cette Princesse n'avoit pas disposé de quelques-uns des plus beaux, d'une maniere qui a moins fait d'honneur à son goût qu'à sa magnificence, car elle les fit couper en diverses pièces pour en ajuster les mains, les pieds ou les têtes, à la grandeur, & à la figure des compartimens des plafonds de sa chambre & de sa sale d'audience. Ils furent portés à Rome, lorsque cette Reine s'y retira,



xij P R E' F A C E.

à sa mort ils ont été vendus à D. Livio Odescalchi , Neveu d'Innocent XI. & ensuite ils ont passé à feu Monseigneur le Duc d'Orleans.



A P P R O B A T I O N.

J'Ay lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage intitulé : *Description des Tableaux du Palais Royal*. Le Public connoissoit bien en general l'abondance & la curiosité de ce prodigieux amas de ce qu'il y a de plus beau & de plus rare en fait de Peinture , mais il étoit utile de lui en donner un détail circonstancié, & je suis persuadé qu'il sera content de la Description que l'Auteur déjà connu par plusieurs autres Ouvrages lui en présente. A Paris ce 27 de Fevrier 1727.

LANCELOT.

---

P R I V I L L' E D U R O Y.

**L** OUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenants nos Cours de Parlement , Maîtres des Requestes Ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévost de Paris . Baillifs , Sénéchaux , leurs Lieutenants Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT notre bien Amé CHARLES - MAURICE - D'HOURY , Imprimeur & Libraire à Paris , & de notre très-cher & très amé Oncle Louis Duc d'Orléans



Premier-Prince de notre Sang : Nous ayant fait remon-  
 trer qu'il lui avoit été mis en main un Manuscrit qui  
 a pour titre *Description des Tableaux du Palais Royal*,  
 dédiée à notre très-cher & très-ami Oncle Louis  
 Duc d'Orleans Premier Prince de notre Sang ; qu'il  
 souhaiteroit imprimer ou faire imprimer & donner au  
 Public ; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de  
 Privilege sur ce nécessaires ; offrant pour cet effet de  
 l'imprimer ou faire imprimer en bon papier & en  
 beau caractère, suivant la feuille imprimée & attachée  
 pour modèle sous le contre-Scel des présentes. A ces  
 causes, voulant favorablement traiter ledit Exposant,  
 Nous lui avons permis & permettons par ces Présen-  
 tes d'imprimer ou faire imprimer ledit Livre cy-  
 dessus spécifié en un ou plusieurs volumes conjoin-  
 tement ou séparément, & autant de fois que bon  
 lui semblera, sur papier & caractères conformes à  
 ladite feuille imprimée & attachée pour modèle sous  
 notre dit contre-Scel, & de le vendre, faire vendre  
 & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems  
 de douze années consécutives, à compter du jour de  
 la date de ces Présentes. Faisons défenses à toutes  
 sortes de personnes, de quelque qualité & condition  
 qu'elles soient, d'en introduire d'impression étran-  
 gere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme  
 aussi à tous Imprimeurs, Libraires & autres, d'impri-  
 mer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter  
 ni contrefaire ledit Livre ci-dessus exposé en tout ni  
 en partie, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque  
 prétexte que ce soit, d'augmentation, correction,  
 changement de titre, ou autrement sans la permission  
 expresse & par écrit dudit Exposant ou de ceux qui  
 auront droit de lui, à peine de confiscation des exem-  
 plaires contrefaits, de quinze cens liv. d'amende  
 contre chacun des contrevenans, dont un tiers à  
 Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers  
 audit Exposant, & de tous dépens, dommages & inté-  
 rêts. A la charge que ces présentes seront enregistrées  
 tout au long sur le Registre de la Communauté des  
 Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois  
 mois de la date d'icelles ; que l'impression de ce Livre  
 sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que  
 l'Impetrant se conformera en tout aux Reglemens de  
 la Librairie, & notamment à celui du dixième Avril  
 1725. & qu'avant de l'exposer en vente, le Manu-



## XIV

crit ou Imprimé qui aura servi de copie à l'impression dudit Livre, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE Commandeur de nos ordres, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur FLEURIAU D'ARMENONVILLE Commandeur de nos ordres; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement, Voulons que la copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secrétaires, foy soit ajoutée comme à l'Original; Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre-Normande & lettres à ce contraires; Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le 18 jour du mois de Juillet, l'an de Grace 1726. Et de notre Regne le onzième. Par le Roy en son Conseil,

## DE SAINT HILAIRE.

*Registré sur le Registre VI. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, num. 454. fol. 361. conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du 2 Février 1723. A Paris le 19 Juillet 1726.*

D. MARIETTE, Syndic,

DESCRIP-





DESCRIPTION  
DES TABLEAUX  
DU PALAIS ROYAL.

---

ABRAHAM BLOMAERT.



CE Peintre né à Gorcum  
en 1567. fut élevé à  
Utrecht où son Pere qui  
étoit Architecte l'em-  
mena, & y mourut en 1647.

Comme il n'avoit eu pour Maî-  
tres que des Peintres médiocres ;  
il se forma une maniere sur la Na-  
ture même, suivant son Génie qui  
étoit facile, gracieux & universel.  
Il entendoit bien le Clair-obscur ,  
& faisoit ses Draperies de grands  
plis ; mais son Goût de Dessin te-  
noit de son Pais.

A



2 *Description des Tableaux*  
Corneille Blomaert, excellent  
Graveur, étoit le plus jeune des  
trois fils qu'il a eus.

PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces  
& demi, large d'un pied huit pouces.

Le Précurseur de J. C. est assis au  
pied d'un grand arbre. Entre ses  
Auditeurs on en voit un à côté de  
lui couché à terre levant la tête  
pour l'écouter, & vis-à-vis une  
femme qui a un chapeau à l'Al-  
lemande. Tout sur le devant est  
un homme vu par le dos. Le fond  
est un Paisage.







ABRAHAM MIGNON,

PEINTRE FLAMAND.

DES FLEURS.

Peint sur toile , haut de deux pieds deux pouces , large d'un pied huit pouces.

**C**E Tableau représente différentes sortes de Fleurs avec des Insectes au-dessous dans un terrain humide. A gauche est un arbre sur lequel sont perchés deux Oiseaux; & à droit on voit des Champignons , avec un Crapeau au-dessous sur une mote de terre , où est écrit *A. Mignon fecit.*







A D A M E L Z H E I M E R.

**I**L nâquit à Francfort en 1574. étoit Fils d'un Tailleur, & Disciple de Philippe Uffembac. S'étant rendu capable, il alla à Rome, & y mourut sous le Pontificat de Paul V. fort estimé des Italiens.

Il a peint en très-petit à huile, avec une grande intelligence du Coloris. Sa Composition étoit ingénieuse, & il finissoit extrêmement. Les Objets se gravoient si fort dans son imagination qu'il lui suffisoit de les voir sans les dessiner pour les peindre fidelement quelques jours après.

Il a eu un Disciple nommé Jacques Ernest Thoman de Landau qui a fort approché de sa maniere, aiant fait des Tableaux qu'on prendroit pour être de ce Maître.

Il y a plusieurs Estampes gravées d'après ses Ouvrages.



UNE NUIT.

Peint sur toile, haut de trois pouces & demi,  
large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau où l'on voit  
proche d'un canal des gens qui  
se chauffent dans la nuit, & une  
barque qui arrive. *Milord  
Melfort.*

UN CLAIR DE LUNE.

Peint sur bois, haut de quatre pouces & demi,  
large de cinq pouces & demi.

Petit Tableau qui représente un  
Paisage avec fabrique sur le bord  
d'une riviere & des gens qui se  
chauffent. Il est éclairé par la Lune. *Le Car-  
dinal du  
Bois.*







ADRIEN KEYEN.

**I**L a peint dans la maniere du  
vieux Palme.

UN SENATEUR DE VENISE,  
jusqu'aux genoux.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pou-  
ces, large de deux pieds onze pouces.  
Figure de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.*

Il est de profil ayant une robe  
de velours rouge; le fond du Ta-  
bleau est un rideau vert, qui n'é-  
tant pas tout-à-fait tiré, laisse voir  
la Mer avec des Vaisseaux & une  
Ville dans le lointain.







ADRIEN VANDER WERFF.

**C**E Peintre étoit de Rotterdam. Son Dessin est correct, & il finissoit extrêmement ; mais sa Carnation n'est point assez animée, ses Chairs n'ayant point de vie, & étant d'un blanc d'ivoire.

L'Electeur Palatin lui faisoit une forte pension à condition qu'il auroit le choix de ses Tableaux & il les lui paioit encore séparément, ce qui les a rendu très-rares & très-chers. Il est mort depuis quelques années.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint sur bois, haut de deux pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Le Fils de Priam aiant seulement un bout de draperie écarlate

A iij



3 *Description des Tableaux*

qui lui couvre le haut des cuisses, est assis au pied du Mont Ida. Il tient de la main droite la Pomme d'Or, & regarde les trois Déeses qui sont nues. Junon a un ruban passé en écharpe, & est la plus proche. Venus est après, & lève les bras pour faire voir ses beautés. Un Amour est derrière elle, & ses Pigeons sont à ses pieds. Pallas avec son casque est la dernière, & est vue par le dos, tournant la tête avec une grimace qui mar que sa répugnance pour cette action.

UNE VENDEUSE DE MAREE.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi,  
large de sept pouces & demi.

On voit une jeune Fille appuyée sur une table, tenant un couteau. Il y a sur le devant différentes sortes de poissons.



UN VENDEUR D'OEUFES.

Peint sur bois , haut de neuf pouces & demi ;  
large de sept pouces & demi.

Petit Paisage qui représente sur  
le devant un jeune Garçon assis qui  
a défait ses jartieres pour se délas-  
ser , & paroît rire d'avoir laissé  
tomber son panier qui est à côté de  
lui sans avoir cassé que deux œufs  
qu'on voit.







## ALBERT DURE

**U**N Orfèvre très-habile fut Pere d'Albert Dure, qui nâquit à Nuremberg en 1471. Il l'éleva dans sa profession, & lui enseigna la Gravure; mais il le quitta à quinze ans & s'attacha à l'Ecole de Michel de Wolgemut, Peintre estimé dans cette ville, joignant à l'étude du Dessin, celle des Mathematiques & del'Architecture. La Nature l'avoit fait naître pour les Arts, & l'avoit doüé d'un génie universel. Aussi s'exerça-t-il quelque tems dans presque tous; mais la Peinture & la Gravure l'emporterent. Après avoir été trois ans chez ce Maître, il en employa quatre à voyager en Flandre, en Allemagne & en Italie, & à son retour il se maria étant âgé de vingt-trois ans. Ce fut dans ce tems-là que



parurent ses premières Estampes qui le firent connoître. Il a beaucoup plus gravé qu'il n'a peint. Il avoit une belle Imagination, ses Compositions étoient grandes, & il a toujours copié le Vrai; mais tel qu'il le voyoit sans choix & sans goût, n'ayant ni connu les graces de la Nature, ni même apperçû que rarement les beautez que le seul hazard presente; & ce qui se comprend avec peine, c'est que se peignant de connoître le nu & les belles proportions, son Dessin n'est ni gracieux ni élégant. Cependant on reconnoît dans ses Tableaux un Genie facile, beaucoup d'exactitude & une grande exécution; enforte qu'il auroit pû être un très-habile Peintre, s'il avoit été conduit par une bonne éducation, ou qu'il eût eu plus de connoissance de l'Antique.

Sa probité, son bon esprit, & son éloquence naturelle lui procurerent une place dans le Conseil de



12 *Description des Tableaux*

la Ville de Nuremberg. Il mourut à cinquante-sept ans en 1528. Il a beaucoup écrit de la Géometrie, de la Perspective, des Fortifications, & de la Proportion du Corps humain.

UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut d'un pied huit pouces,  
large d'un pied trois pouces,  
Figure de grandeur naturelle.

*M. le Duc  
de Gram-  
mont.*

C'est un Homme à mi-corps qui a les mains l'une sur l'autre, tenant un papier & qui paroît méditer. Le fond du Tableau est brun, laissant voir à droit au haut un bout de Païsage dans le lointain.

UNE NATIVITE,

UNE ADORATION DES ROIS,

ET UNE FUITE EN EGYPTE.

Peint sur bois, Figures d'environ un pied.

*L'Abbé  
de Me-  
nville.*

Ces trois Sujets ne composent qu'un seul Tableau, quoiqu'ils en



fissenttrois originairement, parce que le premier & le dernier formoient deux volets, au dedans desquels ils estoient peints, contenant & renfermant celui du milieu qui est de la largeur des deux autres.

Le premier représente la Vierge avec l'Enfant-Jesus emmailloté, la tête sur de la paille éparpillée. La Vierge est devant lui, & a le visage éclairé des raïons qu'il répand. Ils sont dans une mesure dont le haut est tout ouvert, n'y restant que la charpente qui forme une chambre où il paroît du feu. Une grande ouyerture à gauche fait voir un lointain où l'on aperçoit S. Joseph en priere. Tout au haut est un petit Ange dans une gloire.

Haut. 2.  
pieds  
Larg. 9.  
pouces.

La Scene du second Tableau est un Portique ruiné. La Vierge est assise dessous, & S. Joseph est à cô-

Haut. 2.  
pieds.  
Larg. 9.  
pouces.



14 *Description des Tableaux*

té d'elle. Le premier des trois Rois est à genoux & présente à l'Enfant Jesus qu'elle tient une boîte d'or, le second est au-dessus à droit incliné, tenant de même une boîte d'or, mais un peu différente pour la forme, & le troisième est un Roi Maure debout, dont le présent est une boîte de cristal garnie d'or. Ces trois Rois sont distingués par des habillemens différents. Les deux premiers sont découverts, & le troisième a une espèce de turban. Le bœuf & l'âne sont au-dessus de la Vierge. Derrière le Portique à gauche, dans l'éloignement on voit une porte flanquée de deux tours à l'antique, formant l'entrée d'une Ville où plusieurs personnes se rendent, & tout dans le lointain il y a un Païsage avec fabrique, & un Ciel où l'on aperçoit l'Etoile qui avoit conduit les Mages.

Haut. 2.  
pieds.  
Larg. 9.  
pouces.

Dans le troisième Tableau on



voit la Vierge montée sur un âne,  
& tenant l'Enfant-Jesus : Elle est  
enveloppée dans une grande drape-  
rie bleuë, bordée d'une broderie.  
Saint Joseph aiant un chapeau de  
paille marche devant l'âne, qu'il  
conduit par la bride. Le fond est  
un Paisage.







## ALEXANDRE ALLORI.

**L**E Bronzin oncle de ce Peintre fut son Maître. Il devint en peu de temps si habile, qu'à dix-sept ans il fit des Ouvrages publics. A dix-neuf il alla à Rome & revint à vingt & un à Florence sa Patrie, où il travailla dans les Eglises & dans les plus beaux Palais. Il entendoit bien le nu, avoit un bon Goût de Dessin & un Coloris tendre. Ses Portraits sont fort estimés. Il mourut en 1607. âgé de soixante & douze ans.

## VENUS ET L'AMOUR.

Peint sur bois, haut de quatre pieds quatre pouces, large de six pieds sept pouces.  
Figures de grandeur naturelle.

*M. l.* La Déesse est couchée de côté sur sa draperie qui est verte, elle a désarmé l'Amour qui la regarde



tendrement, & semble vouloir faire effort pour reprendre son arc, qu'elle tient de la main gauche; lui retenant de l'autre le bras droit qui est étendu; on voit deux Colombes sur des roses qui se baissent amoureusement, & au bas la Pomme d'Or. Le fond représente une roche percée en arcade avec de grands arbres fort touffus, au haut à gauche est un bout de Paifage dans le lointain.







## ALEXANDRE VERONESE.

**I**L étoit de Vérone. Comme il avoit de la disposition pour le Dessin, il en aprit les Principes d'un Peintre apellé Felix Ricci, dont il a suivi la maniere, qui, quoique foible & léchée, ne laisse pas d'être agréable. Quand il a voulu s'en écarter il a fait des Tableaux qui tiennent du Corregge pour le Coloris & du Guide pour les airs de Têtes. Il peignoit toutes ses Figures d'après Nature, & commençoit tout d'un coup ses Tableaux sans faire ni Dessin, ni Esquisse. Il mourut en 1670. âgé de soixante & dix ans.

## LA CHASTETE' DE JOSEPH.

Peint sur une pierre de touche, haut d'un pied  
deux pouces & demi, large d'un pied  
six pouces.

Figures de dix-huit pouces.

*Monsieur  
le Duc.*

Putiphar à demi-nue veut arê-



ter Joseph qu'elle tire par sa robe ,  
il la repousse & s'enfuit. Le fond du  
Tableau est noir , de la couleur  
de la pierre de touche sur laquelle  
il est peint.

APARITION DES ANGES A ABRAHAM. Gen. ch.  
xxviii.

Peint sur toile , haut de trois pieds sept pouces,  
large de cinq pieds un pouce.  
Figures de grandeur naturelle.

Abraham est à la porte de sa  
maison , s'inclinant devant trois  
jeunes hommes dont celui du mi-  
lieu paroît lui parler. Derriere ce  
Patriarche , à la porte en dedans  
est Sara dont on ne voit que la tête,  
elle semble écouïter ce que dit cet  
Ange à son mari. Le fond du Ta-  
bleau est d'un blanc sale. Les An-  
ges sont jusqu'aux genoux.







## A N D R E A S A C C H I.

**C**E Peintre naquit à Rome en 1594. & fut Eleve de l'Albane dont il semble que le Génie avoit passé en lui, ayant sa tendresse & son Coloris. Il a beaucoup peint au Vatican, & a fait quantité de Tableaux pour des Particuliers. Son Ecole étoit remplie d'un grand nombre d'Etudians. Il mourut à Rome à soixante & dix ans.

S. Luc  
ch. 23, v.  
26,

## U N P O R T E M E N T D E C R O I X.

Tableau cintré sur toile, haut de deux pieds  
trois pouces, large d'un pied  
fix pouces.

Figures dans la proportion de vingt pouces.

Nôtre-Seigneur succombant sous le poids de sa Croix qu'on lui charge, a la main gauche à terre. Une femme que le vulgaire appelle la Véronique, est derriere J. C. à ge-



noux , tenant un mouchoir où est  
empreinte l'Image du Sauveur , &  
un des boureaux la repousse. Plus  
haut est un homme à cheval , &  
au-dessous dans le lointain on aper-  
çoit un Vieillard. Le fond du Ta-  
bleau est un Paisage.

A D A M E T A B E L.

Haut de trois pieds un pouce , large de cinq  
pieds deux pouces.  
Petite Nature.

Abel ayant une peau d'agneau  
au tour du corps est sur le devant  
qui expire , portant la main droite  
à sa tête. Adam couvert d'une peau  
de belier est plus haut qui le regar-  
de : son atitute & ses gestes mar-  
quent sa douleur & son ressentiment :  
il est agenouillé pour mieux  
considérer son Fils , a un bras éten-  
du en arriere , & élève l'autre sur  
sa tête , ayant le point fermé pour  
témoigner sa colere.





## ANDRÉ DEL SARTÉ.

**C**E Peintre né à Florence en 1478. eut pour Pere un Tailleur, ce qui lui donne son furnom. On voulut d'abord lui faire aprendre l'Orfèvrerie, mais comme il s'ocupoit plus à dessiner qu'à travailler, on le mit à la Peinture. Jean Basile, mauvais Peintre, fut son premier Maître, qu'il quita pour s'atacher à Pierre de Cosino; mais la mauvaise humeur de celui-ci qui étoit vieux, fut cause qu'André del Sarte se retira: son application continuelle à dessiner d'après Michel Ange & Leonard de Vinci, & la Nature acheverent de le perfectionner. Il est vrai qu'il n'a pas eu un certain feu, aiant le Génie peu vif. Son Dessin est assez corect, son Coloris est admirable, ses Figures sont bien dispo-



sées, il entendoit bien le nu, ses  
airs de Têtes sont gracieux & ses  
Draperies sont bien jetées. Il a fait  
beaucoup de Vierges, copioit en  
perfection de maniere qu'on s'y  
méprenoit. Il fut apelé en Fran-  
ce par François I. & y aiant fait  
quelques Tableaux, il retourna à  
Florence où il mourut de la peste  
en 1530. à quarante deux ans.

L E D A.

Ovide  
Metam.  
L. 6.

Peint sur bois, haut de trois pieds deux pou-  
ces, large de deux pieds quatre pouces.  
Figures de demi-nature.

*Figure*

La Fille de Tyndare embrasse le  
Cygne, au bas du Tableau on voit  
ses quatre enfans Pollux & Hélène,  
Castor & Clytemnestre, un de ceux  
à droit regarde l'autre; l'œuf est  
derriere eux cassé & les coquilles  
sont séparées. Un de ceux à gau-  
che est encore à moitié dans la co-  
que, & l'autre qui aparemment  
est Helene a un Diademe, & paroît

*La Reine  
de Suede*



24 *Description des Tableaux*  
dormir. Le fond du Tableau est un  
Païsage avec un bâtiment rustique  
& quatre Figurines, dont une est un  
Cavalier qui se présente pour entrer  
dans la maison.

L U C R E C E

Peint sur bois, haut de quatre pieds cinq pou-  
ces, large de trois pieds trois pouces.  
Figure de grandeur naturelle.

*M. Dorat*

Cette fameuse Romaine est nue  
sur son lit, & la couverture qui est  
d'étoffe changeante lui couvre seu-  
lement la cuisse droite. Son attitu-  
de est telle que s'élevant au chevet,  
elle touche de la main gauche le  
dossier, & se plonge de la droite un  
poignard dans le cœur. Il y a à cô-  
té du lit dont le pavillon qui est  
vert, fait le fond du tableau, un  
fauteuil sur lequel est sa chemise.



ANRE'





## ANDRÉ SCHIAVON.

**C**E Peintre né en 1522. à Sebenico en Dalmatie de parens pauvres qui vinrent demeurer à Venise, prit un tel goût pour la Peinture qu'il résolut de s'attacher à cet Art. Il se mit à dessiner d'après les Estampes du Parmésan, & il fréquentoit les Peintres, les servant pour avoir leurs avis & en tirer des Dessins. Il étudia en suite les Ouvrages du Georgion, & se fit une Maniere qui auroit dû lui donner place parmi les grands Peintres, si la correction de son Dessin avoit égalé la beauté de son Coloris : mais la nécessité où il étoit réduit qui l'obligeoit de travailler avec promptitude & presque pour rien, afin de pouvoir vivre & faire subsister ses parens, ne lui donna jamais le tems de s'appliquer à cette partie qui est l'ame de la Peinture. Il mourut en 1582.



UN PHILOSOPHE,

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de deux pieds dix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est jusqu'aux genoux & assis, aiant une grande barbe noire, & pour vêtement une robe fourée. Il tient un Manuscrit. Le fond du Tableau est brun.

UN CHRIST MORT.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.  
Fig. presque de grandeur naturelle.

Un Ange sort Nôtre Seigneur du tombeau en présence de Nicodeme. Les Figures sont entieres, à l'exception des jambes; le fond du Tableau est noir, laissant entrevoir du Paisage dans le coin à gauche.



PILATE QUI SE LAVE LES MAINS ,

S. Math.  
ch. 27.  
v. 24.

Peint sur toile , haut de trois pieds dix pouces,  
large de six pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est assis , & un jeune garçon *La Reine  
de Suède.*  
lui verse de l'eau ; Notre Seigneur  
est vis-à-vis un peu plus qu'à mi-  
corps, les mains liées & entouré de  
Satellites. Derrière Pilate , on voit  
un de ses Officiers qui regarde. Le  
fond du Tableau représente une  
salle , où par une fenêtre ouverte à  
droit on voit un bout de ciel.

UN CHRIST AU TOMBEAU.

Peint sur bois , haut de dix pouces , large de  
huit pouces.

Fig. de neuf pouces.

Nôtre Seigneur avec son linceul *M. Forest.*  
prêt à être mis dans le tombeau est  
soutenu par un Ange. Le fond du  
Tableau est brun.





ANDRE' SOLARIO.

**C**E Peintre surnommé del Gobbo, étoit de Milan. Il a été Disciple de Leonard de Vinci.

S. Math.  
ch. 14.

HERODIAS,

Peint sur bois, haut de quatre pieds, large de  
deux pieds huit pouces.  
Fig. de petite nature.

Elle est en pied, coëfée en cheveux, & vêtue de rouge avec une draperie brune qu'elle soutient de sa main gauche, la manche de sa chemise du même côté est relevée au-dessus du coude, sa main droite fait un geste demonstratif au sujet de la Tête de saint Jean qui est dans un bassin sur une table, & que le Satellite qui l'a coupée, tient encore par les cheveux. Quoique cette cruelle fille détourne la tête, sa joie ne laisse pas d'être marquée



sur son visage. Il y a une femme  
entre elle & le soldat ; mais on n'en  
voit que la tête , qui est extrême-  
ment dans l'ombre. Le fond du Ta-  
bleau est brun.







## ANNIBAL CARRACHE.

**A**Ntoine Carrache de Crémone, Tailleur de profession, étant venu s'établir à Bologne, eut deux fils Augustin & Annibal ; le premier s'attacha à la Peinture & à la Gravure ; pour Annibal, il fut mis d'abord chez un Orfèvre, aprenant pour l'usage de cette profession à dessiner de Louis Carrache son Cousin, habile Peintre, qui découvrit dans son Eleve une si grande disposition pour la Peinture, qu'il le prit chez lui. Il y fit un extrême progrès ; mais se sentant capable d'aller plus loin par lui-même, il s'attacha à étudier le Corregge & le Titien : & c'est à ces deux grands Maîtres qu'il a dû une partie de son mérite. Son Goût de Dessin se fortifia à Rome, en sorte qu'il se trouve composé de l'Antique, de la



Nature & de celui de Michel Ange; ce qui fait qu'il est plus prononcé dans ses derniers Ouvrages. Ses Expressions sont vives, représentant bien les mouvemens de l'ame, & son exécution est ferme. Il a excellé dans le Paisage, aiant mis dans tous les Objets un caractère qui fait reconnoître la Nature. Il mourut en 1609. à quarante-neuf ans, étant né en 1560.

Au reste les trois Carraches furent si unis, qu'ils n'ont composé qu'une seule Ecole, qui ne les a pas moins immortalisés que leurs propres Ouvrages, & ils ont eu la gloire de soutenir la Peinture qui commençoit à décliner, quand ils vinrent au monde.

U N C R U C I F I X.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied trois pouces.

Figure de vingt pouces.

Notre Seigneur est sur la croix, & vient d'être percé au côté. Le



32 *Description des Tableaux*  
fond du Tableau est un Paifage.  
Tout fur le devant à gauche on voit  
une Tête demort avec des os.

S. ROCH AVEC UN ANGE.

Peint fur toile, haut de deux pieds, large de  
deux pieds fix pouces.  
Demi-figure de grandeur naturelle.

Ce Saint a le vifage extenué.  
Il est habillé de gris avec un  
manteau de même couleur, & a  
les yeux élevez au Ciel. Il tient un  
Crucifix de la main gauche & son  
bourdon de la droite. Un Ange vê-  
tu de blanc est à côté de lui, le re-  
garde & lui montre le Ciel. Le  
fond du Tableau est un Paifage.

S. JEROME, ET LA MADELEINE  
QUI BAISE LES PIEDS A L'ENFANT JESUS.

Peint fur toile, haut de fix pieds trois pouces,  
large de quatre pieds fix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*M. de  
Nancré.*

La Vierge habillée de rouge  
avec une draperie bleuë est affife,  
& l'Enfant Jesus est fur elle. Il re-



garde à gauche un Ange qui lui montre un livre ouvert , & à droit il a sa main sur la tête de sainte Catherine qui est vetuë de jaune & est à genoux : derriere cette Sainte on voit un enfant qui tient un petit pot ; à gauche est saint Jerome caractérisé par son Lion , tenant de la main droite un rouleau à l'antique. Le fond du Tableau est un pavillon avec un Paisage dans le lointain.

## LE CALVAIRE.

Peint sur toile , haut de trois pieds neuf pouces , large de trois pieds deux pouces.

Fig. dans la proportion de deux pieds.

Notre Seigneur est crucifié entre les deux Larrons , un des bourreaux est au haut de l'échelle , & a détaché l'Ecrитеau qu'il donne à un autre qui est au pied de l'échelle. Sur le devant du Tableau on voit la Vierge & la Madeleine assises , & saint Jean qui leur parle. Les ténèbres obscurcissent le Tableau.

*M. de  
Noffé.*



S. Luc.  
ch. xv.  
v. 2.

## L'ENFANT PRODIGUE.

Peint sur toile, haut de huit pieds cinq pouces,  
large de cinq pieds neuf pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Le Vestibule de la maison paternelle de l'Enfant prodigue où il y a une fenêtre ouverte qui fait voir un Paisage, & un bout de ciel, fait le fond de ce Tableau & en est la Scene. L'Enfant prodigue maigre, décharné, vêtu de haillons, reste d'un beau vêtement bleu, est à genoux sur la première marche du palier, demandant pardon à son Pere qui lui tend les bras, situation touchante, qui exprime également la tendresse du Pere & le repentir du Fils. Derriere le Pere il y a une fenêtre, & derriere cette fenêtre un homme dont il ne paroît que la tête & la main avec laquelle il fait un signe. A droit on voit une fille baissée qui regarde du même côté, & au dessus un jeune homme aiant une draperie écarlate : c'est le Fils



ainé qui témoigne par son regard & par ses bras ouverts, n'être pas content de l'accueil que son Pere fait à son Frere. Au haut du Tableau paroît une Gloire avec le Pere Eternel & un Ange nu, vû par le dos, assis sur une nuée. Au comble de la maison qui est en terrasse sont des gens qui regardent.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de trois pieds quatre pouces.  
Fig. de demi-nature.

Le fond du Tableau est brun, & laisse seulement voir un bout de Paisage dans le coin à gauche. Le Christ est étendu au bas du Tableau ayant la tête & la moitié du corps sur les genoux de la Vierge qui paroît évanouie, elle est soutenue par une femme : une autre femme qui a les bras ouverts la regarde avec beaucoup de douleur, & une troisième adore le Christ. Ces trois femmes sont les trois

*M. de  
Seignelay*



36 *Description des Tableaux*  
Maries. La dernière est la Made-  
leine.

S. Jean  
ch. iv.  
v. 6. &  
suiv.

LA SAMARITAINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre  
pouces, large de deux pieds.  
Fig. d'environ dix-huit pouces.

M. de  
Seignelay

Elle a le dos au Puits comme  
pour s'en aller, & sa cruche est à  
côté d'elle sur une des marches.  
N. S. assis à sa gauche & tourné  
vers elle a le bras droit appuyé sur  
le Puits & le gauche élevé, pa-  
roissant montrer le Ciel à la Sama-  
ritaine qui le regarde & l'écoute. \*

\* Si vous  
connois-  
siez le  
don de  
Dieu

S. Jean  
ch. iv.  
v. 10.

Derrière le Puits & à gauche sont  
les Disciples qui témoignent de la  
surprise de leur entretien. Le fond  
du Tableau représente un Païsa-  
ge avec des ruines d'Architecture  
d'Ordre Corinthien.





## LE BAIN DE DIANE OU CALISTO.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pouces, large de trois pieds un pouce.  
Fig. d'un pied de haut.

Païsage avec un ruisseau sur le devant, & huit Figures nues qui représentent Diane & ses Compagnes. Elle est assise sur sa draperie tenant son dard renversé, les chiens sont proches d'elle & il y a une Nymphe à ses pieds qui la déchauffe. Cette Déesse irritée montre du doigt Calisto, à qui l'on ôte de force sa chemise & dont la grosseesse paroît; la Nymphe baisse les yeux & la honte la fait rougir; ses armes sont contre un grand arbre qui coupe le Païsage. Une Nymphe à mi-corps dans l'Eau qui voit également Diane & Calisto, témoigne un étonnement d'indignation.

*M. Tamba-  
boncatt.*





LA TOILETTE DE VENUS.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf  
pouces, large de trois pieds un pouce.  
Fig. de dix pouces.

*M. Tam-  
bonneau.*

C'est un Païfage orné de Fontai-  
nes jaiffantes, Vénus eft fur fon  
Char atelé de deux Pigeons qui fe  
baifent. Les Graces forment un  
Groupe. Une la peigne, une lui  
treffe les Cheveux, & la troifième  
lui tient un miroir. Deux Amours  
portent un baffin rempli de Fleurs,  
un autre les fuit, aiant fur la tête  
un vafe, & deux autres volent  
dans les airs.

SAINT ETIENNE.

Peint fur bois, haut de dix pouces, large  
de fix pouces.  
Fig. d'environ huit pouces.

*LeCardi-  
nal Ma-  
zarin.*

Ce Saint eft à genoux, on voit  
une Gloire avec deux Anges qui  
tiennent une couronne au deffus  
de fa tête. Derriere faint Etienne il  
y a un lointain qui représente un  
Païfage.



S. JEAN QUI MONTRE LE MESSIE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied huit pouces,  
large d'un pied quatre pouces.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces. *non le double  
telle la 5*

La Scene du Tableau est un Paisage, où l'on voit sur le devant à gauche S. Jean vêtu de sa peau de chameau, doublée d'écarlate, qui montre le Messie qui est dans le lointain à droit sur une montagne. *M. Pail-  
l. t.*

LA VISION DE S. FRANCOIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.  
Figure d'un pied.

La Vierge tient l'Enfant Jesus qui benit ce Saint qui est extasié & soutenu par un Ange. Le fond du Tableau est un Portique d'Architecture d'Ordre Dorique avec du Paisage. A droit dans le lointain paroît S. Joseph apuié sur un âne. *M. de  
Lannay.  
Directeur  
de la Mon-  
noie des  
Médail-  
les.*





SAINT ETIENNE.

Peint sur toile , haut d'un pied dix pouces ,  
large d'un pied six pouces.  
Figure presque de demi-nature.

*La Reine  
de Suède.*

Ce premier Martir est presque à  
mi-corps avec deux bouts de main  
l'une sur l'autre , tenant de la gau-  
che une Palme.

*Act. des  
Apôtres  
ch. vii.  
v. 57. &  
suiv.*

L MARTIRE DE S. ETIENNE.

Peint sur cuivre , haut d'un pied huit pouces ,  
large d'un pied quatre pouces.  
Figure d'environ dix pouces.

*Le Cardi-  
nal Ma-  
zarín.*

Le fond du Tableau représente  
les murs d'une Ville. S. Etienne est  
étendu à terre , trois boureaux lui  
jetent des pierres , & un quatrième  
en ramasse. S. Paul est sur le devant  
qui garde leurs habits. On voit  
dans le lointain des Soldats & des  
Spectateurs, & au haut une Gloire.





S. JEAN AVEC UNE GLOIRE.

Peint sur cuivre , haut d'un pied six pouces & demi , large d'un pied deux pouces.  
Fig. d'environ dix pouces.

Le fond du Tableau est un Paisage , & S. Jean est sur le devant à moitié à genoux sur une petite bute , aiant l'estomac , les bras , & la jambe gauche nuë. On voit au haut du Tableau une Gloire qui en tient toute la largeur , elle est composée de quatre Anges de suite , dont un regarde S. Jean & les trois autres touchent divers Instrumens de Musique. *M. de Nanter.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Tableau connu sous le nom  
DU RABOTEUX.

Peint sur toile , haut d'un pied neuf pouces , large de deux pieds trois pouces.  
Fig. d'un pied ou environ.

S. Joseph est prêt à marquer un trait sur une planche avec un cordeau , dont l'Enfant Jesus tient le bout , la planche est sur un établi *M. de la Ravois.*



42 *Description des Tableaux*  
de Menuisier, où l'on voit plusieurs  
outils de cette profession. La Vier-  
ge est à droit & coud. Le fond re-  
présente de ce même côté la mai-  
son de St Joseph, & à gauche un  
Païsage.

LA PROCESSION DU S. SACREMENT.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces,  
large d'un pied six pouces.  
Figurines.

*Le Duc de  
Noailles.*

Le Peintre a représenté le tems  
de la Fête-Dieu. Le repos du Site,  
la beauté du ciel, la fraîcheur des  
arbres, la limpidité de l'eau, tout  
marque cette saison. Le fond du  
Tableau est un Païsage où l'on voit  
dans le lointain une Ville, & sur  
diférens plans du devant une Ri-  
viere, un Pont & une Eglise d'où  
sort la Procession, dont la Marche  
s'étend sur toute la longueur dispa-  
roissant insensiblement à droit dans  
un chemin creux bordé d'arbres.  
Il y a sur la Riviere une barque où  
sont trois hommes qui regardent  
passer cette Procession.



UNE STE FAMILLE APEL'E LE REPOS.

C'est le  
tems de  
la fuite  
en Egyp-  
te.

Peint sur bois , haut d'un pied huit pouces ,  
large d'un pied onze pouces.  
Figure d'un pied.

Le fond du Tableau est un Paisage avec une Mer dans le lointain ,  
& des Vaisseaux. Le devant représente la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus nu qui dort : un Ange est à côté de S. Joseph vis-à-vis à droit qui regarde. On voit au haut deux Anges en l'Air , dont un répand des fleurs.

M. Tame-  
bonneau.

PAISAGE AU BATELIER.

Peint sur toile , haut de trois pieds neuf pouces , large de cinq pieds trois pouces  
Fig. d'environ quinze pouces.

Le Site de ce Paisage est très-varié. Le devant représente une Riviere sur laquelle est une barque avec deux Chasseurs armés de grandes arquebuses. Le Bâtelier est nu & debout , un pied sur le bord de la barque , & le corps apuié sur

M.  
d'Hante-  
senille.



44 *Description des Tableaux*

son aviron dont le bout est dans l'eau. L'atitute de ce Bâtelier & son effort pour faire avancer la barque ont donné le nom au Tableau. Il y a à droit dans l'eau une maison élevée sur des pieux qui est un moulin, dont une échelle fait l'escalier où un homme monte portant un sac de grain. Une petite barque où est encore un Chasseur, sort de dessous. Plus haut paroît une tour avec quelques fabriques. A gauche sont de grands arbres avec des roseaux, dans lesquels se perd la Riviere; & l'on voit dans l'eau un homme qui semble vouloir tirer quelque chose avec un croc, & un autre qui est derriere assis dans les roseaux. Au dessus dans le lointain il y a une grange, un meulon de foin à côté avec l'échelle dessus pour y monter, & tout proche un homme & une femme.



## PAISAGE AUX CHEVAUX.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf  
pouces, large de cinq pieds trois pouces.

Fig. d'environ quinze pouces.

De grands Arbres à droit & à gauche sur le devant, des Montagnes dans l'éloignement terminées par une fort haute, des Bosquets & quelques Fabriques forment le Site de ce Paisage, où se fait une Chasse. On voit sur le devant dans le milieu deux Cavaliers, montés l'un sur un cheval noir & l'autre sur un cheval blanc, dont l'attitude ne montre que la croupe. Ils vont à toutes jambes pour joindre des Chasseurs qui courent dans les montagnes. Le premier de ces deux Cavaliers qui paroît être le Maître de l'autre, vû seulement par le dos, se tourne & fait signe à un troisième aussi de sa suite qui entre dans un Bois à gauche, de rebrousser. Plus sur le devant encore est à droit un Piqueur qui acouple deux

*M.  
d'Hautefeuille.*



46 *Description des Tableaux*

chiens : & plus haut tout au bord du Tableau dans des broussailles est un homme dont on ne voit que la tête, se tenant à une branche d'arbre, qui le regarde.

SAINT JEAN QUI DORT.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds quatre pouces.  
Figure de grandeur naturelle.

*M. de  
Nancré.*

Ce Saint est représenté enfant. Il est nu couché sur sa peau de chameau, un bras sur sa tête, & tient de la main gauche sa Croix qui le caractérise. Le fond du Tableau est un Païsage.

SAINT JEAN AU DESERT.

Peint sur toile, haut de quatre pieds, large de trois pieds.  
Figure de demi-nature.

Il a une simple Draperie au milieu du Corps, & est à moitié couché à terre, s'appuyant sur le bras gauche dont il tient sa Croix. Il se tourne un peu pour tendre une



rasse à une fontaine. Le fond est  
un Paisage.

S A I N T R O C H.

Peint sur toile, haut de sept pieds deux pou-  
ces, large de quatre pieds onze pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Saint est sur le devant à ge-  
genoux, la cuisse gauche décou-  
verte où paroît la marque de la  
Peste. La Vierge environnée d'une  
lumiere éclatante, le pied droit  
appuié sur la Tête d'un Cherubin,  
& tenant l'Enfant Jesus, lui apa-  
roît. Elle a un grand manteau  
bleu qu'elle étend sur ce Pelerin,  
dont on voit le bourdon & la be-  
face au bas du Tableau: son chien  
est devant lui, aiant un pain dans la  
gueule: le fond est rempli de Che-  
rubins.

D A N A E.

Peint sur toile, haut de cinq pieds cinq pou-  
ces, large de huit pieds dix pouces.  
Figure de grandeur naturelle.

La Fille d'Acrise est nuë cou-

*L'Eglise  
de S. En-  
flache.*



48 *Description des Tableaux*

chée sur un lit garni de draps qui a un pavillon cramoisi. Elle a le coude gauche apuié sur le traversin, ce qui l'élève un peu, & regarde tomber la Pluie d'Or, rangeant même un rideau pour la mieux voir. L'Amour est sur le devant à droit qui tient de la main gauche son carquois dont il a ôté les flèches, & de la droite il le remplit des Pièces d'Or qui tombent. A gauche on voit une urne ornée de bas-reliefs. Le lointain représente un Paisage qui fait partie du fond.

LE PORTRAIT D'ANN. CARRACHE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,  
large d'un pied six pouces.  
Figure de grandeur naturelle.

Ce Peintre est habillé de blanc avec un colet à l'Italienne, & a un chapeau gris. Le fond du Tableau est un mur dont une moitié est éclairée.



UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,  
large d'un pied six pouces.  
Demi-Figure de grandeur naturelle.

Un Homme vêtu de noir avec  
un bonnet de même couleur, aiant  
la main gauche à son visage. Le  
fond est d'un brun clair.

HERCULE ETOUFANT DES SERPENS.

Peint sur bois, haut de six pouces & demi,  
large de cinq pouces & demi.  
Figure d'environ neuf pouces.

Ce Heros est représenté par un *Le Duc  
de Ven-  
dôme.*  
Enfant nu à moitié hors de son  
lit qui étouffe des Serpens. Le  
fond du Tableau est brun.

VENUS ET L'AMOUR.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds demi-  
pouce, large de deux pieds.  
Ovale.

La Déesse nue aiant une coë-  
fure blanche, est assise sur son lit,  
tenant son Fils qui la baise.





## ANTOINE CORREGE

**Q**Uand il plaît à la Nature, elle fait des miracles : c'est ce qui s'est vû dans le Corregge, apelé ainsi d'une Ville du Modenois , où il prit naissance en 1472. Il n'a dû son mérite qu'à son Genie & à son travail. Quelle Composition ! quelle sublimité de Pensées ! quelle grandeur de Dessin qui ne laisse à desirer qu'un peu plus de correction ! quelle beauté dans ses airs de Têtes ! quelle finesse d'Expression ! quel Pinceau ! Il peignoit la Nature comme il la voyoit, & il la choissoit toujours belle, conduit par l'excellence de son gout, sans avoir eu de Maîtres , sans avoir vû ni Rome ni les Antiques. Enfin il y a un charme ataché à ses Peintures qui ne touche pas moins les Ignorans que les Connoisseurs. Cependant avec routes ces perfections il



pensoit si modestement de son mérite qu'il ne se crut Peintre qu'après que la réputation de Raphaël l'eût fait aller à Rome, où aiant considéré long-tems les Tableaux de ce grand Maître dans un profond silence, tout ce qu'il dit, fut, *anche io son Pittore*. Il mourut dans la Patrie en 1512. âgé seulement de quarante ans pour s'être fatigué à avoir fait douze milles dans les grandes chaleurs, chargé de Quadrins pour deux cens livres qu'il avoit reçus à Parme.

On est aujourd'hui partagé sur l'origine de cet habile Peintre. L'opinion la plus générale est qu'il étoit d'une basse extraction, né de Parens si pauvres qu'ils n'avoient pas eu le moien de lui donner aucune éducation.

Cependant le choix de quelques-uns de ses Sujets & la maniere savante de les traiter, semblent favoriser le sentiment de ceux qui prétendent avoir découvert qu'il étoit d'une



52 *Description des Tableaux*

noble Famille de Correggio nommée Allegri, qu'il avoit esté élevé avec beaucoup de soin, & dans la connoissance des Lettres & des Arts; & que loin d'être pauvre, il possédoit des Terres, & laissa de grands biens à un fils unique qu'il avoit: ce qui feroit douter de la cause de sa mort.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces,  
large d'un pied deux pouces.  
Petite nature.

Cette Penitente joint les mains, regarde un Crucifix d'un air fort touché & pleure. Le fond est brun.

UN NOLI ME TANGERE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces,  
large de deux pieds onze pouces & demi.  
Figure dans la proportion de deux pieds.

*La Reine  
de Suède.*

Notre Seigneur a un linceuil qui lui couvre presque tout le corps, & la Madeleine est à ses pieds, elle a par dessus sa robe une espèce de mante violette, sa boîte



aux Parfums est proche d'elle. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente dans le lointain à droit une Roche, dont le dessous forme un antre où l'on voit la Madeleine.

I O.

Peint sur toile, haut de trois pieds trois pouces, large de deux pieds sept pouces & demi.

Ovide  
Metam.  
liv. 1.

Figure de grandeur presque naturelle.

La Fille d'Inachus est assise sur une Terrasse, & vue par le dos, aiant la tête panchée en arrière, en sorte que le visage paroît ; elle est pâmée, la nuée commence à l'enveloper, laissant apercevoir un bout de tête & une main qui l'embrasse. De l'endroit de la Terrasse sur lequel elle a le bras droit apuié, il sort de l'eau qui tombe dans une urne, & forme ensuite un petit ruisseau, dans lequel boit un cerf dont on ne voit que la tête. Au haut du Tableau au-dessus de la nuée est un bout de ciel bleu.

*La Reine  
de Suède.*



L E D A.

Peint sur toile, haut de quatre pieds dix pouces & demi, large de cinq pieds onze pouces.

Figure de grandeur presque naturelle.

*La Reine  
de Suède.*

La Femme de Tyndare est assise nue sur une Terrasse & apuiée contre un arbre aiant sur elle le Cygne qu'elle regarde amoureusement. On voit derriere elle sa Suivante qui tient ses habits.

Deux E-  
pisodes  
mis pour  
marquer  
le com-  
mence-  
ment &  
la fin des  
amours  
de Jupi-  
ter.

A droit Léda se baigne & badine avec le Cygne qui s'approche d'elle, & derriere un peu plus haut sa Suivante lui remetant sa chemise elle regarde envoler le Cygne.

A gauche il y a trois Amours, un grand & deux petits, & tous trois tiennent des Instrumens de Musique dont ils jouent.

Le fond du Tableau est un Paysage.



D A N A E.

Peint sur toile , haut de quatre pieds dix pouces & demi , large de cinq pieds dix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

La Fille du Roy d'Argos est assise sur un lit dont un Amour ailé défait le drap de dessus qu'elle retient ; un commencement de nuée dorée perce le pavillon. On voit au bas du Tableau à droit deux Enfans dont un aiguise un dard sur une pierre que l'autre tient. A gauche au défaut du pavillon on voit dans l'éloignement une fabrique avec un ciel bleu.

*La Reine de Suede.*

L'EDUCATION DE L'AMOUR.

Peint sur toile , haut de quatre pieds neuf pouces , large de trois pieds quatre pouces.  
Fig. à peu près de grandeur naturelle.

Mercure nu avec son pétase & ses talonnières est assis & montre à lire à l'Amour qui est devant lui. A côté Vénus Celeste qui est ailée, a le bras gauche appuyé sur le bord

*La Reine de Suede.*



36 *Description des Tableaux*  
du pétase de Mercure, & le droit  
étendu touchant de la main les aî-  
les de l'Amour. Le fond est une  
Roche entourée de petits arbres.

L'AMOUR QUI TRAVAILLE SON ARC.

Peint sur toile, haut de quatre pieds trois pou-  
ces, large de deux pieds quatre pouces  
& demi.

Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suède.*

Il est représenté par un jeune  
Garçon aîlé, âgé d'environ quinze  
ans, on lui voit le visage, quoiqu'il  
ait le corps presque entièrement  
tourné, & qu'il soit courbé dans  
l'atitute d'un homme qui travail-  
le à un Ouvrage rude. Il a les jam-  
bes écartées entre lesquelles paroîs-  
sent deux Enfans, dont l'un rit &  
l'autre pleure, ce qui semble mar-  
quer les peines & les plaisirs de l'a-  
mour. Le fond est brun.





LE MULET.

Peint sur toile, haut de deux pieds un pouce  
& demi, large de deux pieds dix pouces  
& demi.

Fig. d'un demi pied.

On prétend que c'est une Enseigne que ce Peintre avoit faite pour son Hôte, quoique la perfection de ce Tableau fasse douter qu'il ait servi à cet usage. Il représente un grand Mulet chargé, suivi d'un petit, & conduits par un Muletier qui parle à un Païsan qu'il paroît arrêter. Le fond est un Païlage.

*La Reine  
de Suède.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces,  
large d'un pied un pouce.  
Fig. de dix-huit pouces.

La Vierge est assise contemplant l'Enfant Jesus qu'elle tient sur son sein. S. Joseph aussi assis, mais un peu de côté, tourne la tête pour les regarder. Le fond est un Païlage.

*La Reine  
de Suède.*



\*LE DUC VALENTIN.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces.

Portrait à mi-corps de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suède.*

Il tient un poignard, & le fond du Tableau est un Paisage.

DEUX ETUDES.

*La Reine  
de Suède.*

Peints sur toile, haut de quatre pieds quatre pouces, large de trois pieds quatre pouces.

Fig. de grande nature.

Ce sont deux Tableaux dont l'un représente huit Têtes dans des attitudes différentes avec un bout de main qui tient une épée : & l'autre plusieurs Têtes de même avec quelques figures à mi-corps, dont une est vêtue de vert.

\* C'est le fameux César Borgia fils d'Alexandre VI. Louis XII, l'avoit fait Duc de Valentinois.



LE ROUGE AU.

Grandeur naturelle.

C'est le Portrait d'un gros Garçon fort rouge. Le fond du Tableau est très-brun.

LA VIERGE AU PANIER.

Peint sur bois, haut de treize pouces, large  
de dix pouces.

Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vêtue de rouge pâle est assise, & l'on lui voit le pied gauche, l'Enfant Jesus est sur ses genoux, aiant une draperie élevée jusqu'à sa poitrine, en bas au coin à gauche il y a un Panier de jonc. Le fond est un Paisage coupé par une colonne. Le lointain représente des fabriques & l'entrée d'une caverne, au devant de laquelle on voit S. Joseph qui travaille de Menuiserie.

La circonstance de ce Panier est ce qui a fait nommer ce Tableau, *la Vierge au Panier*, étant ordinairement



60 *Description des Tableaux*  
re de donner aux Tableaux des dé-  
nominations tirées des choses par-  
ticulieres qu'ils représentent : ainsi  
une sainte Famille de Raphaël où  
il a mis deux Poissons , est apelée  
*la Vierge aux Poissons* ; une autre  
de l'Albane où la Vierge lave du  
linge , *la Laveuse* , &c.







## ANTOINE MORE.

**I**L étoit d'Utrecht, & fut Disciple de Jean Schoovel. Il voia-gea dans sa jeunesse en Italie, & fut apelé dans les Cours d'Espagne, de Portugal & d'Angleterre, où il fit quantité de Portraits qu'on lui paioit bien cher. Il y a aussi quelques Tableaux d'Histoire de lui. Il a imité la Nature d'une maniere forte & vraie. Il mourut à Anvers en 1597. âgé de cinquante-six ans.

## LE PORTRAIT DE HUGUES GROTHUIS.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est presque à mi-corps aiant une robe noire avec un collet plat qui tourne comme une fraise. Le fond du Tableau est brun.



62 *Description des Tableaux*

UN GÉNÉRAL ESPAGNOL.

Peint sur bois , haut de trois pieds cinq pouces , large de deux pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est plusqu'à mi-corps , & a une grande barbe. Son habillement est un bufle & une cimare pardefus , fourée de petit-gris , avec une chaîne d'or en forme de ceinturon qui porte son épée sur laquelle il a la main gauche. Il a au cou une autre chaîne aussi d'or , où pend la Croix de Saint Jaques. Le fond du Tableau est brun. On lit à gauche en caracteres Gothiques *el. Sig. Jan-Baptista Castilan.*

PORTRAIT D'UN ESPAGNOL.

Peint sur bois , haut de trois pieds cinq pouces , large de deux pieds trois pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

MON-  
SIEUR.

Il est jusqu'aux genoux vêtu de noir avec une fraise. Il a une bague à cachet à l'index de la main droite qu'il apuie sur le cou d'un Dogue qui a un colier de cuir gar-



ni de plaques. Le fond du Tableau  
est d'un brun clair.

PORTRAIT D'UN PRETRE.

Peint sur bois , haut de trois pieds trois pou-  
ces , large de deux pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est à mi-corps , aiant un colet  
à l'Italienne. Le fond du Tableau  
est brun.







## ANTOINE VANDYCK.

**I**L naquit à Anvers en 1594. Son Pere étoit Marchand & sa Mere Brodeuse : enforte que ce fut elle qui lui mit le Craion à la main. L'inclination qu'il témoignoît pour la Peinture engagea ses Parens à l'envoier chez Henri Van Balen qui étoit un assez bon Peintre. Il fut ensuite Disciple de Rubens qui charmé de sa disposition l'avança beaucoup : & comme il étoit acablé d'Ouvrages, souvent il lui faisoit achever ses Tableaux qui passaient après pour être entièrement de ce grand Peintre. Van Dyck réussissoit parfaitement au Portrait, ce qui fut cause qu'il se fixa à ce Genre lorsqu'il eut quitté son Maître, non qu'il ne fît bien des Tableaux d'Histoire. Rubens lui conseilla de voir l'Italie. Y étant allé, il s'arêta d'abord à Venise &



s'attacha fort aux Ouvrages du Titien & de Paul Veroneze. Il passa ensuite à Genes & y fit quantité de Portraits. Delà il se rendit à Rome, y demeura quelque tems & revint à Genes où il s'embarqua pour la Sicile. La Peste étant survenue dans cette Ile, il se mit sur une galere qui le porta à Genes où il se trouva pour la troisième fois. Il y fit encore quelque séjour, & retourna dans sa Patrie. Peu de tems après il fut appelé en Hollande pour y peindre la Famille du Prince d'Orange. Il fit ensuite un tour en France d'où il passa en Angleterre étant demandé par le Roy Charles. I. Il y peignit toute la Cour, amassa de grands biens, & épousa la Fille unique du Comte de Gouvry d'une des premières Maisons d'Angleterre, faisant une grande dépense. Il mourut à Londres en 1641. âgé de 42. ans.

Rubens n'a point eu d'Elève plus digne de lui que Van Dick. Il



s'étoit rempli de ses Maximes, & elles sont reconnoissables dans ses Compositions. Sans être correct, il a cependant dessiné les têtes & les mains dans la dernière perfection. Ses Portraits sont habillés à la mode du tems, & il les dispofoit d'une maniere qui leur donne une vie furprenante & une grace admirable, sachant choisir les atitudes convenables aux personnes & les momens les plus avantageux aux visages. Son Pinceau est léger, coulant, moëleux, & l'on voit dans tous ses Ouvrages un grand caractère d'esprit, de noblesse & de vérité : aussi n'a-t-il été surpassé pour les Portraits que par le Titien. Quoiqu'il ait peu possédé la partie du Dessin, & que ses Inventions ne soient ni si savantes, ni si ingénieuses que celles de son Maître, ses Tableaux d'Histoire ne laissent pas d'être fort estimés. Il est vrai que s'étant fait de bonne heure une grande réputation, il se négligea



sur les fins & que beaucoup de ses derniers Ouvrages sont foibles de couleur & donnent dans le plombé.

UNE TETE D'HOMME.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces,  
large d'un pied dix pouces.

C'est un Buste qui représente un Homme qui a une fraise avec une chaîne d'or. Le fond est brun.

UNE TETE DE FEMME.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces,  
large d'un pied trois pouces.

C'est une Femme de face qui a un grand mouchoir plat.

LA FAMILLE D'ANGLETERRE.

Peint sur toile, haut de dix pieds un pouce,  
large de sept pieds huit pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Charles I. & Henriete de France MON-  
SIEUR.  
sa Femme habillés selon la mode du tems, sont assis chacun dans un fauteuil l'un à côté de l'autre. Le Roy a la main apuiée sur une petite



68 *Description des Tableaux*

table couverte d'un tapis de velours vert garni d'une frange d'or, son Sceptre & la Couronne sont posées dessus. Le Prince de Galles enfant a une robe de velours bleu, & la Reine tient dans ses bras le Duc d'York qui est vêtu de blanc. Le fond représente une espèce de vestibule avec un pavillon vert & laisse voir un Paisage dans le lointain où l'on découvre le Palais de Whitehall & Westminster. Au bas du Tableau on voit deux petits chiens dont un caresse la Reine.

LE PORTRAIT DE MARIE DE ME'DICIS ;

Peint sur toile, haut de quatre pieds, large  
de trois.

Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

MON-  
SIEUR Cette Reine est assise. Un pavillon pourpre avec un bout de colonne, & du Paisage forme le fond.



LE PORTRAIT DE SNEYDRE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Peintre est assis aiant la main droite étenduë. Le fond représente de l'Architecture avec un Paifage, & un Ciel coupé par un rideau.

*Monsieur de Noffé.*

LE PORTRAIT DE LA FEM. DE SNEYDRE.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est aussi assise. Le fond représente de l'Architecture & un bout de Paifage.

UN HOMME QUI A UNE FRAISE.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large d'un pied six pouces.

*MONSIEUR.*

Demi-figure de grandeur naturelle,

Mis en ovale.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur toile, haut de cinq pieds trois pouces, large de trois pieds sept pouces.

Figure de grandeur naturelle.

*Monsieur Corbieron.*

La Vierge a un vêtement rouge, & laisse voir le bout de son pied



70 *Description des Tableaux*  
gauche, elle embrasse l'Enfant Je-  
sus de la main droite, & de la gau-  
che elle le retient par la jambe. Il  
est nu aiant seulement un linge  
qui le couvre un peu pardevant. Le  
fond du Tableau est brun & coupé  
à droit par un bout de Paisage.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pou-  
ces, large de trois pieds huit pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*LeCardi-  
nal Ma-  
zarin.*

Elle est en pied coëffée en che-  
veux & a un colier de perles. Son  
vêtement est un corps de moire  
d'argent à fleurs avec la jupe de  
même & par-dessus une robe de  
velours noir dont les manches sont  
ouvertes, laissant voir celles du  
corps qui est orné d'un fil de per-  
les qui fait plusieurs tours. Elle  
tient un Eventail. Une espèce de  
Pavillon d'une riche étoffe avec un  
tapis de Turquie fait le fond du  
Tableau.



LE PORTRAIT D'UN HOMME.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est en pied, a une chevelure rousse & est vêtu à la maniere de son tems, avec le pourpoint étroit, les chausses justes & le petit manteau qui ne passe pas la ceinture, & des botines garnies d'éperons. De la main droite il tient une canne avec une lettre & de la main gauche son chapeau. Le fond du Tableau est brun, y aiant à gauche un bout de colonne sur son pied d'estal.

*Le Cardinal  
Mazarin.*

UN PAIR D'ANGLETERRE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est en pied nuë-tête aiant l'habit de Pair par-dessus une armure.

*Le Cardinal  
Mazarin.*



## LE PORTRAIT D'UNE PRINCESSE VEUVE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces, large de quatre pieds.

*Le Cardinal  
Mazarin.*

Elle est en pied, habillée en Veuve, aiant un voile noir qui tombe par derriere, & une robe noire abatue & fermée pardevant, assez semblable à celles que portent aujourd'hui les femmes, & bordée de perles avec une ceinture & des agrémens tout au long de même. Elle a un colier de perles dont on ne voit que les bouts qui reviennent pardevant, parce qu'il est caché par sa fraise, & une bague au quatriéme doigt de la main gauche. Elle est sous un pavillon de brocard à fleurs qui fait le fond du Tableau, avec un tapis de Turquie. Elle tient une grande canne noire, & a la main gauche appuyée sur une table couverte d'un tapis de même étoffe que celle du pavillon, tenant son mouchoir qui est chiffonné



onné & marqué de trois lettres  
*F. R. L.*

LE PORTRAIT DE LA PRINCESSE  
DE PHALSBURG.

Haut de six pieds sept pouces , large de qua-  
tre pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est en pied s'appuyant sur un  
petit More qui tient une corbeille  
de fleurs. Elle a un corps d'étoffe  
d'argent à fleurs avec la jupe de  
même & par-dessus une robe noire  
abatue & ouverte avec des man-  
ches coupées. Un pavillon d'étoffe  
d'or à fleurs & un bout de ciel  
composent le fond du Tableau.  
Au bas à gauche il y a un Ecriteau  
où l'on lit *Henrietta Lotharinga*  
*Princeps de Phalsburg.* 1634.

*Le Cardi-  
nal Ma-  
zarins*

LE PORTRAIT DU COMTE D'ARONDEL.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pou-  
ces large de deux pieds cinq pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pair d'Angleterre est assis  
dans un fauteuil garni d'étoffe

D



74 *Description des Tableaux*  
rouge. Il est habillé de noir, aiant  
une fraise, & tient de la main droi-  
te une lettre & de la gauche il tou-  
che à son Cordon de la Jartiere  
qu'il a au cou. Un rideau violet  
avec un bout de Paisage à droit fait  
le fond du Tableau.







## ANTOINE WATEAU.

**C**E Peintre s'est fait un nom par sa gracieuse & exacte Imitation du Naturel dans les Sujets galants & agréables. Il a parfaitement bien représenté les Concerts, les Danfes & les autres Amusemens de la vie civile, metant la Scene dans des Jardins, dans des Bois & dans d'autres lieux champêtres dont le Paisage est peint avec beaucoup d'art. Son Dessin est correct, son Coloris est tendre, ses Expressions sont piquantes, ses Airs de Têtes ont une grace merveilleuse, ses Figures dansantes sont admirables pour la légéreté, pour la justesse des mouvemens, & pour la beauté des atitudes. Il s'est attaché aux habillemens vrais, en sorte que ses Tableaux peuvent être regardés comme l'Histoire des Modes de son tems.



Il étoit de Valenciennes, vint à Paris fort jeune & fut Elève de Claude Gillot qui se plaisoit à peindre des Bals, des Réprésentations de Comédies, des Sabats & d'autres Sujets bizarres. S'étant rendu capable, il fut reçu à l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture en 1717. Il est mort à Nogent sur Marne en 1721. âgé de trente-sept ans.

#### LES SINGES PEINTRES.

Peint sur cuivre, haut de deux pouces dix lignes  
large de trois pouces huit lignes.

Ce petit Tableau fait le Pendant de celui de la Musique des Chats de P. Breugle. La Scene est un Atelier de Peinture. Un gros Singe vêtu de vert peint un Tableau sur le chevalet, mais on n'en voit que la toile par derriere; tout proche est la table aux couleurs sur laquelle il y a une Figure en plâtre. A côté de ce Singe, un peu derriere sont quatre petits Singes dont un tient



une palette & celui qui est plus sur  
le devant, dessine une Figure.

Ces deux Pendans sont dans la  
seconde pièce du petit Appartement.







## AUGUSTIN CARRACHE.

**I**L étoit Frere aîné d'Annibal étant né en 1557. & fut aussi Elève de Louis Carrache. Dès son enfance il s'apliqua aux Sciences & aux Arts. L'humeur des deux Freres qui ne simpatisoit pas, les empêcha d'abord de s'acorder, mais l'amour de la Peinture avec la douceur de leur Cousin les reconcilia au point qu'ils furent dans la suite étroitement unis. Comme sa Manière est assez semblable à celle de son Frere, & qu'il a fait peu de Tableaux, on les a confondus pour laplûpart avec ceux d'Annibal. Le goût avec lequel il étoit né pour la Gravûre le partageoit souvent, mais il revenoit touûjours à la Peinture. Il mourut en 1609.



## LE MARTIRE DE S. BARTHELEMI.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi.  
Fig. d'un pied.

Ce Saint aiant une simple draperie au milieu du corps a les mains atachées à un poteau. Il est entre deux boureaux qui l'écorchent. Celui qui est devant commence à lui couper la peau de la poitrine, cette cruauté fait une telle impression au Juge qu'il met la main devant ses yeux. Au-dessus du Saint est un Ange qui lui apporte une Couronne. Au bord du Tableau à gauche on voit un Archer qui paroît touché de cette barbarie. Le fond est un Paisage.







A. VAN OSTADE.

PEINTRE FLAMAND.

LE FUMEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied, large d'un pied six pouces.

Le fond du Tableau est une chambre, dans le milieu de laquelle il y a un homme assis apuié sur une table, qui fume. On voit à sa droite une femme aussi assise, & sur le devant un autre homme en manteau sur une chaise basse qui paroît écrire.

LE PEINTRE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied trois pouces.

Atelier où est un Peintre sur le devant qui fait un Tableau de Chevalet.





## BALTHAZAR PERUZZI.

**Q**Uoique ce Peintre ait toujours passé pour Sienois ; cependant , si l'on en croit le Vasari qui veut même que trois Villes Florence , Sienné & Voltere se disputent l'honneur de la naissance de Balthazar Peruzzi , il étoit de la dernière, jusques-là qu'on ne le dit de Sienné que pour y avoir été amené enfant par Antoine Peruzzi son Pere. Son Génie le portant au Dessin il s'y appliqua , & aiant perdu son Pere que les guerres avoient ruiné, il s'attacha à la Peinture , & s'y rendit habile par l'étude de la Nature & des Ouvrages des grands Maîtres : en sorte qu'il fut en état d'aider sa Famille. Au bout de quelque tems aiant fait connoissance avec un Peintre de Voltere apelé Pietre qui faisoit de fréquens voyages à Rome , parce



qu'il peignoit pour Alexandre VI. il y alla avec lui: mais la mort de ce Pape aiant fait cesser l'ouvrage, Peruzzi fut obligé de travailler chez un Maître. Le premier Tableau qu'il y fit, fut trouvé si beau qu'il le mit en grande réputation. Augustin Ghisi l'aiant pris en amitié l'employa beaucoup; il peignit au Palais de Jules II. dans les Eglises & sur les façades de beaucoup de maisons.

Peruzzi n'étoit pas seulement Peintre, il étoit encore Mathématicien & Architecte. C'est à lui qu'on doit le renouvellement des anciennes Décorations de Théâtre. Il composa celles de la Calandra du Cardinal de Bibbiene une des premières Comédies Italiennes qui aient été mises sur la Scene, qui fut représentée devant Leon X. & y employa toute la science de la Perspective aiant fait paroître dans un petit espace des Places, des Ruës, des Palais & diverses autres



sortes de Bâtimens : ce qui fut fort admiré.

Il eut le malheur d'être pris lorsque Rome fut sacagée en 1524. par l'Armée de Charles-Quint, & ne fut relaché qu'en faisant le Portrait du Connétable de Bourbon. Il se retira ensuite à Sienne où il conduisit les Fortifications de cette Ville, & revint après à Rome. Il y fit les Dessins de quelques Palais, & y mourut en 1536. âgé de trente-six ans.

#### UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces & demi, large d'un pied sept pouces.

Fig. dans la proportion de huit pouces.

Le milieu représente la perspective d'un Portique d'Ordre Corinthien qui laisse voir un Paisage qui fait le fond du Tableau avec des montagnes à droit & à gauche. La Vierge assise tenant l'Enfant-Jesus, Saint Joseph qui est à côté d'elle à gauche, & les trois Rois avec leur



84 *Description des Tableaux*

Suite occupent le devant du Tableau dans toute sa largeur. Un des trois Rois tout blanc & vetu d'une robe de pourpre doublée d'hermine est à genoux devant le Sauveur & lui présente un vase d'or que la Vierge reçoit. Un Officier de ce Roy est derriere lui qui tient son turban. Le second Roy est à côté de cet Officier vêtu de couleur de rose avec un manteau bleu : un Officier lui ôte son turban. Il tient un vase d'or. Le troisième est à droit ; c'est un Maure, son habit est vert & il a par-dessus un manteau changeant jaune & rouge. Un Officier tient son turban & un autre lui apporte son Présent qui est aussi un vase d'or. On voit sur la montagne à droit les trois Rois qui s'en retournent, & à gauche les Bergers qui arivent.







BAPTISTE GAULL.

**I**L étoit de Gênes & aprit les principes de la Peinture du Bergonzon; ensuite étant allé à Rome où l'on le surnomma Bacchiche; il s'attacha au Cavalier Bernin & devint un habile Peintre, comme le font voir les Ouvrages qu'il a faits dans plusieurs Eglises. Il mourut en 1709. âgé de cinquante & un ans.

UN PETIT PORTRAIT OVALE.

Peint sur cuivre, haut de quatre pouces,  
large de trois pouces.

C'est un jeune homme avec un gros bonnet fouré à l'Allemande qui touche du Lut.







BARTHOLOME'E BRIEMBERG.

**I**L a fait fort bien le Paifage. On croit qu'il est mort vers l'an 1660.

UN HOMME A CHEVAL.

Peint fur bois, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paifage qui représente à gauche un Palais tombant en ruine. Tout fur le devant du même côté est un Cavalier monté fur un cheval pie. Un Chevrier est fur une hauteur vis-à-vis avec fes chevres.

LES CHEVRES.

Peint fur cuivre, haut de onze pouces, large d'un pied cinq pouces & demi.

Paifage où l'on voit fur le devant un Berger avec des chevres & un troupeau de moutons.





LA TOUR.

Peint sur cuivre & rond, de huit pouces de diametre.

Paifage avec une tour fur une hauteur & un troupeau au bas : fur le devant on voit un homme & une femme avec deux petits enfans.

LA MONTAGNE.

Peint sur cuivre & rond, de huit pouces de diametre.

Paifage où il y a une montagne couverte d'arbres avec un troupeau au bas & fur le devant quelques Figures.

LA PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Paifage coupé par un grand arbre qui est fur une téraffe, au bas de laquelle on voit un groupe de quatre hommes, dont deux font en cuiraffe, le pot en tête, & tiennent



88 *Description des Tableaux*

l'un une pique, & l'autre une halebarde. I's sont disposés de façon que les deux Soldats sont tournés devant un homme vêtu & caractérisé en Saint Jean qui prêche, & les deux autres hommes devant un Prêtre qui a un bonnet rouge, & porte un livre sous son bras : un des deux derniers regardant le Prédicateur, semble le montrer à son compagnon.







BARTHOLOMÉE SCHIDON.

**I**L étoit de Modène & Disciple d'Annibal Carrache. S'étant fort ataché à étudier le Corregge, il imita assez bien sa Maniere. Le Duc de Parme le fit son Premier Peintre & le combla de bienfaits. Il étoit Joueur, & ayant perdu une nuit huit cens Ecus, le chagrin qu'il en eut, lui causa la mort en 1616.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied sept pouces,  
large d'un pied.  
Figures d'environ vingt-sept pouces.

La Vierge & S. Joseph tiennent l'Enfant Jesus sur eux. La Vierge a ses cheveux unis sur son front avec un voile bleu doublé de jaune. Le fond est noir & l'on voit un bout de Paifage à gauche.

*Le Duc de  
Modene.*



LA VIERGE QUI MONTRE A LIRE  
A L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de treize pouces, large  
de dix pouces.

Figure dans la proportion de dix-huit pouces.

*M.  
Coyvel.*

L'Enfant Jesus est sur les genoux  
de la Vierge, & S. Joseph est à côté  
d'elle. Ils tiennent ensemble un li-  
vre devant l'Enfant Jesus qui mar-  
que avec l'Index l'endroit où il lit.  
La Vierge a une draperie bleue par  
dessus sa robe. Le fond du Tableau  
est un Paifage.







## BENVENUTO GAROFALO.

**C**E Peintre étoit de Ferrare, & n'eut jusqu'à vingt-cinq ans que de fort mauvais Maîtres: se trouvant alors à Rome il fut charmé des Ouvrages de Raphaël & de Michel Ange, & se mit à les étudier pendant deux ans avec une telle application qu'il changea sa méchante Manière, & devint fort habile dans celle de Raphaël. Il avoit coutume de metre dans les Tableaux de sa composition un œillet. Il mourut à quatre-vingts ans en 1659.

## UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces & demi, large d'onze pouces & demi.  
Fig. de proportion de douze pouces.

L'Enfant Jesus dont la tête est raisonnée est dans les bras de la Vierge qui a un diadème dans sa coë-

MON-  
SIEUR.



92 *Description des Tableaux*

fure. S. Joseph est derriere elle. Ils ont tous deux le cercle de Sainteté. Sainte Catherine en pied tenant une palme est à droit contemplant N. S. Le fond du Tableau représente à gauche un bout de muraille avec un pavillon vert, & à droit un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois ceintré, haut d'un pied cinq  
pouces & demi, large d'un pied.  
Fig. dans la proportion de treize pouces.

La Scene du Tableau est une Chambre ornée d'un pavillon à rideaux rouges relevés en festons & soutenus par deux Anges. La Vierge est assise sur le pupitre d'un prie-Dieu soutenant l'Enfant Jesus qui est sur les genoux de S. Joseph. Elle est vetue de rouge avec un manteau bleu, S. Joseph a une draperie jaune par dessus sa robe qui est pourpre, & l'Enfant Jesus est nu. S. Jean est à la gauche de S. Joseph qui le présente à N. S. Sainte Eli-



fabeth que le Peintre pour se conformer à l'Ecriture, a fait âgée, est derriere S. Joseph. Elle a une robe de couleur verdatre qui plisse beaucoup étant serrée par une ceinture, & sa tête est envelopée d'une toile blanche.

## COPIE DE RAPHAEL.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large d'un pied quatre pouces.

Fig. dans la proportion de dix pouces.

C'est le beau Tableau de la Transfiguration de Raphaël qui est à Rome à S. Pierre in Montorio. Cette copie est très-estimée.

*Le Cardinal  
Mar  
Zarina*







## CARLO MARATTI.

**L**A Marche d'Ancone donna en 1625. la naissance à ce Peintre. Il fut Disciple à Rome d'Andréa Sacchi, & fit voir en peu de tems ce qu'on en devoit attendre. Il a bien traité l'Histoire, ses Idées étoient nobles, ses Compositions gracieuses, son Dessin est ferme, & son Coloris doux. Clement XI. reconnut son mérite en le faisant Chevalier. Il mourut en 1713.

## GALATHEE.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces,  
large de deux pieds un pouce.

Elle est sur une conque traînée par deux poissons emmuselées avec des cordons de soie que la Fille de Nerée tient, & précédée d'un Triton qui sonne du cornet à bou-



quin. Deux Nâïades tiennent au-dessus d'elle une draperie volante qui forme une espèce de pavillon. Un petit Amour est sur un poisson qu'il conduit avec un cordon de soie bleuë. Polypheme est sur un rocher apuié sur sa flute à plusieurs tuiaux.

UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Tableau rond, sept pouces de diamètre.  
Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge à mi-corps aiant un voile bleu tient l'Enfant Jesus qu'elle emmaillote , comme pour le metre reposer sur un peu de paille qui est à ses pieds. Elle a deux Anges un à sa droite & un à sa gauche.







CHARLES LE BRUN.

Aucun Peintre François n'a fait plus d'honneur à sa Patrie , soit par la superiorité de ses Talens, soit par ses Titres. La part qu'il a eue à l'établissement de l'Académie Royale de Peinture & Sculpture lui donnant une grande place dans son Histoire, on n'entrera ici dans aucun détail. Il étoit Fils d'un Sculpteur médiocre, eut Vouet pour Maître, fut à Rome trois ans, se fit à la Cour une grande réputation, & mourut âgé de 70. ans en 1690. comblé des bienfaits de Louis le Grand qui l'avoit annobli, & l'avoit fait son Premier Peintre. Il avoit un beau Génie, excelloit dans l'Ordonnance de ses Sujets, dans le Dessin, & dans l'Expression des Passions, qu'on lui reproche néanmoins de n'avoir pas assez variée : on trouve aussi qu'il a  
négligé



négligé le Coloris. Enfin il étoit universel pour toutes les grandes Peintures à la reserve du Païsage : il joignit à une extrême facilité une extrême exactitude ; & il sera toujours regardé comme un des plus célèbres Peintres de son tems, & les Estampes gravées d'après ses Ouvrages porteront sa gloire par tout.

HERCULE ASSOMMANT LES CHEVAUX  
DE DIOMEDE.

Peint sur toile, haut de huit pieds, huit pouces, large de cinq pieds sept pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Heros couvert de sa peau de lion, a le pied droit sur un des chevaux de Diomède, & le gauche sur le corps de ce Roi qui est écrasé. Le fond représente des écuies & un bout de Païsage à droit.



## LES INNOCENS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds un pouce,  
large de cinq pieds neuf pouces.  
Fig dans la proportion de quinze pouces.

La Scene du Tableau représente un riche Paisage avec une Ville dans le lointain, partagée par un beau pont qui coupe à droit la vûe d'un Temple, dont le portail est magnifique. Presqu'au milieu tirant sur la droite en face est un quadriges dans lequel sont deux hommes qui paroissent être deux Preteurs, à côté desquels à droit & à gauche on voit des Cavaliers qui font exécuter leurs ordres. Le reste du Tableau sur le devant de même que sur le pont présente par tout aux yeux des enfans tués ou prêts à l'être par des boureaux insensibles aux cris des meres, dont la douleur & le désespoir augmente encore l'horreur d'un si cruel spectacle. A droit au bout du pont est une maison qui peut être le Pré-



toire, à la porte duquel est un Garde qui en empêche l'entrée. Une mere éconduite descend l'escalier, tenant son enfant; une autre est couchée à terre couvrant le sien; une troisième à côté toute échelée que son enfant embrasse, est à genoux, élevant les bras vers le Prétoire. On ne voit sur le pont que des enfans qu'on égorge & des meres éplorées. Au milieu du Tableau sur le devant, une mere se laisse traîner plutôt que de lâcher son enfant qu'un Cavalier lui arrache. A gauche, ce qui se remarque davantage, c'est un Soldat qui emporte deux enfans, l'un sous son bras & l'autre suspendu par sa chemise qu'il tient avec ses dents. A droit est une mere faisie, la tête baissée & le visage apuié sur ses mains, aiant à côté d'elle son enfant égorgé qu'un gros chien léche: mais l'affliction la plus marquée & la plus touchante, c'est celle d'une femme assise à terre la tête apuiée



100 *Description des Tableaux*  
contre un tombeau , qui a vû poi-  
gnarder ses deux enfans qui na-  
gent dans leur sang , le poignard  
étant resté dans le flanc de celui  
qui est le plus près d'elle. Tout  
peint la douleur de cette mere  
desesperée ; ses cris, la souffrance de  
son visage , ses cheveux épars sur  
son sein à demi découvert , & ses  
bras croisés sur sa poitrine.







## CHARLES CALIARI.

**C**E Peintre plus connu sous le nom de la Carlete, Fils & Elève de Paul Véronese, commença par copier les Ouvrages de son Pere & ceux du Bassan qui en étoit fort estimé ; & lors qu'il alloit dans un Village du Trévifan qui lui appartenoit, il se plaisoit beaucoup à dessiner les Objets de la campagne. Il fit à dix-sept ans deux Tableaux représentant l'un la mort d'Adonis, & l'autre Angelique & Medor, & ce dernier a été gravé par Sadeler.

Après la mort de Paul Véronese, la Carlete & Gabriel son frere entreprirent de finir les Ouvrages que leur Pere n'avoit point achevés : mais son travail continuel joint à la délicatesse de son tempéramment, l'afoiblit si fort qu'il tomba dans une Phthisie qui lui



102 *Description des Tableaux*  
causa la mort à vingt-six ans en  
1596.

UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur toile , haut de deux pieds neuf pou-  
ces , large de quatre pieds dix pouces.  
Fig. de petite nature.

La Vierge est assise à droit te-  
nant l'Enfant Jesus , & S. Joseph  
est derriere elle. Un des trois Rois  
aiant un manteau Royal est à ge-  
noux devant N. S. à qui il présente  
un vase précieux. Celui qui le suit  
est sans manteau Royal , & tous  
deux sont découverts. Un peu plus  
loin on voit le troisiéme qui est un  
Maure & a un turban. Entre celui-  
ci & le prémier est sur le devant un  
petit garçon vêtu de blanc , qui  
semble être un Page. Le fond est  
une campagne.







## CHARLES CIGNANI.

**C**E Peintre né à Bologne en 1628. & mort à Forli en 1718. a été Elève de l'Albane sous lequel il profita beaucoup pour le Dessin. Sa Maniere a de la noblesse & de l'expression, & tient de celles du Corregge, du Titien & des Carraches. Il a passé pour un des premiers Peintres de son tems. La France, l'Allemagne, la Pologne aussi-bien que l'Italie, peuvent rendre témoignage de son habileté, y aiant fait de beaux Ouvrages.

## UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean  
ch. xx.

Peint sur cuivre, haut d'onze pouces, large  
de sept pouces.

Fig. de dix pouces.

Le Christ est en pied, le bras gauche & l'estomac nuds, & le reste du corps couvert d'une draperie bleue. Il tient une bêche de la



104 *Description des Tableaux*  
main droite, & de la gauche il re-  
pousse la Madeleine qui est à ge-  
noux, caractérisée par sa boîte de  
Parfums. Le fond du Tableau est  
un Païsage.







CLAUDE GELEE, DIT LE LORAIN.

N'Aiant pû rien apprendre à l'école, ses Parens le mirent chez un Patissier, où il fit son tems sans avoir beaucoup profité ; enforte que ne sçachant que faire, il se joignit à des gens de sa profession qui alloient à Rome pour tacher, comme eux, d'y gagner sa vie. Mais comme son ignorance de la Langue & sa grossiereté l'empêchoient de trouver des pratiques, il se mit par hazard au service d'Augustin Tassi habile Paisagiste. Ce Maître dans l'espérance que son valet pouroit lui être utile pour le plus gros de ses Ouvrages, lui aprit peu à peu quelques règles de Perspective. Il ne comprit pas d'abord ces principes de l'Art ; mais lorsque son travail commença à lui valoir quelque retribution, le courage lui vint, son esprit s'ou-



vrit , & il s'apliqua beaucoup. Il étoit à la campagne depuis le lever du Soleil jusqu'à son coucher à considérer les efets de la Nature , & à la peindre ou à la dessiner : & parvint de cette sorte à un degré de perfection qui donne un grand prix à ses Ouvrages.

On remarque qu'il avoit la memoire si heureuse qu'il peignoit avec beaucoup de facilité, lorsqu'il étoit retourné chez lui , ce qu'il avoit vû à la campagne. Il mourut à Rome en 1678. fort âgé.

#### UN SOLEIL COUCHANT.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied huit pouces.

Le Soleil qui se couche éclaire ce Tableau qui représente dans le milieu une île couverte d'arbres, & à gauche deux hautes colonnes avec leur entablement. Plus sur le devant deux Soldats emmènent le Curé, & le conduisent à une barque.





## CORNEILLE POLEMBOURG.

**C**E Peintre étoit d'Utrecht, & fut d'abord Disciple de Blommaert. Ensuite il alla à Florence & à Rome où il dessina d'après Raphaël. Aiant bien étudié la Nature, il se fit une Maniere toute particuliere, mais vraie & agréable, & s'attacha au Paisage suivant son Génie, qui le porta toujours à travailler en petit. Etant revenu dans sa Patrie, le Roi d'Angleterre qui avoit vû de ses Ouvrages l'atira par une pension annuelle. Il retourna après à Utrecht, & se fit une grande réputation dans les Pais-Bas. Il mourut en 1660. âgé de soixante & quatorze ans.

## LE PAISAGE AUX VACHES.

Peint sur cuivre, haut d'un pied trois pouces, large d'un pied neuf pouces.

On voit sur le devant trois Figu-

E vj



108 *Description des Tableaux*  
res avec des vaches, & sur une hauteur à droit un homme suivi l'un âne.

LE PAISAGE AUX RUINES.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces,  
large d'un pied dix pouces.

Ce sont des ruines à droit & à gauche avec des chevres, & sur le devant trois Figures & des vaches.

LES NYMPHES ET LES FAUNES

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces,  
large de deux pieds.

C'est un Paifage où l'on voit dans le milieu un Faune qui danse, & sur le devant à droit une Nymphé qui en éveille une autre.

CEPHALE ET PROCRIS.

Méram.  
L. VI.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & deux pouces,  
large de deux pouces.

Paifage où l'on voit sur le devant Procris étendue sur sa draperie, blessée & mourante. Céphale arrive qui marque sa douleur par son geste.





DANIEL RICCIARELLI.

**L**A Ville de Volterre en Tosca-  
ne où ce Peintre nâquit en  
1509. lui a donné le surnom de  
Volterre, sous lequel il est seule-  
ment connu. N'ayant pas fait un  
grand progrès sous ses premiers  
Maîtres il alla à Rome : l'envie  
qu'il avoit de profiter, le fit tra-  
vailler pour Perrin del Vague qui  
avoit entrepris une Chapelle &  
avoit besoin de quelqu'un pour l'ai-  
der. Comme il s'attacha entière-  
ment à la maniere de Michel An-  
ge, il fit de très-belles choses. La  
Descente de Croix qu'il a peinte à  
Fraisque à la Trinité du Mont,  
passe pour un des trois beaux Ta-  
bleaux de Rome. Il étoit aussi ha-  
bile Sculpteur ; c'est de lui le Che-  
val de la Place Royale à Paris. Son  
travail continuel & sa mélancolie  
naturelle avancerent sa mort qui  
ariva en 1566.



## UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois , haut de deux pieds neuf pouces , large de trois pieds deux pouces.

Fig. de demi-nature.

*M. de  
Breton-  
williers.*

Le Christ à son séant est apuié contre les genoux de la Vierge , le bras droit étendu le long du corps , & le gauche soutenu par une des trois Maries qui lui baise la main ; une autre le regarde avec douleur , & la troisième qui est la Madeleine pleure à ses pieds. S. Jean est au milieu du Tableau spectateur , les bras étendus. On voit à gauche le Calvaire avec la Croix , & l'Ecritau où l'on lit à la fin REX JUDEORUM. Le fond de ce Tableau est un Paisage.







DAVID TENIERS DIT LE VIEUX.

**R**ubens à Anvers , Patrie de Teniers, & Elzheimer à Rome ont été les Maîtres de ce Peintre. S'étant fait une Maniere composée de celles de l'un & de l'autre , il s'est attaché à peindre des Tableaux de petites Figures qui sont fort estimées. Il mourut en 1649.

LE VIEILLARD.

Peint sur bois , haut d'un pied deux pouces & demi, large d'un pied huit pouces & demi.

La Scene du Tableau est une Estaminete comme dans la plupart de ceux de ce Peintre. On voit au milieu cinq hommes autour d'une table, entre lesquels est un vieillard de bout apuié dessus. Ils paroissent parler ensemble. A droit sont trois autres hommes qui se chauffent devant une cheminée. A gauche entre une servante qui



112 *Description des Tableaux*  
tient un pot & un plat. Au haut à  
droit est un Portrait craïonné sur  
le papier où l'on lit A<sup>o</sup>. 1649. &  
au bas du même côté est écrit  
D. TENIERS. *Fec.*

#### LE JOUEUR DE VIOLON.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces &  
demi, large d'un pied six pouces.

On voit sur le devant dans une  
fale un homme assis qui joue du  
Violon, & à droit à une petite di-  
stance trois autres qui se chauffent.

#### LE FUMEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large  
d'un pied six pouces.

C'est une chambre où la princi-  
pale Figure est un homme en che-  
mise qui fume.

#### DES JOUEURS ET DES BUVEURS.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces &  
demi, large d'un pied dix pouces.

La Scene est une Estaminete



où l'on voit à gauche un vieillard & deux autres hommes assis autour d'une table qui jouent aux cartes ; plus loin sont des gens qui boivent. A droit sur le devant la servante vient de la cave avec des huîtres & une cruche.

LE BERGER.

Peint sur toile , haut d'un pied un pouce, large d'un pied six pouces.

C'est un Païsage avec fabrique qui représente sur le devant un troupeau de moutons avec deux bœufs. Le Berger est à gauche qui joue du flageolet , & a son chien à côté de lui.

LA FUMEUSE.

Peint sur toile , haut d'un pied neuf pouces , large de deux pieds.

Un homme & une femme sont dans une sale buvant de la biere seuls à une table. La femme fume.



LE CHIMISTE.

Peint sur bois, haut d'un pied huit pouces;  
large d'un pied onze pouces.

On voit un laboratoire où est  
un homme qui souffle dans un  
fourneau.

DES JOUEURS ET DES FUMEURS.

Peint sur bois, haut d'un pied neuf pouces &  
demi, large de deux pieds huit pouces  
& demi.

C'est une Estaminete où l'on  
voit à gauche deux hommes qui  
jouent aux Dames-rabatues : & à  
droit des gens qui s'entretiennent  
& fument.

LA GAZETE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,  
large d'un pied onze pouces.

Un crieur de Gazetes en pré-  
sente une à quatre hommes qui  
boivent & qui fument dans une  
Estaminete qui fait le fond du  
Tableau.



LE C A B A R E T.

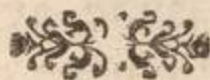
Peint sur toile , haut d'un pied six pouces ,  
large d'un pied dix pouces.

Plusieurs gens son devant un cabaret , les uns assis & les autres debout autour d'une table , & écoutent un vieillard qui paroît expliquer quelque chose. Le Cabaretier est sur la porte de la maison, tenant un pot à biere. Le fond du Tableau est un Païsage.

LA G U I T A R E.

Peint sur bois , haut de neuf pouces , large  
de sept.

Une jeune fille qui a un bonnet avec une plume blanche , & par dessus son habit un manteau fouré, joue de la Guitare. Deux petits enfans qui sont près d'elle , l'écoutent.







DIEGO VALASQUEZ.

**I**L étoit Espagnol & Peintre de  
de Philippe IV. Ce Prince l'en-  
voia en 1651. en Italie pour copier  
& acheter les meilleurs Tableaux.

Ex.c.11.  
v.9.

MOYSE SAUVÉ.

Peint sur toile, haut de neuf pieds, cinq pou-  
ces, large de dix pieds onze pouces.  
Fig. de grande nature.

MON-  
SIEUR.

La Scene du Tableau est un Pai-  
sage. On voit sur le devant une  
grande femme, qui a pour tout  
vêtement une espèce de chemise  
qui ne la couvre qu'à moitié, en-  
forte qu'elle a le dos, une cuisse &  
un bras nus: elle a un genou en  
terre, & présente à la Fille de Pha-  
raon le petit Moyse couché dans un  
panier sur un linge. Cette Princesse  
a une robe jaune avec une jupe  
bleue & une espèce de cordeliere  
lâche; sa suite est composée de



cinq femmes dont une lui porte la robe, deux regardent l'enfant, la troisième semble faire signe à quelqu'un, & la cinquième a les yeux sur Moïse & le bras étendu comme pour marquer l'endroit où il a pû être trouvé. La Fille de Pharaon le montre du doigt à une femme qui paroît lui parler: c'est la Mere de Moïse; elle est apuïée sur sa Fille qui est à genoux aux pieds de la Princesse, & étend le bras vers son Fils.







## DOMINIQUE FETI.

**I**L étoit Romain & Disciple du Cavalier Cigoli. Le Cardinal de Gonzagues le mena à Mantouë, où il s'attacha aux Ouvrages de Jules Romain, qu'il a assez bien imités. Etant allé ensuite à Venise pour se faire une grande Maniere & fortifier son Coloris, il y ruina tellement sa santé par sa vie déréglée, qu'il mourut à l'âge de trente-cinq ans en 1624. Il y a des Tableaux de ce Peintre fort estimés.

## LA FILEUSE.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds un pouce.  
Fig. dans la proportion de dix-sept pouces.

MON-  
SIEUR.

Païsage où l'on voit sur le devant une femme assise à terre, les jambes nuës, qui file. Il y a deux petits enfans avec elle, l'un debout, & l'autre assis qui tient une



croûte & a un chevreuil à côté de lui. Un grand arbre très-touffu sert de fond à la Fileuse. Dans le lointain à droit est un homme qui mène une charuë atelée d'un bœuf.







## DOMINIQUE ZAMPIERI.

**L**A seule opiniâtreté dans le travail peut quelquefois tenir lieu de disposition , le Dominiquin en est une grande preuve. Il étoit né à Bologne d'une honnête famille en 1581. Son inclination le portant au Dessin , son Pere le mit chez Denis Calvart, & ensuite chez les Carraches , où sa stupidité aparente le fit nommer le Bœuf : mais son esprit s'étant développé il se fit admirer de ses Maîtres mêmes, & arriva à un degré qui le rendit presque égal à Raphaël par l'expression des Passions, la correction du Dessin, la variété & la simplicité des airs de Tête : en sorte que sa Communion de S. Jérôme est mise par le Poussin à côté de la Transfiguration de Raphaël, & de la Descente de Croix de Daniel de Volterre, ce grand Maître regardant



dant ces trois Tableaux comme les trois plus beaux de Rome. Ses Attitudes étoient bien choisies, mais il entendoit mal la Disposition du Tout-ensemble, ses Draperies sont mal jetées, son Paisage tient des Carraches sans être aussi léger, & ses Carnations donnent dans le gris. Il inventoit avec peine, mais il digeroit ensuite ses Compositions avec un jugement solide, & comme dans ses Etudes il avoit toujours fait agir sa raison, sa capacité augmenta jusqu'à sa mort, qui arriva en 1641. dans la soixantième année de son âge.

UN SACRIFICE D'ISAAC.

Genese  
ch. 22.  
v. 7.

Peint sur cuivre, haut d'un pied, large d'un  
pied cinq pouces.

Fig. dans la proportion de sept pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage avec fabrique & une fontaine au bas. A gauche sur le devant est une terrasse montueuse. Abraham & son Fils sont au pied. Isaac



122 *Description des Tableaux*

vêtu de blanc va devant portant un fagot sur son épaule, & tournant la tête du côté de son Pere qu'il semble interroger. Abraham vêtu de rouge aiant une large épée passée dans sa ceinture & tenant un vase plein de feu, lui montre le haut de la terrasse. La saison du Printems est marquée par la fraîcheur des arbres, & le Soleil qui se lève dans le lointain montre qu'il est de grand matin. On voit proche de là une fontaine, & en deçà une femme qui se lave les jambes, & un homme à pied de l'autre côté. Un âne chargé d'une valise vient pour boire. A droit plus loin est un chameau.

U N E S I B Y L L E.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds un pouce.

M.  
d'Hante-  
feuille,

Elle est de grandeur naturelle à mi-corps aiant les mains l'une sur l'autre, la droite posée sur un Livre; sa coëfure est bizarre.



S. JEAN L'EVANGELISTE.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de deux pieds trois pouces.  
Demi-Fig. de grandeur naturelle.

Il est habillé de vert avec une draperie rouge par dessus, & assis tenant un livre en rouleau à l'Antique. Le fond du Tableau est brun.

*Le Chevalier de Lorraine*

S. FRANÇOIS.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.  
Fig. d'un pied.

Ce Saint est à genoux en contemplation devant un Crucifix. Son compagnon le regarde au travers les arbres. Au haut du Tableau à droit on voit une Gloire.

*M. Pail-  
lot.*

S. JEROME.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied deux pouces.  
Fig. d'environ un pied.

Ce Saint à demi-nu est à genoux en méditation à l'entrée d'un

*M. Pail-  
lot.*



124 *Description des Tableaux*

ne caverne , tenant un Crucifix dont le pied pose sur une pierre , où il y a un livre avec une tête de mort. A gauche on voit un lion , & à droit au haut paroît une Gloire. Le fond du Tableau représente le dessous d'une roche couverte d'arbrisseaux.

S. JEROME AVEC UN PAISAGE.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces & demi , large d'un pied dix pouces.  
Fig. d'environ six pouces.

C'est un Paisage dont le lointain représente la Mer avec des Vaisseaux. A gauche il y a une roche couverte d'arbrisseaux dont le dessous forme une caverne , à l'entrée de laquelle on voit ce Saint couvert d'une simple draperie , regardant le Ciel comme un homme qui médite , il est assis sur une pierre , les bras appuyés sur une autre qui lui sert de table , où l'on voit un livre ouvert , une tête de mort , une écritoire , & un



rouleau à l'Antique où il paroît écrire ; vis-à-vis est une Croix de roseau plantée dans la terre, & à gauche en bas on voit un chapeau de Cardinal avec un livre fermé. Tout sur le devant le Peintre a mis un lion couché.

## UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint sur cuivre, haut d'un pied huit pouces,  
large de deux pieds un pouce.  
Fig. de dix-huit pouces.

J. C. est abatu sous le poids de sa Croix, soutenu par Simon de Cyrene ; deux boureaux sont de chaque côté ; un homme qui a un turban est derriere, un autre à côté porte une échelle dans laquelle il a le cou passé ; on voit derriere un homme à cheval & un Satelite. Le fond du Tableau est un Paisage.

*M. de  
Seignelay*

## UN PAISAGE.

Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau représente un Paisage avec fabrique, & une

*M.  
d'Hautem  
feuille.*



riviere sur le devant qui tourne, en sorte que dans le lointain on aperçoit une barque avec un Marinier & trois Passagers. En revenant en deçà on voit une troupe de moutons que le Berger mène boire; & sur le devant à droit une barque conduite par deux Mariniers & un petit garçon. A gauche il y a un Pêcheur qui met du poisson dans une barque, & vis-à-vis une femme qui le regarde, tenant un bouquet de fleurs, & aiant le bras droit sur le manche d'une guitare. Un petit enfant presque nu est derriere elle, qui tient des roses, & est à cheval sur un bâton.







## EUSTACHE LE SUEUR.

**C**omme on donnera la Vie de cet excellent Peintre dans l'Histoire de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, on en dira peu de chose ici. Il étoit né à Paris en 1617. fut Eleve de Vouet, & arriva à un grand degré de capacité sans avoir été en Italie. Il avoit un bon Goût de Dessin, une grande intelligence pour la Disposition de ses Sujets, & beaucoup d'Expression. Il mourut en 1655. dans la trente-huitième année, laissant douter si une plus longue vie eût permis de le surpasser.

## ALEXANDRE ET SON MEDECIN.

Peint sur toile, haut de trois pieds, rond.  
Fig. d'environ dix-huit pouces.

Ce Tableau représente une Scène muette entre Alexandre & son

F iij



Médecin, apelé Philippe. La grandeur d'ame de l'un, & l'innocence de l'autre y sont caractérisées avec une expression admirable. Alexandre averti par un de ses plus fideles Confidens de se défier de Philippe, s'y abandonne cependant; & Philippe lit d'un front assuré le titre de son acufation. On voit peu de Peinture qui atache l'ame d'avantage.

Il y avoit quelques jours qu'Alexandre étoit malade dangereusement, Philippe lui avoit ordonné une médecine qu'il avoit préparée lui-même & ce Roy la prend. Il est à son séant sur un lit de camp soutenu par un homme âgé, le bras droit apuié sur son matelas, & tient de la main gauche une coupe proche de ses lèvres en regardant attentivement Philippe qui lit la Lettre de Parménion avec plus d'indignation que de crainte. Ce Médecin est un Vicillard envelopé dans une grande robe blanche qui ne laisse voir que les manches d'une tuni-



que bleuë : il est à la gauche du lit un peu vers le pied. Il y a à côté de lui un jeune homme qui a une draperie d'écarlate & est vu par le dos, mais dont le geste témoigne de la surprise : tout proche est un vieux homme dont on ne voit que la tête, & qui marque le même étonnement par l'index qu'il lève. Un jeune garçon à gauche du lit tient une foucoupe à Alexandre, & un autre en deçà du côté droit, vêtu de blanc porte un vase sur un bassin pour lui donner aparemment à laver. Du même côté au bord du Tableau on voit un Soldat apuié sur une table, il a un casque & paroît surpris de l'affliction de deux jeunes hommes qui sont derrière le Vieillard qui soutient le Roy. La tente où il est dont le pavillon est pourpre, & le plancher qui est à carreaux de marbre de différentes couleurs avec une cassiole sur le devant, composent le fond du Tableau.





## FRANÇOIS ALBANE.

*il trouva* CE Peintre étoit Fils d'un Marchand de soie de Bologne. Il eut pour premier Maître Denys Calvart Peintre Flamand, chez qui le Guide <sup>qui étoit</sup> ~~étant~~ plus avancé. Celui-ci, lui aprit les principes du Dessin, & l'atira ensuite avec lui chez les Carraches. L'Albane aiant fait de grands progrès dans cette Ecole, alla à Rome où il se rendit très-habile. Il s'attacha beaucoup aux Sujets agréables, aussi a-t-il peint presque par tout Vénus & les Graces. Il fut aparemment déterminé à ce Goût par la beauté de sa femme & de ses enfans. Comme ils lui servoient de Modèle, cela est cause que ses Figures ne sont pas assez variées. Sa Verve étoit abondante, & les Belles-Lettres qu'il possédoit passablement, lui aidèrent à embelir ses Compositions



des ornemens de la Poësie. Il étoit savant dans le Dessin, ses Atitudes & ses Draperies sont d'un assez bon choix. Son Paisage est agréable, mais toujours d'une même touche. Il n'a presque fait que de petits Tableaux, qui se sont répandus par toute l'Europe. Il a mieux réussi aux grands, & son habitude à peindre des femmes & des enfans l'a empêché de bien représenter les hommes. Il mourut en 1660. âgé de quatre-vingt-trois ans.

## S A L M A C I S.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces,  
large de deux pieds un pouce.  
Fig. d'environ deux pieds.

La Scene du Tableau est un Paisage, où l'on voit sur le devant une fontaine, dans laquelle Salmacis se baigne avec Hermaphrodite que cette Nymphe embrasse d'une manière fort passionnée.

*L'Abbé  
de Camps.*



UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces,  
large de dix pouces & demi.  
Fig. d'environ un pied.

*M. de  
Nancré.*

La Vierge est assise tenant l'Enfant Jesus nu sur le bras droit. S. Joseph est à côté apuié sur un pied d'estal orné de bas-reliefs qui représentent une femme qui donne à boire à des enfans. Derrière l'Enfant Jesus il y a deux Anges à genoux. Le fond du Tableau est un Paisage.

UNE SAINTE FAMILLE,  
CONNUE SOUS LE NOM  
DE LA LAVEUSE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied trois pouces.  
Fig. de dix pouces.

*Abbt  
Camps.*

La Vierge lave du linge dans un ruisseau, l'enfant Jesus le donne à S. Joseph, & deux petits Anges sont en l'air tenant chacun un linge. Le fond du Tableau est un Paisage.



LA COMMUNION DE LA MADELEINE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied trois pouces,  
large d'onze pouces.  
Fig. d'environ dix pouces.

Un Ange à genoux sur une nuée *M. de Nancré.*  
communie cette Sainte qui est aussi  
à genoux, deux autres Anges sont  
derrière elle. Le fond du Tableau  
est un Paisage.

LE BAPTEME DE NOTRE SEIGNEUR. *S. Math.*

Peint sur cuivre, haut de deux pieds trois pou-  
ces, large de deux pieds onze pouces.  
Fig. d'un peu plus d'un pied, sur le devant.

*ch. 111.  
v. 13. &  
suiv.*

J. C. est à demi nu, le bras droit *M. de Nancré.*  
sur sa poitrine, retenant de la main  
gauche sa robe qui est soutenu der-  
rière par un Ange à genoux sur la  
superficie de l'eau. N. S. a un pied  
dans le Jourdain, & S. Jean lui ver-  
se de l'eau sur la tête avec une co-  
quille. Entre N. S. & S. Jean un au-  
tre Ange tient un linge. On voit à  
droit sur une butte qui a une bar-  
rière sur le devant, trois hommes



134 *Description des Tableaux*

qui regardent ; au dessous est une femme assise tenant un enfant à qui elle montre N. S. Le fond du Tableau est un Paisage avec une Gloire & deux troupes d'Ange. Au-dessus de J. C. il y a une colombe.

S. Jean  
ch. iv.  
v. 6. &  
suiv.

LA SAMARITAINE.

Peint sur cuivre , haut d'un pied un pouce ,  
large de dix pouces & demi.  
Fig. de huit pouces & demi.

M. Penon-  
sier.

N. S. assis proche du Puits de Jacob , sur lequel il a le bras gauche apuié , paroît parler à la Samaritaine. Elle est de bout , sa main posée sur un seau avec sa cruche à terre , témoignant une grande surprise. Derrière à gauche sont les Apôtres. La Ville de Samarie paroît dans le lointain avec deux Figurines. Le fond du Tableau est un Paisage.



S. LAURENT JUSTINIEN.

Peint sur toile, haut de neuf pieds neuf pouces, large de cinq pieds neuf pouces.  
Fig. plus grande que nature.

Ce Saint qui a été Evêque de Venise & premier Patriarche de cette Ville, en habit de Chanoine Régulier, sa Croix Patriarchale & sa Mitre à côté de lui, est assis devant une table sur laquelle il écrit. Il est interrompu par l'Aparition de la Vierge qui est sur une nuée, lui montrant de la main droite le St Esprit au haut du Tableau. Deux Enfans nus se présentent de face, celui qui est à droite tient un écriteau. Le fond du Tableau est un cabinet avec un espèce de pavillon d'un rouge très-foncé.

*La Reine  
de Suede.*



## UN NOLIME TANGERE.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi,  
large de neuf. Ovale.  
Fig. de cinq pouces.

*M. de  
Nanéré.*

N. S. avec une draperie bleue, a la main droite élevée pour accompagner par ce geste la défense qu'il fait à la Madeleine de le toucher. Elle est à ses pieds, les bras étendus, le regardant. Il y a derrière J. C. une nuée qui cache un Ange dont il ne paroît que la tête & qui tient une béche. A droit un peu dans le lointain on voit le Tombeau & deux Anges vêtus de blanc. L'endroit où est N. S. représente une butte avec deux grands arbres, & derrière dans un fond fort bas & très-éloigné un Paysage. Un Ciel bleu acheve le Tableau.



PREDICATION DE S. JEAN.

Peint sur cuivre, haut de dix pouces & demi, large d'un pied deux pouces. Ovale.  
Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage. Saint Jean assis sur une butte prêche, & est écouté par un petit nombre de personnes, entre lesquelles sont deux femmes avec des enfans à la mammelle. Ces Figures forment une groupe qui remplit presque tout le devant du Tableau.

*Le Mar-  
chal  
d'Esstrées.*







## FRANÇOIS BASSAN.

**I**L étoit l'aîné & le plus habile des quatre Fils de Jaques Bassan, & celui qui a le plus tenu de sa Maniere : ce qui le fit fort estimer à Venise où il alla s'établir, en sorte qu'il s'y soutint contre le Tintoret & Paul Véronese. Il y fit beaucoup d'Ouvrages pour la République, particulièrement pour des Marchands qui les portoient dans les Pais Etrangers, & en faisoient souvent faire des Copies qu'ils vendoient pour des Originaux. Son humeur rêveuse jointe à sa grande application le jeta dans une mélancolie qui lui ataquua le cerveau. Il s'imaginait souvent être pris par les Sbirres, ce qui le faisoit vivre dans des craintes continuelles. Tous les soins de sa femme qui ne le laissoit point sortir, ne purent guérir cette manie : un jour qu'il



entendit heurter à sa porte, croiant qu'on le cherchoit, il se jeta par la fenetre, & s'étant cassé la tête, il mourut peu de tems après à l'âge de quarante-quatre ans en l'année 1594.

LE PARALYTIQUE.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,  
large d'un pied un pouce.  
Figures de huit pouces.

Notre-Seigneur parle au Paraly- *Mylord*  
tique qui est à moitié couché sur *Melfort.*  
un matelas, & soutenu par un homme. Il y a un Estropié derriere, & un autre sur le devant. On aperçoit deux Apôtres derriere J. C. & un homme qui monte à une colonne pour voir le Miracle. Le fond du Tableau représente un vestibule avec une espèce de pavillon sous lequel sont deux Docteurs de la Loi, l'un assis & l'autre debout.



S. Luc.  
ch. xv.  
v. 20.

L'ENFANT PRODIGE.  
Comme le précédent.

*Mylord  
Melfort.*

On voit à gauche une espèce de vestibule avec des colonnes sur des pedestaux qui en forment l'entrée, & un péron de plusieurs degrés qui y monte. L'Enfant Prodigue est au haut prosterné aux pieds de son Pere qui est accompagné de plusieurs personnes, & le reçoit lui tendant les bras. Du même côté on voit un Cuisinier qui aprête des viandes, & au-dessous une femme baissée qui paroît choisir des volailles qui sont dans un grand panier, & deux hommes à droit qui regardent avec étonnement la réception de l'Enfant Prodigue, & derriere eux est un vacher qui veut faire relever une vache. Le haut du Tableau du même côté représente un Paisage.



## U N E F E R M E.

Peint sur toile , haut de deux pieds cinq pouces , large de trois pieds sept pouces.  
Figures d'environ dix-huit pouces.

Ce Tableau représente des fabriques avec toutes sorte d'animaux , entre lesquels sont des moutons que le Berger va mener au champ. A gauche à l'opposite est une femme qui donne à manger à des poulets. Au milieu du Tableau on voit une autre femme assise à terre qui file , il y a aparence que c'est la Fermiere. Derriere elle est une servante qui porte un petit enfant , & qui s'en va. Un peu plus loin on aperçoit deux hommes dans un chemin dont un est chargé d'un sac de grains. Le reste du Tableau est un Paisage,



## UN BERGER QUI DORT.

Peint sur toile , haut de deux pieds , large de  
deux pieds onze pouces  
Figures dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage où l'on voit des Bergers avec plusieurs troupeaux de moutons , une vache & une chevre. Sur le devant il y a un Berger couché sur le dos , les jambes en l'air qui dort , & un autre qui pance une brebis. On pourroit apeler ce Tableau l'Eté , la tranquillité des animaux & l'assoupissement des Bergers marquant cette action dans la plus grande chaleur du jour.







## FRANÇOIS FRANZIA.

**I**L naquit à Bologne en 1450. & fut d'abord Orfèvre & ensuite excellent Graveur de Médailles : mais cédant à son Gout pour la Peinture il s'attacha à cet Art, & la facilité qu'il y trouva, jointe à son application le rendit un des plus habiles Peintres de son tems. Il étoit dans un âge fort avancé lorsque Raphaël avec qui il étoit en commerce d'amitié, lui adressa la Sainte Cécile qu'il avoit faite pour une Eglise de Bologne, le priant d'y coriger les fautes qu'il y trouveroit, mais on prétend qu'il fut si surpris de la beauté de ce Tableau, & en même tems si touché de voir un Ouvrage aussi supérieur aux siens, qu'il tomba dans une langueur qui lui causa la mort ; les uns disent en 1518. les autres en 1530. Il a été Chef d'une grande Ecole, &



144 *Description des Tableaux*  
a eu un Fils , un Neveu & un Cou-  
sin Peintres.

UNE SAINTE FAMILLE,

OU PLUTOT

L'ENFANT JESUS DONNANT UNE CLEF A S. PIERRE.

Peint sur bois , haut de quatre pieds huit pou-  
ces & demi, large de quatre pieds sept pouces.  
Fig. petite nature.

La Scene est un Paisage qui re-  
présente dans le milieu une roche  
où la Vierge est assise , aiant l'En-  
fant Jesus sur ses genoux , qui tient  
deux clefs : il en donne une à Saint  
Pierre qui est à gauche , & regarde  
Saint Paul qui est de l'autre côté te-  
nant un livre & caractérisé par son  
épée.



FRANÇOIS





## FRANÇOIS MAZZUOLI.

**L**A Ville de Parme a donné à ce Peintre la naissance & le surnom de *Parmésan*, sous lequel il est plus connu que sous le sien propre. Aiant perdu son Pere de bonne heure, deux de ses Oncles qui étoient Peintres, en prirent soin, & le Maître qui lui aprenoit à écrire, lui voyant faire des traits hardis, leur persuada de lui montrer à dessiner & à peindre, à quoi ils s'apliquerent, quoiqu'ils fussent peu habiles: mais les dispositions & l'inclination du Parmésan suplèrent à leur capacité. Aiant travaillé quelque tems en Lombardie, il alla à Rome & étudia les Ouvrages de Michel Ange & de Raphaël, s'atachant au dernier à un tel point qu'on disoit que son Génie étoit passé en lui, tant il en avoit pris le Goût & la Maniere.



Il y a de la vivacité dans ses Inventions, son Dessin est svelte & savant, il a un Pinceau facile & un Coloris agréable ; ses Figures ont dans les attitudes une certaine grace qui lui est propre, ses airs de Têtes charmement, & la touche de son Paisage est admirable. Le Parmésan étoit né pour être un Peintre accompli, si la manie de la Pierre Philosophale ne l'avoit pas séduit dans la vuë de s'enrichir. Elle le posséda tellement qu'elle l'enleva à son Art, altéra sa santé & le conduisit au tombeau en 1540. n'ayant que trente-six ans.

#### UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de onze pouces & demi, large de huit pouces & demi.  
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

*M. De  
Menars.*

La Vierge vêtue de rouge avec une draperie bleue est assise tenant l'Enfant Jesus & s'avancant pour l'aider à recevoir la Croix que le petit Saint Jean lui présente. Une



chambre avec un pavillon pourpre fait le fond du Tableau : il y a une fenêtre ouverte qui laisse voir un lointain où l'on aperçoit Saint Joseph avec son âne.

N. S. LA VIERGE, S. JOSEPH ET S. FRANÇOIS.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces & demi, large de deux pieds.

Fig. au-dessous de demi-nature.

L'Enfant Jesus nu est debout devant la Vierge & Saint Joseph. A gauche plus sur le devant est Saint François à mi-corps qui tient une Croix & un livre ouvert. Le fond du Tableau est un Païsage.

LE SPOSALICE.

Peint sur cuivre, haut de neuf pouces & demi, large de six pouces & demi.

Fig. de quinze pouces.

La Scene du Tableau est une chambre où il y a une espèce de pavillon vert. La Vierge a sur ses genoux l'Enfant Jesus qui met un anneau au doigt de Sainte Catheri-



148 *Description des Tableaux*  
ne. A gauche sur le devant on voit  
la tête d'un Vieillard. Le fond en-  
tre N. S. & Sainte Catherine repré-  
sente une fenêtre où paroissent  
deux vieillards.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, rond de deux pieds quatre pou-  
ces de diamètre.

Fig. presque de grandeur naturelle.

*M. de  
Seignelay* La Vierge qui montre à lire à  
l'Enfant Jesus, est vue de côté pres-  
que à mi-corps, le bras gauche  
étendu, & l'Enfant Jesus est assis de-  
vant elle sur un couffin, soutenant  
son livre de la main droite, aiant  
la gauche proche de son visage, &  
mettant un doigt sur sa bouche.  
Entre la Vierge & l'Enfant Jesus est  
une Figure dont on ne voit que la  
tête. Le fond du Tableau est brun.







FRANÇOIS MIERIS.

**O**N a peu de Tableaux de ce Peintre, étant mort fort jeune en 1683. Il étoit Disciple de Gerard Dou, se servoit comme lui d'un miroir convexe, & a suivi entièrement sa maniere; mais il l'a surpassé pour le Goût du Dessin, pour l'agrément des Compositions, & même pour la suavité des Couleurs.

## UNE FEMME QUI MANGE DES HUITRES.

Peint sur bois, haut de dix pouces & demi,  
large de sept pouces & demi.

Le fond du Tableau est une sale, où une femme en manteau de lit d'écarlate, fouré d'hermine avec une jupe de satin blanc, est assise proche d'une table couverte d'un tapis de Turquie, où il y a un pot avec un plat d'huitres qui lui est pré-



150 *Description des Tableaux*  
sented par un gros Bourguemestre  
qui lui en conte , & qu'elle écoute.  
Elle tient de la main gauche un  
verre plein de vin , & de la droite  
une huitre.

#### UNE BACCHANALE.

Peint sur cuivre , haut de dix pouces & demi ,  
large de huit pouces & demi.

Païsage où l'on voit une femme  
nue , une draperie blanche lui cou-  
vrant seulement le haut de la cuisse  
droite. Elle cueille une grappe de  
raisin. Un Faune qui tient une coupe ,  
la regarde ; un autre Faune &  
une Bacchante sont derriere elle ,  
l'un jouant de la flute , & l'autre du  
tambourin.

#### L'ENFANT QUI FAIT DES BOUTEILLES DE SAVON.

Peint sur bois , haut de onze pouces , large de  
neuf pouces.

Dans un salon ouvert en arcade  
avec un apui orné de bas-reliefs ,



on voit une femme qui montre une grosse grappe de raisin à un enfant qui fait des bouteilles de savon. Sur le devant, un autre enfant regarde un perroquet qui est dans sa cage.

LE ROTISSEUR.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de dix pouces.

On voit un jeune homme qui tient par les pieds un gros coq qu'une fille marchande. Le fond est une terrasse dont l'apui est orné de bas-reliefs. Au haut du Tableau on lit *F. van Mieris*.

LE CHIMISTE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large d'un pied un pouce.

Un Laboratoire rempli de tous les ustenciles de Chimie avec un étau & de grandes tenailles fait le fond du Tableau. Un vieux homme est appliqué à une opération sur



152 *Description des Tableaux*  
un fourneau alumé, son garçon est  
à côté de lui qui souffle le feu. A  
droit est un grand livre ouvert.  
Sur l'épaisseur du rebord d'une fe-  
nêtre où il y a un creuset & une  
fiolo, on lit *F. van Mieris.*







## FRANCOIS POURBUS.

**I**L étoit né à Bruges & Fils de Pierre Pourbus, qui fut son premier Maître. Il fut ensuite Disciple de Franc Flore, qu'il surpassa dans l'intelligence des Couleurs : il fut aussi plus habile que son Pere. Il y a de fort beaux Portraits de lui à l'Hôtel - de - Ville de Paris. Il mourut en 1622.

## HENRI IV.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces,  
large de neuf pouces.

Ce Roi est en pied, aiant un habit de velours noir ciselé de la forme de ceux des Cent-Suisses avec un ceinturon de la même étoffe, une longue épée & une fraise. Il a la Croix de l'Ordre pendante au col, comme on la portoit anciennement à la maniere des Evêques.



154 *Description des Tableaux*

Sa main est apuïée sur une table couverte d'un tapis d'écarlate enrichi de galon & de frange d'or. Un pavillon vert sur lequel il est, lui sert de fond.







## FREDERIC BAROCHE.

**L**A Famille du Baroque originaire de Milan, étoit établie à Urbin depuis longtems, lorsque ce Peintre vint au monde en 1528. Son Pere qui modéloit en creux & en relief, l'exerçoit à dessiner; à quoi il se porta d'une maniere qui fit juger qu'il étoit né pour la Peinture. A l'âge de vingt ans il alla à Rome, où il profita beaucoup. Etant revenu à Urbin, il eut occasion de voir des Têtes du Corregge au Pastel, & il fut si épris de leur beauté qu'il voulut faire des Dessins de même au Pastel d'après nature. Il parvint de cette sorte à imiter ce grand Maître, soit dans les beaux airs de Tête, soit dans la douceur du Coloris. Aussi a-t-il fort approché de sa Maniere, & si ses Couleurs ne sont pas d'un si grand Goût, ni si naturelles; son Dessin est



156 *Description des Tableaux*

au dessus pour la Correction, mais il prononçoit trop les parties du Corps. Sa coutume étoit avant que de peindre les Figures, de les modeler en terre ou en cire. Il avoit un Talent particulier pour les Sujets de Dévotion qu'il a traités avec beaucoup de jugement & de grace. Il se servoit pour faire ses Vierges d'une Soeur qu'il avoit. Il a vécu quatre - vingt - quatorze ans, & avoit eu pendant cinquante, une maladie qui ne lui permettoit de dormir ni la nuit ni le jour, lui laissant à peine deux heures où il pût travailler; ce qui ne l'a pas empêché d'être un des plus gracieux & des plus habiles Peintres qui ait jamais été. Il mourut en 1612.

UNE SAINTE FAMILLE.

*M. de  
Brillac  
Capitaine  
aux Gar-  
des. Il lui  
vient de  
M. Be-  
noise son  
Grand-  
pere ma-  
ternel, Se-*

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied dix ppuces.  
Fig. d'un pied.

La Vierge est assise sur une chaise, tenant de la main droite un li-



vre , l'Enfant Jesus est devant elle à son séant dans une espèce de ber-seau qui a un dossier chantourné ; il y a un gros chat au pied de la Vierge sur sa robe. Sainte Elisabeth présente à l'Enfant Jesus S. Jean qui n'a qu'une simple draperie volante; derriere la Vierge est S. Joseph , avec des outils de Charpentier à ses pieds , soutenant de la main gauche un rideau du pavillon qui sert de fond au Tableau , & dont l'ouverture laisse voir un bout de Paisage.

*cretaire  
des Com-  
mande-  
mens  
d'Henri  
III.*

## UNE TESTE DE S. PIERRE.

Peint sur toile , haut d'un pied , large d'onze  
pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Il est de profil. Ses cheveux sont blancs , & sa barbe qui est de même , est fort épaisse.



160 *Description des Tableaux*  
palme. S. Joseph est debout au des-  
sus de la Vierge, parlant à une jeu-  
ne fille compagne de Sainte Cathe-  
rine, à qui il montre l'Enfant Jesus.  
Le fond du Tableau est une Cham-  
bre.





L'EMBRASEMENT DE TROYE.

Peint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces,  
large de neuf pieds neuf pouces.  
Fig. de petite nature.

Enée emporte son Pere Anchise, accompagné d'Ascagne qui le tient par sa côte-d'armes: Créuse est à droit qui se sauve aussi du milieu des flames. Le fond du Tableau représente un vestibule rempli de fumée avec des bâtimens à droit tout en feu. Sur le devant on voit les morceaux d'une frise, des étendars, & un casque à terre.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large d'un pied dix pouces.  
Fig. dans la proportion de deux pieds.

La Vierge est à gauche, tenant l'Enfant Jesus assis sur son berceau, qui embrasse S. Jean, que Sainte Elisabeth lui présente. Derriere la Vierge à gauche est Sainte Catherine apuiée sur sa roue & tenant une



162 *Description des Tableaux*

pour un des meilleurs Peintres des Pais-Bas en petit. Son Dessin est assez correct, mais son Goût tient du climat. Il entendoit fort bien le Clair-obscur, & a très-bien fait le linge. Il mourut à la Haye en 1684. âgé de quarante-huit ans.

SON PORTRAIT PEINT PAR LUI-MEME.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied & demi ponce.

Le fond de ce Tableau représente un salon ouvert en arcade, avec un apui orné de bas-reliefs. Ce Peintre habillé de noir avec un rabat est en pied & de face, une main sur l'apui où l'on voit sa palette avec ses pinceaux, son couteau & sa baguete, & au bout une petite statue du Lantin. On lit au bas de ce Portrait à gauche G. NETSCHER *Fec.* 1669.

LA MAITRESSE D'ECOLE.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces & demi, large d'un pied demi ponce.

On voit à gauche du Tableau





## GASPARD NETSCHER,

**F**ils d'un Ingenieur, étoit né à Prague. Il fut élevé à Arnhem chez un Médecin nommé Tulkens, qu'il le fit étudier dans l'intention qu'il le fût ; mais son inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il falut y céder. On le mit d'abord chez un Vitrier, le seul d'Arnhem, qui scût un peu peindre. Il furpassa bientôt son Maître, & s'en alla à Déventer chez un habile Peintre apellé Terburg, qui avoit sur tout un talent particulier pour peindre les Satins. Il le communiqua à son Elève qui l'a mis en œuvre dans plusieurs de ses Tableaux. Etant sorti de chez Terburg, & s'étant marié, la nécessité de faire subsister une nombreuse famille, l'engagea à se mettre dans les Portraits, où il aquit une grande réputation. Il passa



LES BOHEMIENNES.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,  
large d'un pied six pouces.

Une jeune fille richement vêtue, accompagnée d'une vieille, regarde dans la maison d'un jeune homme qui est assis; un enfant est derrière lui. Le fond est un Paysage.

L'OISEAU.

Peint sur bois, haut de neuf pouces & demi,  
large de sept pouces.

C'est un petit Paysage où l'on voit deux enfans, dont un tient un oiseau avec lequel il badine. sur le devant il y a des bouquets de fleurs rouges.

UN SACRIFICE A VENUS.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces  
large d'un pied deux pouces.

La Statue de Vénus accompagnée de l'Amour, est sur un pied d'estal, orné de bas-reliefs. Trois femmes sont à genoux au pied. Le fond est un Paysage.



une femme assise qui montre à lire à une petite fille qui est de bout devant elle. Un petit garçon en robe à manches pendantes, aiant un bonnet garni de plumes, est à droit qui joue avec un chien monté sur un fauteuil de velours rouge. La Scene est une sale où il y a une grande armoire avec un Tableau ataché au dessus, & à côté une carte de la Hollande.

## A G A R.

Genese  
ch. xvi.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,  
large d'un pied six pouces.

Abraham est assis sous un pavillon, & Sara lui présente Agar qui est vêtue de blanc, & a la gorge fort découverte. A droit il y a une table couverte d'un riche tapis avec un bassin & une éguere. Le fond est un Paisage.



166 *Description des Tableaux*  
n'avoit connu les Couleurs fieres.  
Il a eu le secret d'en conserver la  
fraîcheur ; & cette beauté avec les  
opositions qu'il a mises dans ses  
Païfages , les rendent admirables.  
En sortant de la sécheresse de Jean  
Bellin , il est le premier qui a sçu  
donner de la vie à ses Figures en les  
peignant avec les Couleurs de la  
Nature. Il n'a vécu que trente-  
quatre ans : & est mort en 1511.

UN CAVALIER BLESSE.

Peint sur toile , haut d'un pied six pouces<sup>3</sup>,  
large d'un pied six pouces.  
Fig. de dix pouces.

*Mylord  
Melfort.*

La Scene du Tableau est une  
chapelle. Un Cavalier fort blessé  
est au pied de l'Autel un genou en  
terre , & soutenu par un Cordelier  
qui lui montre N. S. peint avec la  
Vierge au-dessus du même Autel.  
Son casque & sa lance sont proche  
de lui. A droit est une fenêtre ou-  
verte qui fait voir un Païfage dans  
le lointain avec un cheval qui est  
celui du Cavalier.





## GEORGES GIORGION.

**L**E Bourg de Castel - Franco dans la Marche Trévifane & Vedelago qui en est proche , se disputent l'honneur d'avoir donné la naissance à ce Peintre. Sa taille avantageuse & son grand air l'ont fait apeler Giorgion , & son application au Dessin qu'il étudia d'après les Ouvrages de Leonard de Vinci , engagea son Pere à le mettre chez Jean Bellin ; mais il surpassa bien-tôt son Maître par la force & la suavité de son Coloris , & par sa grande intelligence du Clair-obscur. Comme il a beaucoup peint à Fraisque , & qu'il a peu vécu , ses Tableaux de Cabinet sont très-rares. Il s'attacha fort au Naturel qu'il ne perdit jamais de vue. Il avoit l'Imagination vive ; son Goût de Dessin étoit délicat ; & aucun Peintre avant lui



## GASTON DE FOIX.

Peint sur bois, haut de sept pouces, large  
de six pouces.

Fig. à mi-corps dans la proportion de dix-  
huit pouces.

Ce grand Capitaine a une cuirasse avec des brassars, & une écharpe où l'on remarque sur l'épaule une croix. Il y a devant lui un Page qui lui accommode son armure. Ce Page dont le bras cache le corps, a la manche de velours vert & une espee de toque rouge très-plissée. Le fond du Tableau est brun.

## SAINT PIERRE MARTYR.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds six pouces.

Fig. demi-nature.

*La Reine  
de Suède.*

Ce Saint étoit de Vérone, & contemporain de S. Dominique.

Les Chefs de certains Hérétiques apelés Cathares, espèce de Manichéens, le firent assassiner sur le chemin de Côme à Milan en 1252.

La



## L'AMOUR PIQUE.

Anacr.  
Ode XI.

Peint sur toile haut de trois pieds six pouces,  
large de quatre pieds cinq pouces.  
Fig. de petite nature.

Ce Dieu qu'une abeille avoit *M. Forest.*  
piqué se plaint à sa mere. Cette  
Déesse dont l'habillement est d'é-  
carlate, est assise de maniere  
qu'on lui voit la jambe gauche  
avec le bout du pied droit. Elle  
tient la main de son fils, recon-  
noissable à ses aîles & à son dard:  
l'expression de son visage témoi-  
gne la douleur aigue qu'il ressent.  
Son carquois & ses javelots sont  
à une petite distance à droit sur le  
devant. Un Paisage avec fabrique  
& un arbre solitaire dans le milieu  
fait le fond du Tableau.

Ce Paisage pouroit être pris  
pour l'île de Cyther, si la fabri-  
que ne ressembloit pas plutôt à  
une Eglise qu'à un Temple anti-  
que.



170 *Description des Tableaux*  
grande calote rouge. Le fond du  
Tableau est brun.

UNE ADORATION DES BERGERS.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces.  
large de quatre pieds cinq pouces.  
Fig. demi-nature.

L'Enfant Jesus est à terre sur un  
bout de la draperie de la Vierge  
qui est à genoux. Cette draperie  
est blanche, & elle semble la re-  
lever pour faire voir le Sauveur  
aux Bergers. S. Joseph est à côté  
de la Vierge, & les regarde. Il y a  
deux Bergers à genoux, celui qui  
est sur le devant, a une expression  
d'admiration, l'autre est tourné,  
& paroît apeler quelqu'un qu'on  
ne voit pas, & tout à gauche on  
aperçoit un troisiéme Berger qui  
arrive. Le fond du Tableau est un  
Paifage.



La Scene du Tableau est l'entrée d'un bois sur le bord d'un grand chemin, où l'on voit deux hommes & une femme avec des bœufs qui passent. Ce Martir expirant est étendu à terre les bras ouverts, la tête renversée, regardant une Gloire qui est au haut du Tableau, le sang coule le long de sa robe & il paroît blessé à la gorge; un des assassins tient encore le poignard levé, & l'autre poursuit & saisit le compagnon de S. Pierre. Le fond est un Paysage qui représente dans le lointain un homme avec un âne chargé d'une valise, & derriere, un Bucheron.

PIC DE LA MIRANDOLE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces.

Buste.

Ce Prince est de profil aiant un habillement d'écarlatte avec une draperie bleue par dessus, & une

H \*



tent ce puits à un Esclave éfraié qui a les mains liées, & une écharpe au cou avec laquelle un de ces deux Gardes le tient. Tout proche, quatre autres Gardes amènent trois autres Esclaves pour descendre aussi dans le puits, à quoi ils résistent, un d'eux paroissant s'être jeté à terre, enforte qu'un des Gardes a été obligé de quitter sa pertuisanne pour le relever de force. A l'extrémité du Tableau à gauche il y a un soldat en sentinelle à moitié assis sur une bute, & à une certaine distance un chien noir & blanc. Le reste du Tableau est un Paifage où l'on voit dans diférent éloignemens plusieurs groupes qui représentent des gens qu'on amène vers le puits; & tout dans le lointain à droit par delà la mer, comme le dessus d'une Eglise avec un clocher.



## L'INVENTION DE LA VRAIE CROIX.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux  
pouces, large de sept pieds six pouces.  
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scene du Tableau est un Port *M. de la*  
de mer, où l'on voit à droit un *Charai-*  
grand vaisseau avec un autre dont *guerate.*  
il ne paroît que le château d'avant,  
& leurs esquifs qui mettent le  
monde à bord. Tout sur le devant  
est un puits à rase-terre qui attire  
tous les Personnages du Tableau,  
parce que c'est où est la vraie  
Croix. Sainte Hélène vêtue de  
blanc est à droit accompagnée de  
trois femmes, dont une paroît tenir  
le pavillon Impérial qui est blanc  
avec une croix rouge. Un jeune  
homme qui a un manteau verd,  
est à côté de la Mere de Constan-  
tin, & lui montre le puits. A droit  
de ce jeune homme, il y a un  
vieillard habillé en Turc avec un  
turban; vis-à-vis sont deux Gardes  
armés de pertuisannes, qui présen-



174 *Description des Tableaux*  
Giorgion & le Pordenon s'étoient  
peints l'un l'autre en David.

*In David se ritrasse il grand Gior-  
gione*

*Perservir il suo bene in Castelfranco,  
Emulo di valor non fece manco  
In pingendo l'insigne Pordenone.*





MILON CROTONIATE.

Peint sur toile, haut de six pieds un pouce,  
large de sept pieds un pouce.  
Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau est une Forêt à l'entrée de laquelle il y a un gros tronc d'arbre que Milon avoit voulu séparer en deux, & où il a les mains prises. Il est nu, & son attitude marque l'effort qu'il fait pour retirer ses mains. On voit au haut & à droit un lionceau qui acourt, & dans le lointain un bout de Paisage avec fabrique.

LE PORTRAIT DU PORDENON  
SOUS LA FIGURE DE DAVID.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre a une cuirasse, tenant d'une main la tête de Goliath & de l'autre son épée. Le fond du Tableau est brun : on lit au haut dans un petit écritau les quatre vers suivans, qui marquent que le



## LES SIX POETES.

Peint sur boiz , haut de trois pieds onze pouces , large de quatre pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

Vasari qui a peint ce Tableau , nomme ces six Poètes Dante , Petrarque , Guido Cavalcanti , Boccace , Cino de Pistoie , & Guitone d'Arezzo. Petrarque est le seul qui soit reconnoissable à son habit de Chanoine avec une espèce de camail rouge , aiant eu un Canoniat à Milan après la mort de la belle Laure dont le portrait est sur la couverture d'un livre qu'il tient. Il y a aparence que Dante est tout sur le devant , vetu d'une robe de couleur de rose seche avec une calote rouge. Il est assis devant une table sur laquelle il y a deux livres posés l'un sur l'autre à plat , une écritoire , un quart de cercle , deux globes & un compas : il tient de la main gauche un livre ouvert qu'il montre à un jeune homme





## GEORGES VASARI.

**L**es Vies des Peintres, des Sculpteurs & des Architectes composées par Georges Vafari l'ont bien plus fait connoître que ses Ouvrages de Peinture, quoiqu'il en ait fait beaucoup, peignant avec une grande facilité. Il fut successivement Disciple de Guillaume de Marseille, d'André del Sarte, & enfin de Michel Ange, & aquit un assez bon Goût de Dessin, mais aiant négligé le Coloris, il ne s'est pas fait une grande réputation. Il étoit d'Arezzo en Toscane, fut mené à Rome par le Cardinal Hippolyte de Médicis, & y dessina toutes les Sculptures antiques. Il peignit ensuite dans les principales Villes d'Italie & mourut à Florence en 1574. âgé de soixante & quatre ans.





## GERARD DOU.

**I**L étoit de Leyde , & fut Disciple de Rembrant , à qui il a dû l'intelligence & les principales Regles de son Art dans la partie du Coloris, diférant dans le reste de sa Maniere. Il peignoit en petit à huile ; & ses Figures qui pour l'ordinaire ne passoient pas un pied , étoient terminées comme le Naturel. Il ne faisoit rien que d'après le vrai qu'il regardoit avec un miroir convexe , sans que ses Ouvrages perdent rien de sa fraicheur , de l'union ni de la force des couleurs, aiant toute l'intelligence du Clair-obscur.

Il vivoit en 1666.

\*On pro-  
nonce  
Stœb.

UNE FEMME SUR SON STOEB. \*

Peint sur bois , haut d'un pied deux pouces ,  
large d'onze pouces.

Une Femme blonde en manteau



qui est un peu derriere, & dont il ne paroît que la tête. On voit entre Petrarque & Dante un autre homme & ces quatre Figures ont des couronnes de laurier. A gauche derriere Petrarque sont les deux autres dont un a une calote rouge & l'autre grise.





180 *Description des Tableaux*  
du rouet on lit G. Dou.

LA VIELLE A LA LAMPE.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de neuf  
pouces.

C'est une chambre où une vieille  
femme qui tient une cuillier de  
bois & un pot, est éclairée par la  
lumiere d'une lampe.

Livre de  
Tobie  
c. 11.

LE VIEUX TOBIE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,  
large d'un pied deux pouces.

Une chambre fait le fond du  
Tableau où l'on voit le vieux To-  
bie avec Anne sa femme, assis pro-  
che l'un de l'autre. Il tient une pi-  
pe écoutant sa femme qui lit dans  
un grand livre. Il y a une table dans  
le milieu, & à droit un grand rouet  
à filer.





de lit vert, fouré d'hermine prend l'air sur le perron d'entrée de sa maison (apelé Stoeb en Hollandois) l'apui est couvert d'un tapis de Perse.

UN JOUEUR DE VIOLON.

Peint sur bois, haut d'un pied, large de sept pouces.

On voit un jeune homme qui jouë du violon, aiant devant lui un Livre de Musique. Le fond est un salon ouvert en arcade avec un apui orné de bas-relief. Au bas du Tableau on lit G. Dou.

LA FILEUSE.

Peint sur bois, haut de sept pouces & demi, large de neufpouces & demi.

Ce Tableau représente une chambre où l'on voit une Vieille qui file au rouet. Auprès d'elle est une table à moitié couverte d'un tapis, & sur laquelle il y a un couteau, du pain & un pot cassé par en haut. Au bord de la tablete



ensuite, il alla en Angleterre & y fit plusieurs Ouvrages pour Sa Majesté.

A son rerour en Hollande il peignit dans les Maisons de plaissance du Prince d'Orange de grands Sujets Poëtiques à fraisque & à huile, & mourut en 1660. âgé de soixante & huit ans.

## J U D I T H.

Peint sur bois, haut de trois pieds cinq pouces,  
large de trois pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

*Holoferne*

Judith est habillée de rouge & a de riches brasselets. Elle vient de donner la tête de ~~ce Général~~ à sa servante qui tient un flambeau qui éclaire le Tableau, & est baissée pour metre cette tête dans un sac. Le fond du Tableau est brun.







## GERARD HONTORST.

**C**E Peintre étoit d'Utrecht & avoit eu d'abord pour Maître Blomaert. Il alla ensuite à Rome où après s'être beaucoup appliqué au Dessin, & avoir pris le Goût du Caravage, il s'exerça avec un tel succès aux Sujets de nuit qu'il n'a été surpassé par personne dans cette sorte de représentation. Lorsqu'il fut revenu dans sa Patrie, il fit plusieurs Tableaux d'Histoires, & sa réputation soutenuë de la pureté de ses mœurs lui atira la Jeunesse la plus qualifiée qui alloit apprendre chez lui à dessiner & à peindre. Il montra l'un & l'autre aux Enfans du Roi de Boheme, c'est-à-dire à ses deux Fils & à ses quatre Filles entre lesquelles la Princesse Sophie & l'Abesse de Maubuisson se distinguèrent par l'habileté de leur Pinceau. Charles I. l'ayant demandé



184 *Description des Tableaux*  
ensanglantée & d'autres instrumens  
de martire. Le fond du Tableau  
est brun.







## GUIDO CANLASSI.

**L**A diformité de corps de ce Peintre qui s'apeloit Canlassi l'a fait surnommer *Cagnacci*, & c'est sous ce nom qu'il est connu. Il étoit de Casteldurante, & fut Elève du Guide à Bologne. Tant qu'il s'attacha à sa Maniere, il réussit assez bien. mais aiant voulu la rendre plus fiere par un Coloris plus fort, il perdit sa réputation. Il mourut à Vienne âgé de quatre-vingts ans.

## UNE MARTIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de quatre pieds quatre pouces.  
Fig. petite nature.

Une jeune Fille étendue à terre, aiant seulement une draperie bleuë au-dessous des reins, paroît blessée, & l'on voit à côté d'elle un fleau avec une masse au bout qui est



## LA RIVIERE.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi,  
large de six pouces & demi.

Ce Paisage représente une Riviere avec une Isle en terrasse à droit, au haut de laquelle il y a un homme à cheval & un autre à pied. Au bas on voit deux hommes & une femme qui se reposent, & deux autres hommes aussi avec une femme qui passent. Dans le milieu tout sur le devant est un bateau enchaîné avec un autre bateau : dans le premier on remarque une femme penchée qui lave du linge, presque à côté est une barque à voile, & plus loin une barque à rames où il y a des Passagers dont un est sur un cheval. A l'autre bord de la Riviere il y a une petite maison. Le lointain est à perte de vûe.







G R I F I R ,

PEINTRE HOLLANDOIS.



LES DEUX MONTAGNES.

Peint sur bois , haut de cinq pouces & demi,  
large de six pouces & demi.

Ce Paisage est partagé en deux Montagnes. Au bas de celle qui est à gauche ombragée de grands arbres on voit tout sur le devant un muletier conduisant un mulet de bagage qui précède un chariot ; sur la hauteur il y a un homme vu par derriere monté sur un mulet de charge , trois hommes avec une femme qui est assise à terre , & un vieillard qui monte : la Montagne à droit est couverte de ciprès, a sur la croupe un Village , & au bas quelques maisons avec des Figurines. L'espace qui sépare ces deux Montagnes est un lointain.



188 *Description des Tableaux*  
nesse des Expressions; ses Draperies  
sont riches , bien plissées & d'un  
grand Goût ; son Pinceau est léger  
& coulant ; enfin on trouve dans  
ses Tableaux une grace répandue  
par tout. Etant retourné à Bolo-  
gne , ses Ouvrages furent fort re-  
cherchés , & il devint très-riche :  
mais s'étant laissé entraîner à la  
passion du jeu où il ne fut pas heu-  
reux , il dégénéra & ne travailla  
plus que pour le gain. Il mourut en  
1642. âgé de soixante & sept ans.

#### UNE MADELEINE.

Peint sur toile , haut d'un pied quatre pouces ,  
large d'un pied deux pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*Mylord  
Melfort*

Le fond est un Ciel. La Made-  
leine aiant une draperie volante ,  
est portée sur une nuée , acompa-  
gnée de plusieurs Anges , dont un  
porte sa boîte.





## GUIDO RENI.

**D**Aniel Reni excellent Musicien, fut Pere de Guido connu en France sous le nom du Guide. Il aprit les Principes de la Peinture de Denys Calvart Flamand, & se perfectionna sous les Carraches, s'atachant particulièrement à Louis, parce qu'il trouvoit beaucoup de grace & de grandeur dans ce qu'il faisoit. Etant allé ensuite à Rome, & ayant étudié toutes les Manieres, il en chercha une qui pût plaire à tout le monde & à laquelle il pût s'arêter, ce qui le fixa à une Maniere claire que les Italiens apellent *Vague* : mais sa Couleur s'étant peu à peu afoiblie, il négligea ses Carnations au point de donner dans le gris qui alla souvent jusqu'au livide. Ses Têtes sont admirables, soit pour la correction du Dessin, soit pour la fi-



puis la ceinture qu'une simple draperie, jetée de façon qu'elle laisse voir son pied droit qui est renversé: Elle regarde d'un air moqueur les deux Vieillards qui ont les yeux atachés sur elle. Le plus proche avance la main gauche qui la touche presque, & a la droite apuïée sur un pied d'estal orné de bas-reliefs. L'autre Vieillard est au-dessus. Le fond du Tableau représente un Jardin décoré de statues.

Daniel  
ch. XIII.

SUSANNE AVEC LES VIEILLARDS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de trois pieds huit pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Le Duc de  
Modene.

Elle est jusqu'aux genoux & assise, étant à moitié envelopée d'une draperie jaune qui forme un voile autour de sa tête. Derrière elle sont les deux Vieillards dont un lui tire sa draperie qu'elle retient par dessus son bras droit, en sorte qu'elle ne lui couvre plus que les cuisses: & cette action l'oblige



ERIGONE.

Métam.  
d'Ovide  
Liv. VI.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,  
large de deux pieds un pouce.  
Presque demi-figure.

La Fille d'Icare est nue, ses cheveux flotant sur ses épaules à l'exception de ceux du haut de sa tête qui sont natés; un petit bout de draperie pourpre passe entre son bras & sa mamelle gauche. Elle est fort atachée à regarder des raisins, (Bacchus étant caché sous cette forme) & elle tient en l'air la serviette qui les couvroit sans paroître oser y toucher, les admirant avec une délectation qui découvre ce qui se passe en elle. Le fond du Tableau est un Ciel.

M. de  
Seignelay

\* SUSANNE PRESTE A SE BAIGNER.

Daniel.  
C. XIII.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de trois pieds huit pouces  
Fig. de grandeur naturelle.

Susanne est sur le devant, prête à se mettre dans le bain n'ayant de-

Le Duc  
de Modè-  
ne.

\* Ce Tableau & le suivant sont seulement de l'Ecole du Guide.



192 *Description des Tableaux*  
de pierreries. Elle a au cou un fil  
de perles à deux rangs passé en  
écharpe sous son bras gauche, &  
tient un plat dans lequel est la Tête  
de S. Jean. Le fond représente un  
rideau vert avec un bout de Ciel à  
droit.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces,  
large de deux pieds un pouce.

*M. de  
Seignelay* Elle est de grandeur naturelle à  
mi-corps avec des mains.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pou-  
ces, large de deux pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

*LeCardi-  
nal Ma-  
zarin.* Elle est à mi-corps avec des  
mains, & caractérisée par son ha-  
billement & sa coëfure en forme  
de turban.

UN ECCE HOMO,  
MATER DOLOROSA.

*M. de  
Chatillon  
Peintre.* Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces,  
large d'un pied quatre pouces. Ovals.  
Demi-Figures de grandeur naturelle.

UNE



de retourner la tête avec un regard d'étonnement & de pudeur, repoussant ce Vieillard qui lui fait un signe de silence de la main gauche. Le fond du Tableau est un Jardin dont les arbres sont fort épais.

U N E V I E R G E .

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.

Ovale.

Fig. de petite nature.

Elle est à mi-corps vêtue de bleu avec un voile blanc, & tient l'Enfant Jesus: à côté d'elle est le petit S. Jean caractérisé par sa Croix. Le fond du Tableau est brun.

H E R O D I A D E .

S. Matth.  
ch. xiv.

Peint sur bois, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds huit pouces.

Ovale.

Fig. de grandeur naturelle.

Elle est en corps, sa coëfure forme une espèce de turban, & son habit qui est de pourpre, est garni



192 *Description des Tableaux*

de pierreries. Elle a au cou un fil de perles à deux rangs passé en écharpe sous son bras gauche, & tient un plat dans lequel est la Tête de S. Jean. Le fond représente un rideau vert avec un bout de Ciel à droit.

UNE MADELEINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds un pouce.

*M. de  
Seignelay*

Elle est de grandeur naturelle à mi-corps avec des mains.

UNE SIBYLLE.

Peint sur toile, haut de deux pieds quatre pouces, large de deux pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

*LeCardi-  
nal Ma-  
zarin.*

Elle est à mi-corps avec des mains, & caractérisée par son habillement & sa coëfure en forme de turban.

UN ECCE HOMO,  
MATER DOLOROSA.

*M. de  
Chatillon  
Peintre.*

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces, large d'un pied quatre pouces. Ovals.  
Demi-Figures de grandeur naturelle.

UNE



UNE TESTE DE MADELEINE.

Peint sur toile , haut d'un pied six pouces ,  
large d'un pied six pouces.  
Fig. de grande nature.

Elle a les yeux élevés au Ciel, ce  
qui lui fait pancher la tête de côté,  
enforte que sa main droite la sou-  
tient. Elle éclaire le fond du Ta-  
bleau.

M.  
Rafle.

SAINTE APOLLINE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied quatre pou-  
ces, large d'un pied.  
Fig. à-peu-près d'un pied.

Cette Martire est atachée à un  
poteau, & un bourseau est devant  
elle en action de lui arracher les  
dents avec une longue ténaille. Au-  
dessus de la Sainte paroît un Ange  
dans une nuée tenant une palme ;  
à gauche on voit un bout de colon-  
ne avec un pied d'estal. Le fond du  
Tableau est un Paisage.

Labbe  
d'Esirées  
Arch. de  
Cambrar.  
Le Card.  
d'Esirées  
l'avoit a-  
portée de  
Rome.



## DAVID ET ABIGAIL.

Peint sur toile, haut de quatre pieds neuf pouces, large d'onze pouces.  
*de quatre pieds,*  
 Fig. de grandeur naturelle.

*Le Duc de  
 Noailles.*

David en cuirasse avec la chlamide, ou manteau militaire d'écarlate, la main droite sur le côté, tenant une baguete de l'autre, est à gauche & regarde Abigail qui vient au-devant de lui sur un âne, accompagnée de deux femmes; son vêtement est une robe d'un bleu clair avec un manteau de même étoffe, qu'elle retient de la main droite, tenant la bride de son âne de la main gauche. De grands cheveux lui tombent par devant du côté droit, & sa tête est ornée d'une couronne de fleurs. Elle a les yeux baissés, & paroît n'oser parler à David, intimidée par son attitude fière & son regard menaçant. Il y a derrière David deux Gardes, & à côté un petit Page qui tient son casque. De l'Ar-



chitecture à gauche, & un Ciel bleu à droit composent le fond du Tableau.

SAINT BONAVENTURE.

Peint sur toile, haut de sept pieds sept pouces, large de cinq pieds quatre pouces.

Fig. de grande nature.

Ce Docteur de l'Eglise en habit de Prélat d'un gris-clair, est assis dans un fauteuil sous un pavillon blanc, tenant un livre ouvert de la main gauche, & étendant le bras droit pour prendre de l'encre dans un cornet que lui tient un petit Ange, qui a une simple draperie verte autour des reins, & se présente de face, en sorte qu'il a le bras gauche apuié sur S. Bonaventure, soutenant les cordons d'un chapeau de Cardinal qui est aux pieds de ce Saint. Dans le coin à droit on voit deux livres l'un sur l'autre dont un est ouvert; & au-dessous un volume en rouleau à l'antique. Le fond représente de



196 *Description des Tableaux*  
l'Architecture avec un bout de Ciel  
dans le lointain.

S A I N T   S E' B A S T I E N.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce,  
large de cinq pieds trois pouces.  
Fig. de grande nature.

Ce Martir est nu, aiant seulement une draperie au-dessous des reins. Il a les bras atachés par dessus sa tête à un arbre, la jambe droite fort étendue, & la gauche pliée & racourcie; sa robe qu'on lui a ôtée, est derriere lui. Il est percé de deux flèches au côté droit & sous le bras gauche. Le fond du Tableau est un Paisage.

LA DE'COLATION DE S. JEAN-BAPTISTE.

Peint sur toile, haut de dix pieds un pouce,  
large de six pieds neuf pouces.  
Fig. de grande nature.

Hérodias est acompagnée de quatre femmes, dont une reçoit dans un bassin la Tête de S. Jean qu'apporte le Satellite qui la lui a



coupée, la tenant par les cheveux.  
Le corps est sur le devant du Tableau dans une attitude racourcie, avec l'épée qui a servi à cette Décolation. Le fond est brun représentant une prison.

L'ENFANT JESUS.

Peint sur cuivre, haut de huit pouces, large de dix pouces & demi.

Fig. d'environ neuf pouces.

Il est nu & couché sur sa croix.  
Le fond du tableau est un Païfage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS  
QUI DORT.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces.

Fig. de vingt pouces.

Il est nu sur un petit lit rouge, aiant un couffin sous sa tête & dort.  
La Vierge vêtue de bleu avec un voile jaune & dont on ne voit que la tête & l'extrémité des mains jointes, le contemple & l'adore.  
Le fond est brun.

*M.  
Bibren.*





HERMAN SVANEFELD.

**C**E Peintre étoit surnommé à Rome l'Hermite, parce qu'il alloit seul étudier le Païsage d'après nature. Il s'est rendu habile dans ce genre, & dessinoit les Figures de bon Goût.

C A M P O V A C I N O.

Peint sur cuivre, haut d'un pied cinq pouces, large de deux pieds un pouce.

Représentation du marché qui se tient à Rome dans une Place de ce nom, où l'on reconnoit les trois colonnes & les fabriques qui y sont.

L E S B E R G E R S.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & demi-pouce, large d'un pied quatre pouces & demi.

Païsage qui représente des troupeaux dans diférens lointains, & des Bergers & Bergeres sur le devant.





## HIPPOLYTE SCARSELLIN.

**I**L eut pour Pere & pour Maître Sigismond Scarsella, excellent Dessinateur, & bon Architecte. Après lui avoir enseigné les Principes de la Peinture, il l'envoia à Venise & à Bologne, d'où étant revenu à Ferrare sa Patrie, il fit des Ouvrages qui furent fort estimés. Il mourut en 1620.

## LES PELERINS D'EMAUS.

S. Luc

ch. 24.

v. 13. &amp;

suiv.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied dix pouces.

Fig. d'environ quinze pouces.

La Scene du Tableau est une sale où il y a une fenêtre ouverte qui laisse voir un Paisage. Notre Seigneur est à table avec ses deux Disciples, un homme qui paroît l'Hôtelier est derriere à droit, au-dessus il y a un essui-main tournant, *La Reine de Suede.*



200 *Description des Tableaux*

la table est couverte d'une nape &  
au pied est une cuvette.







## HORACE GENTILESCHI.

**C**E Peintre qui étoit de Pise peignoit avec beaucoup de facilité. Il alla à Rome en 1621. après à Turin, en France où il resta deux ans, & en Angleterre. Le Roy Charles I. lui fit une pension de cinq cens livres sterling, & il mourut à Londres âgé de quarante-huit ans, laissant une fille apelée Artemise qui a eu de la réputation pour le Portrait.

## VENUS QUI SE MIRE ET MARS.

Fig. de grandeur naturelle.

La Déesse de la beauté n'ayant qu'un linge qui lui cache le haut des cuisses, est couchée de côté sur un lit de repos, en sorte qu'on ne lui voit la tête que parce qu'elle la tourne. Elle relève un bout d'étoffe qui couvre un miroir que lui tient un Amour,



202 *Description des Tableaux*

& l'on y voit son visage avec une partie de sa gorge. Mars est assis au haut du lit, regardant l'Amour qui tient son brandon alumé. Il y a aux pieds de ce Dieu un tambour & deux trompetes avec un casque orné de plumes blanches. Le fond du Tableau est un Païsage.

UN HOMME AVEC UN CHAT.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces, large de cinq pieds.

Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.*

Il est à moitié couché le coude gauche apuié sur le traversin, en sorte que le dos paroît, quoiqu'on lui voie le visage, parce qu'il tourne la tête du côté droit. Les draps du lit sont tous défaits & l'un des bouts sert à lui couvrir le haut des cuisses; il a sur lui un chat noir & blanc qu'il caresse. Les rideaux du lit qui sont verts avec le dossier qui est blanc, composent le fond du Tableau.





## JACQUES CAVEDON.

**I**L étoit fils d'un Epicier de Sassolo, & alla à Boulogne où il fréquenta l'Ecole des Carraches. S'étant rendu habile dans le Dessin il se mit à peindre & aquit une exécution si prompte, usant de peu de couleurs, que le Guide qui vouloit l'apprendre, le mena à Rome avec lui. Cavedon revint par Venise & y fut charmé des Ouvrages du Titien. Etant de retour à Bologne il fit des Ouvrages qui tenoient du Titien & des Carraches, mais la fin répondit mal à de si beaux commencemens. Son esprit s'étant afoibli soit par maladie, soit par accident il devint incapable de rien produire, il parvint à une grande vieillesse & mourut subitement dans les ruës en 1660.



LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS

AVEC

SAINT ETIENNE ET SAINT AMBROISE.

Peint sur toile, haut d'un pied deux pouces,  
large de onze pouces & demi.

La Vierge assise donne à teter à l'Enfant Jesus. A droit on voit S. Etienne qui tient une Palme & à gauche St Ambroise en mitre & en chape. Au-dessous il y a une Sainte à genoux qui tient une Croix, & aux pieds de la Vierge un enfant qui montre J. C.

UNE JUNON QUI PLAFONNE.

Peint sur toile, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds quatre pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*M. le Curé de S.  
Sulpice.*

Cette Déesse a une draperie rouge & paroît dormir.







## JACQUES JORDANS.

**C**E Peintre qui a vécu quatre-vingt-quatre ans, a été infatigable pendant le cours d'une si longue vie; en sorte qu'il n'est pas exprimable la quantité d'Ouvrages sortis de ses mains. Il étoit d'Anvers & s'attacha à Adam van Ort, fréquentant néanmoins chez les autres Peintres d'Anvers, & s'appliquant à l'Etude de la Nature, ce qui le mit en état de se faire une Manière particulière qui étoit forte, vraie & suave, & de se rendre un des plus habiles Peintres des Pais-Bas. Son mariage, étant fort jeune, avec la fille de son Maître, ne lui ayant pas permis d'aller en Italie, il n'en avoit pas moins destime pour les grands Peintres de ce Pais-là; ce que témoignoit l'ardeur & la perfection avec lesquelles il copioit leurs Ouvrages, partiu-



lièrement ceux du Titien, Paul Véronese, le Caravage & le Bassan. S'il est inférieur à Rubens par le Génie & l'Invention, il l'égale par la vérité des expressions & l'intelligence du Coloris. Il réussissoit aux grands Tableaux, la Ville d'Anvers & toute la Flandre sont remplies de ses Ouvrages, & il en a fait aussi de considérables pour les Rois de Suede & de Dannemark.

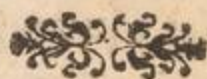
Il mourut en 1678.

#### UN HOMME ARME.

Peint sur bois, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

*Mylord  
Melfort.*

Il est jusqu'aux genoux armé de toutes pièces, tenant un Bâton de Commandant, & aiant le bras gauche apuié sur un Page. Un jeune homme qui est à côté de lui porte son casque. Le fond du Tableau est brun.







J A C Q U E S P A L M E ,

D I T

L E V I E U X P A L M E .

**L**E Titien n'a point eu de Disciple qui ait plus aproché de sa Maniere : aussi fut-il choisi pour finir une Descente de Croix que la mort avoit empêché son Maître d'achever. Ce qui pourroit le faire placer plutôt dans l'Ecole Vénitienne que dans celle de Lombardie où il étoit né à Serinalta dans le Territoire de Bergame.

Il avoit un assez bon Goût de Dessin , un Coloris doux & ses Figures ont de beaux airs de Têtes. Son Tableau de Sainte Barbe est le plus estimé de ceux qu'il a faits à Venise.

Il mourut à quarante-huit ans , âge trop peu avancé pour le faire surnommer le vieux Palme , s'il n'avoit pas eu un Neveu aussi Pein-



tre & Disciple du Titien, qui se nommoit Jacques comme lui & qu'on apele le jeune Palme.

VENUS COUCHEE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi large de six pieds cinq pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.*

Elle reçoit une fleche de l'Amour. Le fond du Tableau est un Paifage où il paroît dans le lointain une Ville sur une hauteur.

SAINTE CATHERINE.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce, large de deux pieds trois pouces.  
Fig. demi nature.

Elle est presqu'à mi-corps, a une robe blanche & par-dessus une draperie pourpre ; elle tient une palme de la main droite, & l'autre est sur sa poitrine. Elle a une couronne radiale de Reine Le fond est brun.



UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut d'un pied onze pouces,  
large de deux pieds dix pouces & demi.  
Fig. demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus *Le Prin-*  
qui se panche vers S. Joseph qui *ce de Con-*  
l'adore. Saint Jean en âge d'hom- *di.*  
me avec sa peau de chameau & son  
agneau sur lequel il a la main po-  
sée, est assis à côté & regarde l'En-  
fant Jesus. Le fond du Tableau est  
un Paisage.

HERODIAS.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pou- *S. Mat-*  
ces large de deux pieds cinq pouces. *ch. 14.*  
Fig. à mi-corps de grandeur naturelle. *v. 1. &*  
*suiv.*

Cette barbare Fille tient la tête de *La Reine*  
S. Jean-Baptiste dans un Bassin, il y *de Suede*  
a une femme derriere elle dont on  
ne voit que la tête. Le fond du Ta-  
bleau est brun.



## UN DOGE DE VENISE.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.  
Fig. jusqu'aux genoux de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suède.*

Il est assis dans un fauteuil tenant ses gans de la main gauche. Le fond du Tableau est un rideau rouge avec un peu de brun à gauche.

## UN PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied huit pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il représente une jeune fille qui paroît s'habiller. Elle a de longs cheveux blonds qui tombent en partie pardevant, & est fort décolletée. Sa chemise est très-plissée, & fendue sur l'épaule droite. Elle a par-dessus une espèce de corps de robe qui n'est point lacé, en sorte que de sa main gauche elle semble soutenir sa robe, aiant l'autre apuiée sur une table que couvre



sa draperie qui ne laisse voir qu'un bout de tapis jaune. Elle a une bague au premier article du doigt du milieu. Le fond du Tableau est brun.







## JACQUES DU PONT.

UN Peintre médiocre apelé François du Pont fut Pere de Jacques. Charmé de la situation de *Bassano* sur la Riente, il avoit quitté Vicence pour s'y établir, & c'est de ce lieu que son Fils & ses Petits-fils ont été surnommés Bassan. Il fit apprendre à Jacques les Lettres Humaines, & lui donna les premières Instructions de la Peinture. Ensuite il l'envoia à Venise où il étudia d'après les Ouvrages du Titien & du Parmésan. Revenu au bout de quelque temps dans sa Patrie, il se fit une Maniere propre aiant toujours la Nature devant les yeux. Son Dessin est correct dans son Genre, son Pinceau est ferme & pâteux, ses Couleurs Locales ne changent point, ses Carnations sont vraies, son Païsage est d'un très-bon Goût & plaît par le choix.



Il a bien traité les Sujets champêtres & personne n'a peint les Animaux avec plus d'art & de précision. Il laissa quatre Fils qui ne furent presque que ses Copistes.

PORTRAIT A MI-CORPS.

Peint sur toile, haut de deux pieds, huit pouces, large de deux pieds six pouces,  
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un Vieillard à mi-corps vêtu de noir avec un petit colet aiant la main droite ouverte, & tenant de la gauche un mouchoir. Le fond est brun représentant à droit un bout de colonne avec sa base. A gauche on voit un sablier.

SAINT JEROME.

Peint sur toile, haut d'un pied onze pouces, large d'un pied sept pouces,  
Fig. de dix-huit pouces.

Il est assis le corps panché, regardant un Crucifix qui est devant lui, avec une tête de mort & un livre ouvert. Le fond est un Paisage.

*La Reine  
de Suède.*



## S. Luc CIRCONCISION DE N. S.

ch. 2.

v. 21.

&amp; suiv.

Peint sur toile, haut d'un pied six pouces,  
large d'un pied neuf pouces.  
Fig. de neuf pouces.

L'Enfant Jesus est sur l'Autel, le Grand-Prêtre est à côté, avec une espèce de Clerc qui a le dos tourné & tient un flambeau, vis-à-vis du Grand-Prêtre est la Vierge à genoux & S. Joseph proche d'elle, derriere eux est une femme qui regarde. Au bas des marches de l'Autel on voit une autre femme qui tient un enfant & derriere un Oiseleur avec sa cage, acompagné d'une vieille. A droit il y a un Estropié, & tout en bas sur le premier degré qui monte à l'Autel un chien qui dort. Le Temple sert de fond au Tableau.

## LE PORTRAIT DE CE PEINTRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de deux pieds cinq pouces.

Il est à mi-corps de grandeur



naturelle avec une main, aiant un pourpoint à colet ouvert. C'est une Tête de vicillard. Le fond est brun.

LE PORTRAIT DE SA FEMME.

Peint sur toile, haut de sept pied, large de deux pieds cinq pouces.

Elle est de même à mi corps de grandeur naturelle, assise tenant un livre. Elle a un mouchoir quarré en façon de colerete. C'est une tête de vieille. Le fond est de même.







JACQUES ROBUSTI.

**V**enise n'a point produit de Peintre d'un Génie plus fécond & plus facile. La profession de son Pere qui étoit Teinturier, le fit surnommer le Tintoret, & il est plus connu sous ce nom que sous celui de Robusti. Il vint au monde en 1512. Dans son enfance il barbouilloit des Dessins sur les murailles avec du charbon & des couleurs à teindre. Ce qui fit que ses Parens l'abandonnèrent à son penchant. Il se fit une loi de s'atacher à Michel Ange pour le Dessin, & au Titien pour le Coloris; en sorte que sa Maniere tient de ces deux grands Maîtres. La vivacité de son imagination ne lui a pas toujours permis d'être correct; ses Atitudes sont forcées, hors celles des femmes qui sont assez gracieuses. Ses Têtes sont dessinées d'un grand Goût.



Goût. Ses Couleurs locales sont bonnes , & son Pinceau est ferme & vigoureux. Il a fait beaucoup de Tableaux d'une grande Composition , & quantité de Portraits dont les meilleurs aprochent fort de ceux du Titien. Il mourut à Venise en 1594. âgé de quatre-vingt-deux ans. Il eut une Fille nommée Marietta Tintorella à qui il montra à peindre , & qui réussissoit fort bien au Portrait. Elle avoit trente ans , lorsqu'il la perdit en 1590.

HENRI III.

Peint sur toile , haut de trois pieds six pouces ,  
large de trois pieds un pouce.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Prince est jusqu'aux genoux. Il a un pourpoint de bufle , avec des manches d'étoffe qui sont galonnées , & un manteau noir fort ample. Une petite fraise débordé par-dessus le collet du bufle , & il a une toque avec une plume blanche. Le fond du Tableau est brun. On lit au



218 *Description des Tableaux*  
haut à droit en lettres capitales :  
ÆTATIS SUÆ 25.

### UN PORTRAIT.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces,  
large de deux pieds un pouce.

C'est un homme qui a une robe  
noire avec une fraise découpée. Il  
tient ses gans de la main droite,  
& a la gauche apuiée sur un prié-  
Dieu qui est devant lui. Il y a sur  
ce prié-Dieu un Crucifix, & un pe-  
tit écriteau où l'on lit ANNO M. DL.  
xxx. viii. Un rideau rouge forme  
une partie du fond dont le reste est  
brun.

### UNE PRÉSENTATION AU TEMPLE.

Esquisse sur toile, haut d'un pied, large d'un  
pied cinq pouces.  
Fig. d'environ huit pouces.

La Perspective intérieure du Tem-  
ple fait le fond du Tableau. A gau-  
che près d'une table est le Grand-  
Prêtre avec des Levites qui tien-  
nent des flambeaux. La Vierge lui



présente l'Enfant Jesus. Derriere elle , on voit un homme & une femme , & sur le devant un autre homme assis sur les marches de l'estrade de la table.

LA CONVICTION DE S. THOMAS. S. Jean  
ch. xx.

Esquisse sur toile , haut d'un pied six pouces , V. 17.  
large de dix pouces.

Fig. dans la proportion de dix pouces.

La Scene du Tableau est une sale qui en fait aussi le fond. N. S. tenant son drapeau, est dans le milieu comme sur une estrade, entouré de ses Apôtres. Il fait metre à S. Thomas le doigt dans la plaie de son côté. Au bas de l'estrade à droit & à gauche on voit deux Dominicains à genoux, l'un est en contemplation, & l'autre tient une palme.

UN CONSISTOIRE.

Peint sur toile , haut d'un pied , large de deux  
pieds six pouces.

Fig. dans la proportion de six pouces.

La Scene du Tableau représente M. de  
Garnier.



220 *Description des Tableaux*  
la sale du Consistoire. Le Pape est dans son trône en habits Pontificaux , aiant une robe d'écarlate sous son aube ; ( ce qui montre que c'est avant Pie V. ) & les Cardinaux sont assis à droit & à gauche. Le S. Pere donne audience aux Dominiquains qui sont à genoux , & qui ont à leur tête un vieux Pere qui lui présente un livre. On voit à chaque bout des Gardes.

#### UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile , haut de six pieds trois pouces , large de quatre pieds sept pouces.  
Fig. dans la proportion de petite nature.

*De  
Madrid.*

Notre Seigneur est porté par quatre hommes , précédés de deux femmes qui tiennent des flambeaux. La Vierge pâmée est couchée sur le devant. Une femme lui soutient la tête , & une autre est à ses pieds. Un Paisage fait le fond du Tableau. Au haut à gauche on voit dans le lointain le Calvaire , avec les trois Croix dont les traverses ne



paroissent pas ( l'échelle est restée à celle du milieu ) & plusieurs personnes qui marchent dans un chemin creux qui y conduit, dont les deux premières ne sont vues que par le dos. Un Ange terminoit ce Tableau ; mais cette partie a été coupée.

## LE TITIEN ET L'ARETIN.

Ce sont deux Portraits dans des bordures ovales, peints sur bois; MON-  
SIEUR.  
On les a mis en regard.

## LES DUCS DE FERRARE.

Peint à guazze sur toile, haut de six pieds neuf  
pouces, large de cinq pieds neuf pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Tableau représente le Duc de Ferrare avec son Fils. Ils sont l'un à côté de l'autre à moitié à genoux de face sur deux prie-Dieu couverts de tapisouvrages. Le Duc lit dans ses Heures, derriere lui est un petit Page, vêtu de gris qui a un Chapelet au bras droit; le Prince

*La Reine  
de Suede*



tient de la main gauche sa toque , avec ses Heures fermées , aiant un doigt dans les feuillets ; son Gouverneur est un peu derriere ; les Princes sont habillés de noir , mais diféremment. Deux niches qui ont chacune un fronton soutenu sur deux colonnes Corinthiennes remplissent le fond du Tableau.

#### L'ALAIEMENT D'HERCULE.

Peint sur toile , haut de quatre pieds huit pouces , large de cinq pieds un pouce.

Fig. de grande nature.

*M. de  
Seignelay*

Junon nue sur un lit, aiant seulement un linge qui lui couvre le haut de la cuisse droite, dort une jambe perdue dans les draps , & l'autre hors du lit apuiée sur une nuée. Un Amour est à côté d'elle étendant les aîles ; un autre est à ses pieds qui la regarde, tenant un arc ; & tout proche sont deux paons. Jupiter avec son aigle paroissant venir du haut de l'Olympe, accompagné d'un Amour , tient Hercule



qu'il approche du sein de Junon. Le fond du Tableau est un Ciel.

U N E L E D A.

Peint sur toile, haut de cinq pieds un pouce, large de six pieds neuf pouces.  
Fig. de grande nature.

Elle est nue & couchée sous un pavillon pourpre, le bras gauche apuié sur le traversin, étendant le droit vers le Cygne qui s'approche d'elle. Il y a proche du lit un petit chien blanc. A gauche est une femme qui paroît vouloir lever le dessus d'une cage à volaille, où est en bas un canard qui veut béqueter un chat qui est proche. Le fond représente une chambre.

*Le Cardinal  
Mazarin.*







JEAN FRANCOIS BARBIERI.

**L**E malheur qu'eut ce Peintre de perdre un œil en nourrice d'une peur qu'il eut, lui fit donner le nom de *Guerchin* qui lui est demeuré, & sous lequel il est connu. Il naquit en 1597. à Cento, Bourg éloigné de vingt milles de Bologne. La Nature lui inspira dès l'enfance un grand amour pour la Peinture : ce qui porta son Pere à le metre chez différents Peintres qu'il connoissoit, mais qui étoient peu habiles. Le Guerchin les aiant quités, alla étudier sous les Carra-ches. Il voulut dans la suite se former une Maniere de dessiner, & comme celle du Caravage lui plut, il chercha à s'en aprocher. Son Génie étoit facile, sans élévation, ni finesse de pensées. Il avoit peu d'E-légance, & a mis rarement de la Noblesse & de l'Expression dans ses



Figures. Il tiroit ses Lumieres de fort haut ; cependant son grand Goût de Dessin, l'union de ses Couleurs causée par l'uniformité de ses Ombres rousées ; la moleste de son Pinceau & un certain caractère de verité soutiendront toujours ses Tableaux. Il mourut en 1667. plus estimé encore par la pureté de ses mœurs que par son habileté.

LA PRESENTATION DE N. S. AU TEMPLE.

S. Luc.  
chap. 2.  
v. 21.

Peint sur cuivre, haut de deux pied trois pouces, large de deux pieds.

Fig. au-dessous de demi-nature.

La Vierge est à genoux, S. Joseph est à côté un genou en terre tenant l'Enfant Jesus, à qui le Grand - Prêtre qui est dans l'enceinte de l'Autel, tend les bras. Un jeune garçon est à côté qui tient un livre ouvert. On voit derrière la Vierge, un homme & une femme avec un enfant ; à droit au bas des marches qui montent à l'Autel, il y a une femme baissée,

L'Abbé  
de Camps.



226 *Description des Tableaux*  
la tête entièrement tournée, qui  
tient deux tourterelles. Le fond du  
Tableau représente le Temple avec  
du Païsage.

UNE VIERGE

Fig. de grandeur naturelle.

Elle joint les mains, & paroît  
fort affligée. Elle a une cornete,  
& par-dessus un voile d'un bleu  
foncé. Le fond du Tableau est  
brun.

UN CHRIST.

Fig. de grandeur naturelle.

Il a les mains liées, est couronné  
d'épines, tient un roseau, & a un  
manteau d'écarlate. Le fond du  
Tableau est brun.

Liv. des  
Rois ch.  
XXV. V. 3.

DAVID ET ABIGAIL.

Peint sur toile, haut de cinq pieds cinq pou-  
ces, large d'onze pieds deux pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

LeCardi-  
nal Ma-  
zarin.

Ce Roi en habit militaire, le  
casque en tête avec une chlamyde



d'écarlate qu'il relève de la main gauche qu'il a sur le côté, & tenant de la droite une canne sur laquelle il s'appuie, est sur le devant entouré de ses Gardes. Il paroît touché de la posture humiliée d'Abigail qui est à genoux à droit. Elle a une robe pourpre & un manteau bleu doublé de jaune. On voit derriere elle une fille, deux petits garçons avec quantité de gens, & un âne chargé de vivres. La douleur & l'efroi sont peints sur le visage d'Abigail, qui montre à David les rafraichissemens qu'elle lui apporte. Un Paisage avec fabrique fait le fond du Tableau, & représente à gauche une roche couverte d'arbrisseaux.







## JEAN BELLIN

**J**Aques Bellin Peintre Vénitien, eut deux Fils aussi Peintres Gentil & Jean, & il fut leur Maître. On ne peignoit alors qu'en détrempe, parce qu'on n'avoit point la pratique de l'huile. Jean de Bruges en fut l'Inventeur, & Antoine de Messine l'aporta en Italie. Jean Bellin aiant sçu ce secret; en embellit sa Maniere. Son Génie de Dessin est mauvais, son Coloris est sec; ses Aritudes ne sont pas d'un bon choix; mais ses airs de Têtes sont assez nobles. Il est le premier qui a connu l'harmonie des couleurs, dont la vivacité faisoit avant lui le plus grand mérite des Peintres Vénitiens. Il mourut en 1512. âgé de quatre-vingt-dix ans.



## CIRCONCISION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint sur bois , haut de deux pieds cinq pouces , large de trois pieds deux pouces.

Fig. au-dessus de demi-nature.

L'Enfant Jesus est assis sur un un coussin , & est soutenu par la Vierge ; le Grand-Prêtre dont un artisan relève un côté de la chape, le circonçoit. S. Joseph est à gauche de la Vierge , & à droit on voit une femme avec un voile jaune noué autour de son cou. Les Figures , à l'exception du Petit Jesus , sont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau est noir. Sur le tapis de la table du Grand-Prêtre est écrit en lettres capitales : JOANNES BELLINUS.

*Le Due de  
Gram-  
mont.*

## UNE ADORATION DES ROIS.

Peint sur bois , haut de trois pieds , neuf pouces , large de deux pieds cinq pouces.

Fig. d'environ deux pieds.

La Vierge vetue de rouge avec un grand manteau bleu , est assise



sous un portique ruiné , tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux , & S. Joseph est à côté d'elle. Un des trois Rois qui a les cheveux blancs & est habillé d'écarlate , est à genoux devant J. C. les mains jointes. Les deux autres Rois , dont l'un est roux , & l'autre fort basané , sont derriere celui qui adore N. S. & tiennent chacun un vase précieux de différente forme. Il n'y a que le dernier qui soit couvert , & il est à remarquer qu'il a une dague à droit. A quelque distance on voit quatre hommes en pied , qui sont aparemment leurs Officiers , & dans le lointain paroît leur Suite , composée d'un grand nombre d'hommes à cheval qui sortent d'un chemin creux. Le fond du Tableau est un Païsage.







JEAN LAURENT BERNIN.

**I**L étoit Florentin , Fils & Elève de Pierre Bernin , Peintre & Sculpteur. Jean Laurent fut de plus Architecte & très-habile dans ces trois Arts. Urbain VIII. l'honora du titre de Chevalier , ce qui l'a fait surnommer *le Cavalier Bernin*. Il mourut à Rome âgé de quatre-vingt-deux ans , en 1640.

LE PORTRAIT D'UN RELIGIEUX.

Peint sur toile , haut d'un pied quatre pouces ,  
large d'un pied demi-pouce.  
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est brun.

UN ETUDIANT.

Peint sur toile , haut de deux pieds quatre  
pouces , large d'un pied sept pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

C'est un jeune homme avec une  
simple draperie rouge, aiant l'épaule



232 *Description des Tableaux*  
gauche nue. Il est dans une attitude  
de méditation, le corps panché, la  
main gauche sous le menton, & le  
coude apuié sur un carreau où l'on  
voit un grand livre qu'il relève de  
la main droite, & qui paroît fort  
l'attacher. Le fond est brun.







## JEAN BREUGLE.

**I**L étoit Fils de Pierre Breugle & fut son Elève. Il a peint en petit des Histoires , des Paisages , des Animaux , & faisoit fort bien des Fleurs. Il mourut à Anvers en 1642.

## LA TRANSMIGRATION DE BABILONE.

Peint sur bois , haut d'un pied six pouces , large de deux pieds cinq pouces.

Paisage où l'on voit une tour très-haute, bâtie sur une roche avec une multitude inombrable d'hommes , de femmes & d'enfans sur différens plans. A gauche est une montagne fort élevée couverte d'arbres.



## LES PASSAGERS.

Peint sur toile , haut d'onze pouces , large  
d'un pied trois pouces.

Païsage avec des fabriques , qui  
représente un trajet de mer où l'on  
voit plusieurs barques à voile , &  
entre lesquelles il y en a une rem-  
plie de Passagers.

## LE CHARIOT.

Peint sur bois , & rond de huit pouces de  
diamètre.

Païsage où l'on voit sur le de-  
vant un chariot de Hollande , dont  
le Cocher est habillé de rouge.

## MARINE AUX FILETS.

Peint sur bois , haut de cinq pouces & demi ,  
large de sept pouces.

On voit sur le devant une bar-  
que marchande & des filets. Il y a  
à droit une terrasse avec une espèce  
de rotonde ruinée.



MARINE AUX POISSONS.

Peint sur bois, haut de cinq pouces & demi,  
large de sept pouces.

Il y a sur le devant des Pêcheurs  
avec des poissons, & à gauche une  
terrasse, sur laquelle on voit une  
tour fort élevée, & d'autres fabri-  
ques.







JEAN BENEDETTE CASTIGLIONE.

**C**E Peintre étoit Génois, & a été successivement Disciple de Paggi, de Ferrari & de van Dyck. Il avoit un assez bon Goût de Dessin & de Couleur, & a peint l'Histoire, le Paisage & le Portrait. Il a travaillé à Rome, à Venise, à Naples, à Parme & à Mantoue où il est mort.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large d'un pied neuf pouces.

Elle a une coëfure bizarre, ornée de plumes blanches.







## JEAN HOLBEIN.

**B**Asle en Suisse a donné la naissance à Jean Holbein. Son Pere, Peintre assez habile lui enseigna les Principes de son Art, mais l'élevation de son Génie le mit bientôt au-dessus de son Maître, & lui fit faire dans la suite des Ouvrages d'une grande force & d'un grand caractère. Erasme qu'il avoit peint plusieurs fois & qui étoit de ses amis, l'engagea à quitter la Suisse & à aller en Angleterre. Il y fit des Tableaux d'Histoire fort estimés & quantité de Portraits admirables. Frederic Zucce que le Roy d'Angleterre avoit fait venir, voiant les Ouvrages d'Holbein dit qu'ils n'étoient inférieurs ni à ceux de Raphael, ni à ceux du Titien. Il peignoit également bien à fraisque, à guazze, à huile & en miniature & dessinoit au craion & à la plume



238 *Description des Tableaux*  
avec une merveilleuse facilité. Il  
mourut de la peste à Londres en  
1554. à cinquante-six ans.

LE PORTRAIT D'UNE FEMME.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pou-  
ces, large de deux pieds sept pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Son habillement est noir avec un  
colet rehaussé & ouvert, & des  
amadis fermées de velours rouge.  
Elle a une espèce de ceinture d'une  
chaîne d'or garnie au bout d'un  
gland de même qu'elle tient de la  
main gauche aiant la droite apuïée  
sur le bras d'un fauteuil de bois  
dans lequel elle est assise. Le fond  
du Tableau est brun.

THOMAS MORUS,

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre  
pouces, large d'un pied dix pouces.  
Demi-Figure.

Ce fameux Chancelier d'Angle-  
terre à qui Henri VIII. fit couper la  
tête en 1535. a un bonnet de Do-  
cteur & une robe noire fourée de



petit gris à manches courtes qui laissent voir celles de son pourpoint qui sont de velours rouge. Il a dessus sa robe un colier formé de plusieurs *S* d'or où pend une rose de même, & une bague à l'index de la main gauche, & tient une lettre. Le fond du Tableau est un pavillon vert.

PORTRAIT DE GEORGES GYSEIN.

Peint sur bois, haut de trois pieds, large  
de deux pieds huit pouces  
Demi-Figure.

C'est un Négociant qui est à son bureau. Il a une espèce de toque, & par-dessus son habit qui est rouge, une robe noire à manches pendantes ouvertes d'où sortent ses bras. On voit sur sa table une fiole avec de l'eau & des fleurs dedans. Le fond du Tableau représente un cabinet rempli de tout ce qui sert à un Négociant, sur la porte de son armoire on lit ce distique, *sine mærore voluptas*, & au-dessous G. GISEIN.



240 *Description des Tableaux*

Il vivoit en 1512. comme il paroît dans une Inscription qui est au haut du Portrait.

THOMAS CRUMWEL.

Peint sur bois, rond, quatre pouces de  
diametre.  
Buste.

Il est dans une robe fourée de petit gris avec une espèce de bonnet de Docteur. On lit son nom à droit dans un petit écriteau.



JEAN





## JEAN LANFRANC.

**L'**Inclination de Lanfranc pour la Peinture perça pour ainsi dire à travers la bassesse de son état. Il étoit né à Parme de Parens pauvres qui pour s'en décharger le placèrent à Plaisance chez le Comte Horace Scotti : mais comme il s'amusoit à charbonner les murailles, aiant même fait un jour une espèce de frise au tour d'une chambre avec du blanc & du noir ; le Comte afin de ne pas laisser perdre de si grandes dispositions, le mit chez Augustin Carrache, après la mort duquel il alla à Rome où il étudia sous Annibal, & prit son Goût de Dessin, toujours grand, toujours ferme ; mais il n'ateignit point à un Coloris aussi recherché. Il aimoit à peindre à fraisque dans les lieux spacieux, & il a fait des Figures de plus de vingt pieds de haut dans la Cou-

L



242 *Description des Tableaux*  
pole de Saint André de Laval à Rome. Les Ouvrages du Corregge avoient tellement échauffé sa veine qu'il chercha à faire de semblables Productions, s'abandonnant entierement à ses vastes pensées. A l'égard des passions, il s'est contenté d'une expression générale. Il mourut à Rome en 1647. âgé de soixante & six ans.

#### UN PORTRAIT DE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de deux pieds un pouce.  
Fig. de grandeur naturelle.

C'est une femme presque à mi-corps, aiant par-dessus son habit une ample draperie en forme d'écharpe d'une belle étoffe. Le fond est brun.

S. Matth.  
ch. 1.  
v. 20.

#### UNE ANNONCIATION.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

La Vierge vetue de rouge avec



un grand manteau bleu est de face à genoux, les yeux baissés; sa surprise est marquée par son geste, aiant les mains tournées vers sa poitrine. L'Ange a une draperie jaune, il est à gauche porté sur des nuées, le visage entièrement ombré, & montre à la Vierge une lumière céleste qui éclaire le milieu du haut du Tableau.

UNE CHARITE' ~~ROMAINE.~~

Peint sur bois en rond, sept pouces de diamètre.

Fig. dans la proportion de huit pouces.

Une Femme aiant une robe couleur de rose sèche avec une draperie verte par-dessus, assise sur des nuées & vue en plafond, a deux enfans à ses côtés, & présente la mammelle au plus grand. Le fond du Tableau est un Ciel clair.







JEAN ANDRE' DONDUCCI,  
DIT  
MASTELLETTA.

**L**A profession de son Pere qui étoit Tonnelier lui fit donner ce surnom. Il nâquit à Bologne en 1577. & fut d'abord Elève des Carraches : mais son trop grand feu ne lui permettant pas de s'apliquer, l'empêcha d'y rester. Il se mit à peindre de lui-même, se proposant d'imiter le Parmesan dont il avoit toujours été charmé ; sans vouloir étudier la Nature, se moquant même de ceux qui dessinoient d'après le nu. Il se fit une maniere séduisante, parce que le noir qu'il employoit plus qu'aucune autre couleur, remplissoit ses Tableaux d'une ombre qui en cachoit les défauts en confondant les Contours, & que les Clairs qu'il répandoit à propos, leur donnoient un éclat



qui frapoit la vue. Cependant s'étant aperçu qu'ils noircissoient trop, il voulut sur la fin prendre la Maniere claire du Guide, à quoi il ne réussit pas.

Il lui arriva les dernières années de sa vie un chagrin qui lui afoiblit l'esprit, en sorte qu'il se retira dans un Couvent où il mourut fort âgé. Il avoit une extrême pureté de mœurs & une modestie si grande, que quand on venoit voir ses Tableaux, il ne vouloit point paroître, se cachant derrière la toile.

LA VISION DE S. FRANÇOIS.

Esquisse du Tableau de la Chapelle du Marquis Monti à Bologne, sur cuivre, haute d'un pied dix pouces, large d'un pied trois pouces & demi.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scene du Tableau est une Eglise dont la voute est éclairée par un Gloire où paroît J. C. & la Vierge avec un groupe d'Ange & de Chérubins au-dessus portés sur



246 *Description des Tableaux*  
des nuées qui descendent si bas  
qu'elles cachent presque la Croix  
& les chandeliers de l'Autel. Saint  
François est sur le devant, tournant  
le dos au même Autel pour regar-  
der la Gloire. Il y a un Ange der-  
rière lui & trois devant dans des  
attitudes différentes.







JEAN MIEL.

**I**L étoit Flamand & vivoit en 1648. Il avoit beaucoup d'esprit, réussissant également dans les Sujets sérieux & comiques. Après avoir travaillé à Rome, il fut appelé à Turin où il peignit des Chasses du Cerf dans le Goût de Michel Ange des Batailles, qui plurent si fort au Duc de Savoie, qu'il le fit Chevalier de Saint Maurice.

## UNE VENDANGE.

Peint sur toïe, haut d'un pied onze pouces, large de deux pieds sept pouces.

C'est un Paisage avec fabrique. Il y a à droit une place remplie de monde, où l'on remarque une femme grosse dont l'habillement est une jupe rouge avec un juste bleu & un chapeau, elle tient un petit chien. A gauche on voit un Tonnelier qui acommode des ton-



248 *Description des Tableaux*  
neaux , & le Curé qui le regarde.

LA DANSE.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,  
large de deux pieds un pouce.

La Scene est un Paisage avec fabrique. On voit sur le devant plusieurs Figures dont les deux principales sont un homme & une femme qui se prennent la main pour danser.

LES CHASSEURS.

Peint sur toile, haut d'un pied cinq pouces,  
large de deux pieds un pouce.

Ce Paisage représente sur le devant une Dame vetue de bleu avec un chapeau tenant un chien en leste, & plus loin à droit un abreuvoir où l'on fait boire des chevaux.







## JEAN ANTOINE RE'GILLO.

**I**L naquit en 1484. à Pordenon Bourg du Frioul qui est devenu depuis son surnom. Il arriva à un degré de capacité qui l'a presque égalé au Titien. Il avoit un Génie vif, ses pensées étoient élevées, & sa connoissance des Belles-Lettres lui faisoit aimer les grandes Compositions. S'étant fort exercé à des-  
finer sans avoir de Maître, il alla à Venise attiré par la réputation du Giorgion dont il devint l'ami; & après s'être formé le Goût sur les Ouvrages de cet habile Peintre, il s'attacha comme lui à imiter les beaux effets de la Nature. Sa Veine étoit féconde, & il avoit une Exécution facile. Aussi a-t-il fait beaucoup d'Ouvrages particulièrement à fresque dans plusieurs Villes d'Italie. Aiant commencé à Venise des Dessins de Tapissérie pour Her-



250 *Description des Tableaux*  
cule d'Este , il reçut ordre de ce  
Duc en 1540. de venir les ache-  
ver à Ferrare , mais à peine y fut-il  
arivé qu'il tomba malade & mou-  
rut. Charles Quint l'avoit honoré  
du Titre de Chevalier.

On raporte qu'il y avoit une tel-  
le jalousie entre le Pardenon & le  
Titien , que le Pardenon peignant  
le Cloître de Saint Estienne de Ve-  
nise , la crainte d'être insulté par  
son Compétiteur, le faisoit travail-  
let l'épée au côté avec une ronda-  
che auprès de lui , selon l'usage des  
Braves de ce tems-là.

Livre de  
Judith.  
ch. 13.  
v. 11.

#### JUDITH.

Peint sur bois , haut de deux pieds quatre  
pouces & demi , large d'un pied onze pouces.  
Demi-Fig. de grandeur naturelle.

M. De la  
Chatai-  
gneraie.

Cette Héroïne richement ha-  
billée , aiant le bras gauche nu ,  
tient de la main droite un poignard  
& de la gauche la tête d'Holoferne  
qu'elle donne à sa servante qui té-  
moigne beaucoup d'étonnement.



Le fond du Tableau est un Païsage où dans l'éloignement paroît le lever de l'Aurore, pour marquer qu'il est fort matin.

HERCULE,  
ARACHANT UNE CORNE A ACHELOUS.

Peint sur toile, haut de six pieds un pouce,  
large de sept pieds un pouce.  
Fig. de grande nature.

Ce Héros aiant terrassé l'Amant de Déjanire transformé en taureau, lui arache une corne de la main droite, s'appuyant avec la gauche contre un gros arbre: Sa massue est sur le devant avec sa peau de lion. Le fond représente un Païsage où l'on voit à gauche dans le lointain Achelous changé en Fleuve, & deux Naiades ses Filles, l'une debout & tournée, & l'autre assise & baissée qui touche à sa jambe.



S. Jean  
ch. 8.

## LA FEMME ADULTERE.

v. 4. &  
suiv.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces, large de cinq pieds dix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle, & presque à mi-corps.

La Reine  
de Suède.

Nôtre Seigneur est à gauche qui paroît écouter un homme qui s'avance vers lui, tenant la femme adúltere qui est liée & suivie des Juifs. Le fond représente la Perspective du Temple avec un bout de Paisage dans le lointain.







## JEAN ROTENHAMER.

**I**L étoit né à Munich en 1564. Son Pere qui étoit Peintre, lui aiant appris les Principes de sa Profession, il alla en Italie où il forma sa Maniere sur les Ouvrages du Tintoret dont il fut Disciple. Il passa ensuite en Allemagne. Il gaignoit beaucoup, mais comme il dépensoit de même, il mourut fort pauvre. Il inventoit facilement & agréablement, & a peint à fraîsque & à huile.

## UN CHRIST,

MORT SUR LES GENOUX DE LA VIERGE.

Peint sur cuivre, haut de cinq pouces un quart, large de quatre pouces.

La Vierge vetue de rouge avec une draperie bleue par-dessus, & une Couronne de Sainteté, est assise soutenant sur ses genoux Notre Seigneur qui est à mi-corps. Le



254 *Description des Tableaux*  
fond du Tableau est brun.

D A N A E.

Peint sur cuivre, haut de six pouces & demi,  
large de cinq pouces & demi.

La Fille du Roy d'Argos est nue  
sur un lit, y aiant à côté un Amour  
qui montre Jupiter sortant d'une  
nuée qui se résout en pluie d'or.  
Une Vieille qui n'a qu'un bout de  
draperie bleue au milieu du corps  
est à gauche tenant un dévidoir &  
un fuseau, sa quenouille est à terre.  
Elle regarde ce Dieu avec étonne-  
ment. Le fond du Tableau est une  
chambre.







## JEAN VAN EYK.

**I**L étoit de Masseyk sur la Meuse, ainsi que Hubert son Frere aîné dont il fut Elève, & qu'il égala en peu de tems. Après la mort de ce Frere arrivée en 1426. Jean se retira à Bruges, ce qui lui donna dans la suite le nom de Jean de Bruges. Aiant envoié au Roy de Naples un Tableau peint à huile dont il avoit trouvé l'Invention, Antoine de Messine qui le vit en fut si émerveillé qu'il vint exprès à Bruges pour engager van Eyk à lui communiquer ce secret qui passa par ce moien en Italie.

## SAINT JACQUES.

Haut de dix pouces & demi, large de trois  
pouces.

## L'ADORATION DES ROIS.

De même hauteur, large de sept pouces un  
quart.



## SAINT SEBASTIEN.

La même mesure que le premier.

Ces trois Sujets sont représentés dans un seul Tableau peint sur bois, qui est partagé en autant de compartimens. Celui du milieu fait voir la Vierge assise de face, tenant l'Enfant Jesus sur ses genoux. Un des trois Rois qui a les cheveux tout blancs, & dont le vetement est rouge, est à droit à genoux, présentant un Vase à l'Enfant Jesus. Les deux autres sont à gauche en pied. Le fond est une fabrique avec un Paisage dans le lointain.

On voit Saint Jacques avec son bourdon dans le compartiment à gauche, dont le fond est un Paisage.

Saint Sebastien tenant un arc & des fleches, remplit le troisieme à droit.







## JEROSME MUTIAN.

**C**E Peintre étoit du Territoire de Bresse d'une noble famille. Le Romanini fut son premier Maître. Il alla ensuite à Venise & s'attacha aux Ouvrages du Titien. La curiosité l'ayant conduit à Rome, il y dessina beaucoup d'après l'Antique & les plus belles Peintures. Il avoit un grand Goût de Dessin, étoit habile dans l'Histoire & faisoit bien le Paisage. Sa Maniere tenoit quelque chose de la Flamande dans la Touche des arbres dont il acompagnoit les tiges de tout ce qui pouvoit les embélir: Ses arbres favoris étoient les chataigniers.

Il finissoit fort ses Tableaux, avoit un grand Goût de Dessin, & faisoit tout d'après des modeles habillés qu'il avoit coutume de former sur le Naturel. C'est à sa consi-



258 *Description des Tableaux*  
dération que Gregoire XIII. pour  
qui il avoit beaucoup travaillé, fon-  
da l'Académie de S. Luc. Le Mu-  
tian mourut à Rome à soixante &  
deux ans en 1590.

S A I N T J E R O S M E.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce,  
large de deux pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau est un Pai-  
sage où l'on voit ce Docteur de l'E-  
glise à genoux, méditant devant un  
Crucifix.

U N E R E S U R R E C T I O N D U L A Z A R E.

Haut d'un pied deux pouces, large de sept  
pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il n'a qu'un bout de linceul au  
tour des reins, est porté par deux  
hommes, & donne des marques  
de vie en élevant son bras gauche.  
Nôtre Seigneur est vis-à-vis à droit  
acompañné de ses Apôtres. Saint  
Jean est à côté de lui, & proche de



S. Jean est la Madeleine qui pleure,  
& tient un mouchoir. Sainte Mr-  
the est presque devant J. C. qu'elle  
tire par sa robe. Derriere le Lazare  
il y a quelques Spectateurs. Le  
fond du Tableau est un Paisage où  
l'on voit une roche.







## INNOCENT FRANCUCCI.

**I**Mola lieu de la naissance de ce Peintre, est devenue son surnom sous lequel il est plus connu que sous celui de sa famille. Il a vécu au commencement du seizième siècle & est mort âgé de cinquante-six ans. Il avoit été Elève de Francia, a beaucoup peint à fresque & à huile à Bologne & avoit un talent particulier pour contrefaire les Tableaux de Raphael.

## UNE NATIVITE.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces ; large de cinq pieds trois pouces & demi.

La Scène est un Païsage où l'on voit au milieu une espèce d'apentis ouvert de tous les côtés sous lequel est la Vierge à genoux contemplant l'Enfant Jesus que deux Bergers adorent : l'un lui présente un agneau, & l'autre a la main sur



un panier. Saint Joseph est à gauche montrant Notre Seigneur à deux autres Bergers dont un tient un chien en laisse. Trois autres sont à droit, celui du milieu porte un veau sur son épaule. Dans le lointain à gauche au haut du Tableau paroît un Ange en l'air qui annonce la naissance du Sauveur aux Bergers. Ils sont sur une éminence dans le lointain avec leurs Troupeaux. Il est à remarquer que le Berger qui a l'agneau, & celui qui est proche de S. Joseph sont vetus de vert, couleur que les Peintres emploient rarement pour les habillemens. On lit dans le coin à droit *Innocentius Franchusius Imolensis faciebat. MD XVIII.*







JOSEPH CESARI

**A**Rpin Château du Frioul où ce Peintre naquit en 1570. l'a fait apeler par contraction Jospin. Il vint à Rome fort jeune & fut employé d'abord à aprêter les couleurs des Peintres qui travailloient aux Loges du Vatican pour Grégoire XIII. & en s'exerçant il se fit une pratique de Dessin légère & agréable qui ne tenoit ni de l'Antique ni de la Nature. Sa Manière de peindre étoit entièrement opposée à celle du Caravage qu'il eut pour Compétiteur. Comme il avoit beaucoup d'esprit & de Génie il s'avança auprès des Papes & des Cardinaux, & se fit une réputation supérieure à son mérite, car on peut dire qu'il n'a fait qu'effleurer la Peinture, quoiqu'il y ait quelques Ouvrages de lui dignes d'estime. Il mourut en 1640. Louis



XIII. l'honora du Colier de Saint Michel.

UNE SUSANNE.

Daniel  
ch. XIII.

Peint sur cuivre, haut d'un pied sept pouces  
& demi, large d'un pied trois pouces.  
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scène du Tableau est une espèce de salle de bain d'une belle Architecture & découverte. La Fontaine est au bas formée par l'eau que jete un Mascaron qui est à gauche. Au bord de la Fontaine du côté du jardin qui paroît estre derrière, est un mur bas ou apui orné de bas reliefs, en sorte qu'on peut voir par-dessus ce qui se passe dans la salle du bain. Susanne est assise nue à l'entrée de cette salle sur un couffin, un bout de draperie d'étoffe raiée passe par-dessous sa cuisse droite, étant prête à entrer dans le bain. Sa jambe droite est avancée & pose sur une pierre, & la gauche est pliée. Elle a de grands cheveux qu'elle peigne. Les



264 *Description des Tableaux*  
deux Vicillards que son atitude lui  
cache, sont apuiés sur le petit mur,  
paroissant s'entretenir de leur pas-  
sion. Le haut du Tableau à gau-  
che est un Ciel.



JOSEPH





JOSEPH PORTA SURNOMME' SALVIATI.

**I**L étoit de Castel-Nuovo dans la Garfignana, & fut mené jeune à Rome en 1535. par un Oncle qu'il avoit, qui le mit chez François Salviati Peintre de réputation, dont il prit son furnom. Il avoit le Génie fécond, s'est plu à traiter de grands Sujets, &, lorsqu'il eut été à Venise, il se fit une Maniere qui tenoit de la Romaine & de la Vénitienne. Le Pape Pie IV. lui fit peindre dans la Sale Royale du Vatican, l'Histoire de l'Empereur Frédéric I. qui baise le pied au Pape Alexandre III. la Scene étant devant l'Eglise de Saint Marc à Venise en présence des Cardinaux, du Doge & des Sénateurs. Salviati se retira dans cette Ville, s'y maria, & y mourut à environ cinquante ans.



## L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Peint sur toile, haut de cinq pieds, large de  
six pieds six pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est une Fontaine en forme de bassin avec un bord de pierre qui forme deux marches en dehors. Plusieurs Sabines s'y baignoient, un Soldat Romain à droit en tire une de force qui a encore une jambe dans l'eau, & élève le bras droit pour demander du secours : elle a une draperie blanche au milieu du corps. Un autre Soldat court après une seconde qui s'enfuit toute nue, & l'arête : une troisième s'élance par-dessus le bord pour reprendre ses habits : une quatrième qui est encore dans la Fontaine, semble vouloir retenir la première & parler à une cinquième qui venoit aparemment pour se baigner. Cette derniere richement vêtue, est



toute seule sur le devant en pied, &  
la regarde atentivement. A gauche  
on lit en lettres capitales : JOSEPHE  
SALVIATI.







JOSEPH RIBERA.

**C**E Peintre a été surnommé *l'Espagnolet*, parce qu'il étoit de Valence en Espagne. Il étudia la Peinture à Parme d'après le Corrége, & en prit aussi la Maniere ; mais son aversion pour le Dominiquin, fit qu'il s'attacha à celle du Caravage qu'il outra. Il y a beaucoup de Tableaux de lui, & plusieurs sont fort estimés. On ne sçait ni le lieu ni le tems de sa mort.

## LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds un pouce.  
Fig. gigantesque.

C'est un Philosophe à mi-corps qui a la tête chauve, est vetu d'une robe jaune, & tient un bâton en forme de bourdon. Le fond est brun.



## NOTRE SEIGNEUR.

AU MILIEU DES DOCTEURS.

S. Luc  
ch. 2.  
v. 46.

Peint sur toile. haut de trois pieds neuf pouces, large de cinq pieds trois pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Jesus vetu d'une robe écarlate, est assis dans une chaire, élevant la main droite. Il y a derriere deux Juifs & quatre devant, dont trois marquent par leur différentes attitudes, les différentes impressions que les paroles de J. C. font sur eux : le quatriéme qui est plus sur le devant, & qui semble par son habillement être un Docteur de la Loi, est assis le corps baissé, s'appuyant sur une table & aiant les yeux atachés sur un livre qu'il paroît feuilleter comme pour y trouver ce que le Sauveur dit. Le fond du tableau est brun.



SAINT JOSEPH.

Peint sur toile & dans une bordure ovale, haut de deux pieds un pouce, large d'un pied dix pouces.

C'est une tête de Vieillard de grandeur naturelle, avec un bout de main, tenant une tige de fleurs.

DEMOCRITE.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large d'un pied dix pouces.

C'est une tête de face de grandeur naturelle avec les mains. Ce Philosophe a une barbe noire fort épaisse; son manteau est de la même couleur, & il tient de la main droite un grand compas dont il pose une pointe sur un globe celeste, comme pour prendre des dimensions. Le fond du Tableau est brun.



HERACLITE.

Peint sur toile, haut d'un pied trois pouces,  
large d'un pied dix pouces.

Ce Portrait fait le pendant de celui de Démocrite : il est de trois quarts avec les mains. Les cheveux & la barbe de ce triste Philosophe sont blancs ; son manteau est noir, & laisse voir un bout de manche de toile, & ses mains sont l'une sur l'autre paroissant tenir un livre.

DEMOCRITE.

Peint sur toile, haut de neuf pieds un pouce,  
large de six pieds un pouce.

Il est de grandeur naturelle aiant un haillon de bure grise, & est assis devant une table où il y a un grand livre avec une écritoire & un globe terrestre, sur lequel il pose la main gauche. Le fond du Tableau représente une fabrique ruinée, & un bout de Ciel.



## HERACLITE

Peint sur toile, haut de neuf pieds un pouce,  
large de six pieds un pouce.

Ce Philosophe aiant le même habillement que Démocrite, est en pied, étendant le bras droit comme pour montrer le monde. Le fond du Tableau est un Désert avec une roche à droit & un Ciel couvert. Il fait le regard de l'autre.







## JULES ROMAIN.

**E**Ntre tous les Disciples de Raphaël, qui pour la plûpart ont été très-habiles, s'il n'y en a point eu qu'il ait plus aimé, il n'y en a point eu aussi qui ait plus imité ce grand Maître dans le choix des Sujets, dans la Manière, dans le Dessin & dans le Coloris, ni qui ait eu un Génie plus abondant & plus universel, avec un Goût plus recherché & plus sur. Tout le monde fait que ce fut lui qui acheva l'Histoire de Constantin commencée par Raphaël, qui en avoit fait les Dessins. Il est vrai qu'après avoir fini cet Ouvrage, sa Maniere commença à changer, & le rouge avec le noir forma son Coloris. Il dessinoit fiérement, avoit des Expressions terribles; & comme il possédoit les Belles-Lettres, la Poésie avoit beaucoup de part à ses Con-



ceptions ; son Ordonnance est peu commune & de bon goût. Il n'a pas été seulement un excellent Peintre , il a été aussi un habile Architecte. La Ville de Mantoue où le Marquis de Gonzagues l'attira , lui doit beaucoup. Il y mourut en 1546. âgé de cinquante-quatre ans.

#### LA NOURITURE D'HERCULE.

Peint sur toile haut de trois pied onze pouces, large de deux pieds huit pouces.  
Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Une Nymphe à genoux donne à têter à Hercule , qu'elle regarde avec admiration. Pallas un peu courbée & s'appuyant sur elle , soutient ce Dieu par le bras gauche. La Déesse est reconnoissable à son habit guerrier , à son casque & à son égide qui est à côté d'elle. Derrière ce groupe on en voit un autre composé d'un Satire & d'un enfant avec un bouc. Le Satire a des fruits dans une peau de bouc attachée à



son cou , de maniere qu'elle lui couvre le bras gauche , & que passant dessous il en tient la partie où est la tête. A côté de ce Satire est une femme qui embrasse un arbre, & semble représenter l'Envie. A droit on voit deux enfans dont l'un se tient à la branche d'un gros arbre & l'autre y monte. Le fond du Tableau est un Verger rempli de pampres de vigne & un Ciel.

L'ENFANCE DE JUPITER.

Peint sur bois , haut de trois pieds trois pouces , large de cinq pieds six pouces.

Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Ce Dieu dort couché dans un berceau couvert d'une tavoiole fort ample. Deux Nymphes dont une est derriere sa tête , & l'autre à côté du berceau , le regardent dormir , & lui tiennent une gase qui ne pose que sur sa jambe droite. La première de ces Nymphes qui n'est vue que par le dos , tournant la tête en sorte que son visage paroît ,



est assise sur une draperie bleue qui descend de son épaule droite, & vient lui couvrir la jambe du même côté; & l'on voit entre ses genoux une grande buire: l'autre Nymphe a une draperie rouge volante qui passe sur son épaule gauche, aiant une cruche à côté d'elle. Au bout du berceau est une troisième Nymphe, dont la draperie qui est pourpre, lui couvre seulement une partie de la cuisse droite; elle est assise de côté, se tournant pour regarder sur une hauteur un groupe d'hommes & de femmes qui jouent de divers instrumens, & représentent les Curètes. Du côté opposé sont deux Naiades dont une joue du tambour de basque, & deux Tritons dont un sonne de la trompe par-dessus l'épaule de l'autre. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente sur le devant une prairie fleurie avec de grands arbres, où pendent des ceps de vigne chargés de raisins; plus loin une



mer tranquile, & au-delà des montagnes.

LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Peint sur bois, haut de trois pieds onze pouces, large de deux pieds huit pouces.

Fig. dans la proportion de dix-neuf pouces.

Proserpine à moitié couchée, aiant un linge fort fin au milieu du corps, vient de mettre au monde Bacchus. Une Nymphé vêtue de vert, lui soutient le bras droit. La Fille de Cerès paroît éfraiée de voir Jupiter sur une nuée, armé de son foudre, menaçant Junon qui est de l'autre côté, se mordant le doigt comme pour marquer son dépit. Au dessous de Proserpine est Bacchus, soutenu par une Nymphé qui est à genoux, & par dessous les cuisses par une Naiade qui a au milieu du corps une draperie verte, & tient une urne renversée. Elle regarde avec étonnement une autre Naiade qui est apuiée sur une amphore, & marque de la surprise du geste de Junon. Des nuées,



278. *Description des Tableaux*  
des arbres, & un marécage font le  
fond du Tableau.

LE BAIN DE VENUS.

Peint sur bois, haut d'un pied onze pouces,  
large d'un pied six pouces.  
Fig. d'onze pouces & demi.

Venus suivie des trois Graces, &  
servie par deux Amours, ôte sa ga-  
ze. Le haut du Tableau est rempli  
d'autres Amours dans les nuées  
qui répandent des fleurs, & un  
d'eux tient une couronne au-dessus  
de la tête de la Déesse. A droit on  
voit trois Nymphes nues dont une  
regarde la Mere des Amours. A  
gauche derriere les Graces est une  
autre Nymphé qui porte une am-  
phore. Le bas du Tableau repré-  
sente une Fontaine.



## LES SIX FRISES.

Ce sont six Tableaux de même grandeur ainsi nommés, aparemment à cause de leur forme. Les Sujets en sont tirés de Tite-Live.

Peints sur bois, hauts d'un pied un pouce, larges de quatre pieds six pouces.

## I

## L'ENLEVEMENT DES SABINES.

Il y à droit un groupe d'hommes armés & de femmes, entre lesquelles quelques-unes sont emportées par les uns & retenues par les autres. Le milieu du Tableau représente un autre groupe où l'on remarque une fille, qui est aparemment cette belle Sabine qui fut donnée à Talassius, & un vieillard qui semble par son geste lui dire en lui montrant le combat, qu'il faut céder à la force; ensuite est la statue de Jupiter Feretrius, au pied de laquelle on assomme un



\* 280 *Description des Tableaux*  
bœuf pour immoler à ce Dieu.  
Romulus est au bout à gauche assis  
dans un trône, il y a devant lui un  
soldat qui tient un drapeau, & il est  
entouré de gens de guerre avec les-  
quels est l'Augure. Un Temple ou-  
vert forme le fond du Tableau de  
ce même côté, la place de la Ro-  
tonde & d'autres fabriques dans le  
lointain l'achevent à droit.

## II

### LA PAIX ENTRE LES ROMAINS ET LES SABINS.

A gauche est un groupe com-  
posé de Soldats & de Femmes. Ta-  
tius & Romulus, le premier vetu  
de bleu, avec un manteau Roial  
d'écarlate & un casque, & le se-  
cond vetu de pourpre aussi avec un  
pareil manteau Roial, la tête nue  
paroissent se parler, y aiant une  
femme entre eux, que le fondateur  
de Rome semble présenter au Roi  
Sabin comme le gage de la Paix.  
La Scene est un vestibule orné



d'Architecture. Le côté du Tableau à droit représente le combat entre les deux Partis, que les Sabines tâchent de séparer. Le fond du Tableau fait voir dans le lointain la Ville de Rome.

III

C O R I O L A N.

Le Peintre a choisi le moment que Veturia va pour fléchir son fils. Ce Romain suivi de plusieurs soldats s'avance au devant de sa mere qui est précédée de Volumnia sa femme & de ses deux enfans. Ce qui fait une situation très atachante par les diverses expressions de ces Personages. Le Héros paroît troublé, sa Femme est saisie & sa Mere montre une tendresse mêlée d'autorité. Ces deux Romaines sont accompagnées de plusieurs femmes dont les atitudes humiliées marquent la crainte. Deux Soldats sont derriere elles à une certaine



\* 282 *Description des Tableaux*  
distance, & un troisiéme est assis  
tout sur le devant, s'apuiant sur  
son armure qu'il a ôtée avec son  
casque.

#### IV

##### LE SIEGE DE CARTHAGENE.

Cette Ville est assiégée par terre &  
par mer. Le plus grand effort se  
fait contre une muraille qu'on ata-  
que avec le catapulte & qu'on es-  
calade. Les Assiégeans paroissent  
commandés par trois Généraux,  
dont un qui a un turban, est apa-  
remment un Afriquain alié du  
peuple Romain. Le fond du Ta-  
bleau représente une Ville qui se  
termine par un port où l'on voit  
un Vaisseau dont il ne paroît que  
la poupe.

#### V.

##### LA VERTU DE SCIPION.

Après la prise de Carthagene,  
Scipion âgé seulement de 24. ans  
donna un rare exemple de conti-



nence & de générosité. On lui amena une Captive d'une grande naissance & d'une beauté parfaite. Aiant sçû qu'elle étoit promise à un Seigneur Celtibetien nommé Allucius, il le fit venir avec les parens de la fille, rendit à ceux-ci le prix de sa rançon, & la remit à son Amant, ne lui demandant pour toute reconnoissance que d'être ami du peuple Romain.

Scipion est assis au milieu de sa tente, & tend la main à Allucius suivi de quantité d'Esclaves qui apportent toutes sortes de présens pour la rançon de cette illustre Captive. Elle est un peu derriere; il paroît qu'elle a beaucoup pleuré, mais qu'elle est consolée par l'accueil que Scipion fait à Allucius. Un Page tient le casque du Général Romain d'une maniere qui marque que c'est par civilité qu'il ne l'a pas. Une sentinelle est à l'entrée de la Tente avec un petit Page qui tient l'épée de Scipion. A l'ex-



\* 284 *Description des Tableaux*

tremité opposée du Tableau à gauche est un jeune homme qui parle à un soldat, & regarde une femme assise à terre qui n'est vuë que par le dos, & de même côté paroissent dans l'éloignement une Ville & des gens à cheval.

VI.

RECOMPENSES MILITAIRES,  
DONNÉES PAR SCIPION.

Ce grand Général habillé de bleu à la Romaine, avec une draperie jaunâtre, est à gauche dans sa tente couronnant deux soldats. Parmi les Captifs qui les suivent, on voit une femme fort affligée, des esclaves qui portent des vases précieux, & un homme avec une femme à l'entrée d'une prison. A quelque distance à droit, il y a une tente ornée d'un pavillon pourpre, dans laquelle est un jeune homme gardé par deux Soldats, accompagnés d'un Esclave. Le fond du Tableau représente une Ville dans le lointain.

Un



UN EMPEREUR A CHEVAL.

Peint sur bois , haut de deux pieds six pouces,  
large d'un pied huit pouces.  
Fig. de vingt pouces.

Il est jeune , & a une tunique verte avec une chlamyde ou manteau Royal d'écarlate , & les jambes nues à l'antique. Il est monté sur un cheval blanc , richement équipé. Le fond du Tableau est un Paifage.

CINQ CARTONS

Représentant les Amours de Jupiter. Les Figures sont beaucoup plus grandes que nature.

PREMIER CARTON.

JUPITER ET DANAE.

Méram.  
d'Ovide  
Liv. IV.

Haut de sept pieds six pouces, large de huit  
pieds huit pouces.

Danaé à son séant paroît avoir été surprise par Jupiter. Elle est nue, tire la courtepointe sur elle pour recevoir l'or qui tombe, aiant la cuisse droite découverte , & la jambe tout-à-fait hors du lit &



pliée. Jupiter assis au chevet, a une main sur elle, faisant un signe du doigt, & lui tourne la tête pour la baiser. Ce Dieu a un bout de draperie rouge, & son aigle est à côté de lui. On voit quantité de chaînes d'or tomber sur elle. Il y a une femme derriere le pavillon du lit, qui  
*Le* relève un peu, détournant sa tête pour regarder un petit enfant qui montre ces chaînes d'or. Au coin à droit au pied du lit il y a un vase en forme d'éguère. Le lit avec son pavillon, & une nuée qui le remplit presque entièrement forment le fond du Tableau.

## SECOND CARTON.

## JUPITER ET SEMELE.

Métam.  
 Liv. III.

Haut de neuf pieds un pouce & demi, large  
 d'onze pieds deux pouces & demi.

La Scene du Tableau représente une Chambre où l'on voit une porte à droit. Jupiter environné de flammes se présente à Semelé qui



a un habillement très-bizarre, & est assise sur un couffin, le dos tourné & les bras ouverts, regardant ce Dieu avec un visage éfraié. Jupiter a une draperie bleue volante, & son aigle est à ses pieds.

TROISIÈME CARTON.

JUPITER ET ALCMENE.

Plante, 1

Haut de neuf pieds un pouce & demi, large d'onze pieds deux pouces & demi.

On voit comme une Sale qui est séparée en deux par un rideau rouge. La première partie forme une espèce de vestibule orné de colonnes & de pilastres, & dans celle du fond est un pavillon vert avec un canapé en dedans, sur lequel Jupiter est assis auprès d'Alcmene. Il a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps par en bas, sa main gauche est passée derrière Alcmenne & apuiée sur son épaule, & sa droite est ouverte, comme pour donner plus de force au discours



qu'il paroît tenir à la Femme d'Amphitryon , qu'il regarde amoureuxment. Elle a une espèce de coëfure d'une étofe bleue qui renferme ses cheveux , & s'étend sur ses épaules en forme de voile. Son bras droit orné d'un riche bras-selet est plié sur sa poitrine pour retenir une légère draperie dont elle se couvre, en aiant sur elle une autre d'une étofe plus pleine. Elle tient sa tête un peu panchée en devant , & a les yeux baissés , paroissant rougir de pudeur ; en sorte que toute son attitude est très-moderste. L'aigle de Jupiter est à ses pieds , regardant ce Dieu. Le rideau qui partage cette pièce , n'est qu'à moitié tiré , de maniere qu'on peut voir du vestibule ce qui se passe dans le fond de la Sale. Mercure est assis en cet endroit sur une espèce de manteau vert dont un bout revient en devant , aiant une jambe pliée sous lui , & l'autre étendue ; son vêtement est serré au



milieu du corps par une écharpe bleue, & ses manches sont relevées au dessus du coude. On voit derrière lui une valise avec son caducée. Un Nègre qui est Sosie, habillé de bleu avec une draperie volante, paroissant fort pressé, veut entrer dans le fond de la Sale, & est arrêté par Mercure qui le tirant par sa draperie, l'oblige de se courber. Sosie élève son bras gauche, & lui montre du doigt qu'il voit son Maître; mais Mercure qui a le bras gauche étendu & la main ensanglantée, fait le même geste, comme pour lui dire que c'est lui qui est Sosie, qu'il vient de l'armée, & qu'il a été blessé.

QUATRIÈME CARTON.

JUPITER ET IO.

Métam.  
Liv. I.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit  
pieds onze pouces.

Io a la gorge & les bras nus, aiant  
une draperie légère qui va jus-



284 *Description des Tableaux*

qu'aux genoux & voltige derrière elle, est assise sur une autre draperie bleue & blanche. Son bras gauche est appuyé sur l'aigle qui est à côté d'elle tout sur le devant. Elle a la jambe droite pliée, & la gauche étendue. La vue de Jupiter paroît l'éfrayer. Ce Dieu a une draperie rouge & volante, qui lui couvre seulement le haut de la cuisse droite, & est dans une attitude courbée pour saisir la Fille d'Inachus. Diane est sur des nuées à droit. Le fond du Tableau est un Paysage où l'on voit dans le lointain Jupiter & Junon avec une vache, ce qui caractérise ce sujet,

CINQUIÈME CARTON.

*Iliade*  
*Liv. XIV.*

JUPITER ET JUNON.

Haut de huit pieds six pouces, large de huit pieds onze pouces.

Jupiter & Junon, assis sur un lit sous un pavillon vert, se baissent amoureuxment. Le Maître des



Dieux a une draperie rouge qui lui couvre la moitié du corps jusqu'aux genoux. Son bras gauche est étendu & apuié sur son aigle armé du foudre, & il a le droit passé derriere le cou de Junon. La Reine de l'Olympe parée de la ceinture de Vénus en écharpe, est presque nue, aiant seulement au-dessous des hanches une grande draperie bleue qui lui descend plus bas que les genoux. Son atitude est un peu de côté, & elle embrasse Jupiter sans lui toucher, ce Dieu aiant un espèce de mouchoir qui lui couvre l'épaule & la poitrine. A gauche proche de Junon on voit un arc debout & un dard au-dessus. Le fond du Tableau représente un Salon orné de colonnes.







L A M B E R T   Z U S T R U S.

**I**L étoit Flamand & fut Elève de Christophe Schowarts, Peintre du Duc de Baviere & de Titien. Il peignoit avec facilité, a traité assez bien l'Histoire, & fait le Païsa-ge d'une grande Maniere.

## L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds, large de  
trois pieds.

Fig. d'environ un pied.

M.  
d'Haute-  
feuille,

Ce Tableau représente la mer sur le devant. Pluton est dans son char, emportant Proserpine qui a pour tout habillement une simple draperie bleue au milieu du corps, & paroît fort éfraié. Ce char est un quadriges qui roule sur les ondes; une Nymphes s'élance de l'eau, & court pour l'arêter.





## LEANDRE BASSAN.

**I**L étoit le second Fils de Jacques Bassan ; fut fait Chevalier par le Doge de Venise qu'il avoit peint, d'où il a été apelé le Chevalier Léandre. Il suivit la Maniere de son Pere, & s'attacha particulièrement aux Portraits. Il mourut à Vénise en 1623.

## L'ARCHE DE NOE.

Peint sur bois, haut de trois pieds, large de quatre pieds, trois pouces.

Ce Tableau, conformément à son sujet, représente des animaux de toutes les espèces que des hommes & des femmes conduisent vers l'Arche qui est à droit. Sur le devant à gauche est une vieille femme baissée pour prendre un panier d'œufs ; tout proche on voit un singe assis sur une chaise de bois, tenant une quenouille : plus haut est

*M.  
Aloffe.*



238 *Description des Tableaux*  
un cheval blanc sellé & bridé à la  
moderne. Le fond du Tableau est  
un Paifage.

### LE JUGEMENT DERNIER.

Peint sur bois , haut de deux pieds , large d'un  
pied six pouces.

Fig. dans la proportion de huit pouces.

*M. de  
Bertillac.*

Le haut du Tableau est une  
gloire composée du Pere Eternel ,  
de Jesus-Christ , & du Saint-Esprit  
sous la forme d'une Colombe, tous  
trois sur une seule ligne perpendi-  
culaire, avec à droit & à gauche  
une multitude d'Ange qui son-  
nent de la trompette. Notre Sei-  
gneur est en pied, tenant un dra-  
peau blanc où est représentée une  
Croix; la Vierge est à sa droite, &  
Saint Jean-Baptiste à sa gauche,  
tous deux à genoux; Saint Joseph  
reconnoissable à son lis, est en pied  
derriere la Vierge avec tous les  
Saints de l'ancien Testament, en-  
tre lesquels on remarque un Vieil-  
lard portant une grande Croix, & à  
côté



côté un Ange qui tient une épée & une balance. Derrière Saint Joseph on voit Saint Pierre & Saint Paul avec les Apôtres & les premiers Martirs. Au dessous de la Trinité on aperçoit dans ses raions plusieurs Figures comme d'enfans nus qui élèvent les mains vers J. C. paroissant représenter les ames de Purgatoire. Enfin la Gloire est terminée circulairement par les quatre Evangelistes, par Moyse & par David, tous assis, ces derniers accompagnés, le premier de S. Augustin qui s'approche lui parlant, & le second de S. Jérôme à genoux sur un prié-Dieu qui parle de même à David. Au dessous sont rangés à droit des Moines, & à gauche des Papes, un Cardinal, des Evêques, des Empereurs, des Rois, des Reines, des Guerriers, & des Religieuses. Au-dessous à gauche qui est à droit par rapport au Tableau, paroissent les Elus que les



290 *Description des Tableaux*  
AnGES viennent enlever, & les Ré-  
prouvez que les DiabLes précipi-  
tent. Au bas du Tableau on lit en  
letres capitales , LEANDR A  
PONTI BASS<sup>n</sup> EQUES.







## LEONARD DE VINCI.

**L** n'y a peut-être jamais eu de Peintre qui ait rassemblé un aussi grand nombre de talens. Il étoit fils de Pierre de Vinci d'une noble famille de Toscane, & étoit né avec une disposition égale pour les Sciences & pour les Arts, & sur tout pour la Peinture. Il fut Disciple avec le Perugin d'André Verrochio, & a peint à Florence, à Rome & à Milan. Son Dessin est d'une grande correction & d'un grand Goût, & ses expressions sont très-vives & très-spirituelles. Il y eut toujours entre lui & Michel Ange une grande émulation qui dégénéra en une jalousie excessive, qui fut cause que Léonard de Vinci quita l'Italie, & vint en France, où il reçut les plus grandes marques d'estime de François I. Etant tombé malade, ce Prince l'allavoir,



292 *Description des Tableaux*  
& il mourut entre ses bras , âgé de  
soixante & quinze ans.

On a de lui un Livre excellent  
sur la Peinture.

#### UNE TESTE DE FEMME.

Peint sur bois , haut d'un pied un pouce , large  
de dix pouces.  
Fig. de petite nature.

*M. le  
Grand.* C'est une femme dont les che-  
veux sont tortillés sur le haut de sa  
tête , & qui a une petite draperie.  
Le fond du Tableau est brun.

#### UN PORTRAIT.

Peint sur bois , haut d'un pied un pouce , large  
de dix pouces.  
Fig. de petite nature.

C'est une jeune fille dont la coë-  
fure est bizarre , & qui a une cole-  
rete. Le fond du Tableau est brun.



UN PORTRAIT DE FEMME,

CONNU SOUS LE NOM DE

LA COLOMBINE.

Peint sur bois , haut de deux pieds quatre pouces , large d'un pied dix pouces.

Demi-Figure de grandeur naturelle.

Elle est jeune & blonde , & ses cheveux sont natés autour de sa tête , elle a une chemise fort large semée de petits entrelas , brodés de soie jaune avec un rubis qui l'atache , mais de maniere qu'on lui voit la moitié de la gorge. Elle tient du jasmin dans sa main droite. Le fond du Tableau est brun , tout rempli de différentes fleurs.

*Mylers  
Melfort.*







## LORENZO LOTTO.

**C**E Peintre étoit de Bergame, contemporain & ami du Palme. Les uns le font Elève de Jean Bellin, & disent qu'il se forma ensuite sur les Ouvrages du Giorgion; les autres veulent qu'il ait appris avec le Palme, aprochant assez de sa maniere. Il a peint beaucoup de Sujets de Dévotion à Bergame, à Venise & à Lorete où il est mort.

## UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de trois pieds quatre pouces.  
Fig. un peu plus que demi-nature.

La Vierge tenant l'Enfant Jesus qui reçoit un écritau, sur lequel on lit L. LOTTUS, que lui présente un Vieillard qui aparemment est Lorenzo Lotto lui-même. Entre ce Peintre & la Vierge, est S. Pierre



avec les clefs. De l'autre côté à droit on voit S. François, reconnoissable par ses Stigmates. Les Figures à l'exception du petit Jesus, sont un peu plus qu'à mi-corps. Le fond du Tableau est noir, & ne va qu'aux trois quarts de la hauteur, au-dessus est un Paisage dans le lointain, où l'on voit deux hommes qui abatent un arbre.







## LOUIS CARRACHE.

**I**L étoit Cousin germain d'Augustin & d'Annibal Carrache. Quoiqu'il ne fut guères plus âgé qu'eux , s'étant avancé de bonne heure dans la Peinture , il fut leur Maître. Les dispositions que la nature leur avoit données à tous trois pour cet Art , les lia d'une amitié qui les unit de sentiment & de principes , en sorte que la diversité de leur tempéramment a fait toute la différence de leur Maniere. Les Compositions de Louis étoient plus grandes , celles d'Augustin plus agréables , & celles d'Annibal plus fieres ; mais ils ont tous définé d'un grand Goût. Louis Carrache mourut en 1618. âgé de soixante & trois ans.



UN ECCE HOMO.

Peint sur toile, haut de deux pied trois pouces, large de deux pieds.  
Fig. de dix-huit pouces.

S. Math.  
c. xxvii.  
v. 19.

La Scene du Tableau est le Prétoire, éclairé par une lampe suspendue au plancher pour marquer que c'est la nuit. Notre Seigneur est assis sur le devant, revêtu du manteau de pourpre que les Soldats lui avoient mis, & un d'eux lui enfonce une couronne d'épines. Il y a deux Juifs à côté de la porte & des Soldats plus loin.

M.  
Derigny.

UN COURONEMENT D'EPINES.

Peint sur toile, haut d'un pied quatre pouces, large d'un pied un pouce.  
Fig. de grande nature.

Notre Seigneur est de face, revêtu d'une robe d'écarlate. Le fond du Tableau est brun.

M.  
Derigny.



## UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur toile, , haut de sept pieds, quatre  
pouces, large de quatre pieds huit pouces.  
Fig. de petite nature.

*Le Duc  
de Modè-  
ne.*

Le Christ est étendu sur le de-  
vant, son linceul sous lui, la Ma-  
deleine lui soutenant le bras droit.  
La Vierge est pâmée entre les bras  
d'une femme, & il y en a une au-  
tre derriere. Saint Jean est vis-à-vis  
qui paroît fort touché. Il y a au  
haut une Gloire. Le fond du Ta-  
bleau est un Paisage.

## SAINTE CATHERINE.

Haut de quatre pieds trois pouces, large de  
trois pieds cinq pouces.  
Fig. de grande nature.

*M. de  
Nancré.*

Cette Sainte aiant une robe d'un  
jaune clair, avec une grande dra-  
perie de la même couleur par des-  
sus, est assise dormant, le visage  
apuié sur sa main gauche. La Vier-  
ge dont le vêtement est d'écarlate,  
avec un manteau d'un bleu foncé,



est à droit aussi assise, tenant l'Enfant Jesus qu'elle contemple. Il y a deux Anges à côté qui se trouvent derriere Sainte Catherine, l'un regarde la Vierge, & l'autre adore l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est un Ciel où paroissent des Cherubins.

UN SPOSOLICE.

D'APRÈS LE CORREGÉ.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de huit.

Fig. dans la proportion de quinze pouces.

La Vierge vetue de rouge avec une draperie bleue par-dessus, a *Madame de Foix.* sur ses genoux l'Enfant Jesus qui la regarde; Sainte Catherine est à genoux devant Notre Seigneur, tenant de la main droite une palme. La Vierge lui soutient la main gauche qu'elle présente pour recevoir l'anneau que l'Enfant Jesus tient de la main droite. Au bas du Tableau il y a une longue épée. Le fond est un Paisage.





## LUC CAMBIASI.

**I**L étoit Fils d'un Peintre , & naquit à Gênes en 1527. La disposition qu'il avoit pour la Peinture , l'y rendit bientôt habile. Son Pere fut son premier Maître , & le progrès qu'il fit dans cet Art , fut si rapide , qu'à quinze ans il parut des Tableaux publics de lui. Il peignoit des deux mains , & faisoit plus d'ouvrage lui seul que plusieurs autres Peintres ensemble. On ne sçauroit dire combien il est sorti de ses mains de Dessins & de Peintures qui se sont perdus , soit par le vol de ses Elèves , soit par sa propre négligence , soit par le mauvais usage qu'en faisoient sa femme & sa servante , qui s'en servoient à tout. Etant devenu veuf , sa Belle-Sœur lui plut si fort qu'il voulut l'épouser. Dans cette vue , il accompagna de deux Tableaux sa Su-



plique au Pape Gregoire XIII. mais il n'obtint point la Dispense. Dans le même tems en 1583. le Roi d'Espagne le fit venir pour peindre le Paradis à l'Escorial, avec une pension de cinq cens livres par mois. Et comme Philippe II. l'alloit souvent voir travailler, il se flata d'en avoir une recommandation auprès du Pape : mais auparavant il voulut consulter un Seigneur fort acrédité à la Cour, qui lui dit, que loin d'obtenir sa demande, elle déplairoit fort à un Roi si religieux, & lui feroit perdre ses bonnes graces. Cette réponse exclusive le faisit tellement, qu'il en tomba dans une espèce de délire, & en mourut peu de tems après.

Les Génois regardent le Cambiasi comme leur Raphaël. Il y a de lui à Bologne dans la Sacristie de la magnifique Eglise de Saint Dominique, une Nativité de Notre Seigneur qui est très-estimée.



## L'AMOUR ENDORMI.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pouces, large de deux pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Le Fils de Vénus est endormi sur une terrasse, & un enfant veut lui dérober son carquois. Un tronc d'arbre sert de fond, se détachant en brun sur un Ciel.

## VENUS ET ADONIS.

Fig. de petite nature.

*Mylord  
Belfort.*

Adonis blessé à la cuisse droite, est mourant dans les bras de Vénus. L'Amour est à gauche vû par le dos, tournant la tête de manière qu'on lui voit la moitié du visage, sur lequel la douleur est peinte. Le dard d'Adonis est à ses pieds. Le fond du Tableau représente un Païsage.



## J U D I T H.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces,  
large de deux pieds onze pouces.

Liv. de  
Judith  
C. XIII.

Cette Heroïne Juive est en pied dans une atitude panchée, & a un habillement fort riche. Elle tient de la main droite l'épée d'Holoferne, & de la gauche la tête de ce Général toute sanglante qu'elle met dans un sac que lui tend sa servante, qui est une vieille femme. Le fond du Tableaure présente partie d'un pavillon d'écarlate.







## LUC JORDANI.

**C**E Peintre étoit de Naples, avoit une Imagination si vive & une exécution si *prompte* présente, qu'il en a été surnommé *Fapresto*, Il avoit été Elève en Espagne de l'Espagnolet, dont il suivit la Maniere jusqu'à ce qu'il eût vu les Peintures de Venise & de Rome. Son Coloris devint alors plus tendre & ses Touches plus libres. Il a même fait quelques Tableaux finis qui sont gracieux. Etant retourné en Espagne il y a beaucoup peint à fraisque & à huile, & y est mort depuis quelques années.

## LES VENDEURS CHASSÉS DU TEMPLE.

S. Math.  
ch. XXI.  
v. 12.

Peint sur toile, haut de sept pieds onze pouces,  
large de neuf pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

MON-  
SIEUR.

La Scène du Tableau représente  
le Temple de Jerusalem dans un



point de perspective qui en laisse voir l'interieur. N. S. vetu de pourpre tient un fouet de la main droite, & chasse les Vendeurs qui emportent avec précipitation leurs marchandises. Le plus remarquable est un Marchand de moutons sur le devant, qui a un bonnet de pluche rouge, est baissé, aiant une jambe pliée sous lui & l'autre étendue, regarde l'action de J. C. & s'appuie sur l'anse d'un panier d'œufs; ses moutons sont derriere lui & font tomber un enfant. Une femme en pied tenant un panier rempli de pigeonnoux, est aussi sur le devant à une petite distance du Sauveur qu'elle regarde avec beaucoup d'étonnement. On voit trois Apôtres derriere J. C. Un bout de Paisage avec fabrique acheve le fond du Tableau à droit.



## LA PISCINE.

S. Jean  
c. 5, v. 2.

Peint sur toile, haut de sept pieds dix pouces,  
large de huit pieds un pouce.  
Fig. de grandeur naturelle.

MON-  
SIEUR,

La Scene du Tableau est le bâtiment de la Piscine. Notre Seigneur est à droit, aiant la main étendue vers le Paralytique à qui il parle, & qui a déjà une jambe hors de sa couchete. On voit à une petite distance un gueux impotent qui est dans l'admiration de ce miracle. Ces trois Figures dominant sur le devant du Tableau qui est rempli de Malades & de Spectateurs placés sur différens plans. Le fond représente à droit comme un Vestibule orné de colonnes, avec une espèce de pavillon, & dans le reste la perspective d'une galerie par où l'on arrive à la Piscine. Au haut on voit sur des nuées l'Ange qui vient troubler l'eau.





LOUIS VARGAS.

**C**E Peintre étoit de Seville. Il a été Disciple de Perrin del Vague.

SAINT JEAN.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de trois pieds onze pouces.  
Fig. de grande nature.

Ce Saint est presque nu, n'ayant que sa peau de chameau autour du corps. Son attitude est extrêmement genée, étant à moitié assis & d'une manière qui lui fait étendre la jambe droite, plier la gauche & hauffer l'épaule du même côté, pour pouvoir s'appuyer sur sa main, en tenant une Croix qui le caractérise. Le fond du Tableau est un Paisage.







## MARIA TINTORELLA.

C'Est cette habile Fille dont il a été parlé dans la vie du Tintoret son Pere : il l'habilla longtems en homme , & elle le servoit dans tout ce qui regardoit la Peinture , qu'elle aprit de cette sorte. Elle aimoit fort la Musique , & jouoit en perfection de divers Instrumens: ce qui la fit rechercher de plusieurs Cours; mais son Pere ne lui permit pas d'y aller. Il la maria à un Allemand , & elle mourut âgée de trente ans en 1550.

Elle copioit fort bien les Tableaux du Tintoret , & a fait quantité de Portraits d'hommes & de femmes qu'on estime.

## UN PORTRAIT.

Peint sur toile , haut de trois pieds onze pouces , large de deux pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

C'est un homme assis dans un



fauteuil , la main droite apuïée  
sur un des bras , & la gauche sur un  
livre qui est sur une table où il y a  
un Crucifix , une petite pendule ,  
des papiers & un encrier. Il est ha-  
billé de noir avec une fraise , & a  
au ponce de la main gauche une  
bague. Le fond du Tableau est  
brun.







## MARTIN DE VOS.

**I**L étoit d'Anvers , & eut pour Pere un Peintre , qui lui aiant donné les premières leçons du Dessin, l'envoia voiajer presque encore enfant. Il alla d'abord à Rome , d'où étant passé à Venise, il s'y arêta & profita beaucoup dans l'Ecole du Tintoret. Il faisoit fort bien le Paysage , & en a mis dans plusieurs Tableaux de son Maître. En 1559. il retourna dans sa Patrie , & y mourut fort âgé en 1605. Ce Peintre avoit une veine abondante , son Dessin étoit correct, & il a fait quantité d'Ouvrages, dont la plus grande partie a été gravée par les Sadeliers.

LES FLEUVES AVEC DES TIGRES  
ET DES CROCODILES.

Peint sur toile , haut de six pieds onze pouces , large de huit pieds huit pouces.  
Fig. de grande nature.

On voit une groupe dont la dis-



position est telle qu'il paroît en former deux , représentant dans des roseaux les Dieux des principaux fleuves de l'Asie & de l'Afrique avec des Naïades. Le Nil tenant un aviron est assis à gauche sur une hauteur avec une Nymphe; un autre Fleuve, le dos tourné est devant eux , aiant un bras apuié sur une urne , ornée de bas reliefs. Ce dernier est accompagné d'une Moresque qui termine cette première partie du groupe. L'Euphrate, un autre Fleuve, & deux Naïades composent le côté à droit. Au dessous de ce groupe au bas du Tableau est à gauche un crocodile, avec lequel trois enfans jouent. Il a la gueule ouverte comme pour dévorer une lionne , qui est à droit avec ses petits qu'elle semble vouloir défendre. Un marécage fait le fond du Tableau.



## PAN, SYRINX, DES ENFANS ET DES TIGRES.

Peint sur toile, haut de six pieds quatre pouces, large de neuf pieds dix pouces.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau représente un Paisage, coupé par un gros arbre. Pan est apuié contre, & semble en vouloir aracher une branche pour combattre trois tigres qui sont au dessous de lui : mais il est retenu par une Syrinx qui est vue par le dos, aiant seulement un bout de linge au dessous des reins avec une draperie rouge par dessus. Au dessous est un groupe de deux enfans & de trois tigres qui jouent ensemble.



MATTHIEU





## MATHIAS PRETI.

**I**L étoit de Calabre, & passe pour Elève du Lancfranc. Il a beaucoup travaillé à Rome & Naples. Il fut apelé à Malthe par le Grand-Maître, & y fit des Ouvrages qui méritèrent la Croix de cet Ordre, d'où il a été surnommé le Chevalier Calabrois. Il peignoit assez bien les Figures, mais il donnoit trop dans la couleur noire. On ignore & son âge & le lieu de sa mort : tout ce qu'on en fait c'est que son nom se trouve dans le Catalogue des Professeurs de Dessin de Rome en l'année 1657.

## LE MARTIRE DE S. PIERRE.

Peint sur toile, haut de dix pieds six pouces,  
large de sept pieds sept pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Cet Apôtre est sur une Croix renversée, la tête en en bas qu'il lève un peu, les jambes atachées,

O



314 *Description des Tableaux*

& le bras droit prêt à l'être. Un boureau lui soutient le corps, & un autre lui tire le bras gauche: derriere sont deux Soldats. Il y a à droit un homme avec un bonnet rouge, qui semble montrer à Saint Pierre une Idole qui ne paroît pas. Au haut du Tableau on voit un Ange qui descend du Ciel tenant une palme & une couronne. Le fond du Tableau représente une Terrasse, avec de l'Architecture & un Ciel.







## MICHELANGE BONAROTI.

**J** Amais on n'a été plus né pour les Arts que Michel Ange, aiant été à la fois parfait Architecte, excellent Sculpteur & habile Peintre. Il vint au monde en 1474. dans le Château de Chiufi en Toscane, l'année que son Pere Leonard Bonaroti Simoni de l'ancienne Famille des Comtes de Canoffes en étoit Podestà, & fut nourri dans le Village de Settignano par la femme d'un Sculpteur. Il eut pour Maître Dominique del Grillandaio, chez qui il ne demeura pas long-tems, le progrès qu'il y fit lui aiant attiré l'envie de ses camarades. Son application, l'étude de l'Antique, la force de son Génie suplèrent aux enseignemens. Il produisit bien-tôt des Ouvrages qui lui fi-



rent une grande réputation & lui acquirent l'estime de tous les Souverains. Personne n'a plus contribué que Michelange à bannir de l'Italie la petite Maniere & les restes du Gothique. Tout le monde fait que la vue de la Chapelle de Sixte qu'il peignoit à Rome, fit sortir Raphaël de la sécheresse du Perugin. Il a fait voir dans le Tableau du Jugement dernier la profondeur de sa Science, son Goût pour le grand, & l'entousiasme d'une Imagination libre, féconde & élevée. Il étoit savant & correct dans son Dessin, qui est fier & hardi; mais sa connoissance de l'Anatomie le faisoit un peu trop prononcer les parties du corps humain, ce qui l'a empêché d'être gracieux; son tempérament l'avoit tourné du côté du sévère & du bizarre, il n'a pas laissé néanmoins de faire des choses d'une beauté singulière. Ses attitudes ne sont pas



pour la plûpart fort agréables; ses  
airs de Têtes sont fiers, ses Expres-  
sions sont peu naturelles, & ses Dra-  
peries sont trop adherantes; mais  
la grandeur de son Goût fait pour  
l'ordinaire disparoître en quelque  
sorte ces défauts dans ses Produ-  
ctions, les cachant par l'élévation  
de ses pensées & par la noblesse de  
ses Figures. Il mourut à Rome en  
1564. âgé de quatre-vingt-dix ans.

UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut d'un pied quatre pouces  
& demi, large de dix pouces & demi.  
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Deux enfans qu'on peut prendre  
pour deux Anges sans aîles, sou-  
tiennent le corps de J. C. sur les  
genoux de la Vierge, qui est assise  
au pied de la Croix, les bras éten-  
dus, regardant le Ciel. La couron-  
ne d'épines est aux pieds de J. C.  
avec les clous, un marteau & une  
tenaille. A gauche on voit dans le  
lointain Jerusalem. Le fond du Ta-

*M.  
Amelot*



318 *Description des Tableaux*  
bleau est composé d'un Ciel & d'une terrasse.

S. Math.  
ch. 26.  
v. 36. &  
suiv.

LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Peint sur bois, haut d'un pied dix pouces,  
large de deux pieds sept pouces.  
Fig. d'environ un pied.

Aporté  
d'Espa-  
gne par  
S. A R.

Le fond du Tableau est un Paisage avec fabrique éclairé à gauche par une lumière extraordinaire ; Jesus - Christ est de face à genoux qui prie, & à une petite distance on le voit encore, mais en pied & tourné, reprenant Saint Pierre qui a la main sur sa poitrine, comme pour s'excuser. Les deux autres Apôtres sont au dessous, marquant par leurs attitudes bizarres qu'ils dorment profondément, ils ont tous trois des capotes de Pêcheurs.



G A N Y M E D E.

Ovide  
Métam.  
Liv. 10.

Peint sur toile , haut d'un pied deux pouces & demi, large d'onze pouces & demi.  
Fig. de six pouces.

Il est porté au milieu des airs par un aigle , aiant une draperie détachée qui voltige au dessous de lui , par derrière. Un Ciel bleu fait le fond du Tableau. Le bas est une Terrasse où il y a un chien , & tout proche un baril & une besace avec un bâton qui est passé dedans comme pour les porter.

*La Reine  
de Suede.*

UNE SAINTE FAMILLE.

Haut d'un pied quatre pouces & demi, large de dix pouces & demi.  
Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Vierge a une robe tirant sur le pourpre avec une draperie bleue, sa coëfure est bizarre , & représente sur le devant un Chérubin ; elle est assise sur un banc , & tient sur ses genoux l'Enfant Jesus endormi & nu , elle le contemple , & la crainte



320 *Description des Tableaux*  
de l'éveiller lui fait retirer son bras  
gauche sur elle, & écarter le droit  
dont elle tient un livre ouvert.  
Saiui Joseph derriere à droit, est  
apuié & considere Jesus, & S. Jean  
de l'autre côté fait un signe de si-  
lence, aiant le doigt sur sa bouche.  
Le fond du Tableau représente un  
rideau relevé en festons, & le fût  
d'une colonne.







MICHELANGE CERQUOZZI.

**I**L fut surnommé des Batailles ,  
pour avoir égalé dans ce genre  
son Maître Vincent, appelé le Moz-  
zo d'Anversa. Il mourut en 1690.

UNE MASCARADE.

Peint sur toile, haut d'un pied & demi, large  
de deux pieds un pouce.

La Scene est une Sale où l'on  
voit à droit une table, autour de  
laquelle il y a plusieurs Musiciens,  
& des Masques qui entrent.







## MICHELANGE DE CARAVAGE.

**C**E Peintre apelé communément le Caravage, né dans un Bourg du Milanez de ce nom, étoit de la Famille d'Amerighi. Il inventa une Maniere forte, vraie, & d'un grand éfet, mais dénuée de grace & de noblesse, peignant tout d'après nature dans une chambre où la lumiere venoit de fort haut. Ses idées qui tenoient de son tempéramment étoient fort inégales & peu élevées. Il n'a pas laiffé de faire des Tableaux d'une assez bonne composition. Son Goût de Dessin est mauvais, mais son Coloris est bon, & son Pinceau est fier & rapide. Comme il parloit mal des Ouvrages des autres Peintres, ce mépris lui atira beaucoup d'ennemis. Il mourut à Rome en 1609. âgé de quarante ans.



LE SACRIFICE D'ISAAC.

Gen.  
c. 22.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de quatre pieds sept pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

La Scene du Tableau est un Paysage. Abraham est prêt à sacrifier son Fils qui a la tête sur une pierre. Un Ange qui est derriere lui arête la main dont il tient le couteau, & lui montre un belier qui paroît à droit.

UNE TRANSFIGURATION.

S. Matth.  
c. xvii.  
v. 12.

Peint sur toile, haut de quatorze pieds dix pouces, large de trois pieds neufpouces.  
Fig. de grande nature.

Notre Seigneur vetu de blanc tout resplendissant de lumiere, est sur une haute montagne, étendant les bras entre Moyse & Elies, le premier tenant un livre, & le second une longue bandelette blanche. Les trois Apôtres sont au pied de la montagne qui regardent ce prodige.



324 *Description des Tableaux*  
ge avec admiration. Le fond du  
Tableau est un Paisage.

#### UN FLUTEUR.

Peint sur toile, haut de deux quatre pouces,  
large d'un pied onze pouces.

C'est un jeune homme dont la  
tête est éclairée bizarrement. Son  
habit est une saie dont les manches  
descendent jusqu'au poignet. Il pa-  
roît assis sur une roche, & tient  
une flute des deux mains prêt à  
l'emboucher. Le fond du Tableau  
est brun.

#### LE SONGE DU CARAVAGE.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pou-  
ces, large de deux pieds un pouce.  
Fig. de demi-nature.

Ce Peintre veru de haillons, se  
regarde dans un miroir, au dessus  
duquel est une tête de mort posée  
sur une feuille de papier qui est sur  
un livre fermé.





## NICOLAS POUSSIN.

**I**L n'y a aucun Peintre qui ait fait plus d'honneur à la France. Il étoit d'Andeli en Normandie, naquit en 1594. & mourut à Rome en 1665. Sa forte inclination pour la Peinture le fit sortir de la maison de son Pere Jean Poussin à l'âge de dix-huit ans pour venir à Paris apprendre les Principes du Dessin; mais n'ayant eu que des Maîtres d'une capacité médiocre, il les quita & crut avancer d'avantage en se formant sur l'Antique, & en étudiant les grands Maîtres. Il choisit Raphaël & le Dominiquin, & ne négligea aucune des connoissances qui pouvoient le rendre parfait dans les principales parties de son Art. Il a possédé à un degré éminent la belle Composition, la Correction du Dessin, & l'Expression des passions de l'ame; ses Pai-



326 *Description des Tableaux*  
sages sont admirables, 'personne  
n'a été plus exact observateur des  
Convenances dans les Sujets qu'il  
a traités. Il faisoit l'Architecture  
d'un excellent Goût, & la rédui-  
soit selon les règles de la Per-  
spective qu'il savoit parfaitement.  
Comme il consultoit plus l'Anti-  
que que la Nature, il a paru négli-  
ger le Coloris dans les Figures.  
Tous ses Tableaux de chevalet ont  
été peints à Rome. On sait qu'il a  
fait deux fois le sept Sacremens; la  
premiere pour le Commandeur del  
Pozzo, & la seconde pour M. de  
Chantelou son ami: ce sont ceux  
du Palais Royal.

*Antiq.  
des Juifs  
Liv. 2.*

MOYSE MARCHANT SUR LA COURONNE  
DE PHARAON.

Peint sur toile, haut de trois pieds un pouce,  
large de quatre pieds quatre pouces.  
Fig. dans la proportion de dix-sept pouces.

*M. de  
Seignelay*

La Scene du Tableau est une ga-  
lerie du Palais de Pharaon. Ce Roi  
a une robe bleue avec une draperie



jaune par-dessus, & un bandeau Royal. Il est assis de profil sur une espèce de trône, au pied duquel est sa Couronne, vis-à-vis à gauche est Thermuth sa fille assise sur un tabouret rouge qui a un marche-pied; elle est vetue de blanc avec une mante pourpre qui lui couvre la tête comme un voile, sous lequel elle a un bonnet tel qu'on en voit dans les Médailles Impé-  
riales.

Le petit Moyse aiant une simple draperie volante, est debout sur le bord du trône, soutenu par un Eunuque, & met avec un rire enfantin le pied dans la Couronne du Roy, à qui il tourne le dos. Un Officier transporté de colére à la vue de cette profanation qu'il montre de la main gauche, veut plonger un poignard dans le sein de cet enfant; mais l'Eunuque met sa main au devant. Le Roi surpris, hausse sa main droite, la paume tournée en dehors, comme quand on est

\*



indigné de voir quelque chose  
& Thermuth ouvrant les bras,  
semble vouloir remontrer à Pha-  
raon que c'est un enfant qui joue.  
On voit derriere le trône un Phi-  
losophe la tête couverte, aiant  
un manteau d'écarlate, un Prêtre  
de Jupiter apuié sur le dossier, un  
jeune homme derriere ce dernier,  
enveloppé dans un grand manteau  
rouge qui lève sa main gauche, &  
tout au bord du Tableau, un autre  
vetu de blanc, qui fait un signe de  
l'index. Derriere la Fille du Roi  
sont deux femmes habillées de  
bleu avec des mantes, l'une rouge  
& l'autre jaune; la première rem-  
plie d'effroi à la vue du poignard,  
étend les bras d'une maniere qui  
fait presque tomber sa mante. Il  
regne dans ce Tableau un silence  
de respect & d'étonnement qui  
saisit le Spectateur. Le fond supe-  
rieur représente à gauche une Tri-  
bune, soutenue par des colonnes  
d'Architecture, & à droit un bout  
de ciel avec un palmier.



## LE FRAPEMENT DU ROCHER.

Exode

C. XVII.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de quatre pieds deux pouces.

v. 6.

Fig. dans la proportion de treize pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage avec de grands arbres sur le devant, qui en occupent toute la hauteur, & séparent les Figures qui sont sur le devant d'avec celles qui sont dans le lointain. Le Rocher est à gauche. Moyse vetu d'une tunique bleue avec une draperie rouge par dessus, fait voir avec la verge dont il a frappé la pierre d'Horeb, l'eau qui en sort, & qui a formé un ruisseau au bas. Aaron dont l'habillement ne difere de celui de Moyse que par la couleur de sa draperie jaune, est derriere ce Legislatteur, montrant de la main le miracle. On voit au pied du rocher sur le devant une femme habillée de bleu à genoux, qui boit dans une jate, un homme au dessous aussi à genoux & fort baissé,

*M. de  
Dreux.*



tient un bocal à sa bouche; & devant ce dernier un autre homme un genou en terre, s'appuyant sur sa main droite qui étend le bras gauche, peut puiser dans le ruisseau avec une amphore; derriere lui au dessus est un jeune garçon, qui tend un pot à un autre qui se panche pour le tenir & boire à même. Un vieillard qui est un Ancien, distingué par la richesse de son habillement est plus loin, joignant les mains en action de graces. Tout proche dans le coin à droit, est une mere avec deux enfans presque nus, elle en a un sur elle, & tend un bocal à l'autre qui le tient à deux mains: cette femme est vetue de bleu avec une draperie jaune qui prend à mi-corps & descend jusqu'aux pieds, ne lui laissant voir que le droit, & a une coëfure en forme de voile d'une étofe blanche raiée de bleu. Au côté opposé derriere la femme qui boit, il y a une autre femme en pied dont le geste



témoigne l'admiration, une vieille tout au bord du Tableau joignant les mains qu'elle élève, & un enfant de face qui lève sa chemise. Le milieu de la Scene un peu au dessus des Figures dont il a été parlé, représente une groupe de plusieurs hommes & d'une femme; leurs différentes attitudes marquent l'étonnement des uns & la soif des autres. Dans le lointain à droit paroît le camp des Israélites, avec quantité d'hommes & de femmes qui demandent de l'eau.

LE RAVISSEMENT DE S. PAUL.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces, large d'onze pouces.

II. Epit.  
aux Co-  
rinthiens  
ch. xii.

L'Apôtre des Nations regarde le Ciel, a les bras étendus, & est porté sur les nuées par deux Anges, accompagnés de deux enfans nus. Toutes ces Figures qui sont dans la proportion de dix pouces, forment un seul groupe.

M. de  
Lannay.

Il est à remarquer que le Poussin fit ce Ta-



332 *Description des Tableaux*

bleau à Rome en 1643. à la priere de M. de Chantelou , pour acompagner celui de la Vision d'Ezéchiél de Raphaël de pareille grandeur , que son ami avoit acheté : comme le marque la Lettre qu'il lui écrivoit avant que de le commencer , le 2. de Juillet de la même année , s'exprimant en ces termes : *Je crains que ma main tremblante ne me manque en un Ouvrage qui doit acompagner celui de Raphaël , & j'ai de la peine à me résoudre à y travailler , si vous ne me promettez que mon Tableau ne servira que de couverture à celui de Raphaël ; modestie aussi estimable que rare , qu'il porte encore plus loin dans sa Lettre du 2. de Décembre suivant , en envoyant ce Tableau à M. de Chantelou. Je vous supplie , dit il , tant pour éviter la calomnie , que la honte que j'aurois qu'on vit mon Tableau en parangon de celui de Raphaël , de le tenir séparé & éloigné de ce qui pourroit le ruiner , & lui faire perdre si peu qu'il a de beauté.*

Le Chevalier del Pozzo jugeoit bien autrement de ce Tableau , puisqu'il marque dans deux Lettres qu'il écrivit à ce sujet : *Qu'il n'estime pas moins le Ravissement de Saint Paul que la Vision d'Ezéchiél ; que c'est ce que le Poussin a fait de meilleur , & qu'en comparant ces deux Tableaux , on pourra voir que la France a eu son Raphaël aussi-bien que l'Italie.*



## LE BAPTEME.

S. Marc.

C. I, V. Q.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces,  
large de cinq pieds cinq pouces.

La Scene du Tableau est un Paysage, qui représente sur le devant le Jourdain, & dans le lointain des fabriques & des montagnes, avec des Figurines sur différens plans. Notre Seigneur nu, ayant seulement un linge autour du corps, est au bord du Jourdain. Il a un genou en terre, la jambe à moitié pliée, la main droite sur sa poitrine, & l'autre baissée & ouverte. S. Jean ayant un grand manteau de pourpre, est à sa gauche; il étend le bras droit, & tient une coquille avec laquelle il verse de l'eau sur la tête de J. C. Au dessus paroît une colombe, les aîles étendues. A gauche du côté de Notre Seigneur, on voit trois hommes dont celui du milieu est un vieillard qui se tient la barbe de la main droite; & plus loin des gens deshabillés dans différentes



atitudes, qui viennent d'être baptisés, entre lesquels deux sont remarquables, un vieux homme assis remettant son bas, & un jeune marié reconnoissable à sa couronne de mirthe qui s'en va, aiant un linge sur le bras dont il s'essuie. De l'autre côté Saint Jean est suivi de plusieurs personnes. Un jeune homme qui a une draperie bleue est derriere le Précurseur de J. C. étonné de voir la colombe, à côté de lui est un vieillard courbé joignant les mains, qui regarde bâtiser Notre Seigneur : à la gauche de ce vieux homme est un jeune garçon, un troisième est derriere ce dernier assis sur ses talons : & tous trois paroissent attendre le Baptême : étant nus, aiant seulement de légères draperies pour la modestie. Il y a après une femme avec deux enfans, l'un la tient, & elle porte l'autre qui est à la mamelle. A sa droite est une jeune fille, & à sa gauche une femme qui a la tête à



moitié cachée par un des Disciples de Saint Jean, habillé de rouge qui est devant elle; ce qui n'empêche pas cependant que son visage ne se voie de profil. Il fait groupe avec deux autres Disciples qui montrent de la main la Colombe qu'ils regardent tous trois, d'une manière qui marque leur étonnement: celui des deux derniers qui est plus sur le devant, est vetu de bleu & cache l'autre de façon qu'on ne lui voit que la tête & une main. Le devant du Tableau est rempli de draperies, qui sont les habits de ceux qui ont été baptisés, ou qui vont l'être.

## LA CONFIRMATION.

*Act. des  
Apôtres  
c. 8. v. 17.*

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau est un Temple où l'on voit un Autel dans le milieu avec une lampe dessus & deux autres suspendues aux deux côtés. L'Evêque revêtu d'une Au-

*M. de  
Chantelon*



be qui lui envelope la tête avec une riche Etole par-dessus, est assis à gauche, proche de la Crédence, y aiant un Clerc à genoux un peu derriere qui tient un bassin d'or sur lequel est le vase du Saint Chrême. Il oint un homme qui est à genoux devant lui, aiant une tunique bleue avec une grande draperie d'écarlate par-dessus. Proche de l'Autel un Prêtre vetu d'une robe tirant sur le pourpre lie le bandeau à une femme, un Enfant-de-Chœur tient derriere lui un bassin rempli d'étoupes pour essuier le Saint Chrême; un autre Prêtre placé entre eux le dos tourné à l'Autel brule dans un brasier celles qui ont servi. Proche de la Crédence il y a deux Clercs dont le plus éloigné vient alumer un flambeau à un autre qui est dans un chandelier fort élevé, & l'autre met sur la même Crédence un bassin destiné aparemment à laver les mains, & un troisiéme qui peut être un domestique de l'Evêque, & qui est



tout contre, regarde attentivement la Cérémonie. A droit derriere celui qui reçoit la Confirmation, on voit deux filles à genoux avec un jeune garçon, se suivant pour se présenter l'un après l'autre à l'Evêque. Le reste du Tableau est rempli d'assistans entre lesquels on remarque une femme à moitié à genoux sur le devant qui paroît être la mere du jeune garçon qu'on voit se retourner vers elle, & qu'elle montre à un enfant vetu de blanc qui la caresse. La porte de l'Eglise termine le Tableau, de ce côté là un Clerc qui est en dedans proche du Benitier, tient une branche d'hisope, selon l'ancien usage pour donner de l'eau-benite.

LA PENITENCE.

S. Luc.  
chap. 7.  
v. 36.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau est la Sale de Simon le Pharisien qui avoit prié Notre Seigneur de manger

M. de  
Chantelau



chez lui. Cette Sale est ornée de deux niches avec des colonnes qui paroissent former une espèce de péristile, & auxquelles est atachée à une certaine hauteur une tapisserie verte pour empêcher de voir ce qui se passe dans l'intérieur. Il y a au milieu une table avec trois lits qui garnissent autant de côtés, celui de devant restant vuide. Les Convives au nombre de huit sont à la maniere antique sur des lits, deux en face, & trois à chaque bout. On voit à celui à gauche J. C. avec S. Jean & un autre Apôtre. Le Sauveur à demi couché, le coude gauche apuié sur le coussin regarde la femme Péchereffe qui est toute éplorée, & répand des parfums sur ses pieds. Il étend la main droite & témoigne par ce geste qu'il lui remet ses pechés. Un Apôtre & un Juif occupent le lit suivant. Le premier boit & l'autre met la main à un plat. Au côté opposé à celui où est J. C. on voit



Simon dans le milieu sur le sixième lit qui montre de la main l'action de la Péchereffe; à sa gauche est un vicillard qui a une longue barbe, & paroît à son ample habilement blanc doublé de pourpre qui lui couvre aussi la tête, être un Docteur de la Loi. Il est assis sur le bord du lit, & un Esclave lui essuie les pieds qu'il vient de lui laver dans une cuvette. Ces deux Phari-siens sont reconnoissables aux phylacteres qu'ils portent sur le front. Le reste du Tableau représente des spectateurs & des domestiques entre lesquels est une servante vetue de rouge, les cheveux entortillés d'une espèce de bande bleue, qui apporte un grand plat, & un Esclave sur le devant un genou en terre qui verse du vin d'une grande cruche dans une petite; tout proche est une amphore avec une cuvette sur une table ronde à trois pieds. Il paroît qu'on est au commencement du repas.



S. Jean  
C. XIII.

## L' EUCHARISTIE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

M. de  
Chantelou

La Scène du Tableau est une Salle ornée de pilastres : au milieu est une table sur laquelle on ne voit que du pain. N. S. vetu d'une tunique blanche avec un manteau d'un rouge clair, est en face tenant la coupe & faisant un signe de la main; Saint Jean est à sa droite qui paroît l'avoir interogé à la sollicitation de Saint Pierre qui est à côté de lui. Les Apôtres sont habillés différemment & nus-tête ainsi que J. C. hors un seul au bout à droit qui a un manteau bleu dont un pan lui couvre la tête. A gauche on voit Judas qui s'en va envelopé d'une draperie rouge, sortant sa main droite dont l'index est levé : sur le devant il y a deux cuvetes dont la moins grande est sur un pied. Une tapisserie verte atachée aux pilastres sert de fond aux figures qui



sont en face. Comme l'Eucharistie que ce Tableau représente, a été instituée le soir, ce tems est marqué par l'obscurité de la sale qui n'est éclairée que par une lampe à trois meches suspendue au plancher au dessus de la table, & le respect dû à ce grand Sacrement est exprimé par le silence de ce lieu où il n'y a que J. C. & les Apôtres.

L'EXTREME-ONCTION.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

Ce Tableau passe pour le plus beau des sept Sacremens de ce grand Peintre, soit de ceux de Rome, soit de ceux de France, tant pour l'Ordonnance que pour les Caractères & l'Expression. *M. de Chantelou*

La Scène est la chambre du Malade où tout est fermé, ainsi qu'il se pratique, afin que l'air n'y entre point; ensorte qu'elle n'est éclairée que par l'effet d'une savante réflexion. Un lit à l'antique vû dans



sa longueur & un peu de profil est presqu'au milieu, laissant un plus grand espace au pied qu'au chevet pour la perspective du lieu. Du côté intérieur est un rideau vert, qui sert de fond aux Figures, & les détache. Les premières qui se présentent sont le Malade couché sur le dos, le Prêtre placé vers les jambes du Malade dont les pieds paroissent par derrière; le Clerc qui est du côté du chevet tenant un flambeau, & la Fille aînée du Mourant assise au pied du lit s'abandonnant à la douleur. Ces quatre personnages sont distribués de façon qu'on voit entierement le Malade. Plusieurs personnes forment deux groupes, l'un à la tête, & l'autre aux pieds, & d'autres du côté intérieur paroissant les unes plus, les autres moins, achevent la composition du Tableau.

Le Malade a la tête un peu de profil. La mort est imprimée sur son visage, ses yeux cavés sont à



moitié fermés, sa bouche ouverte marque qu'il ne peut plus respirer, son corps ne paroît plus qu'une masse de chair livide sans sentiment, ses pieds sont déjà morts, ses mains n'ont plus de mouvement. Il a le bras droit étendu sur le bord du lit avec la main ouverte pour recevoir l'Onction; & sa main gauche, les doigts un peu pliés, est sur sa poitrine qui est entièrement découverte, le drap & la couverture qui est verte étant abaissés. Le Prêtre vénérable par sa vieillesse & par son aspect est enveloppé d'un grand manteau jaune, il a un pied sur l'estrade du lit & l'autre sur un escabeau, & applique à la main droite du Mourant avec les deux doigts les saintes Huiles renfermées dans une petite boîte ou navete d'argent qu'il tient de la main gauche. Il est éclairé par le flambeau du Clerc qui est vêtu d'une tunique blanche avec une draperie bleue, a un genou en ter-



re, & porte un livre sous son bras gauche. Son profil est dans l'ombre enforte que sa joue & son cou ne reçoivent la lumiere qu'en dessous. Le spectacle touchant de la famille du Malade caractérisée selon les différens degrés de parenté, l'âge, & le sexe, s'offre ensuite à la vue. Une jeune Fille placée derriere le Clerc, les mains jointes & les yeux au Ciel, prie pour la santé de son Pere dont la Mere est après aiant une main à son voile, & l'autre devant ses yeux pour cacher ses larmes, afin de ne point faire de peine à son Fils mourant. Un enfant se trouve là, qui, curieux de voir la cérémonie sans témoigner aucune tristesse, parce qu'il ne connoît pas la perte qu'il fait, paroît se hausser sur la pointe du pied, quoiqu'on ne lui voie que le visage : le Pere aussi touché que la Mere est à sa gauche un peu plus dans l'ombre, & se cache en partie. Derriere le dossier est le Frere qui s'a-



vance par dessus pour éclairer le Prêtre, tenant une lumière haute de la main, & la mettant devant ses yeux pour n'être point ébloui. Cette lumière donne sur le nu du Malade, & refléchit sur les Figures de derriere, qui sont dans l'ombre. Ce groupe ocupe le derriere du chevet. On voit après au côté interieur la Femme dont l'amour, & la douleur sont également marqués. Elle présente à son Mari pour le consoler & lui causer quelque sentiment, un petit enfant, dernier fruit de leur tendre union, qui tend les bras à son Pere, & lui demande en vain ses embrassemens ordinaires. Le Médecin est ensuite qui se tourne pour rendre à un jeune garçon une affiete avec une fiole contenant une médecine qu'il lui fait signe de remettre, étant inutile. La main de ce domestique est cachée par deux femmes qui sont devant lui, dont une qui est très-affligée, prie Dieu; &



l'autre, les mains sous une longue mante qui l'enveloppe, en porte une à son visage qui est fort touché. Derrière cette dernière est la Fille aînée de ce Malade, assise au pied du lit, & éclairée de la même lumière que le Prêtre, ce qui fait qu'elle paroît beaucoup; elle a le bras droit apuié sur le bord du lit & son visage dessus, de manière qu'on ne lui voit que la moitié de la bouche: elle s'essuie un œil, & pousse des plaintes & des soupirs. La Garde termine le Tableau à droit tout derrière. Comme elle a beaucoup veillé & fatigué, elle se repose, étant assise une jambe sur l'autre, & s'appuyant sur une table. La condition du Mourant est marquée par un bouclier, sur lequel est le Monogramme de J. C. selon la coutume des premiers siècles du Christianisme de le mettre sur toutes les armes: ce qui montre que c'est un Soldat Chrétien. Ce bouclier avec une lance est attaché à la mu-



raillé au dessus du rideau : ce qui s'aperçoit par le mélange d'une lumière naturelle avec les deux autres artificielles : la première venant du petit jour d'une fenêtre, dont une partie est cachée par le rideau, en sorte que sa lumière ne faisant que couler sur le bord, frappe foiblement le bouclier & le reste de la muraille, jusqu'à l'endroit où est la Garde.

L' O R D R E.

*S. Matth.  
ch. xvi.*

Peint sur toile, haut de trois pieds, huit  
pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage qui représente les environs de la Ville de Césarée, située au pied du mont Liban proche de la source du Jourdain, parce que c'est en cet endroit que Jesus - Christ étoit, lorsqu'il donna le pouvoir de lier & de délier à Saint Pierre. Il paroît au milieu un pont avec des gens qui le traversent. Il y a à droit un Mausolée orné d'Architecture, &

*M. de  
Chantelon*



à gauche une tour quarrée, au haut de laquelle est peint sur le mur un E. capital. On découvre dans le lointain Cesarée, & de côté & d'autre des tombeaux à l'Antique sur différentes éminences avec des cédres. N. S. est au milieu du Tableau, vetu d'une tunique rouge avec un manteau bleu. Il tient une clef de chaque main, montrant de la gauche le Ciel, & de la droite la terre. Saint Pierre dont la tunique est d'un bleu verdâtre & le manteau jaune, est à demi agenouillé. Les onze autres Apôtres sont des deux côtés, cinq à droit, desquels celui qui est plus sur le devant, est habillé d'écarlate; & six à gauche, entre lesquels il y en a un de même qui est plus sur le devant, dont le vêtement est jaune-clair. Ils ont tous des gestes différents, paroissent parler ensemble, & forment deux groupes, où Saint Jean est caractérisé dans celui à droite par son air de contemplation. Il est à remarquer



que J. C. & les Apôtres ont tous les jambes & les pieds nus. Entre le mausolée & le groupe à droit, on aperçoit dans l'éloignement deux hommes sur une bute avec une femme au dessous & à gauche deux autres Figurines.

## L E M A R I A G E.

S. Luc.  
ch. 1.  
v. 27.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de cinq pieds cinq pouces.

La Scène du Tableau représente une Sale ornée de pilastres & de colonnes, & percée de fenêtres qui laissent voir un Paisage. Saint Joseph vetu d'un jaune changeant, est à la gauche de la Vierge qui a une mante bleue. Ils sont à genoux devant un Vieillard qui est assis : c'est lui qui fait la cérémonie. S. Joseph tenant un lis de la main gauche, met de la droite un anneau au doigt de la Vierge, dont la main est soutenue par le Vieillard, derrière lequel est un jeune homme habillé de violet, portant d'une

*M. de  
Chantelen*



main un bassin où il y a un vase, & de l'autre une éguère. Le reste du Tableau est rempli de spectateurs; ceux à droit sont des hommes avec une vieille femme; Saint Joachim & Sainte Anne se remarquent entre ceux qui sont à gauche, parmi lesquels on voit plusieurs femmes avec quelques enfans.

Les Figures de ces sept Tableaux sont dans la proportion de vingt pouces.

Exode  
ch. 2.

# M O Y S E E X P O S É.

Peint sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds quatre pouces.  
Fig. dans la proportion de deux pieds & demi.

Le petit Moïse couché dans un panier, vient d'être exposé sur le Nil par sa Mere qui est encore dans l'attitude que cette action demande, hors qu'elle tourne la tête pour regarder sa Fille qui est derrière elle à une petite distance, afin d'observer, s'il ne paroît personne. Le désespoir est peint sur le visage de cette Mere désolée; mais la Soeur de Moïse lui fait signe de se taire, aiant le doigt sur sa bouche, parce



qu'elle aperçoit la Fille de Pharaon qui vient. Cette Princesse paroît dans le lointain accompagnée d'une femme & précédée de trois autres. Amram est à gauche vetu d'une tunique rouge avec une draperie jaune par dessus, & un turban bleu & blanc ; il s'en va fort affligé emmenant le petit Aaron qui est nu, & le tient par sa draperie. On voit sur le bord du Nil proche de l'endroit où Moïse est exposé, un groupe de Sculpture de terre cuite colorée, qui représente le Dieu de ce Fleuve couronné de fleurs, qui embrasse le Sphinx, symbole de l'Egypte, de la main droite, & de la gauche tient une corne d'abondance d'où il sort de pareilles fleurs ; d'un côté il y a un cippe couvert des mêmes fleurs, & de l'autre un vase qui en est rempli. Ces Figures sont beaucoup plus grandes que nature. Il y a derrière ce groupe deux grands arbres, où sont suspendus à l'un un arc avec un carquois plein



352 *Description des Tableaux*  
de flèches, & à l'autre une flute à  
plusieurs tuyaux. Le fond de ce Ta-  
bleau est un Paifage qui représente  
une Ville qui s'étend dans le loin-  
tain, des cabanes de Pêcheurs sur le  
bord du Nil, & des barques avec  
beaucoup de Figurines.

### LA NAISSANCE DE BACCHUS.

Métam.  
d'Ovide

Liv. III.

Fab. 5.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pou-  
ces, large de cinq pieds six pouces.  
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Scène du Tableau est un Pai-  
fage où coule sur le devant un rui-  
seau. Mercure dont l'habillement  
est rouge & le pétase vert, présente  
sur une grande draperie jaune Bac-  
chus nouveau né & couronné de  
pampre à Ino. Cette Nymphe qu'une  
draperie pourpre couvre seule-  
ment à moitié, est assise à terre,  
& reçoit cet enfant avec beaucoup  
de joie; une autre Nymphe à ge-  
noux derrière elle l'embrasse, tour-  
nant la tête vers ses Compagnes  
pour leur annoncer la naissance du



Fils de Jupiter. A droit on voit le Maître des Dieux dans les nuées, couché dans un lit à l'Antique, buvant l'ambrosie dans une coupe que lui sert Hebé, caractérisée par une amphore. A gauche, quatre Nymphes assises dans l'eau, forment un groupe avec des attitudes très-variées : une cinquième à demi-nue, aiant une draperie jaune qui tombe, est derriere, qui s'appuie contre des ceps de vigne & des branches de liere; cette derriere & deux autres sont couronnées de liere. Au dessus de Bacchus, on aperçoit le Dieu Pan, assis sur la croupe d'une montagne, jouant de sa flûte. Dans le coin à droit au bas du Tableau le Peintre a représenté la Fable de Narcisse. Il est étendu mort sur les fleurs qui portent son nom; & un peu plus haut on voit la Nymphé Echo assise, la tête apuiée sur son bras, sa pâleur blanchâtre marque qu'elle est changée en pierre.





## NICCOLO DELL'ABATE.

**I**L naquit à Modene en 1512. & aprit à dessiner dans l'Ecole des Begarelli. Le Primatice qui avoit vû de ses Ouvrages à Bologne & à Modene, l'amena en France avec lui en 1552. Il y prit la Manière de cet excellent Maître, ce qui peut lui avoir donné son surnom, parce que le Primatice étoit Abbé. Maître Roux Intendant des Bâtimens de François I. étant mort, le Primatice eut sa place, & s'attacha à embelir Fontainebleau. Il fit venir pour cela plusieurs Peintres, mais comme Niccolò les surpassoit tous par son habileté & sa diligence, il fut choisi pour peindre à fraisque sur les Dessins du Primatice la Sale du Bal & la grande Galerie. Il a fait encore d'autres Peintures dans cette Maison Royale, & ailleurs. Il ne retourna



*du Palais Royal.* 355  
point en Italie & mourut en France.

L'ENLEVEMENT DE PROSERPINE.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de  
six pieds huit pouces.  
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

Ce Tableau est un grand Paisage rempli de fabriques vues dans différents lointains. Le devant représente un Fleuve avec la Statue de la Divinité qui y préside : Il y a six Nymphes prêtes à se baigner étant presque toutes deshabillées. Sur le second plan à droit on voit Pluton qui enlève Proserpine qui a une draperie bleue. Sur la croupe d'une Montagne paroissent des vaches noires, & à côté dans un char Pluton & Proserpine.







## PARIS BORDON.

**I**L eut pour Pere un Gentilhomme de Trevise & pour Mere une noble Vénitienne. Ils l'envoierent fort jeune à Venise chez ses Parens qui prirent soin de son éducation. Il fut instruit dans les Belles-Lettres, aprit la Musique & fit ses Exercices : mais son inclination pour la Peinture s'étant déclarée, il fut mis chez le Titien, qu'il quitta au bout de quelque tems pour étudier d'après les Ouvrages du Giorgion. Il se retira ensuite à Trévise, mais il n'en fut pas moins recherché. François I. aiant vû de ses Peintures, le fit venir en France où il peignit ce Roy & les plus belles Dames de la Cour. Il retourna en Italie comblé de biens, & passa le reste de ses jours à Venise où il menoit une vie agréable. Il y mourut à l'âge de soixante & quinze ans.



UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, haut de trois pieds deux pouces, large de quatre pieds huit pouces & demi.

Fig. demi-nature.

Saint Jean en âge d'homme vêtu de sa peau de chameau, son agneau à ses pieds, tient l'Enfant Jesus qu'il contemple. La Vierge est à droit, tenant un livre ouvert & Saint Joseph est de l'autre côté qui regarde l'Enfant Jesus. Le fond du Tableau est un Paisage.

*La Reine  
de Suède.*







## PAUL BRIL

**I**L étoit d'Anvers & avoit un Frere apelé Matthieu qu'il alla trouver à Rome où il étoit occupé aux Ouvrages du Vatican, & ils y travaillèrent ensemble à fraisque. Les deux Freres étoient bons Paisagistes. Paul a fait quantité de Tableaux qui sont fort estimés, mais ses derniers surpassent de beaucoup les autres, aiant changé la première Maniere.

## PAISAGE AUX CHEVRES.

Peint sur toile, haut d'un pied neuf pouces;  
large de deux pieds quatre pouces.

Il représente des ruines & quantité de chèvres sur le devant avec une riviere à gauche, & un homme qui passe tenant son cheval.



PAISAGE AUX CANARDS.

Peint sur toile, haut d'un pied sept pouces,  
large de deux pieds trois pouces.

On voit sur le devant des gens  
qui tirent aux Canards.

UNE MARINE.

Peint sur cuivre, haut de trois pouces & de-  
mi, large de quatre pouces & demi.

La Mer avec de grandes bar-  
ques, & quelques Figures sur le  
rivage remplissent le devant. A  
gauche est une roche couverte d'ar-  
bres avec des fabriques.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur cuivre, haut de sept pouces un  
quart, large de neuf pouces un quart.

La Vierge assise à droit donne à  
têter à l'Enfant Jesus. Saint Joseph  
est à une certaine distance & l'âne  
est proche. Le fond est un Paisage  
avec un moulin dans l'éloigne-  
ment, & plusieurs figurines.



## DES NYMPHES AVEC DES SATYRES.

Peint sur toile, haut de deux pieds six pouces, large de deux pieds neuf pouces & demi.

C'est un grand Paisage représentant à droit une roche couverte d'arbrisseaux, à gauche de grands arbres, & dans le milieu un Temple dans le lointain avec quantité de Figurines. Sur le devant on voit des Satyres, des Nymphes & des Enfans qui jouent & dansent.



PAUL





PAUL MATTHEE

**P**Eintre Italien , qui vint il y a quelques années en France, où il a peint un peu de tems.

LA FABLE DE SALMACIS.

Ovide  
Métam.  
Liv. v.

Fig. de petite nature.

Cette Nymphé arête Herma-  
phrodite. Elle a une draperie vo-  
lante jaune changeant , & lui une  
bleue. On voit un Amour dans les  
airs prêt à lancer une flèche. Le  
Dieu de la fontaine entouré de ro-  
seaux est à droit. Le fond du Ta-  
bleau est un Païsage avec une ri-  
viere sur le devant.







## PAUL REMBRAN.

**C**E Peintre qui a été aussi Graveur, étoit d'un Village situé sur un bras du Rhein, ce qui lui a donné le surnom de Van Rein. Il étoit fils d'un Meunier & Elève d'un assez bon Peintre d'Amsterdam apelé Lesman. Il n'a dû la connoissance qu'il aquit dans sa Profession qu'à son intelligence & à ses réflexions. On ne trouve dans ses Ouvrages ni la correction du Dessin, ni le Goût de l'Antique, de quoi il sembloit convenir, disant que son but n'étoit que l'émulation de la Nature vivante qu'il faisoit consister dans les choses créées telles qu'elles se voient. Il n'a pas laissé de faire quantité de Portraits d'une force, d'une suavité & d'une vérité surprenante. Sa Manière de peindre est particulière & bien différente de celle qui est si fi-



nie dans les Ouvrages des Flamands. Sa Gravure à l'eau forte est expressive & spirituelle, en sorte que les Touches de ses Portraits expriment & la Chair & la Vie. Le nombre des Estampes gravées de sa main est d'environ deux cens quatre-vingts. Elles ont quelque chose de la maniere noire; quoiqu'elle ne soit venue qu'après. Il avoit été à Venise & mourut à Amsterdam en 1668.

UNE NUIT.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces, large de deux pieds quatre pouces.

Un jeune homme vû par le dos, lit à côté d'une vieille femme; & sur le devant on voit un enfant dans un berceau. La lumiere d'une chandele qui ne paroît pas, éclaire ce Tableau.



UN SAINT FRANÇOIS.

Peint sur bois, haut d'un pied dix pouces & demi, large d'un pied sept pouces.

Ce Saint est à genoux, aiant devant lui un grand livre ouvert avec une tête de mort à côté.

PAISAGE AU MOULIN.

Peint sur toile, haut de deux pieds huit pouces, large de trois pieds deux pouces.

Il représente à gauche une hauteur avec un moulin à vent. Au bas est une femme qui lave du linge au bord d'une rivière sur laquelle on voit un bateau.

LE PORTRAIT D'UNE FLAMANDE.

Ovale, haut de deux pieds, large d'un pied six pouces.

Elle est coëfée en cheveux plats & a un colier de perles avec des boucles d'oreilles de même & un colet qui lui monte fort haut, comme le portoient autrefois les femmes, & par dessus un autre colier



qui est d'ambre faisant plusieurs  
tours & dont le bout tombe sur le  
devant de son corps.

U N P O R T R A I T.

Peint sur bois, ovale, haut de deux pieds,  
large d'un pied six pouces.

C'est un homme qui a un petit  
chapeau noir, & un pourpoint  
boutonné avec un colet tournant  
comme une fraise.

LE PORTRAIT D'UN BOURGUEMESTRE.

Peint sur toile, haut de quatre pieds cinq  
pouces, large de trois pieds quatre  
pouces.

C'est un vieillard à longue barbe  
blanche. Il est assis dans un fauteuil  
la main droite élevée & la gauche  
apuiée sur le bras du même fau-  
teuil. Le fond du Tableau est d'un  
brun clair.







PAUL CALIARI VERONESE.

**C**E Peintre plus connu sous le nom du lieu de sa naissance que sous celui de sa famille, étoit fils de Gabriel Caliari Sculpteur de Vérone, Il naquit en 1532. Son premier Maître fut son Pere qui lui aprit à faire des Modeles de terre, mais lui voyant plus de dispositions pour la Peinture, il le mit chez Antoine Badile son beau-frere qui peignoit assez bien. Il y demeura quelque tems & s'y rendit habile. On voit dans ses Tableaux un grand faire, son exécution est ferme & son Pinceau léger. Ses Ouvrages publics ont presque tous été en concurrence du Tintoret & les Connoisseurs étoient partagés, cependant il paroît plus de force dans ceux du Tintoret, & plus de grace dans ceux de Paul Véronese. Il avoit une grande idée de sa profes-



sion, disant qu'elle étoit un don du Ciel. On voit de ses Tableaux dans toute l'Europe, il en a peint plusieurs à fraisque. Son talent étoit pour les grandes Ordonnances où il mettoit beaucoup d'esprit, de verité & de mouvement, faisant tout ce que son imagination lui présentoit d'élevé, de surprenant, de nouveau & d'extraordinaire, en sorte qu'il songeoit plutôt à orner la Scene du Tableau, qu'à la rendre convenable aux tems, aux coutumes & aux lieux: ce qui fait qu'il s'est plus attaché à l'exterieur de la Nature qu'à bien exprimer les Passions & à mettre de la finesse dans ses Expressions. Ses Têtes ont néanmoins du grand, du noble & même du gracieux, & il paroît avoir pris soin de dessiner les femmes avec quelque élégance selon l'idée qu'il s'étoit faite de la belle Nature, n'ayant jamais connu l'Antique. Il a très-bien entendu les Couleurs locales, Ses Ciels sont merveilleux & ses Draperies ont un



brillant, une variété & une magnificence qui lui sont particulieres. Il metoit souvent dans ses Compositions de beaux bâtimens qui y donnoient de la grandeur, & les faisoit peindre par son frere Benedetto. Enfin il a eu assez de parties pour être placé parmi les Peintres du ptemier rang.

S. Luc.  
C. XXIV.  
v. 12. &  
suiv.

## LES DISCIPLES D'EMAUS.

Peint sur toile, haut de deux pieds deux pouces, large de deux pieds six pouces.  
Fig. au-dessous de demi-nature.

*Aperté  
d'Italie  
par M.  
Crozat.*

Notre-Seigneur est assis à table avec eux. Il y a à gauche deux hommes dont l'un a une serviette sur l'épaule, à droit un autre regarde entre des colonnes, & derriere J. C. on voit une femme. Au bas de la table sur le devant est un enfant assis qui joue avec un chien. Le fond représente de l'Architecture avec un Ciel bleu.



L'ENLEVEMENT D'EUROPE.

Ovide  
Metam.  
Liv. 2.

Peint sur toile, haut d'un pied dix pouces,  
large de deux pieds un pouce & demi.  
Fig. d'environ quinze pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage avec la mer, deux Compagnes d'Europe l'assiègent sur le Taureau, une troisième qui est derrière témoigne de la surprise d'apercevoir des Amours dans les airs. Le Taureau est baissé, a une guirlande de fleurs sur la tête, & l'Amour le tient par une de ses cornes. Derrière le groupe il y a une vache, & à gauche une autre dont il ne paroît que la tête. Tout dans le lointain on voit Europe suivie d'une de ses Compagnes & assise sur le Taureau que l'Amour conduit vers la mer.

*La Reine  
de Suède.*



## L E D A.

Ovide  
Metam.  
Liv. IV. Peint sur toile, haut de trois pieds sept pou-  
ces & demi, large de trois pieds.  
Fig. de petite nature.

M.  
Bertin. La femme de Tyndare nue &  
couchée sous un pavillon de pour-  
pre, qui fait le fond du Tableau,  
s'élève un peu sur le bras gauche  
pour aprocher sa tête du Cygne qui  
est dessus elle, & qui la caresse.

## MARS DESARME PAR VENUS.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces,  
large de cinq pieds deux pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Mars en pied, armé de toutes  
pièces avec une draperie d'écarlate  
volante, qu'il soutient de la main  
droite, a le bras gauche sur l'épau-  
le de Vénus dont la draperie qui  
est jaune tombe, & est tirée en en  
bas par un petit Amour, en sorte  
que cette Déesse est presque nue.  
Son cou est orné d'un colier & son  
bras gauche d'un brasselet. Elle porte



ses mains sur l'épaule gauche de son Amant, & commence à le défarmer. Il y a derrière le Dieu de la Guerre un cheval richement harnaché dont un petit Amour tient la bride. Le fond du Tableau est un Païsage.

## LA MORT D'ADONIS.

Ovide  
Metam.  
Liv. 10.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce,  
large de cinq pieds quatre pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

La Scène du Tableau est un Païsage. Adonis blessé est couché sur des fleurs, la tête soutenue par l'Amour, le bras droit étendu, & le gauche appuyé sur la main droite de Vénus, qui le regarde avec une forte expression de douleur. Ils ont chacun une draperie volante, celle d'Adonis est d'un jaune clair, celle de Vénus est bleue & s'étend sur Adonis, cette Déesse a le bras gauche nu, & la main par dessus sa draperie posée sur la cuisse d'Adonis. Le Carquois de l'Amour est suspendu, à un tronc d'arbre au

*La Reine  
de Suède.*



deffous paroît le bout du dard d'Adonis. Il y a derriere Vénus un gros chien dont on ne voit que la tête. On aperçoit à gauche dans l'ombre des arbres le sanglier, à qui un petit Amour qui vole, vient de tirer une flèche. On voit au deffus de Vénus un Amour qui descend, & tout au haut à gauche le char de la Déesse.

Ovide  
Metam.

## MERCURE ET HERSE.

Liv. 2.

Peint sur toile, haut de sept pieds un pouce, large de cinq pieds quatre pouces.

Fig. de petite nature.

La Reine  
de Suède.

La Scène du Tableau qui en fait le fond, représente une chambre ornée d'Architecture d'Ordre Corinthien avec une Statue de bronze dans une niche, & un rideau à moitié tiré. Herfé est assise à droit, le bras gauche apuié sur une balustrade & la main droite posée sur un livre de musique, qui est sur le bord d'une table couverte d'une étoffe à fleurs. Elle a une draperie bleue sur sa chemise, qui laisse voir une par-



tie de sa gorge. A ses pieds est un petit épagneul blanc & roux, & à côté un bouquet de roses blanches. Mercure est à gauche aiant une draperie volante d'une étoffe verte & tenant son Caducée par la vertu duquel il a ouvert la porte & repoussé Aglaure qui jalouse de l'amour de ce Dieu pour sa sœur, avoit voulu l'empêcher d'entrer, elle est tombée & se change en pierre. A côté de Mercure paroît le bout d'un lit avec un pilier figuré en Sphinx. Sur la base du balustre à droit on lit, PAULVS CALIA VERONESIS FA.

MARS ET VENUS LIÉS PAR L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,  
large de cinq pieds.  
Fig. grandes comme nature.

Mars en Guerrier avec une draperie pourpre, son casque à ses pieds, est assis sur une espèce de socle, il a le corps un peu panché soutenant sa draperie par derrière

*La Reine  
de Suède*



374 *Description des Tableaux*  
de la main, & tenant de la droite  
un bout de celle de Venus. Cette  
Déesse est nue, a un colier, des  
pendans d'oreilles, des bracelets,  
& sa riche ceinture passée en  
écharpe. Elle a une main sur sa  
gorge, & l'autre apuiée sur l'é-  
paule de ce Dieu. Un Amour lie  
leurs jambes gauches ensemble,  
un autre à droit tient l'épée & le  
ceinturon de Mars. Son cheval est  
blanc, & paroît ataché à un arbre  
avec sa bride. On voit derriere Vé-  
nus sa chemise sur un treillage. Le  
fond du Tableau représente un Pai-  
sage avec fabrique.

#### UN PORTRAIT DE FEMME.

Peint sur toile, haut de trois pieds deux pou-  
ces, large de deux pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*M. de  
Haute-  
feuille.*

On croit que c'est la Fille de Paul  
Véronese. Elle est jusqu'aux ge-  
noux, coëfée en cheveux & a  
une fraise, sa chemise & sa jupe  
sont d'une étofe à raies bleues &



blanches , & celle du corset & du bas de robe est d'un bleu changeant. Au bas du Portrait est un petit chien blanc & roux semblable à celui qui est dans le Tableau d'Anglaure & d'Herfé. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PAUL VERONESE.  
ENTRE LE VICE ET LA VERTU.

Peint sur toile , haut de six pieds huit pouces ,  
large de cinq pieds deux pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Peintre s'est représenté lui-même dans ce Tableau. Il est vetu de blanc: voulant éviter le vice qui s'éforce de le retenir , il se jette entre les bras de la vertu qui le tire ; elle est représentée par une femme couronnée de laurier , qui a une robe verte avec une espèce de mante violette. Une autre femme bizarrement habillée , & assise sur un Sphinx , donne l'idée du vice aiant des ongles de harpie , & tenant par derriere un jeu de cartes de la main

*La Reine  
de Suède.*



376 *Description des Tableaux*  
gauche. Le fond du Tableau est un  
Paifage. Au haut à gauche on lit  
dans le chapiteau d'une colonne  
formée par une Car<sup>lati</sup>de, ces mots:  
*Honor & Virtus post mortem flore.*

LA SAGESSE COMPAGNE D'HERCULE.

Peint sur toile, haut de six pieds huit pouces,  
large de cinq pieds deux pouces  
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.* C'est une femme, aiant un ve-  
tement rouge avec une magnifique  
draperie par dessus, & pour chauf-  
sure de simples brodequins qui  
laissent voir le bout de ses pieds,  
dont le droit est sur un globe, & le  
gauche sur une riche poignée d'é-  
pée qui fait partie d'un amas de  
couronnes & de sceptres garnis de  
pierreries; elle a un soleil sur la tête  
& regarde le Ciel. Hercule est à  
côté d'elle couvert de sa peau de  
lion & apuié sur sa massue; on  
voit à côté un petit Amour qui  
semble vouloir tirer une épée. Le  
fond est d'Architecture avec un ri-



deau jaune , & un paysage à gauche. On lit sur le socle d'une colonne : *Omnia vanitas.*

QUATRE TABLEAUX,

Qui plafonnent, placés sur les quatre dessus de porte du Salon. Ce sont autant de Sujets allegoriques que chacun explique selon sa maniere de penser; peut-être sont-ils relatifs aux différentes révolutions auxquelles sont sujets bien des Mariages, où le Respect, l'Amour, le Dégout & l'Infidelité se suivent assez ordinairement : les têtes de l'homme & de la femme sont les mêmes dans tous, & les Figures sont un peu plus grandes que nature.

I.

LE RESPECT.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de six pieds.

Une femme est couchée & dort sous un pavillon rouge; un homme habillé de jaune avec une draperie volante d'une étoffe verte, fait voir par son attitude qu'il arrive, & qu'il veut se retirer par respect, l'Amour le regarde & le retient de la main droite par la garde de son épée, tenant de la gauche une flé- *La Reine de Suede.*



378 *Description des Tableaux*  
che dont il semble vouloir piquer  
la femme endormie. Tout au bord  
du Tableau est une Figure bisare-  
ment vetue. Le fond est un Paisage  
avec une arcade ornée de Mosaïque.

II.

L' A M O U R.

Peint sur toile, haut de cinq pieds dix pouces,  
large de cinq pied dix pouces.

On voit une femme richement  
vetue avec de longs cheveux, un  
genou sur une estrade, acompa-  
gnée d'un homme habillé de vert  
avec une draperie jaune tenant en-  
semble une branche d'olivier pour  
marquer l'union. Vénus assise sur  
un globe, une corne d'abondance  
à côté, aiant un voile volant, &  
caractérisée par une riche ceintu-  
re, tient une couronne de Mirthe  
au dessus de la tête de la femme.  
Un enfant nu est à droit, qui ba-  
dine avec un gros chien noir &  
blanc. Le fond du Tableau est Ar-  
chitecture & Paisage.



## III.

## LE DEGOUST.

Peint sur toile , haut de cinq pieds dix pouces,  
large de cinq pieds dix pouces.

Un homme nu , une simple draperie lui couvrant le haut des cuisses , est renversé & a les bras étendus , comme pour demander grâce à l'Amour qui a un pied sur lui , & qui le châtie avec son arc ; on voit à gauche deux femmes vetues différemment , qui se retirent avec une sorte d'indignation , la plus belle & la plus parée a la gorge découverte , & met sa main gauche dans la droite de l'autre , qui tient un rat blanc. Le fond du Tableau est un Paisage avec de l'Architecture à droit ornée de Statues.

## IIII.

## L'INFIDELITE',

Peint sur toile , haut de six pieds , large de six  
pieds.

Une femme nue & vue par le



dos , avec un colier de perle & des bracelets , est assise sur une draperie d'une toile blanche doublée de verd , & se trouve placée entre deux hommes de façon qu'elle les cache l'un à l'autre , elle regarde celui qui est à sa gauche & lui donne une lettre , elle a le bras droit sur la teste de l'autre homme qui lui tient la main , ce dernier qui est sans doute le Mari est assis de face sur le devant du Tableau. A gauche il y a deux enfans nus dont un tient la jambe de la femme. Le fond du Tableau est un Païfage.

## MARS ET VENUS.

Peint sur toile, haut de quatre pieds quatre pouces , large de trois pieds quatre pouces.

Fig. de petite nature.

*Le Duc de  
Modene.*

Cette Déesse a une draperie rouge qui lui couvre les cuisses. Elle est assise , tient un dard de la main droite , & a la gauche sur la tête d'un Amour qui est à ses pieds , & lui soutient le bras. Elle a la jambe



droite sur le genou de Mars qui l'embrasse, aiant le bras gauche passé derriere elle, & lui relève sa chemise jusques dessous sa gorge qu'il regarde. Le même petit chien blanc & roux que Paul Véronese a mis dans plusieurs de ses Tableaux joue avec le petit Amour, & à gauche dans le coin on voit les deux pigeons de Venus.

#### L'EMBRASEMENT DE SODOME.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de trois pieds huit pouces.  
Fig. d'environ 20 pouces.

La Scène du Tableau est un Paisage, Les deux Filles de Lot sont sur le devant avec un Ange qui les conduit, alant tous trois à la file, l'Ange dans le milieu. La première est tournée de son côté & regarde sa Soeur, aiant la main droite sur sa tête. Elle a une espèce d'écharpe à laquelle tient un panier qu'elle a posé sur une voute qui paroît former l'entrée d'une caverne

*M. de  
Liancourt*



gardée par un gros chien, & a la main gauche dans ce même panier. Elle a ce tems - là, parce que sa Soeur marchant sur des pierres, a arrêté l'Ange, qui la soutient pendant qu'elle se baisse pour débarrasser sa jupe qui étoit prise, ce qui fait paroître son pied gauche. Lot les suit, accompagné d'un autre Ange qui le presse d'avancer. Dans l'éloignement on voit sa Femme changée en Statue de Sel, & tout dans le lointain Sodome en feu.

Exod.  
c. xxvii  
v. xxii.

## LES ISRAELITES SORTANT D'EGYPTE.

Peint sur toile, haut de deux pieds onze pouces, large de trois pieds huit pouces.  
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

M. de  
Liancourt

Le fond du Tableau représente à droit le Palais de Rameffès, & à gauche une place ornée d'Architecture avec deux colonnes & un entablement qui porte un piedestal sur lequel est élevée une Statue, le reste est un Ciel. Sur le devant il y a un homme qui tient un seau



& un panier, un autre homme chargé d'un gros paquet sur la tête descend les degrés avancés du Palais, suivi d'une femme qui porte une cruche, & au bas du péron est une autre femme qui lie des matelas entortillés dans une toile. Derrière à droit on voit quantité d'hommes & de femmes sortant du Palais avec des paquets, & dans le lointain à gauche plusieurs autres Israelites aussi chargés qui traversent la place.

LE JUGEMENT DE SALOMON.

Peint sur toile haut de cinq pieds trois pouces, large de neuf pieds sept pouces.  
Fig. de petite nature.

Les Rois  
L. 111.  
C. 111.  
V. XXV.

Ce Roy vetu d'une riche robe, aiant une espèce de turban avec une couronne, & tenant son sceptre de la main droite, est sur son trône sous un pavillon d'écarlate. Deux vieillards sont assis à ses côtés, & aux pieds de celui qui est à sa droite il y a un homme à genoux

*Le Duc de  
Modene.*



apuié sur les degrés du trône qui tient un papier dans lequel il paroît lire. La vraie Mere est à genoux sur le premier degré, & marque par la douleur de son visage tourné du côté de Salomon, & par ses bras ouverts qu'elle aime mieux céder son enfant que de le voir couper en deux, comme un homme bizarement vetu qui le tient par un pied, la tête en en bas, semble être prêt à faire: au lieu que cette cruelle situation ne paroît point toucher la fausse Mere qui est derriere aussi à genoux. Les Officiers de Salomon, deux Gardes & des spectateurs remplissent le reste du Tableau dont le fond représente un vestibule qui est soutenu par des pilastres canelés & des colonnes avec leurs pedestaux, & laisse voir dans le lointain un Temple d'une Architecture magnifique avec un Ciel.



## MOYSE SAUVE.

Exode  
ch. 2

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,  
large de sept pieds dix pouces.

Fig. de petite nature.

Une femme assise à terre tient Moïse sur ses bras. La Fille de Pharaon, richement vetue avec une couronne à fleurons perlés, est tout proche, accompagnée de deux femmes: l'une la soutient, & elle appuie son bras droit sur l'épaule de l'autre, qui porte un panier de fleurs. Un nain Nègre lui porte la robe, tenant sous son bras gauche un bichon noir & blanc. Cette Princesse a les yeux atachés sur la Mere de Moïse, qui est à moitié à genoux, le sein tout découvert, tenant le bout de son teton pour montrer qu'elle est prête de donner à teter à l'enfant. Il y a tout proche une jeune fille, qui est Marie Soeur de Moïse, & derriere deux femmes, dont une est une Moresque, qui parlent ensemble. De l'autre côté à gauche

*M. de  
Haute-  
fenille.*

R



est une autre femme, les jambes nuës, qui tord sa chemise qu'elle avoit mouillée en allant prendre dans le fleuve parmi des roseaux le panier où étoit Moÿse. Du même côté dans le lointain est une Ville avec un pont sur lequel il y a des maisons, & il en paroît d'autres à travers les arches, mais bien au-delà, avec plusieurs Figurines. Fort en-deçà du pont on voit un carosse tout ouvert à l'Italienne atelé de deux chevaux blancs. Le fond du Tableau représente un Paisage.







## PIERRE BUONACORSI.

**I**L est singulier que ce Peintre ait tellement perdu de son vivant son nom propre avec celui de famille, qu'il ne soit connu que sous ceux de Perin del Vague, le premier lui ayant été donné dans son enfance par une mignardise, & le second étant celui du Maître qui le mena à Rome. Il eut pour Pere un Soldat, & ayant perdu sa Mere à deux mois, une chèvre l'allaita. Dès qu'il put faire quelque chose, ses Parens le mirent à Florence chez un Epicier, où s'étant attaché à porter aux Peintres les couleurs & les pinceaux dont ils avoient besoin, ce fut pour lui une occasion de dessiner; en sorte qu'en peu de tems il devint le plus habile des Etudians de Florence. Il alla ensuite à Rome avec un Peintre médiocre nommé Vaga. Lors-



qu'il y fut arivé, il partagea son tems en deux ; une partie de la semaine il travailloit pour les Peintres, & il emploioit l'autre à dessiner pour lui. Cette conduite l'ayant rendu très-capable dans cette partie, il ne fut pas long-tems à être connu de Raphael. De tous les Disciples de ce grand Peintre il n'y en a point eu qui ait suivi son Gout avec plus de hardiesse & de grace : il entendoit fort bien les ornemens & avoit un Génie singulier pour décorer les lieux selon leur usage. Il a beaucoup peint à Pise, à Genes, à Florence & à Rome où il mourut subitement en 1547. âgé de quarante-sept ans.

#### S A I N T J E R O S M E.

Peint sur toile. haut d'un pied cinq pouces,  
large d'un pied sept pouces.  
Fig. d'environ dix-huit pouces.

Ce Docteur de l'Eglise est nu, aiant une simple draperie au milieu du corps, & est couché sur la



terre, comme un homme qui se meurt. Au haut du Tableau paroît un Ange qui sonne de la trompette. Le fond est un Paisage.







PIERRE BRUGLE,  
APPELÉ LE VIEUX BRUGLE.

**B**Rughel village auprès de Breda lui a donné son nom. Il étoit fils d'un païsan, & fut Disciple de Pierre Koeck dont il épousa la Fille. Il vivoit en 1565.

Il a traité toute sorte de Sujets, s'attachant particulièrement à représenter des Jeux, des Danses, des Noces & d'autres Assemblées de Païsans, parmi lesquels il se mêloit souvent, afin de mieux remarquer leurs actions. Il a étudié le Païsage dans les Montagnes du Frioul. Comme il étoit ordinairement habillé de velours il a été surnommé de Velours.

#### UN PAISAGE.

Peint sur cuivre, haut de sept pouces & demi,  
large d'onze pouces & demi.

Le milieu de ce Païsage repré-



sente un chemin montueux où l'on est obligé de pousser un chariot; à gauche tout sur le devant est une femme à cheval qui tient un panier.

UNE MUSIQUE DE CHATS.

Peint sur cuire, haut de deux pouces & demi, large de trois pouces & demi.

Ce sont des chats qui chantent devant un Livre noté au verso, & représentant au recto des souris avec un rat. Un chat accompagne avec une trompette. On voit sur le devant une basse de viole, un haut-bois, un violon & des livres. Le fond est brun.

LE GRAND CHEMIN.

Peint sur cuivre, haut d'un pied & demi pouce, large d'un pied & six pouces.

Ce Paisage représente un grand chemin rempli de chariots d'Hollande couverts & découverts, & sur le devant des gens à cheval avec des vaches.





PIERRE DE LAER,

DIT

BAMBOCHE.

**I**L étoit né à Harlem. Quoique la nature lui eût donné un merveilleux Génie pour son Art, il n'a cependant peint qu'en petit. Dans le long séjour qu'il fit à Rome jusqu'en 1639. il s'atira l'amitié & l'estime des premiers Peintres par son esprit & par sa douceur. Les Italiens lui donnerent le nom de *Bamboccio* à cause de sa figure extraordinaire, aiant les jambes fort longues, le corps très-court, & la tête enfoncée dans les épaules. Il mourut à Harlem âgé de soixante ans, s'étant laissé tomber dans un fossé où il se noia.



## DES ENFANS

Peint sur toile, haut de deux pieds un ponce,  
large d'un pied huit ponces.

Ce Paisage représente des ruines avec un aire sur le devant où sont des enfans qui se jettent des pierres.

## DES SBIRES

Peint sur toile, haut d'un pied onze ponces,  
large d'un pied sept ponces.

C'est un Paisage qui représente à droit une ruine percée en arcade qui laisse voir dans le lointain des arbres avec des Figurines. A l'entrée & devant sont des Sbires qui aretent des enians. On en voit un sur le devant qui se sauve & le Sbire qui court après.

## LA BELLE FOIRE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied, large d'un pied sept ponces & demi.

On voit dans ce Paisage sur une hauteur une Eglise d'où sort une

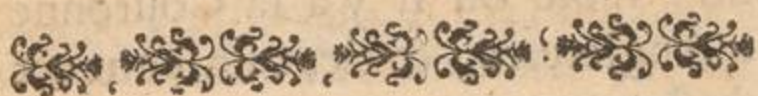
R v



394 *Description des Tableaux*  
Procession, & une Place sur le devant  
où se tient la Foire sous des tentes.  
On voit entr'autres un Aracheur de  
dens & deux Jésuites à gauche. Il y a  
dans la foule un Suisse qui a une li-  
vrée, & tient une halebarde. On  
lit dans les angles du quaré du Ca-  
dran du clocher A°. 1629.







## PIERRE LELI.

**I**L étoit de Westphalie, fils d'un Capitaine & fut élevé en Hollande, où il eut Grebber pour Maître. En 1641. il passa en Angleterre, y fit beaucoup de Paifages, & s'atacha ensuite au Portrait où il réuffit. Il fut premier Peintre du Roy Charles II. qui le fit Chevalier. Il mourut d'apopléxie en 1680. âgé de foixante & quatre ans.

## LA REINE D'ANGLETERRE.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de neuf pouces.

Elle a une robe de Cour bleue, dont le corps est garni de diamans avec une ceinture de même. Elle est coëfée en cheveux ajustés avec des perles, & a un colier & des boucles d'oreille aussi de perles. Elle est assise dans un fauteuil acôtée sur



396 *Description des Tableaux*  
une table où il y a la Couronne  
d'Angleterre, & tient un bouquet  
de fleurs.







PIERRE FRANÇOIS MOLE.

**I**L étoit de Lugano & a été Disciple de l'Albane dont il a pris assez la Maniere, mais son Coloris est moins clair. Il mourut subitement en 1565. âgé de cinquante-six ans.

## UN REPOS EN EGYPTE.

S. Mar.  
C. 2. V. 34.

Peint sur toile, haut de onze pouces & demi,  
large d'un pied cinq pouces & demi.  
Fig. dans la proportion de quatre pouces  
& demi.

C'est un Paifage où l'on voit à gauche la Vierge assise tenant l'Enfant Jesus qui paroît dormir. Trois Cherubins portés sur des nuées sont proche de la Vierge & à sa droite est Saint Joseph qui se repose. Son bâton est à côté de lui & aux pieds de la Vierge il y a un paquet. A une assez grande distance derriere Saint Joseph est, son âne qui broute.



398 *Description des Tableaux*

A droit du Tableau on aperçoit tout dans le lointain un Berger avec son troupeau.

ARCHIMEDE

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce grand Mathématicien est baissé tenant un compas ouvert comme pour tracer des lignes sur la terre, & aiant la main gauche sur un globe, regarde dans un livre qui est devant lui. Un Soldat Romain qui paroît lui parler lui enfonce son épée dans le cou. Le fond du Tableau est un Ciel.

PRE'DICATION DE SAINT JEAN.

S. Mat.  
ch. 111.

v. 111.

Peint sur toile, haut de deux pieds trois pouces, large de trois pieds.  
Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

M. B. de  
Bretueil.

La Scène est un Paisage. Saint Jean est à gauche sur le devant vêtu de sa peau de chameau avec une



draperie d'écarlate par dessus. Il est assis sur une motte de terre montrant le Ciel de la main gauche, & son agneau est proche de lui. Les auditeurs sont devant lui sur différens plans & dans des attitudes très-variées. Celui qui est plus sur le devant a un turban blanc & est assis à terre de côté témoignant beaucoup d'attention : un peu derrière du même côté est un homme à cheval qui a un aigrette à son turban & est aussi fort attentif.

AGAR ET ISMAËL

Peint sur cuivre, haut de dix pouces, large d'un pied un pouce.

Fig. dans la proportion de cinq pouces.

La Scene du Tableau est un Paisage avec fabrique. On voit sur le devant Agar, & à une petite distance Ismaël couché à terre, y ayant une cruche renversée à côté de lui pour marquer qu'ils manquent d'eau. Agar un genou en terre & les bras ouverts regarde un

*M. de Nancré.*



Ange qui paroît lui montrer une fontaine derriere un hameau. Tout dans le lointain on aperçoit deux Figurines.







## PIERRE PERUGIN.

**I**L y a peu d'exemples d'une pauvreté pareille à celle dans laquelle naquit ce Peintre : mais elle ne lui fut pas inutile, l'ayant accoutumé aux peines & aux souffrances auxquelles il fut exposé pour profiter. Il étoit de Perouse & fut donné à un Peintre peu habile dont tout le mérite consistoit à élever fort haut son Art, & ceux qui y exceloient, parlant toujours du profit & de l'honneur que procuroit la Peinture : ce qui encourageoit peu son Disciple, qui ne cessoit point de lui demander en quelle Ville on aqueroit cette capacité, & il lui répondoit toujours que c'étoit à Florence. Dans cette vue il se déterminà à y aller, & réussit d'autant plus que les Peintures de sa Maniere étoient très-estimées. Il se fit Disciple d'André Verro-



chio & eut bientôt une grande réputation. Il fit quantité d'ouvrages, & gagna beaucoup de bien à Florence, & à Rome où il travailla pour Sixte IV. Il se retira dans sa Patrie, continuant toujours de peindre, & y mourut âgé de soixante & dix-huit ans en 1524.

Quelque célèbre qu'ait été le Pérugin, sa capacité étoit trop bornée pour qu'il n'eut pas été confondu avec les Peintres de ces premiers tems, s'il n'avoit pas eu la gloire d'être le Maître de Raphaël.

#### ADORATION DE NOTRE SEIGNEUR.

Peint sur bois, haut de deux pieds neuf pouces, large de deux pieds trois pouces.

Fig.

Trois femmes en pied contemplent & adorent l'Enfant-Jésus qui est mis à terre dans l'angle gauche. Le fond est un Paysage.



## LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds un pouce.  
Fig. dans la proportion de 20 pouces.

Un Paisage fait le fond de ce Tableau. La Vierge est en pied regardant l'Enfant Jesus qu'une jeune fille tient. On en voit une autre à droit de la Vierge. Elles ont toutes trois le cercle de Sainteté.

## UNE DESCENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de cinq pieds, large de cinq pieds trois pouces.  
Fig. de petite nature.

Notre Seigneur est sur les genoux de la Vierge, & la Madeleine est à ses pieds. On voit derriere J.C. deux jeunes hommes & derriere la Madeleine un vieillard. Le fond du Tableau est un portique avec un Paisage.







## PIERRE PAUL RUBENS.

**Q**Uoique la Famille de ce grand Peintre fût établie à Anvers, il naquit cependant à Cologne. Il eut pour Pere Jean Rubens qui étoit d'une extraction noble & que les Guerres Civiles avoient obligé de quitter sa Patrie. Il eut un grand soin de l'éducation de son Fils qui le perdit avant que d'avoir achevé ses études ; en sorte que ses Parens étant rerournés à Anvers, il les y continua. Ce fut alors que cédant à son inclination pour le Dessin auquel il s'amusoit souvent, il voulut en savoir les principes. Son premier Maître fut Van Oort, qu'il quita au bout d'un certain tems pour aller chez Otho Vénius habile Peintre, & hommes de Belles Lettres. La première vuë de Rubens étoit d'apprendre pour son plaisir, mais la force de son penchant jointe aux pertes qu'il avoit faites pendant les Guerres, l'a-



tacha tellement à la Peinture qu'il en fit sa profession. Il ne fut pas longtems à égaler son Maître, & voulant s'avancer d'avantage, il alla en Italie & s'areta d'abord à Venise, où il se fit dans l'Ecole du Titien des Principes solides pour le Coloris. De là il passa à Mantoue, & ensuite à Rome. Aiant demeuré ainsi sept ans en Italie à étudier sa profession; la nouvelle de l'extremité où étoit sa Mere, le rapela à Anvers, mais il la trouva morte à son arrivée. Les belles choses qu'il faisoit, lui aiant aquis une grande réputation: Marie de Médicis le fit venir à Paris pour peindre la Galerie du Luxembourg.

Dans le même tems la solidité & la pénétration de son esprit engagèrent l'Archiduchesse Isabelle à le faire nommer Ambassadeur d'Espagne en Angleterre où il conclut la Paix entre Philippe IV, & Charles I. Il passa ensuite en Espagne, pour y rendre compte de sa



Commission, y fit les Portraits de la Maison Royale, & revint dans sa patrie honoré de la Charge de Secrétaire d'Etat qu'il exerça sans quitter pour cela la Peinture. Une goutte remontée lui causa la mort en 1640. à l'âge de soixante & trois ans.

Rubens étoit universel, & faisoit également l'Histoire, les Portraits, le Paisage & les Animaux. Sa Composition est grande, les Objets qu'il y fait entrer sont ingénieusement inventés: comme il avoit l'esprit fort éclairé, il a su se servir habilement des idées de la Poésie, ses Allusions sont aussi savantes qu'intelligibles. Il y a dans l'expression de ses Sujets une force & une netteté mêlées de grandeur & de noblesse. Ses Atitudes sont simples & naturelles, ses Draperies sont ajustées de bon gout, son Coloris est admirable, il a possédé au premier degré la science du Clair-obscur: ses Ouvrages sont autant



de regles pour cette partie, alliant les opositions des ombres & de la lumiere avec une telle harmonie que ses Figures paroissent faites d'un même coup de pinceau.

L'élégance du Dessin & les belles formes naturelles ont manqué à Rubens. Il a fait ses ouvrages sur une même idée qui a dégénéré en pratique même commune & la liberté de son pinceau l'a souvent empêché d'estre correct dans les choses où la nature le demande. Sans ces défauts Rubens n'auroit peut-estre esté surpassé d'aucun Peintre. Il laissa deux Fils de sa seconde femme, dont un avoit à sa mort la survivance de sa Charge de Secrétaire d'Etat.

#### DOUZE ESQUISSES.

Peintes sur bois, la plus haute a un pied dix pouces, & la plus large deux pieds.

Ces Esquisses qui ont été exécutées en Tapissèries, sont très-précieuses, faisant voir l'abondan-



408 *Description des Tableaux*  
ce de la veine de ce grand Peintre.  
Elles représentent les principaux  
Sujets de l'Histoire de Constantin.

I.

Ce premier Empereur Chrétien  
aperçoit en l'air le Signe de la  
Croix.

II.

Le Labarum.

III.

Le Passage des Alpes.

IV.

La Défaite de Maxence.

V.

La Victoire qui couronne Con-  
stantin.

VI.



VI.

L'Entrée triomphante de Constantin dans Rome.

VII.

Constantin voit le Plan de Constantinople.

VIII.

Le Mariage de Constantin.

IX.

La Renommée couronne ce Grand Empereur.

X.

Il adore la Vraie-Croix.

XI.

La Conversion de Constantin.

S



## XII.

## Son Baptême.

## THOMYRIS.

Peint sur toile, haut de six pieds trois pouces,  
large de dix pieds dix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suède,*

Cette Reine vetue d'une riche étofe blanche doublée de jaune, aiant un grand voile qui laisse voir son diadème, regarde la tête de Cyrus, qu'un esclave a plongée dans une cuvette remplie de sang. On voit une femme à côté de Thomiris, & trois autres derriere entre lesquelles il y a une vieille. La partie à droit du Tableau représente des soldats & des spectateurs, & sur le devant du même côté un gros chien. Le fond du Tableau à gauche est un pavillon avec des colonnes torfes. Le reste est un Ciel,



## LA CONTINENCE DE SCIPION.

Peint sur toile , haut de six pieds six pouces ,  
large de onze pieds deux pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Scipion l'Affriquain âgé de vingt-  
quatre ans , après la Conquête de  
la nouvelle Carthage , maître d'une  
belle fille de grande qualité , qui  
s'étoit trouvée parmi les Ostages  
que les Carthaginois avoient ren-  
fermés dans cette Ville , aiant sçu  
qu'elle étoit promise à Indibilis Sei-  
gneur Celtiberien , il l'envoia  
chercher avec les parens de la fille,  
la leur remit, & voulut que l'argent  
destiné pour sa rançon, servît à aug-  
menter sa dot.

*La Reine  
de Suède.*

Scipion est dans un Trône en ha-  
bit militaire , Indibilis & sa Fian-  
cée sont devant ce vertueux Ro-  
main , & se donnent la main. Indi-  
bilis est habillé de bleu , son Epou-  
se est vetue de blanc, aiant une espé-  
ce de mante écarlate que lui por-  
tent deux femmes. Le vieillard &



412 *Description des Tableaux*

la vieille qui sont près d'elle paroissent être ses Pere & Mere, les autres Personnages du Tableau sont de l'Armée de Scipion. Le fond du Tableau est une galerie ornée de statues avec des colonnes qui forment des arcades, dans l'une desquelles on aperçoit des Gardes.

Plutarque.

L'AVENTURE DE PHILOPOEMEN.

Peint sur toile, haut de huit pieds, large de neuf pieds deux pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

La Scène du Tableau représente la cuisine d'une hotellerie garnie de toute sorte d'ustenciles. On voit un veau, une oie, un paon nouvellement tués, & d'autres viandes fraîches avec quantité de légumes. Philopoemen dans l'action d'un homme qui fend du bois est arrêté par une vieille femme qui reconnoît sa méprise par l'étonnement que marque son mari, le Maître de l'hotellerie. La cuisine avec un



bout de Paisage à gauche fait le fond du Tableau.

G A N Y M E D E.

Peint sur toile , haut de sept pouces , large de  
six pieds dix pouces.

Fig. dans la proportion du naturel.

Un Ciel rempli de nuées fait le fond du Tableau dont le principal objet est Ganymede porté par l'aigle qui a les ailes étenduës. Ce Favori de Jupiter aiant une simple draperie rouge fuiante qui revient un peu pardevant, a la tête tournée & tient de la main gauche une tasse qu'il semble donner à deux Zephirs. Au haut du Tableau à droit paroît l'Olimpe avec tous les Dieux dans des atitudes différentes. Ganymede & l'aigle sont de grandeur naturelle.



## MARS ET VÉNUS.

Peint sur toile, haut de six pieds deux pouces, large de quatre pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

La Mere de l'Amour est assise sur un lit de repos, une draperie bleuë lui cachant le haut des cuisses. Ses cheveux sont atachés avec des cordons de perles, & elle a un voile qui lui couvre l'épaule droite, & est lié sur son bras avec un brasselet de pierreries. Elle se presse la mamelle gauche & en fait sortir du lait sur le visage de l'Amour qui la tient par le bras gauche, & a une jambe sur sa cuisse. Mars sans casque, aiant une cuirasse qu'un petit Amour lui acomode par derriere, & son bouclier à côté de lui, est assis sur le même lit de repos, contemplant Vénus. Sous les pieds de cette Déesse on voit le carquois de l'Amour. Le fond du Tableau représente à gauche de l'Architecture, & à droit un rideau rouge.



DIANE REVENANT DE LA CHASSE.

Peint sur toile, haut de six pieds sept pouces,  
large de sept pieds cinq pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Diane vetue de rouge & suivie de ses compagnes avec des chiens occupe le milieu du Tableau. Elles ont toutes des piques & une d'elles porte au bout de la sienne sur son épaule un lièvre. Elles sont dans l'attitude de personnes qui marchent. Silene chargé de raisins & de fruits vient au-devant d'elles, accompagné d'un homme qui a un gros panier de fruit qu'il présente à la Déesse. Deux petits enfans sont à côté du Nouricier de Bacchus. Le fond est un Paisage.

LE JUGEMENT DE PARIS.

Peint sur bois, haut de quatre pieds cinq pouces, large de cinq pieds onze pouces.  
Fig. de deux pieds & demi.

Ce Berger à moitié nu, n'ayant qu'une simple draperie est assis au

*Le Cardinal  
Richelieu.*



pied d'un arbre. Il tient de la main droite la Pomme d'Or & de la gauche sa houlete. Son chien est couché sous lui. Mercure est à sa droite derriere l'arbre, & le touche de son caducée. Les trois Déeses nuës se présentent à Paris rangées en file. Junon est la première, elle est entièrement tournée, & a une draperie pourpre qu'elle retient par derriere, enforte que la moitié de son corps est presque cachée : elle est caractérisée par son paon qui est à ses pieds. Vénus est après de profil, & reconnoissable à ses graces, & à la richesse de sa coëfure. Pallas est la dernière toute de face, ôtant sa chemise par dessus sa tête, action pour laquelle elle témoigne sa répugnance par son air: elle a un bout de linge par devant; son Egide est à côté d'elle, & son casque est à ses pieds. Il y a dans le coin à gauche un petit Amour baissé qui paroît ôter sa chemise & badiner avec. Un Paisage fait le fond du Tableau.



On y voit au haut la Discorde, & proche de Paris deux moutons avec un troupeau dans le lointain.

L'HISTOIRE DE SAINT GEORGES.

Peint sur toile, haut de quatre pieds sept pouces, large de sept pieds.

Les Fig. dans la proportion de dix-huit pouces.

La Scène du Tableau est un Paysage qui représente une grande rivière, une ville à gauche qui fait une avance en pointe dans l'eau, & un marais sur le devant avec des arbres fort hauts; à droit S. Georges est en pied armé de toutes pièces avec une écharpe rouge. Il est découvert, & présente à Cleodelinde, Fille du Roi de Lydie, des cordons dont il a lié le Dragon qui perd son sang & sur lequel il marche. La queue de ce monstre passe derrière la Princesse & atteint trois filles de sa suite qui font groupe & témoignent par leurs attitudes une frayeur mêlée de joie. Cleodelin-

*Le Cardinal Richelieu.*



de est richement vetuë & suivie d'un gros mouton. Derriere Saint Georges on voit son cheval qu'un page fait boire, & son Ecuyer après monté sur un cheval blanc portant son drapeau qui est blanc avec une croix rouge. Sur le devant sont deux femmes éfraiées, & prosternées & deux enfans nûs; plus loin est une autre femme à genoux, qui marque sa peur par ses mains élevées au Ciel. Tout dans le coin à gauche il y a une vieille aussi à genoux, le corps tout plié qui joint les mains: au-dessous du Dragon paroissent des corps morts avec un squelete & beaucoup d'ossements. Quantité de gens sont montés sur les arbres pour être spectateurs de la mort du Dragon. Au haut du Tableau on voit deux Anges nûs dont un tient une palme & une couronne de laurier, & l'autre seulement une couronne. Il y a sur la riviere une barque à voile avec plusieurs petits bateaux, dont quatre



voguent ensemble, dans un desquels  
on voit trois passagers.







## PIERRE VANMOL

**C**E Peintre étoit d'Anvers, il peignoit des Histoires & faisoit des Portraits. Il étoit de l'Académie & mourut en 1650. âgé de soixante & dix ans.

## UNE DANSE.

Peint sur bois, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied sept pouces & demi.

Un homme qui a des feuilles de vigne à son chapeau & une écharpe de même, est prêt à danser avec une Dame habillée de noir aiant des fleurs dans ses cheveux: ce sont deux Mariez. La famille de la femme est derriere elle. Celle du mari est à droit à l'entrée de la voute d'une roche avec la musique. Sur le devant du même côté on voit un vieux homme assis qui est le Pere du Marié. La Scène est le devant d'une roche.





## PIETRE BERETIN.

**L**A Ville de Cortone en Tosca-  
ne où cet excellent Peintre a  
pris naissance, lui a donné un sur-  
nom qui lui est resté, en sorte qu'il  
est apelé communément Piètre de  
Cortone. A peine eut-il commencé  
à manier le Pinceau qu'il fit voir la  
fécondité de son génie. La vivaci-  
té de son imagination l'emportoit  
au point de ne pouvoir prendre sur  
lui de finir un Tableau de tout  
point. Il aimoit les grands Ouvra-  
ges, & a très-bien entendu la Pein-  
ture à fraisque. Sans beaucoup de  
correction dans le Dessin, de choix  
dans les Expressions, ny de régu-  
larité dans les plis de ses Draperies,  
il ne laisse pas d'avoir partout de la  
grandeur, de la noblesse, & de la  
grace par ses beaux airs de Têtes.  
Il ne manque à son Coloris que  
d'être plus recherché dans les Car-



422 *Description des Tableaux*  
nations, ses autres Couleurs locales aiant cet agrément que les Italiens apelent *vaghezza*, aussi faisoit-il le Paisage de bon goût. Il mourut à l'âge de soixante ans en 1669. aussi estimé pour la pureté de ses mœurs que pour son habileté dans la Peinture.

#### UN PAISAGE.

Haut dun pied neuf pouces, large de deux  
pieds trois pouces.

Ce Tableau représente des roches & une riviere avec des gens qui conduisent des charettes.

#### FUITE DE JACOB.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de  
cinq pieds six pouces.  
Fig. de petite nature.

*Le Che-  
valier de  
Lorraine*

Ce Tableau représente la recherche faite par Laban de ses Idoles que Rachel avoit emportées. Elle est assise à droit sur de la litiere, de façon que les têtes de ces Idoles qu'elle a sous elle, paroissent. Son



vêtement est jaune avec une draperie bleue ramassée sur elle. Sa servante est à sa droite tenant un petit enfant. Au milieu du Tableau est Laban assis à terre, & panché pour fouiller dans un cofre dont Jacob soutient le couvercle par derriere, & semble par le geste de sa main étendue, dire à son beau-pere qu'il n'y trouvera pas ses Dieux. A côté du cofre tout sur le devant il y a un vase d'or dont un lion forme l'anse, & une table de même métal. A gauche un homme lie un balot, plus haut deux autres chargent un mulet, & à une petite distance au-dessus on voit le conducteur du bagage monté sur un chameau. Au couvercle du cofre en dedans est écrit PETRO DE CORTONE. Le fond du Tableau est un Paisage.







## PIETRE NOEFS.

**I**L y a eu le Pere & le Fils. Ils étoient Hollandois & faisoient des Perspectives avec beaucoup d'art, mais le Pere encore mieux que le Fils.

## UNE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut de deux pieds, large d'un pied, six pouces.

Ce Tableau représente la perspective intérieure d'une Eglise Gothique, où l'on voit sur le devant à gauche N. S. qu'on porte à un malade avec un daix. Les Figures sont d'Ab. Tenieres.

## UNE AUTRE EGLISE.

Peint sur cuivre, haut d'un pied deux pouces, large d'un pied six pouces.

Ce Tableau représente de même la perspective intérieure d'une Eglise Gothique où l'on porte N. S. à un malade, mais sans daix.





## POLIDORE DE CARAVAGE.

**I**L étoit du Bourg de Caravage dans le Milanez & vint à Rome fort jeune. La nécessité l'obligea de servir de Manœuvre aux Maisons qui travailloient au Vatican. Il avoit dix-huit ans, lorsque le mortier qu'il portoit pour faire l'enduit des fraîsques du même Palais, lui donna occasion de voir ces Peintures. Il sentit alors qu'il étoit né pour être Peintre; il se mit à dessiner sans relache, & avança si fort, qu'à quelque tems delà il fut employé par Raphaël. Il a fait peu de Tableaux de chevalet, presque tous ses Ouvrages étoient à fraîsque & d'une même couleur à l'imitation des Bas-reliefs. Il songeoit à jouir du fruit de ses travaux, quand le Siege de Rome le fit aller à Naples où le peu d'estime qu'on y faisoit de la Peinture, ne lui per-



mit pas de se distinguer, & le confondit avec les Peintres les plus médiocres. Pour trouver de quoi subsister, comme il étoit habile Architecte, il passa ensuite en Sicile, & eut la conduite des Arcs de Triomphe que les Messinois firent dresser à Charlesquint à son retour de l'expédition de Tunis. Cet ouvrage fini il pensa à retourner à Rome, & aiant dans ce dessein retiré l'argent qu'il avoit à la Banque, il fut volé & assassiné par son Valet en 1543, Ce Peintre avoit le génie vif & fertile, son Dessein étoit correct & d'un grand Goût mêlé de l'Antique & de la Nature, ses Atitudes sont bien choisies, ses airs de Têtes sont fiers, nobles, expressifs, & les grandes masses de Lumière & d'Ombre qu'il a observées, font voir qu'il connoissoit la nécessité du Clair-obscur. Il y avoit assez de conformité entre ses Compositions & celles de Jules Romain, avec



cette différence que la veine de ce dernier animoit ses ouvrages, au lieu que le contraste étoit l'ame de ceux de Polidore.

LES TROIS GRACES.

Peint sur bois, haut de sept pieds, large d'un  
pied trois pouces.  
Fig. de treize pouces.

Elles sont en pied, se tiennent &  
sont d'une couleur rougeâtre.







## R A P H A E L S A N C I O.

**D**ire le nom de Raphael, c'est dire le nom du premier Peintre du monde, aucun autre depuis le rétablissement des Arts, n'ayant possédé dans un degré aussi éminent autant de grandes parties. Les Graces se trouverent à sa naissance & Minerve conduisit toujours son génie. Il étoit d'Urbain & vint au monde le jour du Vendredi Saint de l'année 1483. Son Pere fut un Peintre médiocre apelé Jean de Santi qui n'eut que lui d'enfant, le nomma Raphael, & voulut qu'il n'eut point d'autre nourrice que sa Mere. Lui ayant reconnu une grande disposition à la Peinture, il le mit chez Pierre Pérugin, qui avoit alors de la réputation. Raphael en étudiant la Maniere de son Maître, l'imitoit à un tel point qu'on ne distinguoit plus leurs Ouvrages: mais se sentant



capable d'aller plus loin, il la quita, & s'en fit une composée du mélange de l'Antique & de la Nature, en sorte que ses riches Compositions, son Dessin correct & varié selon les convenances & d'un grand Goût, & ses Expressions justes, fines, élevées, piquantes l'ont mis au-dessus de tous les Peintres. Ses derniers Ouvrages comme ses Actes des Apôtres & son Tableau de la Transfiguration marquent qu'il avoit quelque intelligence du Clair-obscur, il a même fait des Portraits très-bien entendus de Couleurs & de Lumière. Ses principaux Ouvrages sont à fresque dans les Salles du Vatican, & ses Tableaux de chevalet sont dispersés en divers lieux de l'Europe. Il mourut dans la trente-septième année de son âge à pareil jour qu'il étoit né le Vendredi Saint 1520.



LE PORTRAIT D'UNE VIEILLE.

Peint sur bois, haut d'onze pouces, large de  
neuf pouces & demi.  
Fig. de grandeur naturelle.

Elle est de profil & a une simple  
cornete jaune relevée de maniere  
qu'on voit ses cheveux blancs sur  
son front: la forme de son vête-  
ment est telle qu'il lui couvre un  
peu l'épaule gauche: son cou pa-  
roît tout entier & un peu la gorge.  
Le fond est brun.

UNE VIERGE.

Peint sur bois, haut de trois pieds six pouces,  
large de deux pieds huit pouces.  
Fig. de petite nature.

Elle est vetue de rouge avec une  
draperie bleuë, & tient en l'air une  
gase claire sur l'Enfant Jesus qui est  
nû couché sur un petit lit, la re-  
gardant les bras ouverts & étendus  
vers elle. S. Joseph est à côté de la  
Vierge. Le fond du Tableau est  
brun & paroît représenter une  
chambre.



JULIUS II.

Peint sur toile, haut de trois pieds, large de  
deux pieds trois pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Ce Pape qui a une grande barbe  
blanche, est assis dans un fauteuil  
dont le dos est fort éleyé. Il a la  
main gauche sur le bras du même  
côté, & la droite sur lui & à chacu-  
ne a trois bagues une à l'index, une  
à l'annulaire & une au petit doigt.  
Au dessus de sa tête on lit JULIUS  
II. Le fond du Tableau est brun.

SAINT JEAN AU DESERT.

Peint sur bois, haut de cinq pieds un pouce,  
large de quatre pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est nu & assis sur une roche  
aiant une peau de tigre sur le bras  
gauche qui revient par derriere  
couvrir sa cuisse droite. A gauche  
un roseau forme une Croix qui ré-  
pand une lumiere que montre ce  
Saint. Le fond est un Paisage.

*Le  
Premier  
President  
du Har-  
lay.*



UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois, trois pieds deux pouces en  
rond.

Fig. demi-nature.

*M. Tam-  
boncau.*

La Vierge est assise proche d'un palmier tenant l'Enfant Jesus qui se panche pour recevoir des fleurs que lui présente Saint Joseph qui tient un long bâton de la main droite. Le fond est un Paisage.

LA VIERGE ET L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre  
pouces, large d'un pied six pouces.

Fig. presque de grandeur naturelle.

*M. de  
Seignelay*

Nôtre Seigneur est nu tourné de face & a la tête apuiée sur le sein de la Vierge, élevant les yeux pour la regarder. Le fond du Tableau est brun.



LA VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

Peint sur bois , haut de deux pieds six pouces,  
large de deux pieds.  
Fig. de petite nature.

La Vierge est assise , tient l'Enfant Jesus qui est nu, & l'embrasse.  
Il y a un bout de Paisage à dr oit.

UNE SAINTE FAMILLE.

Peint sur bois , haut de deux pieds neufpouces , large d'un pied onze pouces.  
Fig. au-dessous de demi - nature.

La Vierge avec l'Enfant Jesus qui est nu, & le petit Saint Jean qui a une peau de chameau , apuie sa main sur le Précurseur de J. C. comme pour le faire incliner devant Notre Seigneur. Derriere ces trois Figures à gauche dans un chemin qui monte , paroît S. Joseph à mi-corps.

*La Reine de Suede.*

UN JEUNE HOMME. \*

Grandeur naturelle.  
Fig. à mi-corps.

\* On croit que c'est le Portrait de Bindo Allonessi que Raphael a peint dans son jeune âge.



434 *Description des Tableaux*

*La Reine  
de Suede.*

Il a une draperie d'un jaune foncé & devant lui un livre dont le dos est tourné de son côté. Le fond du Tableau est brun.

Ezechiel  
ch. 1.

LA VISION D'EZECHIEL.

Peint sur bois, haut d'un pied trois pouces,  
large de onze pouces.  
Fig. de dix pouces.

*M. de  
Lanna  
il l'a-  
voit en de  
M. de  
Chante-  
lon qui  
l'a voit a-  
cheté à  
Bologne.*

La Scene du Tableau est une Gloire remplie de Têtes de Cherubins & entourée de nuées. Au milieu est un groupe qui représente le Pere Eternel assis sur un aigle, les bras étendus & comme soutenus par deux Anges, un jeune homme qui le contemple, un lion, & un bœuf tous ailés, ces deux derniers étant au dessous de l'aigle. Une clarté qui naît du haut de la Gloire perce les nuées inférieures en diférens endroits & répand des éclats de lumiere mêlés de tourbillons sur un Paisage où l'on voit une mer & des montagnes avec un homme & une femme dont l'ati-



tude marque l'épouvante. Raphael a peint sur le devant un grand chêne, qui paroissant un très-petit objet par raport au groupe, semble n'être là que pour donner une plus haute idée de la Majesté Divine.

\* Le Vafari qui rapporte que Raphael fit ce Tableau à Bologne pour le Comte Vincent Ercolani, veut que ce soit Jesus-Christ, & son expression est remarquable disant que c'est un *Christo à uso di Giore in Cielo*.

SAINT ANTOINE.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.

Fig. de huit pouces.

Ce Saint est en pied & déchaussé, tenant de la main gauche un livre à fermoirs, dont la couverture est verte, & de la droite un lit. Le fond du Tableau est bleu, & le sol sur quoi est le Saint est d'un blanc rougeâtre.

SAINT FRANÇOIS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces.

Fig. de huit pouces.

Ce Saint est en pied, tenant un



436 *Description des Tableaux*  
livre à fermoirs dont la couverture  
est rouge, & une Croix de bois. Il  
est caractérisé par ses Stimagtes. Le  
fond de ce Tableau est semblable à  
celui de Saint Antoine qui pour-  
roit lui servir de pendant.

U N C H R I S T

QU'ON VA METTRE AU TOMBEAU.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de  
dix pouces trois quarts.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

La Scène du Tableau est un  
champ avec trois arbres. Notre Sei-  
gneur est étendu sur les genoux de  
la Vierge, le corps soutenu par S.  
Jean. La Madeleine est à ses pieds,  
qui lui baise le droit. Il y a deux  
Apôtres un de chaque côté qui  
le regardent avec douleur. La  
robe de la Vierge est rouge & par  
dessus elle a une draperie bleue qui  
lui forme un voile assez semblable  
à celui d'une Religieuse.



## LA PRIERE AU JARDIN DES OLIVIERS.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de dix pouces trois quarts.

Fig. dans la proportion de neuf pouces.

Notre Seigneur vetu de pourpre est à genoux les mains jointes, regardant un Ange qui lui présente le Calice. Cet Ange a un habillement rouge & est dans une attitude horizontale. On voit les trois Apôtres endormis, un est couché sur une bute où il y a deux oliviers, un autre est assis au pied d'un palmier & le troisième est assis de même au bas du même olivier. Un Paisage avec un Ciel bleu fait le fond du Tableau.

## UN PORTEMENT DE CROIX.

Peint sur bois, haut de neuf pouces, large de deux pieds sept pouces & demi.

Fig. de sept pouces.

Jesus - Christ vetu d'une robe violete porte sa Croix, soutenue par un jeune homme. Un boureau



438 *Description des Tableaux*  
acompañné de deux autres tire J. C.  
avec une corde atachée à sa cein-  
ture. Un Soldat marche derriere  
tenant une halebardes. Deux hom-  
mes à cheval vont devant, le pré-  
mier portant une espèce de guidon.  
La Vierge avec le trois Maries qui  
l'aident à marcher, & S. Jean sui-  
vent le Sauveur. Le fond du Ta-  
bleau est un Paifage. \*

\* Ces cinq derniers Tableaux sont de la première Ma-  
niere de Raphael.

#### UNE VIERGE AVEC L'ENFANT JESUS.

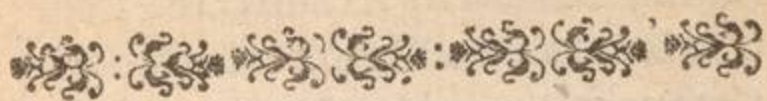
Peint sur bois, haut de onze pouces, large de  
huit pouces & demi.

Fig. dans la propotion de dix-huit pouces.

La Vierge assise tient sur ses ge-  
noux l'Enfant Jesus qui est nu, & le  
contemple. Le fond du Tableau re-  
présente une chambre.







## MAÎTRE ROUX.

**C**E Peintre nommé Rosso dans sa Langue, qui signifie Roux, étant venu en France où il s'établit, fut apelé de ce dernier nom. Il étoit de Florence, & avoit seulement étudié dans sa jeunesse d'après les Cartons de Michelange: ce qui fait qu'il a eu un Goût de Dessin sauvage, quoique savant. Il fut pris au sac de Rome par les Allemands qui le maltraiterent fort: mais aiant trouvé le moien de s'échaper il alla à Venise & passa ensuite en France où François I. lui donna la Direction de tous les Ouvrages de Peintures qu'il faisoit faire à Fontainebleau avec une Pension considerable à laquelle il joignit un Canoniat de la Sainte Chapelle.

Maître Roux avoit l'air noble, parloit bien, étoit Poëte, Philo-



sophe, Musicien, Architecte, Peintre, & avoit un Génie très-fécond, s'étant fait une Maniere particuliere: mais son mérite & ses honneurs furent ternis par la mort qu'il se procura en 1541. en s'empoisonnant de désespoir d'avoir sur un soupçon de vol mis François Pellegrin son intime ami entre les mains de la Justice, qui l'avoit déclaré innocent après lui avoir fait subir la question: en sorte que celui-ci étant en liberté, il publia un libelle contre Maître Roux qui ne voulut point survivre à un pareil affront.

#### LA FEMME ADULTERE.

Haut de deux pieds cinq pouces, large d'un  
pied dix pouces.

Fig. de demi-nature.

Jesus-Christ de face est sur le devant, & la Femme adultere est à sa gauche les yeux baissés. Le Sauveur la désigne de la main droite à un Juif qui est à ôté de lui à gauche. Deux autres



Juifs qui sont l'un entre Nôtre  
Seigneur & la Femme adultere ,  
& l'autre derriere elle , paroissent  
écouter J. C. Le fond du Tableau  
est brun.







S C A L K.

DISCIPLE DE GERARD DOU.



UN HOMME

QUI DONNE UNE BAGUE A UNE FEMME.

Peint sur bois, haut d'un pied un pouce, large d'onze pouces.

Ce sont deux Figures éclairées par une grosse chandelle. L'une est une femme qui tient un goblet, & l'autre un homme qui est à côté d'elle, a la main sur son épaule, & lui présente en riant une bague. Elle le regarde gracieusement, & marque par son geste qu'elle accepte le bijou.

UN PETIT GARÇON.

Peint sur bois, haut de huit pouces, large de six pouces.

Il tient une guitare dont il joue avec beaucoup de plaisir.



LA RECONNOISSANCE  
DE LA BOHEMIENNE.

Peint sur bois , haut d'un pied quatre pouces ,  
large de onze pouces & demi.

Le Sujet de ce Tableau paroît tiré des Nouvelles de Michel Cervantes , & ressemble fort à l'aventure de Dona Constance Azevedo qui aiant été dérobée dans son enfance par une Egyptienne avoit été élevée par elle sous le nom de Prétiosa. C'est le moment où elle est reconnue par sa Mere à certaines marques naturelles qu'elle avoit au sein & à un pied , à ses bijoux & à un papier où la date de son enlèvement est écrite.

Le fond est un vestibule orné de pilastrs. Une jeune fille fort belle est assise de face sur le devant tenant un bâton noueux. Elle a de longs cheveux , sa gorge est entièrement découverte , & elle paroît déchauffée : c'est Prétiosa. Une vieille Bohemienne apuiée sur son



bâton, survient à gauche la montrant du doigt. A droit à côté de Prétiosa est une femme richement habillée qui regarde la vieille Bohemienne avec une surprise mêlée d'indignation de lui avoir enlevé sa Fille : derriere la Mere est le Pere fort étonné ; il tient son bonnet, joint les mains, & a la bouche ouverte, comme quand on est saisi. Entre ces deux dernieres Figures il y en a une dont on ne voit que la tête, qui aparemment est la Nourrice de Constance ; elle s'essuie un œil avec son mouchoir, pleurant de joie. Une autre femme est derriere la jeune Bohemienne, ne paroissant prendre aucune part à la scene. Tout sur le devant au bord du Tableau on voit un colier de perles, une chaîne d'or avec une médaille qui y est atachée, & un papier chiffonné où l'on lit des mots Hollandois ; dans le coin il y a à gauche une cuvette de marbre avec des roses pour marquer la saison où se passe l'aventure.





## SEBASTIEN DE VENISE.

UN Office Monachal apelé *del Piombo* que le Pape Clement VII. donna à ce Peintre, l'a fait apeler Fra Bastian del Piombo, surnom qui lui est demeuré, & sous lequel il est connu communément. Il étoit de Venise, & s'adonna fort dans sa jeunesse à la Musique, touchant du luth excélemment bien. Aiant ensuite du goût pour la Peinture, il en aprit les principes de Jean Bellin, & du Giorgion. Après avoir fait quelques Ouvrages il alla à Rome, & s'étant ataché à Michelange, il aquit une telle capacité qu'il osa entrer en concurrence avec Raphael; car en même tems que celui-ci faisoit le Tableau de la Transfiguration, Fra Bastian faisoit celui du Lazare, sous la conduite & en partie sur le Dessin de Michelange: en sorte que ces deux



Tableaux aiant été exposés publiquement, ils furent également loués, & les plus habiles Connoisseurs se trouverent partagés. La Transfiguration resta à Rome, & le Cardinal de Médicis qui fut depuis Clement VII. envoya le Lazare à Narbonne d'où il étoit Archevêque. Ce Tableau est présentement au Palais Royal. Après la mort de Raphaël la première place pour la Peinture fut acordée à Fra Bastian, à quoi, à la verité le credit de Michelange ne contribua pas peu: mais lorsqu'il se vit à son aise par l'Office *del Piombo*, il ne se soucia plus de travailler, & mena une vie tranquile & agréable. Fra Bartian travailloit avec peine & étoit long à exécuter les grands Sujets, ce qui fait qu'il a laissé beaucoup d'Ouvrages imparfaits. On venoit plutôt à bout d'avoir de lui des Portraits, parce qu'il les faisoit avec plus de facilité, & qu'il y réussissoit très-bien: aussi ceux qu'on



voit de lui sont admirables. Il a peint d'une grande Maniere qu'il s'étoit faite sur le Dessin de Michelange, & le Coloris du Giorgion. Il finit ses jours à Rome dans son Emploi Monachal en 1547. âgé de soixante & deux ans.

LE PORTRAIT DE MICHELANGE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces & demi, large d'un pied un pouce & demi.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est de face aiant un bonnet blanc d'une forme pictoresque. Le fond est brun. On lit au bas MICHA. ANGE. BONAROTANUS. FLORENTINUS. SCULPTOR. OPTIMUS. ANNO. ÆTATIS SUÆ. 47.

UNE DE'CENTE DE CROIX.

Peint sur bois, haut de deux pieds quatre pouces, large d'un pied dix pouces.  
Fig. au dessous de demi-nature.

Le Christ est sur un linceul posé sur une pierre, prêt d'être enseveli; il est soutenu par une Figure cachée,

*M. de  
Breton-  
villiers.*



448 *Description des Tableaux*

une femme est à côté de lui qui l'adore, une autre est évanouie & une troisième témoigne la plus grande douleur : ce sont les trois Maries. Il y a encore plusieurs autres Figures. Le fond du Tableau est brun, excepté à droit où dans le lointain paroît le Calvaire.

LA RESURRECTION DU LAZARE. \*

\* C'est le fameux Tableau de Narbonne.

Peint sur bois, haut d'onze pieds dix pouces, large de neuf pieds.

Fig. dans la proportion de la grande nature.

Ce Mort ressuscité est à droit assis sur son tombeau, soutenu par trois hommes, & se débarrassant de son linceul & de ses bandes. Il a le visage tourné du côté du Sauveur qu'il regarde avec étonnement. J. C. habillé de rouge avec une draperie bleuë est à gauche. Il a le bras droit élevé & le gauche étendue du côté du Lazare pour lui commander de se lever. La Madeleine vêtue de jaune clair, la main droite sur sa poitrine & la gauche ouverte,



est à genoux aux pieds de Notre Seigneur qu'elle paroît remercier. S. Pierre est vis-à-vis à gauche un genou en terre & les mains jointes, regardant le Sauveur. Il a une robe d'un bleu clair avec une draperie jaune par dessus. Il y a plus haut trois Apôtres dont on ne voit que les têtes, les huit autres environnent J. C. St André est à sa gauche dans une attitude d'admiration à la vue du Lazare ressuscité, & à sa droite on distingue S. Jean qui a une robe verte & par dessus une draperie jaune. Il s'entretient avec un autre Apôtre à qui il semble dire que la Résurrection du Lazare ne le surprend pas, J. C. pouvant tout. Il est à remarquer que Notre-Seigneur & les Apôtres ont tous la tête nue. Entre le Lazare & les Apôtres qui sont à la gauche de J. C. est Sainte Marthe vetuë d'une robe pourpre avec une draperie rouge, relevée sur son épaule. Elle marque sa surprise de la main gauche.



& met la droite devant son visage qu'elle détourne, ne pouvant soutenir la vue hideuse de son frere. Il y a proche d'elle un groupe composé d'un homme & de deux femmes qui se bouchent le nez avec leurs draperies à cause que le Lazare sent mauvais. A côté sont deux hommes dont un qui est couvert, embrasse l'autre, & derriere un troisième qui a le visage apuié sur l'épaule de celui qui est devant lui, comme pour ne point respirer la puanteur du Lazare. Plus haut dans l'éloignement paroît une foule de Juifs, entre lesquels on distingue des Docteurs de la Loi, & tout derriere deux femmes avec un enfant. De l'autre côté à gauche on voit une semblable multitude de spectateurs. Le reste du Tableau est un Paisage avec fabrique, représentant une riviere, un pont & une grande roche à droit couverte d'arbrisseaux. Sur le bord de la riviere en deçà il y a un homme qui mar-



che à côté d'une femme qui porte un panier sur sa tête, une autre femme qui emmène un enfant, & quatre hommes baissés, dont deux se lavent les mains. Un peu plus à gauche on aperçoit dans un sentier qui conduit à la rivière, un homme avec un âne qu'il fait aller devant lui.

On dit que ce Tableau a été dessiné par Michelange & peint par Sebastien del Piombo.







SINIBALDO SCORZA.

**B**Aptiste Carroffio & Jean-Baptiste Paggi furent successivement les Maîtres de ce Peintre, qui étoit de Voltaggio dans le Territoire de Gènes. Au commencement il se plaçoit fort à faire des Animaux, des Fleurs & des Paifages, & à copier à la plume les Estampes d'Albert Dure d'une manière à tromper les Connoisseurs qui les croioient gravées, ou les prenoient pour les Originaux mêmes. Il s'apliqua ensuite à la Miniature, & comme il donnoit souvent de ses Ouvrages au Marini qui étoit alors ataché à la Cour de Savoie, il y fut introduit par ce Poète, & y fit en six feuilles la Genese, Ouvrage rempli d'animaux, d'arbres, de Vuës & de Figurines gracieuses qui étoient comparables aux Miniatures du célèbre Jules Clovio.



La guerre étant survenue entre la Savoie & les Génois, il fut obligé de retourner dans sa Patrie: mais ses ennemis l'ayant acufé d'intelligence avec le Duc de Savoie, il fut banni & se retira à Rome. Il fut ensuite rapelé, & se mit à graver ses Ouvrages en taille douce. Il mourut à Gênes en 1631. âgé de quarante & un an.

ONZE PAISAGES.

Peints sur toile, hauts d'un pied & dix pouces, larges de deux pieds & onze pouces.

I.

Orphée qui joue du Luth.

II.

La Vue de Ripete.

III.

Un Pont & des Chevaux qui tombent

IV.

Rencontre de Cavaliers & de Dames.



V.

Promenade où se trouvent des  
hommes masqués.

VI.

Le Cavalier & les Dames.

VII.

L'Eté.

VIII.

Danse de Mariés.

IX.

Combat à la Lance.

X.

L'Hôtellerie

XI.

L'Hyver.





SLINGELANT.  
PEINTRE FLAMAND.



L'ENFANT AVEC L'OISEAU.

Peint sur bois , haut de dix pouces , large de sept pouces & demi.

On voit sur l'apui d'un salon ouvert en arcade , un enfant assis en dehors qui apèle un oiseau qui est branché sur un chevrefeuille. Il paroît être Chevalier de la Jartiere , quoique les marques qu'il en porte , en différent beaucoup , sans qu'on puisse en deviner la raison , aiant sur son juste-au-corps qui est gris avec un large passément d'argent , une broderie de même au côté gauche en forme de soleil , au dedans de laquelle est une fleur de lis d'argent sur un fond d'azur avec la devise de l'Ordre de la Jartiere , autour *honni soit qui mal y pense* , & il porte une jartiere rouge à la jambe droite. Un



456 *Description des Tableaux*  
laquais est en dedans du Salon te-  
nant une cage, qui le regarde atenti-  
vement. Sur l'apui il y a une tou-  
pie, & tout sur le devant est un  
gros chat. On lit au haut du Ta-  
bleau à gauche A°. P. v. Slingelant  
1677.



THOMAS





## THOMAS VILLEBORT.

**I**L étoit d'Anvers , & a été Disciple de Gerard Segers. Son Coloris est assez bon , & il a fait des Tableaux d'Histoire & des Portraits qu'on estime.

## LA MORT D'ADONIS.

Fig. de grande nature.

Adonis se mourant est soutenu par Vénus qui le regarde avec douleur. Le sang coule de sa cuisse droite qu'il a sur une Nymphé qui est assise à terre & paroît fort affligée. Deux autres Nymphes s'arrachent les cheveux de désespoir , & l'Amour est proche de sa Mere & pleure. Le fond du Tableau représente un Bois.

## HERCULE ET IOLE.

Fig. de grande nature.

La Scene du Tableau est un ber-



458 *Description des Tableaux*

ceau de jardin orné de festons avec une tête de Satyre. Hercule est assis sur la robe d'Iole qui le couvre un peu par devant. Il tient de la main gauche une quenouille, & file de la droite. Cette Princeesse est à côté de lui couverte de sa peau de lion, mais de maniere qu'elle est presque nue par devant, sa chemise étant retrouffée fort haut. Elle pince l'oreille à ce Héros, pendant que par derriere une vieille lui effence les cheveux. A gauche un peu plus bas on voit deux jeunes filles dont l'une fait de la dentelle, & l'autre tient un devidoir.







## TITIEN VECELLI.

**C**E grand Peintre de la noble Famille de Vecelli étoit de Pieve de Cadore, petite place aux confins du Frioul. Il naquit en 1477. & mourut en 1576. âgé de quatrevingt dix neuf ans. Il fut Elève de Jean Bellin, & s'attacha ensuite à la maniere du Giorgion qui en aiant pris de la jalousie à cause du grand progrès qu'il avoit fait, rompit tout commerce avec lui.

Il a fait quantité d'Ouvrages publics & particuliers. Ses Tableaux de chevalet se sont répandus par toute l'Europe. Il a été comblé de biens & d'honneurs. Charles-Quint dont il avoit fait trois fois le Portrait, le fit Chevalier & Comte Palatin; Henri III. l'alla voir à Venise, quand il y passa : enfin il a été loué de tous



460 *Description des Tableaux*  
les Poètes de son tems.

Le Titien a eu plusieurs Manieres , celles du Bellin & du Giorgion , & deux autres qui lui ont été propres ; la première étoit très-travaillée , & la dernière dont il s'étoit fait une habitude sur la fin de sa vie , étoit une Maniere libre , moins sûre , mais plus hardie , & qui fait plus son éfet de loin que de près

Il n'a pas si bien réussi dans la Figure des hommes que dans celle des femmes & des enfans , qu'il a dessinés d'un goût délicat , leur donnant un air noble. Son Coloris est merveilleux , ses Carnations vraies , & il n'est surpassé , ni peut-être égalé par aucun autre pour le Paisage. Il a negligé l'Antique , & s'est plus relâché pour les Têtes à imiter la Nature , qu'à y mettre une vive expression des Passions de l'Ame.

On lui reproche d'avoir repeté plusieurs fois les mêmes compo-



sitions, ce n'étoit pas cependant sans y faire quelque changement, afin qu'on ne pût douter que ces Tableaux ne fussent originaux.

L'EMPEREUR OTHON.

Peint sur toile, haut de trois pieds neuf pouces, large de trois pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

Cet Empereur est habillé à la Romaine avec une chlamide d'écarlate, tenant un bâton de Commandant. Le fond du Tableau est brun & coupé par une colonne à gauche.

LE COMTE CASTILLON.

Peint sur toile, haut de trois pieds onze pouces, large de trois pieds un pouce.  
Fig. de grandeur naturelle.

Il est jusqu'aux genoux. Le fond est brun, & l'on voit à gauche un bout de Paisage &, à droit au haut on lit en lettres capitales COMES BALDASSAR CASTILIONVS.



## SON PORTRAIT.

Peint sur bois, haut de six pouces un tiers,  
large de cinq pouces un quart.  
Fig. d'environ douze pouces.

Il est presque à mi-corps, & a une grande barbe blanche. Son vêtement est une robe noire fourée; le col de son pourpoint est ouvert à la manière Italienne, & son bonnet est noir. Il a le bras droit apuié sur une table couverte d'un tapis vert, & il tient une feuille de papier: sa main gauche est sur sa hanche. Il a au cou une chaîne d'or à laquelle pend une médaille. Le fond du Tableau est brun.

## UNE MUSIQUE.

Esquisse, peint sur toile, haut d'un pied, large de deux pieds six pouces.  
Fig. dans la proportion de vingt pouces.

La Sene est une sale qui a à gauche un rideau verd relevé en pavillon: ce qui fait le fond du Tableau qui représente un Concert exécuté



par des hommes & des femmes : Il y a une orgue à droit touchée par un Musicien habillé en Moine , & au deffous est un jeune homme qui tient un livre de Musique où les Concertans regardent. On voit à gauche une vieille qui apporte des fruits.

CHARLES-QUINT.

Peint sur toile , haut de deux pieds huit pouces , large de deux pieds cinq pouces.  
Fig. de deux pouces.

Cet Empereur armé de toutes pieces , & tenant une lance , est sur un cheval noir dont l'équipage est rouge aiant une aigrete sur la tête. Le fond du Tableau représente un Paisage.

LE PORTRAIT DE PHILIPPE II.

Peint sur toile , haut de trois pieds cinq pouces , large de deux pieds dix pouces.  
Grandeur naturelle jusqu'aux genoux.

Ce Roi tient de la main gauche ses gans , & de la droite une espee de dague.



## UNE FEMME.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pieds deux pouces & demi.

MON-  
SIEUR,

Elle est un peu plus qu'à mi-corps, aiant un habillement noir dont les manches décendent jusqu'au poignet où elles sont fermées, une petite dentelle débordant; elle a un petit bonnet de toile, avec une colerete de même & un espee de fichu de gaze par-dessus. On lui voit une bague au petit doigt de la main droite. Le fond du Tableau est brun & représente une chambre.

## LE PORTRAIT DE CLEMENT VII.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.

Monsieur  
Amelot.

Ce Pape a une barbe blanche, & est assis, les mains apuiées sur les bras de son fauteuil. Il a deux bagues à chaque main, une à l'index & une à l'annulaire. Il y a écrit



*du Palais Royal.* 465

au haut du Tableau à gauche  
C L E M E N S 7. Le fond est brun.

A C T E O N.

Peint sur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de six pieds quatre pouces.  
Fig. de petite nature.

Ce Tableau représente le moment où Actéon voit Diane, la la Scene est une ruine en forme de portique avec de grands arbres à droit, aiant un Ciel pour fond. Un ruisseau coule sur le devant, & au milieu l'on voit un bassin orné de bas-reliefs. La Déesse de la Chasse nue est assise à droit de côté sur une espee de lit de repos, une Nymphe lui essuie le pied gauche qui est apuié sur le bord du bassin. Comme Diane aperçoit Actéon qui est au côté opposé, détournant un rideau d'écarlate ataché à la voute du portique, elle hausse au dessus de sa tête qu'elle baisse, une draperie

Metam.  
Liv. 3.



blanche qui cache son visage à ce Chasseur indiscret. Il y a derriere elle une Moresque vetue d'une étofe raiée avec un bichon. A côté de la Nymphé qui sert cette Déesse, on en voit une autre qui a les jambes dans le bassin, étant assise sur le bord. Une autre se détourne, remet sa chemise, & une quatrième qui a une draperie bleue au milieu du corps, est couchée de côté, s'appuiant sur le même rebord; elle a les yeux atachés sur la Déesse, paroissant fort éfraiée de la curiosité d'Acteon qui est reconnoissable à son carquois & à son chien. Une jeune fille placée derriere une colonne qui la cache, avance sa tête pour regarder.

Metam.  
L. 2.

## C A L I S T O.

Peint sur toile, haut de cinq pieds onze pouces, large de six pieds quatre pouces.  
Fig. de petite nature.

[ La Scene du Tableau, est un



jardin où l'on voit à droit un pavillon d'écarlate, formé par un bout d'étofe jeté sur des arbres, & dans le milieu un pied d'estal orné de bas-reliefs, sur lequel est un Amour qui tient un urne renversée qui produit une cascade, sur le devant coule un ruisseau. Diane nue est assise sous le pavillon, aiant une gase par derriere qui lui couvre un peu la cuisse droite, elle s'apuie sur une Nymphe dont l'habillement est rouge, derriere cette Nymphe, on en voit deux autres dont une tient un arc : une quatrième qui est à moitié dans l'eau, lave la jambe droite de la Déesse qui a le pied gauche sur la cuisse d'une cinquième vue par le dos & assise sur le bord du ruisseau, se penchant de maniere qu'elle est obligée d'apuiier ses mains par derriere sur un carquois, qui se trouve à une petite distance à terre. Diane étend le bras droit, montrant Calisto qu'elle commande



468 *Description des Tableaux*  
de deshabiller. Cette criminele  
Nymphé tournée du côté oposé  
à gauche, est pâmée & soutenue  
par deux de ses compagnes qui  
exécutent l'ordre de la Déesse,  
enforte que son ventre est déjà  
découvert, une troisième vient de  
lui ôter sa draperie qu'elle tient  
en l'air, & une quatrième qui est  
baissée, la déchauffe. Tout sur le  
devant paroît le chien de Diane  
haletant beaucoup.

#### UNE SAINTE FAMILLE

Peint sur bois, haut de deux pieds six pou-  
ces, large de trois pieds sept pouces.  
Fig. au dessous de demi stature.

*M. de  
Senclay.* L'Enfant Jesus est dans les bras  
de la Vierge & se panche vers le  
petit S. Jean qui est caractérisé par  
son agneau, & couvert d'une peau  
de chameau, S. Joseph est assis &  
présente une espèce de pomme à  
l'Enfant Jesus. On voit au haut  
du Tableau des Chérubins dans  
une nuée. Le fond est un Paisage



où l'on aperçoit dans le lointain un  
Laboureur qui conduit un bœuf.

LA VIE HUMAINE.

Peint sur toile, haut de deux pieds neuf pou-  
ces, large de quatre pieds sept pouces.

Fig. de demi nature.

Trois enfans nus forment une  
groupe, deux dorment, & le *La Reine de Suède.*  
troisième aiant un pied sur un des  
deux autres, semble vouloir mon-  
ter le long d'un arbre. De l'autre  
côté à gauche, on voit un hom-  
me nu, qui a une simple drape-  
rie au tour de ses reins; il est assis  
à terre, & une jeune fille habil-  
lée de rouge, tenant une flute de  
chaque main, est assise devant lui,  
acotée sur ses genoux, & le re-  
garde. Sur un plan éloigné pa-  
roît un vicillard, qui tient deux  
têtes de morts. Le fond du Ta-  
bleau est un Paisage qui repré-  
sente dans l'éloignement une rusti-  
que, avec un troupeau de mou-  
tons & des bergers.



VENUS A LA COQUILLE.

Peint sur toile , haut de deux pieds trois pouces , large d'un pied dix pouces.  
au dessous de demi nature.

*La Reine  
de Suede.*

Cette Déesse sort de la mer présentant ses cheveux pour en faire sortir l'eau. Il y a proche d'elle une coquille qui a donné le nom à ce Tableau dont le fond est un ciel.

LA MAITRESSE DU TITIEN.

Peint sur toile , haut de deux pieds neuf pouces , large de deux pieds deux pouces.  
A mi-corps de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.*

Elle a la tête nue, tenant ses cheveux de la main droite dans l'action d'une femme qui se peigne, & de la gauche une bouteille d'essence, & se regarde dans un miroir, que lui tient de la main droite un homme qui est à côté d'elle & qui a le bras gauche élevé & étendu, sa main posant sur le bord d'un grand miroir ardent qui est à droit au haut du Tableau.



LE TENTATEUR

S. Math.  
ch. 4 v. 3.

Peint sur bois, haut de deux pieds dix pouces, large de deux pieds deux pouces.  
Fig. à mi corps, un peu plus que grandeur naturelle.

Jesus - Christ a la main droite *M. le Grand.*  
sur sa poitrine & l'autre baissée.  
Le Tentateur est à gauche, le bras droit nu & étendu devant J. C. à qui il présente des pierres, pour les changer en pain. Le fond du Tableau est brun.

DIANE, ET ACTEON.

Métam.  
Liv. 3.

Peint sur toile haut de cinq pieds six pouces, large de six pieds un pouce.  
Fig. aprochante de la grandeur naturelle

La Scene du Tableau est un Paisage qui représente à droit une forêt, où Diane poursuit Acteon; elle vient de lui tirer une fleche, sa tête est déjà changée en tête de Cerf, ses chiens le méconnoissent, & courent après lui. *La Reine de Suède.*



V I T E L L I U S.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de trois pieds deux pouces.  
Un peu plus qu'à mi corps, plus grand que nature.

*La Reine  
de Suède,*

Cet Empereur a une chlamide d'un vert brun, son bras droit est nu, & il a la main gauche apuiée sur son épée.

V E S P A S I E N.

Peint sur toile, haut de quatre pieds deux pouces, large de deux pieds deux pouces.  
Un peu plus qu'à mi corps, plus grand que nature.

Il est presque de face, son manteau est d'une étoffe blanche semée de fleurs d'or, il tient de la main droite un bâton de Commandant.

LA CASSETE DU TITIEN.

Peint sur toile, haut de trois pieds six pouces, large de deux pieds onze pouces.  
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'au genouil.

*Le Chev.  
de Lo-  
rains,*

Une belle fille qui passe pour



la Fille du Titien, tient un plat sur lequel est \* un cofret enrichi de pierreries, qu'elle élève comme pour le faire voir : il paroît derrière elle à gauche un rideau relevé en espee de feston, & à droit un bout de ciel.

\* On prétend que le Tirien avoit peint dans ce plat la Tête de S. Jean Baptiste.

L'ENLEVEMENT D'EUROPE

Ovide  
Metam.  
Liv. 2.

Peint sur toile, haut de cinq pieds six pouces & demi, large de six pieds quatre pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Le fond du Tableau représente un Paisage avec la mer, Europe est couchée sur le Taureau qui nage, elle tient sa corne de la main gauche, & de la droite le bout d'une draperie rouge qui voltige, elle a la jambe droite pliée, & la gauche étendue sur la croupe du Taureau. Ses compagnes éplorées paroissent dans le lointain sur une petite langue de terre, à gauche sur le devant est un Amour sur un poisson, & en l'air sur un ciel bleu deux autres Amours avec un arc & des flèches.

Aporté  
du Cab.  
du Roi  
d'Espa-  
gne par  
le Duc de  
Gramont



L'ESCLAVONE.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces & demi, large de deux pieds onze pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.*

Elle est habillée de noir & s'appuie sur un More vetu de livrée. Le fond du Tableau est brun.

UNE VEUVE.

Peint sur toile, haut de deux pieds sept pouces, large de deux pouces & demi.  
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux.

*MON-  
SIEUR.*

Ses cheveux sont blonds bien unis sur la tête & tortillés en rond par derriere; elle a un colier de perles, une gorgete de gaze mouchetée, & une cordeliere.

VENUS QUI SE MIRE.

Peint sur toile, haut de trois pieds huit pouces, large de trois pieds un pouce.  
Fig. de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux.

*La Reine  
de Suede.*

Elle est nue, aiant seulement une draperie écarlate qui lui couvre les cuisses, elle est assise sur un lit, la



main gauche sur sa gorge, & tient de la droite l'arc de l'Amour. Ce Dieu est devant elle monté sur des coussins, lui tenant un miroir où paroît le profil de sa tête avec une épaule. Un rideau vert fait le fond du Tableau.

PERSEE ET ANDROMÈDE.

*Métam.  
Liv. 4.*

Peint sur toile, haut de cinq pieds huit pouces, large de six pieds.  
Fig. de grandeur naturelle.

La Fille de Cassiope nue aiant seulement un voile de gaze qui vient lui couvrir le haut des cuisses est attachée à un rocher avec des chaînes. On voit le Monstre sur les flots agités, la gueule ouverte. Persée armé est en l'air prêt à fondre dessus. Le fond du Tableau est un Paisage qui représente un rocher avec des arbrisseaux & la mer.

*M. La  
Vrilliere.*

L'ÉDUCATION DE L'AMOUR.

Peint sur toile, haut de six pieds, large de quatre pieds dix pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.



476 *Description des Tableaux*

*La Reine  
de Suede*

Mercurc est assis aiant son pétase & son caducée à côté de lui ; il est nu, une draperie rouge lui couvre seulement l'épaule gauche & une partie de la cuisse du même côté, l'Amour est devant lui qui lit dans un livre que Mercurc lui tient, son arc & son carquois sont à ses pieds. Vénus est à gauche aiant une main sur l'épaule de Mercurc qui la regarde, & de l'autre relève un bout de draperie jaune sur le haut de ses cuisses. Le fond du Tableau est un Paifage.

UN PORTRAIT.

Fig. de grandeur naturelle.

C'est une femme qui est de face en cheveux plats ; son habillement est un corps noir, ouvert & lacé pardevant.

UNE MADELEINE A MI-CORPS.

Peint sur toile, haut de trois pieds sept pouces, large de trois pieds.

Fig. grande comme nature.

*La Reine  
de Suede.*

Cette Pénitente a un livre de-



vant elle posé sur une tête de mort.  
Le fond du Tableau est un Païsage.

UN NOLI ME TANGERE.

S. Jean  
ch. xx.

Haut de trois pieds trois pouces & demi, large v. 17.  
de deux pieds neuf pouces.  
Fig. de dix-huit pouces.

Notre Seigneur est en pied, aiant un linge noué au milieu du corps, & son linceul qui lui prend depuis le cou où il est ataché & descend jusqu'à terre. Il tient de la main gauche un hoiau à long manche, & retire de la droite le linceul sur lui pour empêcher Marie-Madeleine de le toucher. Cette femme est à genoux aux pieds de J. C. étendant la main droite vers lui, & aiant l'autre apuiée sur sa boëte aux parfums qui est à terre à côté d'elle. Un grand arbre aussi haut que le Tableau coupe le fond qui représente un Païsage avec fabrique à droit & des moutons à gauche.



478 *Description des Tableaux*

PHILIPPE II. ROI D'ESPAGNE

ET SA MAITRESSE.

Pent sur toile, haut de quatre pieds huit pouces, large de six pieds un pouce.

Fig. de grandeur naturelle.

*La Reine  
de Suede.*

On voit une femme nue à demi couchée sous un pavillon, les cheveux ajustés avec des perles, aiant un colier & des pendants d'oreille de même. Elle tient une flute, & a à côté d'elle une basse de viole avec des livres de musique. L'Amour est derriere elle qui veut lui mettre une couronne de fleurs, & à gauche est Philippe II. le dos tourné qui joue du luth & la regarde. Le fond du Tableau est un Paysage.







T O L

PEINTRE HOLLANDOIS.

UNE CUISINE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces, large de deux pieds un pouce.

**E**Lle fait le fond du Tableau, & est remplie de grosse viande, de gibier, de poisson & de légumes en quantité. Il y a une femme auprès de la cheminée qui tient un couteau.







## LE VALENTIN.

CE Peintre étoit de Colomiers en Brie. Etant allé à Rome, il s'attacha à la Maniere du Caravage, & ne fut pas plus judicieux dans le choix & l'exécution de ses Sujets, se contentant de donner beaucoup de force & de couleur à ce qu'il faisoit. Il fut fort employé par le Cardinal Barberin neveu d'Urbain VIII. & mourut à la fleur de son âge par sa faute, pour s'être baigné dans la fontaine du Babouin au retour d'une Partie de plaisir à la campagne où il s'étoit fort échauffé, ce qui lui gela le sang.

## UNE FEMME.

QUI JOUE DE LA GUITARE.

Haut de trois pieds dix pouces, large de cinq  
pieds quatre pouces.

Fig. de grandeur naturelle.

Ce



Ce Tableau représente trois hommes & une jeune fille au tour d'une table. Le premier en commençant à gauche est vu par le dos qu'il a à demi-nu, parcequ'il a le bras droit passé hors de sa chemise qui tombe en écharpe. Il est assis buvant à même un fiasque qu'il tient de la main droite. La jeune fille qui est une Cantarine, joue de la guitare & paroît acompagner un vieillard qui est à côté d'elle, le troisiéme tient un gros melon qu'il sent. Entre le premier & la fille un peu derriere est un homme dont on ne voit que la tête. Le fond du Tableau est brun.

### LA MUSIQUE.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

On voit sur le devant un homme auprès d'une table qui touche un luth, & une fille vis-à-vis qui joue du violon. Un vieillard apuié

*M.  
Nauvé.*



482 *Description des Tableaux*

sur la même table regarde le joueur de luth, il y a une fille à côté de lui qui bat du tambour de basque, & tout proche un Soldat qui boit. Le fond du Tableau est brun.

LES QUATRE AGES.

Peint sur toile, haut de trois pieds cinq pouces & demi, large de quatre pieds six pouces.  
Fig. de grandeur naturelle.

*M. Duffé.* Trois hommes sont rangés autour d'une table. Celui de la droite est un Guerrier qui a une écharpe par dessus son armure, il y a devant lui un livre de Cartes géographiques. Celui qui lui est opposé est un jeune garçon habillé en Hongrois aiant une aigrete sur son bonnet, qui joue du luth, & celui du milieu est un vieillard qui boit. Sur le devant est un enfant qui tient une cage où il y a un oiseau.





VANDERVELDE.  
PEINTRE FLAMAND.  
DEUX MARINES.

Peintes sur cuivre, hautes de deux pieds trois  
pouces, large d'un pied quatre pouces.

Elles représentent la célèbre Ba-  
taille de Lépante, que les chréti-  
ens commandés par le fameux  
Don-Juan d'Autriche fils naturel de  
Charles-Quint, gagnèrent sur mer  
contre les Turcs en 1571.

L'année 1622. est marquée sur  
un de ces deux Tableaux, c'est  
aparemment celle qu'ils ont été  
faits.







VV O U V V E R M A N S.

**P**Eintre Hollandois qui a fait  
des Chasses fort estimées, &  
est mort en 1668.

QUATRE PAISAGES.

I.

LA CHASSE DU VOL.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,  
large de deux pieds.

Il y a sur le devant une Dame  
assise à cheval, l'oiseau sur le point,  
avec un chien à côté d'elle, & un  
autre à terre à qui elle parle. Un  
Cavalier est proche d'elle qui  
sonne de la trompe, & plus sur le  
devant un Piqueur avec plusieurs  
chiens tient un cheval pie qui a  
une selle rouge.

II.



LE DÉPART POUR LA CHASSE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,  
large de deux pieds.

On voit sur le devant une maison de campagne, avec un grand équipage de Chasse & une Dame à cheval.

III.

LA CURE E

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,  
large de deux pieds.

A gauche est un cerf abandonné aux chiens qui le déchirent, pendant que les Chasseurs arrivent avec une Dame à cheval. Le fond du Tableau est avec fabrique.

IV.

LA CHASSERESSE.

Peint sur bois, haut d'un pied six pouces,  
large de deux pieds.

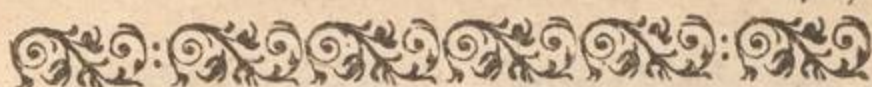


486 *Description des Tableaux.*

Ce Paisage qui est avec fabrique, représente des Chasseurs sur le devant avec une Dame à cheval, à qui l'on donne l'oiseau.

*F I N.*





## T A B L E.

*Noms des Peintres. Leurs Tableaux.*

## A

Abraham Blomaert.	1.	Prédication de S. Jean.
Abraham Mignon.	3.	Des Fleurs.
Adam Elzheimer.	4.	Une Nuit. Un Clair de Lune.
Adrien Keyen.	6.	Un Sénateur de Venise.
Adrien Vander VVerff.	7.	Le Jugement de Paris. Une Vendeuse de marée. Un Vendeur d'œufs.
Albert Dure.	10.	Un Portrait. Une Nativité. Une Adoration des Rois. Une Fuite en Egypte.
Alexandre Allori.	16.	Vénus & l'Amour.
Alexandre Véronese.	18.	La Chasteté de Joseph. Aparition des Ang. à Abr.
Andrea Sacchi.	20.	Un Portement de Croix. Adam & Abel.
André del Sarte.	22.	Léda. Lucrece.
André Schiavon.	25.	Un Philosophe. Un Christ mort. Pilate qui se lave les mains. Un Christ au Tombeau.
André Solario.	28.	Hérodias.
Annibal Carrache.	30.	Un Crucifix. S. Roch avec un Ange.



*Noms des Peintres. Leurs Tableaux.*

		S. Jerome & la Madeleine
		Le Calvaire.
		L'Enfant prodigue.
		Une Décence de Croix.
		La Samaritaine.
		Calisto.
		La Toilete de Vénus.
		S. Etienne à genoux.
		S. Jean qui montre le Messie.
		La Vision de S. François.
		S. Etienne.
		Le Martire de S. Etienne.
		S. Jean avec une Gloire.
		Le Raboteux.
		La Procession.
		Le Repos.
		Paisage au Batelier.
		Paisage aux Chevaux.
		S. Jean qui dort.
		S. Jean au desert.
		S. Roch.
		Danaé.
		Le Portrait d'Anni. Carr.
		Un Portrait.
		Hercule étouffant des Serpens.
		Vénus & l'Amour.
Antoine Corregé.	50.	Une Madeleine.
		Un <i>Noli me tangere.</i>
		Io.
		Léda.



*Noms des Peintres. Leurs Tableaux.*

		Danaé.
		L'Education de l'Amour.
		L'Amour qui travaille son arc.
		Le Mulet.
		Une Sainte Famille,
		Le Duc Valentin.
		Deux Etudes.
		Le Rougeau.
		La Vierge au panier.
Antoine More.	61.	Le Portrait de Hugues Grotius.
		Un Général Espagnol.
		Portrait d'un Espagnol.
		Portrait d'un Prêtre.
Antoine Van Dyck.	64.	Une Tête d'homme.
		Une Tête de femme.
		La Famille d'Angleterre.
		Le Portrait de Marie de Médicis.
		Le Portrait de Sneydre.
		Le Portrait de la femme de Sneydre.
		Un Homme qui a une fraise.
		La Vierge, & l'Enfant Jesus.
		Le Portrait d'une femme.
		Le Portrait d'un homme.
		Un Pair d'Angleterre.
		Le Portrait d'une Princesse Veuve.
		Le Portrait de la Princesse de Phalsbourg.



*Noms des Peintres , Leurs Tableaux.*

		Le Portrait du Comte d'Arondel.
Antoine VVateau.	75.	Les Singes Peintres.
Augustin Carrache	78.	Le Martire de S. Barthel.
A. Van Ostade.	80.	Le Fumeur.
		Le Peintre
B.		
Balthazar Peruzzi.	81.	Une Adoration des Rois.
Baptiste Gauli.	85.	Un petit Portrait oyale.
Bartholomée Briemberg.		Un homme à cheval.
86.		Les Chèvres.
		La Tour.
		La Montagne.
		La Prédication de S. Jean.
Bartholomée Schidon.	89.	Une Sainte Famille.
		La Vierge qui montre à lire à l'Enfant Jesus.
Benvenuto Garofalo.	91.	Une Sainte Famille.
		Une autre Sainte Famille.
		Copie de Raphael.
C.		
Carlo Maratti.	94.	Galathée.
		Une Vierge avec l'Enfant Jesus.
Charles le Brun.	96.	Hercule aflommant les Chevaux de Diomède.
		Les Innocens.
Charles Caliari.	101.	Une Adoration des Rois.
Charles Cignani	103.	Un <i>Noli me tangere.</i>
Claude Gelée.	105.	Un Soleil Couchant.
Corneille Polembourg.	107	Le Paisage aux Vaches.
		Le Paisage aux Ruines.



*Noms des Peintres,      Leurs Tableaux.*

## D

		Les Nymphes & les Faunes.
		Céphale & Procris.
Daniel Ricciarelli.	109.	Une Décence de Croix.
David Téniers.	111.	Le Vieillard.
		Le Joueur de violon.
		Le Fumeur.
		Des Joueurs & des Bu- veurs.
		Le Berger.
		La Fumeuse.
		Le Chimiste.
		Des Joueurs & des Fumeurs
		La Gazete.
		Le Cabaret.
		La Guitare.
Diego Velasquez.	116.	Moyse sauvé.
Dominique Feti.	118.	La Fileuse.
Dominique Zampieri	120.	Un Sacrifice d'Isaac.
		Une Sibylle.
		S. Jean l'Evangéliste.
		S. François.
		S. Jérôme.
		S. Jérôme avec un Paisage
		Un Portement de Croix.
		Un Paisage.

## E

Eustache le Sueur.	127.	Alexandre & son Médecin.
--------------------	------	--------------------------

## F

François Albane.	130.	Salmacis.
		Une Sainte Famille.
		La Laveuse.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux.*

		La Communion de la Madeleine.
		Le Baptême de N. S.
		La Samaritaine.
		S. Laurent Justinien.
		Un <i>Noli me tangere.</i>
François Bassan.	138.	Prédication de S. Jean.
		Le Paralytique.
		L'Enfant prodigue.
		Une Ferme.
		Un Berger qui dort.
François Francia.	143.	L'Enfant Jesus donnant une clef à S. Pierre.
François Mazzuoli.	145.	Une Sainte Famille.
		N. S. la Vierge, S. Joseph, & S. François.
		Un Spofalice.
		Une autre Sainte Famille.
François Mieris.	149.	Une Femme qui mange des huitres.
		Une Bacchanale.
		L'Enfant qui fait des bouteilles de savon.
		Le Rotisseur.
		Le Chimiste.
François Pourbus.	153.	Henri IV.
Frédéric Baroche.	155.	Une Sainte Famille.
		Une Tête de S. Pierre.
		Une Fuite en Egypte
		L'Embrasement de Troye.
		Une autre Sainte Famille.
G		
Gaspard Netscher.	161.	Son Portrait peint par lui-même.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux.*

		La Maîtresse d'Ecole.
		Agar.
		Les Bohemiennes.
		L'Oiseau.
		Un Sacrifice à Vénus.
Georges Giorgion.	165.	Un Cavalier blessé.
		L'Amour piqué.
		Gaston de Foix.
		S. Pierre Martir.
		Pic de la Mirandole.
		Une Ador. des Bergers.
		L'Invention de la Croix.
		Milon Crotoniate.
		Le Portrait de Pordenon.
Georges Vafari.	175.	Les six Poetes.
Gerard Dou.	172.	Une Femme sur son stoeb.
		Un Joueur de Violon.
		La Fileuse.
		La lampe.
		Le Vieux Tobie.
Gerard Hontorst.	181.	Judith. ~
Guido Canlassi.	182.	Une Martire.
Grifir.	185.	Les deux Montagnes.
		La Riviere.
Guido Reni.	187.	Une Madeleine.
		Erigone.
		Susanne prête à se baigner
		Susanne avec les Vieillards
		Une Vierge.
		Herodiade.
		Une Madeleine.
		Une Sibylle.
		Un Ecce Homo.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux.*

Une *Mater dolorosa*.  
 Une Tête de Madeleine.  
 Ste. Appoline.  
 David & Abigail.  
 S. Bonaventure.  
 S. Sébastien  
 La Décolation de S. J. B.  
 L'Enfant Jesus.  
 La Vierge avec l'Enfant  
 Jesus.

## H

Herman Svanefeld.	198.	Campo Vacino.
		Les Bergers.
Hippolyte Scarfelli.	199.	Les Pelerins d'Emaus.
Horace Gentileschi.	201.	Vénus qui se mire.
		Un homme avec un chat

## J

Jacques Cavedon.	203.	La Vierge & l'Enfant Jesus avec S. Estienne, & S. Am.
		Une Junon qui plafonne.
Jacques Jordans.	205.	Un homme armé.
Jacques Palme.	207.	Vénus couchée.
		Sainte Catherine.
		Une Sainte Famille.
		Herodias.
		Un Doge de Venise.
		Un Portrait.
Jacques Du Pont	212.	Un Portrait à mi-corps.
		S. Jérôme.
		Une Circoncision.
		Le Portrait de ce Peintre.
		Le Portrait de sa Femme.
Jacques Robusti.	216.	Henri III.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux.*

		Un portrait.
		Une Présent. au Temple.
		La Conviction de S. Thom.
		Un Consistoire.
		Une Décence de Croix.
		Le Titien & l'Aretin.
		Les Ducs de Ferrare.
		L'Alaitement d'Hercule.
		Léda.
Jean François Barbieri	224.	La Présentation de N. S. au Temple.
		Une Vierge.
		Un Christ.
Jean Bellin.	228	David & Abigail.
		Une Circoncision.
Jean-Laurent Bernin.	231.	Une Adoration des Rois.
		Le Portrait d'un Religieux
		Un Etudiant.
Jean Breugle.	233.	La Transmigration de Ba- bylone.
		Les Passagers.
		Le Chariot.
		Marine aux Filets.
		Marine aux Poissons.
Jean Benedette Castiglio- ne.	236.	Le Portrait d'une femme.
Jean Holbein.	237.	Le Portrait d'une femme.
		Thomas Morus.
		Le Portrait de Georges Gysein.
		Thomas Crumvel.
Jean Lanfranc.	241.	Le Portrait d'une Femme.
		Une Annonciation.
		Une Charité Romaine.



*Noms des Peintres,      Leurs Tableaux.*

Jean-André Donducci.		La Vision de S. François.
<sup>244.</sup> Jean Miel	247.	Une Vendange. La Danse. Les Chasseurs.
Jean-Antoine Regillo.	249.	Judith. Hercule, arachant une corne à Achelous. La Femme adultere.
Jean Rotenhamer.	253.	Un Christ mort. Danaë.
Jean Van Eyk.	255.	S. Jacques L'Adoration des Rois. S. Sebastien.
Jerôme Mutian.	257.	S. Jérôme. Une Resurrection du Laz.
Innocent Francucci.	260.	Une Nativité.
Joseph Cefari.	262.	Une Susanne.
Joseph Porta.	265.	L'Enlevement des Sabines.
Joseph Ribera.	268.	Le Songe du Caravage. N. S. au milieu des Doct. S. Joseph. Democrite. Heraclite. Democrite. Heraclite.
Jules Romain.	273.	La Nouriture d'Hercule. L'Enfance de Jupiter. La Naissance de Bacchus. Le Bain de Vénus. L'Enlevement des Sabines. La Paix entre les Romains & les Sabins.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux.*

		Coriolan.
		Le Siège de Carthagene.
		La Vertu de Scipion.
		Recompenses militaires données aux soldats.
		Un Empereur à cheval.
		Jupiter & Danaé.
		Jupiter & Semelé.
		Jupiter & Alcmene.
		Jupiter & Io.
		Jupiter & Junon.
Lambert Zuſtrus.	286.	L'Enlèvement de Proſerp.
Léandre Baſſan.	287.	L'Arche de Noé.
		Le Jugement dernier.
Leonard de Vinci.	291.	Une Tête de Femme.
		Un Portrait.
		La Colombine.
Lorenzo Lotto.	294.	Une Sainte Famille.
Louis Carrache.	296.	Un <i>Ecce Homo</i> .
		Un Couronnement d'épin.
		Une Décence de Croix.
		Sainte Catherine.
		Un Spofalice.
Luc Cambiaſi.	300.	L'Amour endormi.
		Vénus & Adonis.
		Judith.
Luc Jordani.	304.	Les Vendeurs chaffés du Temple.
		La Piſcine.
Louis Vargas.	307.	S. Jean.
Maria Tintoretta.	308.	Un Portrait.
Martin de Vos.	310.	Les Fleuves avec des Ti- gres & des Crocodiles.
		Pan, Syrinx, des Enfans



*Noms des peintres, Leurs Tableaux.*

Mathias Preti.		& des Tigres. Le Martire de S. Pierre.
<sup>313.</sup> Michelange Buonaroti.		Une Décente de Croix. Priere au Jardin des Oli- viers.
<sup>315.</sup>		Ganymede. Une Sainte Famille.
Michelange Cerquozzi.		Une Mascarade.
<sup>321.</sup> Michelange de Caravage.		Le Sacrifice d'Isaac. Une Transfiguration.
<sup>322.</sup>		Un Fluteur. Le Songe du Caravage.
N		
Nicolas Poussin	325.	Moyse marchant sur la Couronne de Pharaon. Le Frapement du Rocher. Le Ravissement de S. Paul. Le Baptême. La Confirmation. La Pénitence. L'Eucharistie. L'Extrême-Onction. L'Ordre. Le Mariage. Moyse exposé. La Naissance de Bacchus. L'Enlevement de Proserp.
Niccolo dell'Abate.	354.	Une Sainte Famille.
Paris Bordon.	356.	Païsage aux Chèvres.
Paul Bril.	358.	Païsage aux Canards. Une Marine.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux,*

		Une Sainte Famille.
		Des Nymphes avec des Satyres.
Paul Matthée.	361.	La Fable de Salmacis.
Paul Rembran.	362.	Une Nuit.
		Un S. François.
		Païsage au Moulin.
		Le Portrait d'une Flam.
		Un Portrait.
		Le Portrait d'un Bourguemestre.
Paul Caliari.	366.	Les Disciples d'Emaus.
		L'Enlèvement d'Europe.
		Léda.
		Mars desarmé par Vénus.
		La Mort d'Adonis.
		Mercure & Hermès.
		Mars & Vénus liés par l'Amour.
		Un Portrait de femme.
		Paul Véronèse entre le Vice & la Vertu.
		La Sagesse Compagne d'Hercule.
		Le Respect.
		L'Amour.
		Le Dégout.
		L'Infidélité.
		Mars & Vénus.
		L'Embrasement de Sodome
		Les Israelites sortant d'Egypte.
		Le Jugement de Salomon
		Moyse sauvé.



*Noms des Peintres , Leurs Tableaux.*

Pierre Buonacorsi.	387.	S. Jérôme.
Pierre Brugle.	390.	Un Païsage. Une Musique de Chats. Le grand Chemin.
Pierre de Laer.	392.	Des Enfans. Les Sbires. La belle Foire.
Pierre Leli.	395.	La Reine d'Angleterre.
Pierre-François Mole.	397.	Un Repos en Egypte. Archimede. Prédication de S. Jean. Agar & Ismael.
Pierre Pérugin.	401.	Adoration de N. S. La Vierge & l'Enfant Jesus. Une Décence de Croix.
Pierre-Paul Rubens.	404.	Douze Esquisses. Thomyris. La Contenance de Scipion. L'Aventure de Philopomen. Ganymède. Mars & Vénus. Diane revenant de la Chasse. Le Jugement de Paris. L'Histoire de S. Georges.
Pierre van Mol.	420.	Une Danse.
Pietre Beretin	421.	Un Païsage. Fuite de Jacob.
Pietre Noefs.	424.	Une Eglise. Une autre Eglise.
Polidore de Caravage.	425.	Les trois Graces.
Raphael Sancio.	428.	Le Portrait d'une Vieille.



# T A B L E.

501

## *Noms des Peintres,      Leurs Tableaux.*

		Une Vierge.
		Jules II.
		S. Jean au désert.
		Une Sainte Famille.
		La Vierge & l'Enfant Jesus.
		La Vierge avec l'Enfant Jesus.
		Une Sainte famille.
		Un jeune Homme.
		La Vision d'Ezechiel. }
		S. Antoine.
		S. François.
		Un Christ.
		S. Pierre au jardin des Oliviers.
		Un Portement de Croix.
		Une Vierge & l'Enfant Jesus.
Maitre Roux.	439.	La Femme adultere.
Scak.	442.	La Bague.
		Un petit Garçon.
		La Reconn. de la Bo- hemienne.
Sebastien de Venise.	445.	Le Portrait de Michelange.
		Une Décence de Croix.
		La Resurrection du Laz.
Sinibaldo Scorza.	452.	Onze Paisages.
Slingelant	455.	L'Enfant avec l'Oiseau.
Thomas VVillebort	457.	La Mort d'Adonis.
		Hercule & Iole.
Titien	459.	L'Empereur Othon.
		Le Comte Castillon.
		Le Portrait du Titien.
		Une Musique.



*Noms des Peintres, Leurs Tableaux.*

		Charles-Quint.
		Le Portrait de Philippe II.
		Une Femme.
		Le Portrait de Clement.
		VII.
		Acteon.
		Calisto.
		Une Sainte Famille.
		La Vie humaine.
		Vénus à la Coquille.
		La Maîtresse du Titien.
		Le Tentateur.
		Diane & Actéon.
		Vitellius.
		Vespasien.
		La Cassette du Titien.
		L'Enlèvement d'Europe.
		L'Esclavone.
		Une Veuve.
		Vénus qui se mire.
		Perfée & Andromede.
		L'E'ducation de l'Amour.
		Un Portrait.
		Une Madeleine à mi-corps
		Un <i>Noli me tangere</i> .
		Philippe II. & sa Maîtresse.
Tol.	479.	Une Cuisine.
Le Valentin.	480.	Une Femme qui joue de la Guitare.
		Une Musique.
		Les quatre Ages.
Vandervelde.	483.	Deux Marines.
Wouwermans.	485.	Quatre Paisages.
		Fin de la Table.



*Surnoms sous lesquels quelques Peintres  
sont particulièrement connus.*

Le Bachiche.	85.
Le Bamboche.	392.
Le Bassan.	212.
Cagnacci.	183.
Le Calabrois	313.
Le Caravage.	322.
Le Dominiquin.	120.
L'Espagnolet.	268.
Fra Bastian del Piombo.	445.
Le Gobbo.	28.
Le Guerchin.	224.
Le Guide.	187.
Le Lorrain.	105.
Mastelletta.	244.
Le Pordenon.	249.
Innocent d'Imola.	268.
Josépin.	262.
Michelange des Batailles.	321.
Paul Veronese.	366.
Perin del Vague.	387.
Pietre de Cortone.	421.
Salviati.	365.

FIN.



## OBSERVATIONS.

**P**AGE 18, ligne dernière, Putiphar, lisez la femme de Putiphar.

P. 25, lig. 12, Scorgion, *lis. Giorgion.*

P. 42, lig. 21, longueur, *lis. largeur.*

P. 61, lig. 14, Grotuis, *lis. Grotius.*

P. 85, lig. première, les, *btez les.*

P. 91, lig. 22, Vierges, *lis. Vierge.*

P. 109, lig. 16, l'écriteau, *lis. écriteau.*

P. 126, lig. 5, une troupe, *lis. un troupeau.*

P. 142, lig. pénultième, action, *lis. saison.*

P. 217, lig. 10, Tintorella, *lis. Tintoretta.*

P. 229, lig. 8, Artisan, *lis. Juif.*

P. 283, lig. 23, Io a la gorge, *lis. Io, la gorge.*

P. 297, lig. 17, tenant, *lis. tient.*

P. 299, lig. 9, Spofolice, *lis. Spofalice.*

P. 217, lig. 10, & 308, lig. 1, Tintorella, *lis. Tintoretta.*

P. 315, lig. Bonaroti, *lis. Buonaroti.*

P. 362, lig. 14, emulation, *lis. imitation.*

P. 367, lig. dernière, suspendu, à un tronc d'arbre au, *lis. suspendu à un tronc d'arbre, au.*

P. 375, lig. 6, & d'Herlé, *lis. & Herlé.*

P. 434, à la marge, Launa, *lis. Launay.*

P. 435, lig. 18, lit, *lis. lys.*

P. 440, lig. pénultième, ôré, *lis. côté.*

P. 446, lig. 18, Barfian, *lis. Bastian.*

P. 460, lig. 21, relaché, *lis. attaché.*



de

erra.

fig.



3 Fr

Paris (Anat)

January 1912



n



